



National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

Canadian Theses Service

Service des thèses canadiennes

Ottawa, Canada
K1A 0N4

NOTICE

The quality of this microform is heavily dependent upon the quality of the original thesis submitted for microfilming. Every effort has been made to ensure the highest quality of reproduction possible.

If pages are missing, contact the university which granted the degree.

Some pages may have indistinct print especially if the original pages were typed with a poor typewriter ribbon or if the university sent us an inferior photocopy.

Previously copyrighted materials (journal articles, published tests, etc.) are not filmed.

Reproduction in full or in part of this microform is governed by the Canadian Copyright Act, R.S.C. 1970, c. C-30.

AVIS

La qualité de cette microforme dépend grandement de la qualité de la thèse soumise au microfilmage. Nous avons tout fait pour assurer une qualité supérieure de reproduction.

S'il manque des pages, veuillez communiquer avec l'université qui a conféré le grade.

La qualité d'impression de certaines pages peut laisser à désirer, surtout si les pages originales ont été dactylographiées à l'aide d'un ruban usé ou si l'université nous a fait parvenir une photocopie de qualité inférieure.

Les documents qui font déjà l'objet d'un droit d'auteur (articles de revue, tests publiés, etc.) ne sont pas microfilmés.

La reproduction, même partielle, de cette microforme est soumise à la Loi canadienne sur le droit d'auteur, SRC 1970, c. C-30.

Le contact inter-ethnique:
antécédents, processus et conséquents

Joanne Bélair Lockhead

Thèse présentée à l'Ecole des études supérieures
et de la recherche de l'Université d'Ottawa
en vue de l'obtention
d'un diplôme de doctorat en psychologie

Ottawa, Ontario, 1986

Permission has been granted to the National Library of Canada to microfilm this thesis and to lend or sell copies of the film.

The author (copyright owner) has reserved other publication rights, and neither the thesis nor extensive extracts from it may be printed or otherwise reproduced without his/her written permission.

L'autorisation a été accordée à la Bibliothèque nationale du Canada de microfilmer cette thèse et de prêter ou de vendre des exemplaires du film.

L'auteur (titulaire du droit d'auteur) se réserve les autres droits de publication; ni la thèse ni de longs extraits de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation écrite.

ISBN 0-315-46711-8



UNIVERSITÉ D'OTTAWA
UNIVERSITY OF OTTAWA

Résumé

La présente étude avait pour objectif de définir l'ensemble des caractéristiques permettant un résultat satisfaisant du contact inter-ethnique. Un cadre théorique a été développé afin de tenir compte à la fois des antécédents du contact, du processus de communication et des conséquences cognitives et affectives de la rencontre. En résumé, l'individu convergera plus ou moins vers son interlocuteur autant au niveau de la langue utilisée que du thème de l'échange selon les déterminants sociologiques, individuels et situationnels. De plus, le locuteur percevant son interlocuteur comme cherchant à le comprendre véritablement en se rapprochant de lui, sera aussi plus satisfait du contact inter-ethnique.

Les participants à cette étude étaient toutes des étudiantes soit francophones ($n = 51$), soit anglophones ($n = 51$), inscrites à l'Université d'Ottawa. Elles ont été sélectionnées en fonction de leur niveau de confiance dans leur capacité à communiquer en langue seconde et étaient assignées, au hasard, soit à une condition accordant l'avantage aux Francophones, soit à une condition accordant l'avantage aux Anglophones ou soit à une condition

égalitaire. Leur tâche consistait à établir un contact téléphonique avec leur partenaire et à discuter pendant une demi-heure, de la qualité des relations inter-ethniques à l'Université d'Ottawa. Les données recueillies proviennent de l'analyse du contenu des conversations ainsi que des réponses au questionnaire sur la perception de l'expérience des sujets.

L'analyse des résultats démontre que l'utilisation d'une langue durant le contact ne correspond pas directement à la langue du groupe ethnique avantagé par la situation de contact. De plus, une situation égalitaire entre deux membres de groupes ethniques différents ne prédispose pas les interlocuteurs à utiliser les deux langues également. En fait, lorsque les deux interlocuteurs sont peu confiants en langue seconde, le choix de la langue n'est plus tributaire de la situation de contact, mais plutôt des caractéristiques sociologiques des groupes en contact. C'est aussi dans la situation de contact égalitaire que la convergence langagière est la plus prononcée pour les Francophones et la divergence langagière, la plus prononcée pour les Anglophones.

D'autre part, le niveau de convergence thématique est

important pour tous les sujets dans toutes les conditions. Le simple fait de communiquer pendant une demi-heure, indépendamment des caractéristiques du contact, implique une augmentation de la spécificité et de l'intimité du thème de la conversation.

L'analyse corrélationnelle entre la convergence langagière et la convergence thématique ne révèle néanmoins pas de liens significatifs entre les deux. Le comportement langagier ne démontre pas non plus une influence importante sur le résultat du contact. En fait, ce sont la perception d'un rapprochement de l'interlocuteur et la convergence sémantique qui apparaissent plus particulièrement associées au résultat du contact.

Ces résultats sont interprétés en fonction de leurs implications théoriques en tenant particulièrement compte de l'aspect évolutif du comportement dyadique des individus.

Remerciements

Je remercie sincèrement mon directeur de thèse, Richard Clément, Ph.D., de l'Université d'Ottawa, pour l'excellence de sa direction lors de l'élaboration de ce projet de thèse. Sa façon perspicace et concise d'aborder les aspects théoriques de la recherche, son habilité à définir et à orienter les démarches expérimentales ainsi que sa très grande disponibilité de temps et d'esprit ont été énormément appréciés.

Je remercie également Claudette Bourque pour l'aide professionnelle apportée en tant qu'expérimentatrice auprès des sujets anglophones.

Je remercie enfin mon époux, Vincent Lockhead, pour son appui précieux tant au niveau moral que technique ainsi que ma famille et mes amis pour leur affection et leur soutien constants durant l'élaboration de cette thèse.

TABLE DES MATIERES

Page titre.	i
Résumé.	ii
Remerciements.	v
Table des matières.	vi
Liste des tableaux.	x
Liste des figures.	xxvi
Liste des appendices.	xxviii
1. Introduction.	1
1.1 Le problème.	1
1.2 Le contexte historique-scientifique.	3
1.3 Vers une problématique: remarques préliminaires.	8
1.4 Présentation du modèle de communication inter-ethnique.	19
1.4.1 Vue d'ensemble.	19
1.4.2 L'acte langagier.	24
1.4.3 Déterminants de l'utilisation d'une langue de contact.	34
1.4.3.1 Déterminants sociologiques.	34
1.4.3.2 Déterminants individuels.	43
1.4.3.3 Déterminants situationnels.	45
1.4.4 Synthèse et hypothèses relatives à	

l'effet des déterminants sur	
l'utilisation d'une langue de contact.	51
1.4.5 Déterminants de l'utilisation d'un	
thème à la conversation.	55
1.4.6 Les conséquences cognitives/	
affectives du contact.	61
1.4.7 Synthèse et hypothèses relatives aux	
conséquences cognitives/affectives.	66
1.5 Résumé et contributions.	68
2. Méthodologie.	72
2.1 Vue d'ensemble.	72
2.2 Sujets.	73
2.3 Matériel.	76
2.4 Instrumentation.	77
2.4.1 Questionnaires.	77
2.4.2 Mesures langagières.	81
2.4.3 Mesures thématiques.	88
2.5 Procédure et manipulation expérimentale.	93
2.5.1 Sélection des sujets.	93
2.5.2 Expérimentation.	94
3. Résultats.	99
3.1 Vue d'ensemble.	99
3.2 Vérification de l'équivalence des groupes	
de sujets.	100

3.3 Transformations statistiques appliquées aux	
données avant l'analyse.	109
3.4 Vérification des hypothèses.	110
3.4.1 L'usage langagier.	111
3.4.2 La mesure des alternances et des	
changements de code.	136
3.4.3 Relations entre la convergence	
langagière du locuteur et la	
convergence langagière de	
l'interlocuteur.	166
3.4.4 Les mesures de convergence	
thématique.	172
3.4.5 Relations entre la convergence	
thématique du locuteur et la	
convergence thématique de	
l'interlocuteur.	187
3.4.6 Relations entre la convergence	
langagière et la convergence	
thématique.	190
3.4.7 Relations entre la convergence	
langagière du locuteur et la	
convergence thématique de	
l'interlocuteur.	201
3.4.8 Relations entre la convergence	

langagière et les conséquences	
cognitives/affectives du contact.	206
3.4.9 Relations entre la convergence	
thématique et les conséquences	
cognitives/affectives du contact.	231
3.4.10 Relations entre les conséquences	
cognitives/affectives du contact.	248
3.4.11 Relations entre le comportement	
langagier du locuteur et les	
conséquences cognitives/affectives	
de l'interlocuteur.	260
3.4.12 Relations entre les conséquences	
cognitives/affectives du locuteur et	
de l'interlocuteur.	270
4. Résumé et discussion.	277
4.1 Résumé.	277
4.2 Discussion.	292
4.3 Conclusion.	320
Références.	324
Appendices.	340

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1

Sommaire des résultats de l'analyse de variance
Taux total d'usage en langue première en fonction
de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de
Contact et de la Confiance en Langue Seconde. 114

Tableau 2

Sommaire des résultats de l'analyse de variance
Taux total d'usage en langue seconde en fonction
de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de
Contact et de la Confiance en Langue Seconde. 115

Tableau 3

Sommaire des résultats de l'analyse de variance
Nombre total de tours en langue première en
fonction de l'Appartenance Ethnique, de la
Condition de Contact et de la Confiance en Langue
Seconde. 116

Tableau 4

Sommaire des résultats de l'analyse de variance
Nombre total de tours en langue seconde en

fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde.	117
---	-----

Tableau 5

Sommaire des résultats de l'analyse de variance Pourcentage total d'utilisation de la langue première et de la langue seconde en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde.	118
--	-----

Tableau 6

Moyennes des mesures de pourcentage total d'utilisation de la langue première en fonction de l'Appartenance Ethnique et de la Confiance en Langue Seconde.	119
---	-----

Tableau 7

Sommaire des résultats de l'analyse de variance Pourcentage d'utilisation de la langue première en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde.	129
---	-----

Tableau 8

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Fréquences totales des alternances convergentes en

fonction de l'Appartenance Ethnique, de la

Condition de Contact et de la Confiance en Langue

Seconde. 138

Tableau 9

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Fréquences totales des alternances divergentes en

fonction de l'Appartenance Ethnique, de la

Condition de Contact et de la Confiance en Langue

Seconde. 139

Tableau 10

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Fréquences totales des changements de code

convergentes en fonction de l'Appartenance

Ethnique, de la Condition de Contact et de la

Confiance en Langue Seconde. 141

Tableau 11

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Fréquences totales des changements de code

divergents en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde.	142
---	-----

Tableau 12

Moyennes des fréquences de changements de code divergents totaux en fonction de la Condition de Contact.	144
--	-----

Tableau 13

Moyennes des fréquences de changements de code divergents totaux en fonction de la Confiance en Langue Seconde.	146
---	-----

Tableau 14

Sommaire des résultats de l'analyse de variance Fréquences des alternances convergentes en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde.	148
---	-----

Tableau 15

Sommaire des résultats de l'analyse de variance Fréquences des alternances divergentes en fonction	
---	--

des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde.	152
---	-----

Tableau 16

Sommaire des résultats de l'analyse de variance Fréquences des changements de code convergents en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde.	153
--	-----

Tableau 17

Sommaire des résultats de l'analyse de variance Fréquences des changements de code divergents en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde.	155
---	-----

Tableau 18

Moyennes des changements de code divergents en fonction des Intervalles.	157
---	-----

Tableau 19

Moyennes des changements de code divergents en	
--	--

fonction des Intervalles et de la Condition de Contact.	158
--	-----

Tableau 20

Analyse corrélationnelle entre l'usage de la langue seconde du locuteur et l'usage de la langue seconde de l'interlocuteur.	167
---	-----

Tableau 21

Analyse corrélationnelle entre les stratégies langagières du locuteur et les stratégies langagières de l'interlocuteur.	169
---	-----

Tableau 22

Sommaire des résultats de l'analyse de variance Niveau de spécificité du thème en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde.	174
--	-----

Tableau 23

Moyennes du niveau de spécificité du thème en fonction de la Condition de Contact.	175
---	-----

Tableau 24

Moyennes du niveau de spécificité du thème en
fonction de la Confiance en Langue Seconde.177

Tableau 25

Moyennes du niveau de spécificité du thème en
fonction des Intervalles.178

Tableau 26

Sommaire des résultats de l'analyse de variance
Niveau d'intimité du thème en fonction des
Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la
Condition de Contact et de la Confiance en Langue
Seconde.183

Tableau 27

Analyse corrélationnelle entre le niveau de
convergence thématique du locuteur et le niveau de
convergence thématique de l'interlocuteur.188

Tableau 28

Analyse corrélationnelle entre le niveau de
convergence langagière et le niveau de convergence
thématique en fonction des Intervalles.192

Tableau 29

Analyse corrélationnelle entre la convergence
langagière et la convergence thématique en
fonction des Intervalles et de l'Appartenance
Ethnique. 193

Tableau 30

Analyse corrélationnelle entre la convergence
langagière et la convergence thématique en
fonction des Intervalles dans la condition
égalitaire. 197

Tableau 31

Analyse corrélationnelle entre la convergence
langagière et la convergence thématique en
fonction des Intervalles et de la Confiance en
Langue Seconde. 199

Tableau 32

Analyse corrélationnelle entre la convergence
langagière du Francophone et la convergence
thématique de l'Anglophone. 203

Tableau 33

Analyse corrélationnelle entre la convergence
langagière de l'Anglophone et la convergence
thématique du Francophone. 205

Tableau 34

Analyse corrélationnelle entre la convergence
langagière et les conséquences cognitives/
affectives du contact. 208

Tableau 35

Analyse corrélationnelle entre l'utilisation de la
langue première et les phénomènes affectifs
concomitants. 210

Tableau 36

Analyse corrélationnelle entre les stratégies
langagières et les phénomènes affectifs
concomitants en fonction de l'Appartenance
Ethnique. 212

Tableau 37

Analyse corrélationnelle entre les stratégies
langagières et les phénomènes affectifs

concomitants en fonction de la Condition de Contact.	214
---	-----

Tableau 38

Analyse corrélationnelle entre les stratégies langagières et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de la Confiance en Langue Seconde.	216
--	-----

Tableau 39

Analyse corrélationnelle entre l'utilisation de la langue seconde et la convergence sémantique en fonction de l'Appartenance Ethnique.	218
--	-----

Tableau 40

Analyse corrélationnelle entre l'utilisation de la langue seconde et la convergence sémantique en fonction de la Condition de Contact.	220
--	-----

Tableau 41

Analyse corrélationnelle entre l'utilisation de la langue seconde et la convergence sémantique pour les sujets francophones dans la condition à l'avantage du Francophone.	222
---	-----

Tableau 42

Analyse corrélationnelle entre l'utilisation de la
langue seconde et la convergence sémantique en
fonction de la Confiance en Langue Seconde. 223

Tableau 43

Analyse corrélationnelle entre l'utilisation de la
langue seconde et la convergence sémantique pour
les sujets francophones très confiants en langue
seconde dans la condition à l'avantage du
Francophone. 225

Tableau 44

Analyse corrélationnelle entre les stratégies
langagières et la convergence sémantique en
fonction de l'Appartenance Ethnique. 227

Tableau 45

Analyse corrélationnelle entre l'utilisation de la
langue seconde et le niveau de satisfaction du
contact en fonction de la Confiance en Langue
Seconde. 229

Tableau 46

Analyse corrélationnelle entre les stratégies
langagières et le niveau de satisfaction du
contact en fonction de l'Appartenance Ethnique. 230

Tableau 47

Analyse corrélationnelle entre la convergence
thématique et les conséquences cognitives/
affectives du contact. 233

Tableau 48

Analyse corrélationnelle entre la convergence
thématique et les phénomènes affectifs
concomitants en fonction de l'Appartenance
Ethnique. 235

Tableau 49

Analyse corrélationnelle entre la convergence
thématique et les phénomènes affectifs
concomitants en fonction de la Condition de
Contact. 237

Tableau 50

Analyse corrélationnelle entre la convergence

thématique et les phénomènes affectifs concomitants pour les sujets anglophones dans la condition égalitaire.	238
---	-----

Tableau 51

Analyse corrélationnelle entre la convergence thématique et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de la Confiance en Langue Seconde.	239
---	-----

Tableau 52

Analyse corrélationnelle entre la convergence thématique et les phénomènes affectifs concomitants pour les sujets anglophones très confiants en langue seconde dans la condition égalitaire.	242
--	-----

Tableau 53

Analyse corrélationnelle entre la convergence thématique et les niveaux de convergence sémantique et de satisfaction du contact en fonction de l'Appartenance Ethnique.	244
--	-----

Tableau 54

Analyse corrélationnelle entre la convergence
thématique et les niveaux de convergence
sémantique et de satisfaction du contact en
fonction de la Condition de Contact. 246

Tableau 55

Analyse corrélationnelle entre la convergence
thématique et les niveaux de convergence
sémantique et de satisfaction du contact en
fonction de la Confiance en Langue Seconde. 247

Tableau 56

Analyse corrélationnelle entre les conséquences
cognitives/affectives du contact. 249

Tableau 57

Analyse corrélationnelle entre les phénomènes
affectifs concomitants et la convergence
sémantique en fonction de l'Appartenance Ethnique. . . . 251

Tableau 58

Analyse corrélationnelle entre les phénomènes

affectifs concomitants et la convergence
sémantique en fonction de la Condition de Contact. 252

Tableau 59

Analyse corrélationnelle entre les phénomènes
affectifs concomitants et la convergence
sémantique en fonction de la Confiance en Langue
Seconde. 254

Tableau 60

Analyse corrélationnelle entre les phénomènes
affectifs concomitants et le niveau de
satisfaction du contact en fonction de
l'Appartenance Ethnique. 256

Tableau 61

Analyse corrélationnelle entre les phénomènes
affectifs concomitants et le niveau de
satisfaction du contact en fonction de la
Condition de Contact. 257

Tableau 62

Analyse corrélationnelle entre les phénomènes
affectifs concomitants et le niveau de

satisfaction du contact en fonction de la

Confiance en Langue Seconde. 259

Tableau 63

Analyse corrélationnelle entre le comportement
langagier du Francophone et les conséquences
cognitives/affectives de l'Anglophone. 261

Tableau 64

Analyse corrélationnelle entre le comportement
langagier de l'Anglophone et les conséquences
cognitives/affectives du Francophone. 266

Tableau 65

Analyse corrélationnelle entre les conséquences
cognitives/affectives du Francophone et les
conséquences cognitives/affectives de l'Anglophone. . . . 271

LISTE DES FIGURES

Figure 1

Le modèle linéaire de communication de Shannon &
Weaver (1949). 11

Figure 2

Un modèle de communication inter-ethnique:
antécédents, processus et conséquents. 21

Figure 3

Pourcentage total d'utilisation de la langue
première en fonction de l'Appartenance Ethnique,
de la Condition de Contact et de la Confiance en
Langue Seconde. 123

Figure 4

Pourcentage d'utilisation de la langue première en
fonction des Intervalles, de l'Appartenance
Ethnique, de la Condition de Contact et de la
Confiance en Langue Seconde. 131

Figure 5

Fréquences des alternances convergentes en

fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique et de la Confiance en Langue Seconde.	150
---	-----

Figure 6

Fréquences des changements de code divergents en fonction des Intervalles, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde.	160
---	-----

Figure 7

Niveau de spécificité du thème en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique et de la Condition de Contact.	180
---	-----

Figure 8

Niveau d'intimité du thème en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique et de la Condition de Contact.	185
---	-----

LISTE DES APPENDICES

Appendice A

Matériel relié à la procédure expérimentale. 340

Appendice B

Tableaux des analyses statistiques effectuées lors
de la vérification de l'équivalence des groupes de
sujets. 373

Appendice C

Tableaux des analyses statistiques effectuées sur
les mesures d'usage langagier. 377

Appendice D

Résumé des résultats des tests post hoc. 396

Appendice E

Tableaux des analyses statistiques effectuées sur
les mesures de stratégies langagières. 419

Appendice F

Tableaux des analyses statistiques effectuées sur
les mesures de convergence thématique. 432

Appendice G

Tableaux des corrélations entre la convergence

langagière et la convergence thématique. 437

Appendice H

Tableaux des corrélations entre le comportement

langagier et les conséquences cognitives/

affectives du contact. 441

1. INTRODUCTION

1.1 Le problème

Des taux croissants d'immigration et d'émigration de même que des réseaux de communication électronique plus étendus exigent des individus la capacité de transiger avec d'autres individus dont les croyances et les valeurs se distinguent des leurs. De prime abord, cette augmentation de contacts interculturels semble offrir un terrain plutôt fertile au développement de conflits; mais elle peut également permettre la croissance de compréhension et d'enrichissement mutuels. Ainsi, en tant que déterminant de l'harmonie sociale, le contact inter-ethnique a largement intéressé les chercheurs (Aellen & Lambert, 1969; Amir, 1969; Cook, 1962; Desrochers & Clément, 1979; Kelman, 1965).

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, différentes études ont porté sur le contact entre individus de groupes ethniques distincts dans des domaines aussi variés que les essais de déségrégation de certains quartiers résidentiels (Deutsch & Collins, 1965; Hamilton & Bishop, 1976; Tapia, 1973; Wilner, Walkley & Cook, 1952), l'adaptation d'étudiants étrangers aux Etats-Unis ou dans d'autres pays (Bicknese, 1974; Coelho, 1962; Gardner, Taylor

& Santos, 1969; Lundstedt, 1963; Smith, 1955) et le comportement de touristes en pays étrangers (Pool, 1958; Pool, Keller & Bauer, 1956). Les solutions envisagées aux problèmes occasionnés par ces divers contacts inter-ethniques visent une réduction des préjugés individuels et des tensions entre les groupes par des interactions accrues entre ceux-ci. Le préjugé étant une croyance préconçue transmise par le milieu, le contact personnel permettrait d'en vérifier ou non la véracité et de développer des attitudes positives et des relations inter-groupes plus harmonieuses (Allport, 1954). Pourtant, des études empiriques indiquent que sous certaines conditions de contact, l'effet contraire peut résulter (Allport, 1954; Amir, 1969; Campbell, 1971; Cook, 1962, Eisenman, 1965; Harding, Proshansky, Kutner & Chein, 1969; Kelman, 1962, Ram & Murphy, 1952). En effet, le contact inter-ethnique permet parfois d'accentuer les conflits par une vérification in vivo des préjugés culturels (Allport, 1954). Le simple fait d'établir une relation avec des membres d'un autre groupe ethnique ne favorise donc pas nécessairement l'émergence d'attitudes positives. Il devient ainsi essentiel de déterminer avec le plus de précision possible les différents facteurs influençant le résultat du contact inter-ethnique. Le but de cette étude

consiste précisément à établir les conditions individuelles, contextuelles et sociales favorisant un niveau de satisfaction élevé des partenaires d'une telle rencontre.

1.2 Le contexte historique-scientifique

Le contact et la communication inter-ethniques ont été étudiés selon deux approches principales; une approche basée sur les caractéristiques de groupe --l'approche sociologique-- et une approche basée sur les caractéristiques individuelles --l'approche psychologique.

L'une des contributions majeures de la sociologie au problème des relations entre les ethnies se situe au niveau de l'analyse du contexte social dans lequel les contacts se sont développés et continuent à exister dans la société contemporaine (Kinloch, 1974). La majorité de ces études sociologiques ont été descriptives dans ce sens qu'elles portent particulièrement sur la définition de termes comme la discrimination, le racisme, la ségrégation, les préjugés, la domination et le conflit et sur l'illustration de ces définitions par des études de cas. L'élaboration de typologies des différents genres de relations entre les races et les ethnies constitue également un apport des études sociologiques (Banton, 1967; Lieberman, 1970; Mason,

1970; Van de Berghe, 1967). Enfin, d'autres chercheurs se sont servis de statistiques recueillies pour d'autres fins (par exemple, le recensement) pour formuler des hypothèses sur l'état du contact inter-ethnique dans une population (Lieberson, 1970). Ainsi, une baisse d'utilisation de la langue maternelle à la maison au cours des années, est attribuée à une augmentation du contact avec le groupe majoritaire menant à une perte de la langue première. Les aspects structuraux d'une communauté peuvent alors être modifiés par les conditions dans lesquelles le contact entre les groupes ethniques se produit (Comeau, 1969; Joy, 1978; Lamy, 1978, 1979).

Malgré l'évidente utilité des études sociologiques, elles permettent malheureusement peu de saisir l'influence spécifique qu'exercent les facteurs sociaux tels la compétition économique ou le ratio démographique, sur le comportement individuel lors d'une rencontre entre membres de groupes culturels particuliers (Blalock, 1967; Blalock & Wilken, 1979). En effet, les processus structuraux tels que présentés et décrits semblent agir uniformément sur l'ensemble des individus plutôt que de façon spécifique selon les caractéristiques particulières des personnes en contact. Selon Blalock et Wilken (1979), les explications

macroscopiques apparaissent inadéquates lorsqu'elles ignorent le fait que les motivations et les comportements individuels constituent une influence importante sur le résultat des interactions entre les ethnies.

Les approches psychologiques à l'étude de la communication inter-ethnique ont tenté de répondre plus particulièrement à ces questions sur deux plans différents: (a) l'influence de l'apprentissage d'une langue seconde sur le contact et, (b) l'analyse de la situation de contact. Les études en psychologie sociale du langage portent principalement sur les attitudes des individus envers l'autre groupe. En effet, le but de ces études vise à relier l'apprentissage de la langue seconde aux attitudes ethniques dans ce sens que l'individu très attiré par un autre groupe ethnique sera également plus motivé à connaître la culture et la langue de ce groupe (Clément, 1978; Gardner, Glicksman & Smythe, 1978). Ce domaine d'étude intègre ainsi les diverses relations entre les attitudes, la motivation et le processus d'acquisition d'une langue seconde ainsi que leurs conséquences réciproques sur le contact inter-ethnique.

Une seconde approche plutôt socio-psychologique a

abordé le problème du contact inter-ethnique par l'étude du contexte situationnel dans lequel le contact se produit, incluant des facteurs tels que le lieu du contact (le voisinage, le travail, etc.), le genre de rencontre (affaires, loisirs, etc.) et le degré de compétition ou de coopération caractérisant la rencontre (Amir, 1969; Cook, 1962). Ces études analysent l'influence des caractéristiques propres à la situation de contact sur la qualité des relations inter-ethniques.

L'ensemble des études psychologiques a permis une compréhension accrue des effets de plusieurs facteurs individuels et situationnels sur le résultat d'un contact inter-ethnique. Elles omettent néanmoins d'inclure l'influence des caractéristiques de groupe sur l'individu et la situation. Ainsi, elles ne permettent pas, par exemple, de relier la compétition existant entre les deux groupes à l'aspect compétitif du contact spécifique. Même si une analyse complexe des facteurs motivationnels des individus, tenant compte de la totalité des motifs existants, s'avérerait possible, il n'est pas évident qu'elle solutionnerait le problème des relations inter-ethniques puisque celles-ci sont de nature sociale et s'observent à l'intérieur d'un cadre socio-politique particulier. L'étude des facteurs

psychologiques s'avère très pertinente à une compréhension plus complète des relations entre les ethnies lorsqu'elle reconnaît l'importance des conditions sociales comme contexte à l'intérieur duquel agissent les motivations et les perceptions individuelles.

Une conséquence des observations précédentes est qu'il semble inopportun de parler d'une théorie du contact inter-ethnique sans tenir compte du fait que le comportement de chaque groupe ethnique consiste en l'accumulation d'une grande variété de comportements provenant de plusieurs individus dont les rôles et l'influence diffèrent. Il apparaît tout aussi intempestif de parler d'une théorie du contact sans tenir compte du contexte global dans lequel il se produit. Puisque jusqu'à présent, la perspective sociologique et la perspective psychologique de l'étude du comportement inter-ethnique ont été amplement exploitées, permettant l'obtention d'informations précieuses à notre compréhension du phénomène, mais n'offrant à peu près pas de résultats inédits depuis plus d'une dizaine d'années, il apparaît essentiel d'élargir le cadre d'étude du phénomène du contact inter-ethnique afin d'envisager à la fois, l'individu et son milieu de vie. Un modèle incluant une analyse psychologique à l'intérieur d'un contexte

environnemental répondrait à une condition essentielle pour l'évolution des connaissances dans le domaine du contact et de la communication inter-ethniques. Ainsi, l'étude des relations entre les ethnies peut prendre comme point de départ l'observation des phénomènes sociaux mais elle doit également introduire des facteurs cognitifs et affectifs comme parties intégrantes du même modèle.

1.3 Vers une problématique: remarques préliminaires

L'approche psychologique et l'approche sociologique, malgré leur perspective propre, peuvent se compléter et s'enrichir mutuellement lorsqu'intégrées dans un cadre théorique adéquat. Puisque chacune de ces approches possède un objet d'étude distinct, soit l'individu pour la première et la société pour la seconde, une nouvelle élaboration théorique intégrative devra avoir un objet d'étude particulier qui tiendra compte des points de vue individuels de chacune. L'objet d'étude le plus approprié pour remplir ce rôle semble être l'interaction entre individus de groupes ethniques différents dans un contexte de relations inter-groupes. L'analyse de l'interaction entre deux représentants de groupes ethniques différents permet de considérer les caractéristiques psychologiques et personnelles des individus en présence de même que les

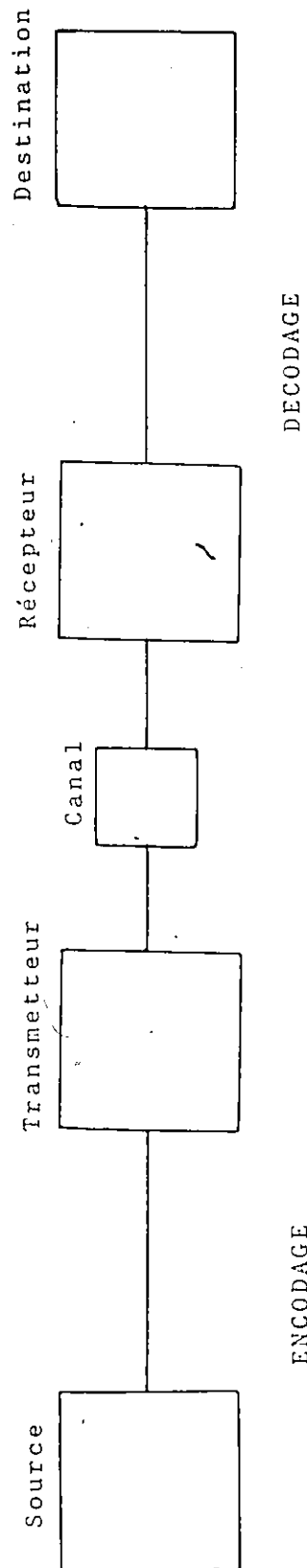
contextes sociaux immédiat et global dans lequel le contact se produit.

Mais cet objet d'étude introduit également un autre aspect d'importance pour une compréhension accrue du contact inter-ethnique. Jusqu'à présent, les chercheurs ont eu tendance à étudier le contact inter-ethnique en juxtaposant les individus ou les groupes sans tenir compte du contenu des échanges ou de la relation établie entre les deux partenaires. Les études sur la déségrégation des écoles et des quartiers aux Etats-Unis, sur les échanges d'étudiants de pays étrangers, sur les contacts en milieu de travail ou de loisirs sont tous des exemples de ce type d'études où le contact se trouve défini par la présence simultanée d'individus de groupes ethniques différents. Le simple fait que des individus de groupes différents soient voisins ou fréquentent une même école, même s'ils ne se rencontrent ou ne se parlent pas, suffit pour caractériser un contact inter-ethnique. Ainsi, le contenu communicatif est soit inexistant, soit totalement ignoré ou soit considéré comme un fait statique identique pour tous. Plusieurs de ces études soulignent pourtant l'importance de la qualité du contact pour améliorer les relations entre les ethnies (Amir, 1976; Cook, 1962). Il va de soi que la qualité du

contact inclut le type de communication s'établissant entre les individus et est peut-être même principalement déterminée par lui. Ainsi, les variations dans le degré de changements d'attitudes individuels suite à un contact inter-ethnique dépendent vraisemblablement du genre de communication établie entre les partenaires. La manière dont les individus établissent une relation entre eux et se transmettent de l'information semble jouer un rôle décisif sur le résultat du contact. L'élaboration d'un cadre théorique adéquat à l'explication du contact inter-ethnique doit ainsi inclure une représentation de l'acte de communication.

De manière traditionnelle, l'étude de la communication s'est faite en développant des modèles linéaires ayant pour but la représentation abstraite d'un ensemble de situations concrètes de communication. Le plus connu, celui de Shannon et Weaver (1949), explique plus spécialement la transmission de l'information (voir Figure 1). Le système comporte une source et une destination reliées entre elles par un canal de communication. Il comprend également un transmetteur et un récepteur ayant pour rôle la transformation des signaux sous une forme acceptable par la destination.

Figure 1 Le modèle linéaire de communication de
Shannon et Weaver (1949)



Shannon et Weaver (1949) ont développé ce modèle de communication linéaire dans l'optique du génie électronique qui, par la suite, fût utilisé par les chercheurs en communication humaine. Cependant, l'application rigide de ce modèle à la communication humaine représente inadéquatement une situation concrète de communication en raison de l'absence de liens entre la situation précédant le contact et celle qui le suit (Bauer, 1973; Berlo, 1977; Rogers & Kincaid, 1981). Le principal problème posé par les modèles linéaires de communication réside dans leur prémisse selon laquelle les objets de communication peuvent être traités comme des objets physiques, donc selon une perspective causative. En fait, si on désire expliquer le processus de la communication au lieu d'un acte de communication, il faudrait envisager ce phénomène non pas comme une série interrompue d'encodages et de décodages mais plutôt comme des cycles de communication à l'intérieur desquels "participants create and share information with one another to reach a mutual understanding" ("les participants créent et partagent des informations afin d'atteindre une compréhension mutuelle", traduction de l'auteure, Rogers & Kincaid, 1981, p.43). Pour ce faire, Rogers et Kincaid (1981) estiment qu'un circuit de communication doit être établi entre les individus à l'aide d'une rétroaction

(feedback), c'est-à-dire une connaissance par l'individu des résultats de son intervention. Toutefois, il ne suffit pas simplement d'ajouter un phénomène de rétroaction aux modèles linéaires pour tenir compte de la relation entre les individus car cette addition ne rend aucunement le modèle de communication interactif: le modèle reste linéaire mais dans les deux sens. Pour que la rétroaction puisse être un élément de la relation entre deux individus, elle doit être approchée comme un processus de convergence progressive consistant en "the tendency for two or more individuals to move toward one point, or for one individual to move toward another, and to unite in a common interest or focus" ("la tendance de deux ou plusieurs individus à se diriger vers un point identique ou pour un individu à se rapprocher d'un autre et à se rejoindre dans un intérêt commun", traduction de l'auteure, Rogers & Kincaid, 1981, p.62).

Le principal avantage de la position de Rogers et Kincaid (1981) repose sur leur façon d'aborder la communication comme un processus évolutif tenant compte de l'interdépendance des participants dans l'atteinte du but de la communication, soit la compréhension mutuelle. Une telle approche répond aux exigences exprimées précédemment d'un bon modèle de communication inter-ethnique. Elle comporte

également au moins trois autres avantages reliés spécifiquement à l'effet du contenu des échanges sur le résultat du contact inter-ethnique.

Le premier avantage de cette approche est qu'elle considère particulièrement les processus cognitifs reliés à la communication en termes de comportements et d'interprétations de ces comportements de la part de chaque membre de la dyade. Dans une situation de contact, l'individu est attentif simultanément aux actions de l'autre et à son propre état interne. Selon sa perception de la situation, il cherche à accorder une signification à la situation et aux motivations de l'autre afin de se permettre d'agir lui aussi. La relation entre les interlocuteurs se développe à partir de ce partage de perceptions interpersonnelles. Cette approche permet ainsi de tenir compte de l'effet des interprétations des partenaires de la relation sur leur comportement.

Un second avantage est qu'elle permet d'intégrer l'influence des facteurs sociologiques et psychologiques par une analyse des significations individuelles accordées aux événements de la réalité sociale. Autrement dit, les diverses caractéristiques sociologiques et psychologiques

influenceront le résultat du contact dans la mesure où ils influencent soit l'un ou soit les deux individus en présence. L'individu représente alors un médiateur des influences sociales jouant vraisemblablement un rôle dans la rencontre. Ainsi, selon cette perspective, la perception et la signification individuelles des facteurs sociaux liés au contact inter-ethnique plutôt que les facteurs eux-mêmes, influencent le résultat du contact. Même si, par exemple, un groupe ethnique en domine complètement un autre, si l'individu ne perçoit pas le membre du groupe dominant comme menaçant et si son partenaire ne le traite pas en inférieur, la différence de pouvoir entre les deux groupes devrait avoir peu d'effets sur le résultat de cette rencontre. Cette approche permet ainsi de tenir compte des variables sociologiques influant sur le contact selon leur saillance pour l'individu à l'intérieur de la situation de contact.

Enfin, le troisième avantage est qu'elle permet de relier les propriétés de l'échange entre deux individus au niveau de satisfaction exprimée par ces derniers. Généralement, les études ont comparé les groupes de sujets d'origine ethnique différente avant et après le contact pour déterminer le niveau de satisfaction du contact. Cette méthode, même si elle demeure extrêmement utile, ne permet

pas d'associer les caractéristiques complémentaires des sujets c'est-à-dire les caractéristiques de la dyade à leur niveau respectif de satisfaction face au contact. En étudiant le contact inter-ethnique au niveau de l'interaction entre deux individus, il est possible d'établir un lien entre l'évolution particulière de leur rencontre et leur position finale.

En résumé, l'élaboration d'un cadre théorique approprié à la communication inter-ethnique devrait se faire selon une approche tenant compte de l'interaction entre les individus et dont le but consiste à parvenir à une compréhension mutuelle. Il doit donc inclure un certain processus évolutif dans la relation permettant un rapprochement entre les interlocuteurs.

Le développement d'une relation satisfaisante entre deux individus n'est possible que lorsque le processus de communication interpersonnelle permet l'amélioration de leur compréhension mutuelle. Généralement, les problèmes de communication surviennent lorsque les intentions de l'individu qui émet un message sont interprétées par l'individu qui le reçoit selon son propre système symbolique. En effet, Rapoport (1974) souligne que



l'individu vit dans un environnement symbolique de sa propre création et donne un sens particulier à tout ce qui l'entoure. Lorsque les systèmes symboliques de deux individus sont trop différents, il peut se former ce que Wallen (1967) (cité par Chinmaya & Vargo, 1979) a appelé un "fossé interpersonnel". Même si un tel fossé peut se creuser entre n'importe quels individus, il apparaît plus fréquemment entre individus de cultures différentes.

La communication inter-ethnique constitue, en effet, une condition particulière de communication entre deux individus: c'est une communication accompagnée de différences ethniques. Puisque chaque culture est à l'origine de tout le répertoire de significations que l'individu possède, les répertoires d'individus de deux cultures différentes sont eux aussi très différents. Deux membres de groupes culturels distincts partagent généralement moins de significations et d'expériences semblables que deux membres d'un même groupe. Les différences culturelles s'observent ainsi autant au niveau des symboles utilisés et de la langue parlée qu'au niveau de l'ensemble des expériences culturelles et individuelles et des normes d'interaction sociale acceptées par le groupe (Gudykunst, 1985).

Ce genre de rencontre exige donc doublement d'efforts pour établir une compréhension mutuelle. L'amélioration de cette compréhension de l'autre au fur et à mesure que l'interaction évolue, ne peut se produire que lorsque les intentions des messages du communicant correspondent sensiblement aux messages reçus par l'interlocuteur. La compréhension des intentions d'un message dépend ainsi d'un certain partage de symboles entre les partenaires dans la relation. La communication s'établissant entre les interlocuteurs devra alors prendre la forme d'échanges à l'intérieur desquels le sens des mots et des idées sera défini mutuellement. Pour qu'un contact inter-ethnique soit satisfaisant, une progression dite "sémantique" * doit exister c'est-à-dire une progression vers un ensemble de significations partagées par les deux interlocuteurs. Cette progression constitue un déterminant important des résultats affectifs du contact..

* le terme sémantique se rapporte ici non pas au domaine d'étude s'intéressant au rapport symbole-signifiant mais bien, de façon plus vaste, à l'étude du sens et de la signification.

Le modèle théorique présenté ici, en tant que tentative d'intégration des multiples déterminants du résultat du contact, s'adresse au problème du contact inter-ethnique dans l'optique d'une prédiction éventuelle du degré de satisfaction individuelle résultant de ce contact. Cette tâche sera accomplie par l'élaboration d'un modèle de communication incluant l'interaction entre les partenaires de la rencontre et ayant pour but une compréhension réciproque accrue. Selon cette perspective, les déterminants sociologiques du contact agiront sur son résultat selon les caractéristiques individuelles et celles propres à la situation immédiate de contact. De plus, le niveau de satisfaction retiré du contact devra être relié à un processus de progression sémantique permettant le partage d'un même ensemble symbolique et par conséquent, une compréhension interpersonnelle accrue.

1.4 Présentation du modèle de communication inter-ethnique

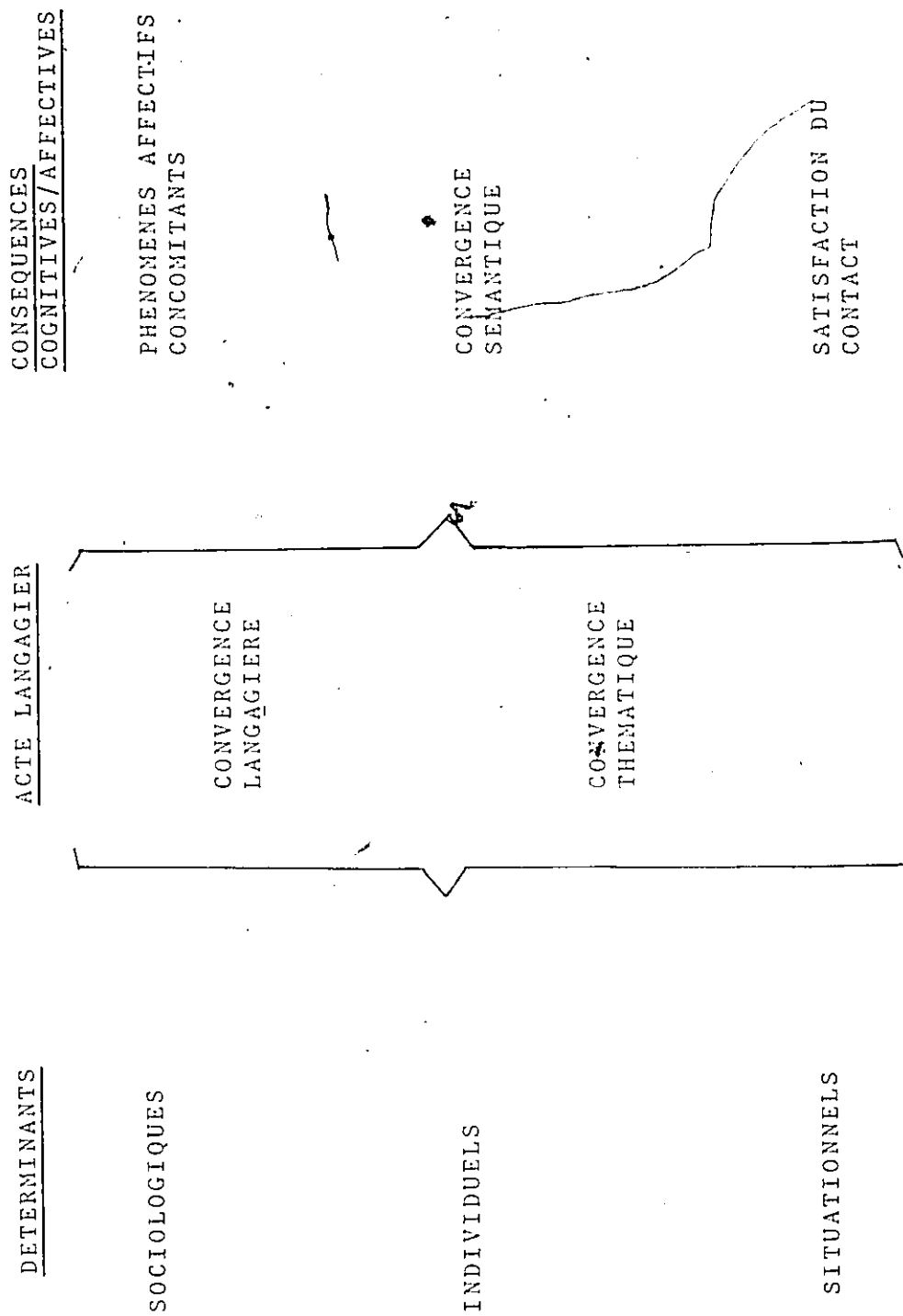
1.4.1 Vue d'ensemble

Puisque le domaine d'étude de la communication inter-ethnique nécessite une intégration de l'ensemble des connaissances acquises et une analyse du mode de

fonctionnement communicatif entre les individus, un cadre théorique a été élaboré en vue d'intégrer dans une problématique commune les différents aspects évoqués ici (voir Figure 2). Tel que représenté, donc, l'acte langagier, défini autant au niveau de la forme que du fond des échanges, dépend d'un ensemble de déterminants sociologiques, situationnels et individuels et génère un ensemble de conséquences cognitives et affectives.

Le comportement langagier des interlocuteurs présente une prise de décision à au moins deux niveaux: soit la nécessité de choisir la langue de communication et la nécessité de choisir un thème à la communication. Il s'avère en effet impossible d'établir un contact sans utiliser un langage et sans parler de quelque chose. Ces choix ne proviennent pas d'une décision préliminaire mais résultent du processus interactionnel. Ainsi, les individus en contact définiront par des échanges verbaux ou non-verbaux, la langue de contact et le thème de conversation le plus susceptible de permettre un contact positif, selon leur perception de l'autre et de la situation. Au fur et à mesure que le contact évoluera dans le temps, les partenaires tenteront, si possible, de

Figure 2 Un modèle de communication inter-ethnique:
antécédents, processus et conséquents



converger * au niveau langagier et au niveau thématique en se rapprochant de leur interlocuteur.

Un locuteur pourra se permettre ou non de converger au niveau langagier et thématique selon l'influence particulière de l'ensemble des déterminants sociologiques et psychologiques. En effet, chaque partenaire approche la situation de contact avec un ensemble d'attitudes et de motivations personnelles et avec une perception des normes d'interactions admises entre les deux groupes ethniques qu'il représente. Selon les caractéristiques de la situation (son but, son genre, etc.), les individus vont retirer une impression d'ensemble de la situation et du partenaire. Cette perception globale influencera le degré de convergence de l'individu.

Enfin, le comportement langagier convergent ou divergent du locuteur sera interprété de façon positive ou négative par son interlocuteur. L'interprétation du comportement d'autrui déterminera le comportement individuel. Ainsi, si le partenaire est perçu comme

* Les notions de convergence et de divergence seront définies formellement dans la section suivante.

convergeant, l'individu aura tendance à converger en retour. Ces rapprochements au niveau de la langue et du thème devraient permettre un meilleur partage des significations c'est-à-dire une progression au niveau sémantique. Les convergences langagière et thématique apparaissent ainsi comme des déterminants de la progression sémantique dans ce sens qu'elles permettent aux interlocuteurs de mieux se comprendre en parlant de façon similaire. Une augmentation de la compréhension mutuelle permet également à l'individu de retirer un sentiment de satisfaction du contact établi.

Cet exposé sommaire ne donne qu'une idée succincte de la structure sous-jacente du modèle de communication inter-ethnique. Dans les sections suivantes, les processus de convergence reliés à l'acte langagier seront explicités. Ensuite, les différents déterminants de l'acte langagier seront détaillés spécifiquement. Et enfin, une présentation des différentes conséquences cognitives et affectives du contact et de leurs effets sur le niveau de satisfaction retiré du contact suivra. Puisque l'étude empirique entreprise ici tente de vérifier, du moins en partie, les liens établis dans ce modèle, les hypothèses de recherche seront développées à l'intérieur du texte plutôt qu'à la

toute fin. Cette façon d'opérer permettra de relier plus directement les hypothèses aux aspects théoriques dont elles découlent.

1.4.2 L'acte langagier

Le choix d'une langue de contact et d'un thème à la conversation dépend d'un même ensemble de déterminants sociologiques, individuels et situationnels. L'individu s'engageant dans une situation de contact inter-ethnique à l'intérieur d'un contexte sociologique particulier sera plus susceptible, selon ses caractéristiques propres, de faire tel ou tel choix de langue et de thème. Néanmoins, le contact met en présence deux individus qui exerceront également une certaine influence l'un sur l'autre. Un choix de langue ou de thème distincts pour chacun des interlocuteurs rend la communication très difficile voire même impossible. Il est donc essentiel qu'un ou que les deux partenaires modifient leurs langages et leurs messages en fonction de ceux de leur interlocuteur. L'acte langagier, dans un contexte interactionnel, correspond ainsi au comportement individuel en relation avec l'appréhension constante de celui de l'interlocuteur ainsi qu'à l'ensemble des modifications de langue et de thème permettant au locuteur de mieux comprendre et apprécier son interlocuteur.

Ainsi, suite au choix de langue original, la négociation de la langue de contact pourrait se faire selon un processus similaire à l'accommodation langagière proposée par Giles (1973, 1977). Cette théorie soutient que les individus convergent au niveau de la langue parce que, d'une part, des éléments linguistiques semblables augmentent le niveau d'intelligibilité des énoncés et les individus désirent fortement être compris (Natalé, 1975; Triandis, 1960) et d'autre part, ils évoquent l'acceptation de l'interlocuteur et augmentent l'attraction interpersonnelle (Giles & Powesland, 1975; Giles & Smith, 1979). Les recherches ont, en effet, montré que lorsque deux personnes se rencontrent, la langue (Giles, Taylor & Bourhis, 1973), l'intensité de la voix (Natalé, 1975), le débit du discours (Webb, 1970), la prononciation (Giles, 1973), la longueur des pauses et des phrases (Jaffe & Feldstein, 1970; Matàrazzo, 1973) et l'intimité des révélations de soi (Bradac, Hosman & Tardy, 1978; Chaikin & Derlega, 1974; McAllister & Kiesler, 1975) tendent à devenir semblables. Selon cette théorie, dans toutes les situations où un individu a le choix entre deux alternatives dont l'une pourrait augmenter les chances de succès du contact alors que l'autre pourrait les diminuer, l'individu tend à choisir



celle qui maximise les chances d'un résultat favorable. Les partenaires dans la situation de contact devraient ainsi avoir tendance à se rapprocher l'un de l'autre au niveau de la langue.

Selon Giles (1973), trois comportements langagiers différents peuvent être observés lorsqu'un locuteur établit un contact avec un interlocuteur appartenant à un autre groupe ethnique: la convergence, le maintien et la divergence langagières. Une convergence langagière correspond à un effort d'accommodation de l'individu envers son partenaire. Celle-ci peut être totale lorsque l'individu décide d'utiliser sa langue seconde ou encore partielle, lorsqu'il modifie son accent ou ralentit son débit en langue première. D'autre part, un maintien langagier consiste en l'utilisation intacte de sa langue maternelle durant le contact. En d'autres termes, l'individu parle à un interlocuteur appartenant à un autre groupe ethnique comme s'il parlait à un membre de son propre groupe ethnique. Il n'y a aucun effort d'accommodation. Enfin, la divergence langagière se retrouve lorsque l'individu, en plus de conserver sa langue maternelle, exprime des attitudes négatives envers son partenaire en exagérant son accent ou en accélérant son débit.

Giles (1973) soutient également qu'un comportement langagier convergent produit généralement une réaction positive de la part de l'interlocuteur et un comportement divergent, une réaction négative. Un maintien langagier pourra être accepté s'il est attribué à un manque de connaissance langagière ou à de fortes pressions extérieures. Il sera toutefois interprété défavorablement s'il est attribué à un manque d'effort de la part de l'interlocuteur.

Malgré ses éléments descriptifs, la théorie de l'accommodation langagière ne se révèle pas assez nuancée pour rendre compte de la motivation individuelle à se différencier de l'interlocuteur. En effet, le choix d'une modification langagière s'éloignant du style de l'interlocuteur peut être adopté, même s'il réduit les chances de succès de la rencontre, dans le but de se distinguer, sur le plan ethnique, d'exprimer son mépris à l'interlocuteur ou d'insister sur sa supériorité sur l'autre (Street, 1982). Ainsi, lors d'un contact inter-ethnique, les individus ne cherchent pas exclusivement à s'entendre au détriment de leurs valeurs et fierté personnelles. Il existe des conditions de contact à l'intérieur desquelles l'accommodation langagière ne représente pas le processus

principal de comportement langagier des interlocuteurs.

En plus des considérations précédentes sur le choix délibéré de divergence langagière, la théorie de l'accommodation langagière de Giles (1973) telle qu'étudiée jusqu'à présent, présente certaines imprécisions limitant ses capacités prédictives. Plusieurs études sur l'accommodation langagière présentent le défaut de ne considérer qu'un contact bref (souvent un ou deux échanges "question-réponse") et de ne présenter qu'un seul choix de langue pour chaque interlocuteur (Genesee & Bourhis, 1982; Bourhis, Giles & Lambert, 1976). Pourtant, dans une interaction prolongée, la langue utilisée semble varier selon la situation ou le thème de la conversation. Dans le contexte d'une interaction inter-ethnique régulière, le comportement langagier devrait être considéré durant tout le contact. Il devrait être analysé sous la forme d'une progression dans le choix de la langue par une comparaison de la fréquence d'utilisation de la langue maternelle et de la fréquence d'utilisation de la langue seconde tout au long du contact. La progression relative des interlocuteurs c'est-à-dire les fréquences comparées d'utilisation des deux langues, s'avère plus importante que la progression absolue de chacun de ces derniers. En effet, comme il a été

souligné plus haut, une situation peut être convergente alors que l'un des deux interlocuteurs utilise sa langue maternelle. Il est alors essentiel de considérer la progression relative du comportement langagier des deux interlocuteurs tout au long du contact.

Une autre critique des études sur l'accommodation langagière concerne l'utilisation de sujets observateurs d'une situation de contact inter-ethnique plutôt que celle de sujets participant à la rencontre (à l'exception, par exemple, de l'étude de Bourhis, Giles, Leyens & Tajfel, 1979). Ces études utilisent une évaluation externe de la convergence plutôt que de vérifier le phénomène de convergence lui-même. Par exemple, Bourhis, Giles et Lambert (1976) ont demandé à leurs sujets d'évaluer une dyade d'interlocuteurs dans trois conditions: une de convergence, une de divergence et une de maintien langagier. Les sujets n'ont pas eux-mêmes été placés dans une situation où ils auraient pu ou non, converger. Il est possible que dans ces études, les situations de convergence élaborées par les chercheurs ne correspondent pas à des situations probables ou possibles de contact inter-ethnique. Mais surtout, l'attribution de réponses accommodatrices à une situation ne reflète pas nécessairement le comportement

individuel de la personne placée dans une situation semblable. En effet, Street (1985) affirme que la tâche du sujet observateur consiste essentiellement à du décodage alors que le participant doit accomplir plusieurs tâches comme surveiller son comportement et celui de l'autre, évaluer les caractéristiques de son partenaire, utiliser des modes de conversation adéquats et agir selon le but de l'interaction (voir aussi, Farr & Anderson, 1983; Patterson, 1983; Street & Cappella, 1985). Il apparaît ainsi primordial d'orienter la recherche sur l'accommodation langagière selon la perspective du processus même de convergence c'est-à-dire sur la manière dont il s'observe et évolue lors d'une rencontre inter-ethnique.

Enfin, l'une des critiques les plus sérieuses des études sur la convergence porte sur la préférence accordée à la manière dont le message est dit plutôt qu'au contenu des échanges (Argyle, Alkema & Gilmour, 1971). Il a pourtant été démontré que les gens utilisent un langage moins technique lorsqu'ils sont en présence d'individus possédant peu de connaissances du sujet traité (Moscovici, 1967). Il est également possible d'observer ce phénomène d'accommodation du langage lorsqu'on s'adresse à un enfant. A l'intérieur d'un contact inter-ethnique, les partenaires

devraient aussi modifier leur façon d'aborder le thème de conversation en fonction du degré de connaissance de l'interlocuteur.

D'une manière générale, le présent modèle de communication inter-ethnique endosse le modèle d'accomodation langagière de Giles et Powesland (1975);version révisée de Giles (1973), comme représentatif du comportement langagier des interlocuteurs durant le contact. Ainsi, dans des conditions favorables qui seront définies plus en détails un peu plus loin, les interlocuteurs chercheront à se rapprocher l'un de l'autre par une convergence langagière mutuelle. De plus, puisque le choix d'une langue de contact s'accompagne du choix d'un thème à la conversation, ils devraient également chercher à se rapprocher par une convergence au niveau du traitement du thème de la conversation.

Selon Lindenfeld (1982), l'étude du comportement communicationnel ne peut reposer simplement sur la structure langagière des messages verbaux sans tenir compte de leur valeur interactionnelle. C'est en étudiant la thématique des messages qu'il est possible de tenir compte de la relation entre les interlocuteurs. Bakhtine (1977) propose

que l'analyse du contenu d'une interaction se fasse au niveau de trois composantes: (1) les coordonnées spatio-temporelles (où et quand a lieu la conversation), (2) le référent (de quoi on parle) et (3) l'évaluation (le rapport des locuteurs à ce qui se passe). Il est intéressant de remarquer que la définition des coordonnées spatio-temporelles correspond sensiblement à ce qui sera décrit comme la situation de contact et que le sens de l'évaluation se rapproche aussi de près de la perception mutuelle des participants à l'interaction. Ainsi, l'utilisation d'un thème à la conversation semble subir les mêmes influences sociologiques et situationnelles que l'utilisation d'une langue de contact.

Seul le référent renvoie directement au contenu des messages interactionnels. A ce niveau, Lyons (1980) insiste sur le choix d'un thème comme un moyen d'influencer de quelque manière les croyances, les attitudes ou le comportement de l'autre. Selon lui, chaque énoncé comporte une intention et la compréhension de l'énoncé comporte la reconnaissance de cette intention. Ainsi, chaque locuteur possède un certain nombre de mécanismes linguistiques et paralinguistiques afin de composer le contenu de sa discussion de sorte que l'auditeur construise une

représentation parallèle du thème. Ceci permet l'évolution de la conversation au fur et à mesure que les individus échangent. Il est clair que le thème choisi doit répondre à certains critères spécifiques de sorte que, malgré leurs différences culturelles, les deux interlocuteurs puissent parvenir à se comprendre.

Le choix d'un thème à la conversation, en plus de subir l'influence des mêmes déterminants, devrait se faire de la même façon que le choix de la langue de contact. Un mécanisme de convergence thématique interviendrait alors lorsque les individus modifient soit leur choix de thème, soit la façon de l'aborder de manière à se rapprocher de l'interlocuteur. Comme pour le choix de la langue, le choix d'un thème se fera selon un processus de négociation basé sur les interprétations des aptitudes et des attitudes du partenaire.

La présence d'un phénomène d'accommodation au niveau du thème permet d'inclure le contenu de la communication dans la détermination du niveau de satisfaction du contact. En effet, un rapprochement au niveau de la langue n'est pas toujours suffisant pour améliorer la relation inter-ethnique. S'il est toutefois accompagné

rapprochement au niveau du contenu des échanges, les conséquences affectives du contact devraient être plus positives.

Ainsi, des phénomènes de convergence dans l'utilisation d'une langue de contact et dans l'exploitation d'un thème de conversation au fur et à mesure que l'interaction progresse, permettront aux individus d'améliorer leur compréhension mutuelle et leur appréciation réciproque. Cependant, ces phénomènes de convergence ne sont possibles que si les caractéristiques sociologiques, situationnelles et individuelles du contact prédisposent les interlocuteurs à rechercher un résultat favorable à la rencontre. Afin d'établir les liens entre ces caractéristiques et le comportement langagier, les divers déterminants de l'utilisation d'une langue de contact et d'un thème à la conversation seront maintenant présentés.

1.4.3 Déterminants de l'utilisation d'une langue de contact

1.4.3.1 Déterminants sociologiques. La tâche consistant à s'entendre sur la langue à utiliser durant le contact peut s'avérer délicate si l'on pense que c'est

surtout par l'utilisation de la langue que les gens renforcent leur identité ethnique (Fishman, 1977). La langue représente beaucoup plus qu'un simple mode de communication. Elle exprime autre chose qu'elle-même car elle réfère à un vécu culturel. En effet, chaque culture transmet par sa langue, ses idées, ses valeurs et ses conceptions du monde. Choisir une langue et une manière de s'en servir représente autant une attitude exprimée envers l'autre groupe qu'un choix d'un mode de communication. A l'intérieur du contact inter-ethnique, la langue joue ainsi un double rôle: elle représente, à la fois, un mode d'expression permettant un échange informationnel et une confirmation de l'identité ethnique.

Selon les conclusions de différentes études, l'individu peut accepter de modifier son langage tant et aussi longtemps qu'il ne se sentira pas menacé par l'autre (Clément, 1979; Lambert & Lambert, 1972; Tajfel & Wilkes, 1963). Ainsi, pour Taylor, Meynard et Rheault (1977), la menace face à l'identité ethnique provenant d'une distribution inégale du pouvoir social, économique et politique entre les groupes ethnolinguistiques, constitue un modérateur de l'utilisation d'une langue seconde. Par conséquent, l'individu ayant confiance en lui-même comme

membre d'un groupe culturel spécifique pourra se permettre d'utiliser une langue seconde sans crainte de nier sa culture alors que l'individu se sentant menacé dans son identité aura plutôt tendance à maintenir l'usage de sa langue maternelle.

Dans le contexte des relations inter-ethniques, le choix de la langue se fait rarement complètement en faveur d'une langue ou de l'autre; on observe plus souvent une interpénétration des langues (Patterson, 1975; Smith, 1975). Cette interpénétration semble résulter de l'importance de la menace inhérente aux différentes occasions de contact inter-ethnique et de l'interprétation positive ou négative du comportement convergent à l'intérieur du système ethnique (Kuper, 1969). En d'autres mots, dans certaines circonstances, malgré une crainte d'assimilation par l'autre groupe, il peut être avantageux pour l'individu d'utiliser la langue seconde. Par exemple, si une personne se cherche un emploi et que les employeurs sont membres du groupe ethnique dominant, elle devra, pour sa survie matérielle, parler sa langue seconde. Il lui est, par contre, possible de se limiter à sa langue première dans les autres sphères de sa vie. Les contraintes sociales peuvent ainsi pousser un individu à modifier son style langagier.

Cependant, lorsque les personnes en contact n'ont aucune obligation l'une envers l'autre, Giles (1977) estime que la modification du style langagier sert à communiquer une approbation ou une désapprobation. Ainsi, lorsque l'individu se sent menacé par l'autre groupe, il pourra l'exprimer par une divergence langagière c'est-à-dire par une accentuation de ses caractéristiques linguistiques propres. Inversement, s'il désire l'approbation de l'autre, il le démontrera par une convergence langagière.

Selon Giles, Bourhis et Taylor (1977), la convergence langagière dépend de trois types d'influences sociales déterminant la "vitalité ethnolinguistique": la proportion démographique des groupes, le degré de support institutionnel accordé aux groupes et leur statut relatif. La vitalité ethnolinguistique d'un groupe "is that which makes a group likely to behave as a distinctive and active collective entity" ("est ce qui rend un groupe susceptible de se comporter comme une entité collective distincte et active", traduction de l'auteur, Giles, Bourhis & Taylor, 1977, p.308). Conséquemment, les groupes linguistiques ayant une vitalité ethnolinguistique élevée, auront davantage de chances de survivre en tant qu'entité

collective distincte dans un milieu multi-culturel.

La proportion relative des groupes ethniques dans la population, un des facteurs de la vitalité ethnolinguistique, influence le désir d'établir un contact avec une personne d'un autre groupe culturel (Blalock, 1967). De façon générale, plus le groupe minoritaire est important et plus le groupe dominant imposera une séparation plus ou moins radicale entre les deux groupes. Cette discrimination se fait de deux manières: soit en évitant tout contact avec le groupe minoritaire ou soit, si la rencontre est inévitable, en conservant une relation de pouvoir sur l'autre par l'absence de toute convergence langagière.

Dans un même ordre d'idées, Lieberman (1970) soutient que l'anglais constitue une langue avantagée dans les villes canadiennes où la proportion démographique des Francophones est minime parce que ce groupe ne risque pas de devenir un compétiteur social sérieux. Ces villes possèdent ainsi un taux de conservation du français particulièrement bas de sorte que l'assimilation complète par le groupe anglophone devient imminente. Lieberman (1970) conclut que la présence de contacts inter-ethniques favorise nettement

le groupe majoritaire. La seule arme du groupe minoritaire pour éviter l'assimilation consiste à s'isoler culturellement en n'utilisant que sa langue maternelle.

Néanmoins, cette solution s'avère peu pratique car il arrive toujours un moment où l'individu ne peut plus satisfaire ses besoins fondamentaux en utilisant strictement sa langue maternelle et se doit alors d'emprunter la langue seconde. Ainsi, une disproportion démographique entre deux groupes culturels différents engendre généralement une disproportion du pouvoir social en faveur du groupe majoritaire et dans les cas extrêmes, une menace pour la survie et le développement de la langue du groupe minoritaire.

D'autre part, l'efficacité du contact entre deux groupes ethnolinguistiques différents peut être améliorée si ce dernier est sanctionné par un soutien institutionnel (Amir, 1969). Tout groupe minoritaire peut être supporté dans ses droits par des lois, des coutumes ou par l'autorité du groupe dominant. Le climat social régnant dans une communauté multi-culturelle diffère en effet selon la perception du public de l'attitude des autorités municipales, gouvernementales ou autres, envers les différents groupes ethniques (Cook, 1962). Plus un groupe minoritaire reçoit des services dans sa langue, accordés,

bien sûr, par le groupe dominant et plus il est susceptible d'être respecté par les membres du groupe majoritaire.

Inversement, plus un groupe minoritaire forme des groupes de pression auprès des autorités et plus il sera susceptible de recevoir ces services (Giles, Bourhis & Taylor, 1977). Les services publics accessibles à chacun des groupes influencent ainsi l'isolement ou l'interaction réciproque des membres d'une communauté ainsi que la qualité de leur relation. Un soutien institutionnel important encourage non seulement la préservation d'une langue par ses locuteurs mais aussi son usage par d'autres groupes langagiers.

Enfin, le statut de la langue dans la communauté semble être le reflet du statut de ses membres et de leur pouvoir décisionnel. Ainsi, le degré de contrôle d'un groupe culturel sur sa propre destinée économique constitue un élément primordial du statut de la langue dans la communauté (Hocevar, 1975). Plus les locuteurs d'une langue possèdent de pouvoir politique et économique, plus la langue elle-même acquiert un statut élevé. La motivation d'un membre à établir un contact avec un membre d'un autre groupe ethnique varie selon le statut relatif des deux langues de façon similaire aux proportions démographiques. Lorsque le statut d'une langue est relativement faible, le contact avec

l'autre groupe se fait généralement au désavantage de la langue maternelle. Inversement, une plus grande convergence devrait favoriser une langue dont le statut social est relativement élevé.

Cette brève élaboration des composantes du concept de vitalité ethnolinguistique suggère que les membres de groupes culturels possédant une vitalité relativement faible vont se comporter, lors de rencontres inter-groupes, différemment de membres de groupes ayant une vitalité relativement plus élevée. Il va de soi que la manière dont l'individu perçoit les vitalités ethnolinguistiques relatives de son groupe et de l'autre groupe agit sur son degré de motivation à établir un contact et sur la langue utilisée. Généralement, dans un environnement multi-culturel, la langue possédant la plus forte vitalité ethnolinguistique devrait dominer et dans ce cas, il apparaît plus acceptable d'utiliser la langue de ce groupe lorsque deux individus se rencontrent.

L'avantage certain du concept de vitalité ethnolinguistique de Giles, Bourhis et Taylor (1977) est qu'il permet l'intégration de plusieurs facteurs sociaux influençant le choix d'une langue de contact. Mais le

concept de vitalité ethnolinguistique ne permet toutefois pas de prédire complètement le choix de la langue de contact. En effet, des individus d'un même groupe réagissent différemment aux situations de contact inter-groupes. En fait, le choix de la langue de contact ne se fait pas nécessairement dans le sens de la langue possédant la vitalité ethnolinguistique la plus élevée. Il arrive, en effet, que les individus du groupe minoritaire refusent d'utiliser leur langue seconde. Tajfel et Turner (1979) suggèrent que des individus refusent de converger c'est-à-dire de parler la langue du groupe majoritaire, dans le but d'acquérir une supériorité sur l'autre sur certaines dimensions. Un certain nombre d'études démontrent que la simple perception d'appartenance à un groupe causée par des aspects de la situation de contact peut déclencher une discrimination envers les autres groupes (Billig & Tajfel, 1973; Doise et al., 1972; Tajfel, Billig, Bundy & Flament, 1971; Tajfel & Billig, 1974; Turner, 1975). Une stratégie de différenciation est basée sur l'usage langagier. En ne conversant que dans leur langue ou en exagérant leur accent, les membres d'un groupe ethnolinguistique particulier renforcent leur identité ethnique tout en se distinguant des autres. Il apparaît alors qu'à l'intérieur d'une rencontre inter-ethnique, la langue de conversation choisie ne reflète

pas directement la supériorité de la vitalité ethnolinguistique d'un groupe sur l'autre mais dépend également de facteurs liés à l'individu lui-même ainsi qu'à la situation immédiate de contact.

1.4.3.2 Déterminants individuels. Les attitudes personnelles envers l'autre groupe influencent le comportement langagier lors d'un contact inter-ethnique. Le développement d'attitudes positives s'avère important dans l'établissement d'un contact parce qu'elles permettent de maintenir le désir et l'effort d'entrer en relation avec les membres d'un autre groupe c'est-à-dire qu'elles servent de soutien motivationnel. L'individu motivé à connaître les membres d'un autre groupe sera plus tolérant dans son jugement du comportement de son partenaire et sera davantage enclin à apprendre et à utiliser la langue seconde (Clément, 1978). En effet, les études dans le domaine de l'acquisition des langues secondes démontrent que les prédispositions affectives d'un individu envers les membres d'un autre groupe ethnique sont reliées non seulement à sa motivation à apprendre la langue seconde mais également au degré de connaissance de cette dernière (Clément, 1980; Gardner, 1979, 1981; Gardner & Lambert, 1959, 1972). Il va de soi que le degré de connaissance en langue seconde aura

un effet sur le choix de la langue et sur le succès de la rencontre inter-ethnique car plus un individu connaît sa langue seconde et plus il est en mesure de modifier son langage en fonction de son interlocuteur (Fishman, 1968; Taylor & Simard, 1975).

Néanmoins, certaines études plus récentes (Clément, 1986; Clément, Gardner & Smythe, 1977; Clément & Kruidenier, 1985; Gardner, 1979) indiquent que le degré de confiance en la capacité de communiquer en langue seconde influence de façon importante le comportement langagier. En effet, les études menées dans des milieux biculturels précisent que l'anxiété vécue par l'individu lorsqu'il utilise sa langue seconde est un meilleur prédicteur de sa compétence communicative que ses attitudes ou sa motivation. Plus un individu se sent à l'aise de communiquer avec les membres d'un autre groupe ethnique, peu importe la qualité de sa langue seconde, plus il est susceptible de converger au niveau de la langue (Clément & Beauregard, 1986). Le choix de la langue de contact dépend ainsi, dans une certaine mesure, du degré de connaissance de la langue seconde des interlocuteurs en présence, mais surtout de leur confiance en leur capacité à utiliser leur connaissance de manière adéquate.

Selon l'approche schématisée à la Figure 2, le niveau de confiance en la capacité à communiquer dans la langue seconde est le facteur individuel retenu ici comme influençant le choix de la langue durant le contact. L'individu qui établit un contact inter-ethnique possède donc, au préalable, certaines prédispositions personnelles envers l'autre groupe associées à une certaine confiance en sa capacité à utiliser la langue de l'autre. Lors de l'établissement du contact, il comparera la vitalité ethnolinguistique de son groupe à celle de l'autre groupe et fera, selon ses caractéristiques propres, un choix langagier. Selon qu'il se perçoive comme supérieur ou inférieur à l'autre au niveau de son appartenance ethnique et selon qu'il se sente confiant ou non dans sa capacité à communiquer en langue seconde, l'individu acceptera ou non de se rapprocher sur le plan langagier.

1.4.3.3 Déterminants situationnels. L'individu identifié et caractérisé interagit forcément avec l'interlocuteur dans une situation particulière. La situation immédiate de contact présente une possibilité pour l'individu de modifier ses perceptions et ses attitudes envers l'autre groupe. En effet, si l'interlocuteur ne

répond pas soit par ses attitudes ou soit par son comportement, aux attentes du locuteur, ce dernier peut changer d'opinion à l'égard du groupe de langue seconde. Le contact direct avec un membre d'une autre communauté culturelle permet ainsi à chaque partenaire de se former une impression de son interlocuteur. Il tentera de déterminer son âge approximatif, son statut socio-économique, son degré d'éducation, etc.. L'ensemble de ces évaluations permettront à l'individu de se situer par rapport à son interlocuteur en termes de supériorité/infériorité, puissance/impuissance et attrait/aversion.

Cependant, même si un locuteur catégorise son interlocuteur selon les caractéristiques individuelles de ce dernier, ils semblent se jauger principalement selon la manière dont ils se présentent durant le contact. L'étude de Mannheimer et Williams (1949) vient confirmer ce fait. Leurs mesures prises durant la deuxième guerre mondiale indiquent que des soldats blancs avaient changé dramatiquement leurs attitudes face à des soldats noirs suite à leur participation dans un même combat. Ils conclurent que ce n'étaient pas les variables biographiques (comme l'âge, le lieu d'origine, etc.) ou sociales (comme le niveau socio-économique, le degré d'éducation, etc.) qui

modifièrent l'attitude des Blancs mais davantage les caractéristiques propres à la situation même c'est-à-dire le comportement de bravoure des Noirs durant les combats.

Les résultats de cette étude viennent corroborer une conclusion établie par d'autres auteurs: le contact inter-groupe pourra produire un changement d'attitude entre les participants lorsque le contact exige leur participation conjointe comme membres d'un même grand groupe (Cook, 1962; Schild, 1962; Sherif & Sherif, 1953; Sherif, 1966). Ainsi, l'absence d'une perception bilatérale de menace à l'identité ethnique peut permettre à deux membres de groupes différents de se sentir membres d'un groupe commun défini davantage selon des intérêts et des buts semblables. Par la coopération et l'aide mutuelle, les gens arrivent à se percevoir comme appartenant au même groupe et deviennent alors solidaires de leur interlocuteur. Ils auront ainsi tendance à faire un choix de langue susceptible de les rapprocher de l'autre.

Cependant, l'élément coopératif ne semble pas augmenter l'attraction interpersonnelle lorsque les deux groupes en contact ont un lourd passé compétitif (Sherif & Sherif, 1953). Sherif (1966) prétend que, dans ces cas, seul

l'établissement de buts d'ordre supérieur ("superordinates") c'est-à-dire de buts réellement attrayants pour les deux groupes mais ne pouvant être atteints avec seulement les ressources d'un groupe sans l'aide de l'autre, peut empêcher le conflit lors des contacts. Les membres de groupes ethniques en compétition l'un contre l'autre doivent se trouver dans une situation de contact comportant des avantages importants pour les deux partenaires, pour pouvoir se considérer comme membres d'un même grand groupe. Ainsi, une situation de contact basée sur la coopération prédispose davantage les individus à faire un choix de langue convergent, alors qu'un contact basé sur la compétition les prédispose à faire un choix divergent.

D'autre part, chaque participant cherche aussi à situer son statut et son rôle par rapport à ceux de l'interlocuteur durant le contact inter-ethnique. La facilité à déterminer la position relative de chacun dépend du degré de formalité de la rencontre: plus il est élevé et moins il devrait y avoir de confusion sur le rôle de chacun. Taylor et Simard (1975) considèrent que, dans le contexte du contact inter-ethnique, les rencontres à l'intérieur desquelles les rôles de chacun sont bien définis et où le comportement approprié est très facile à déterminer, produiront une

communication inter-culturelle plus positive et efficace. En d'autres mots, dans tous les domaines où une interaction inter-ethnique peut avoir lieu, les situations structurées selon des rôles formels semblent plus appropriées à l'obtention d'un résultat positif. Selon ces auteurs, les situations de travail apparaissent comme un lieu d'interaction privilégié en raison de leur niveau élevé de formalité. Ainsi, plus la situation est formalisée et plus le choix de la langue dépendra des rôles spécifiques des interlocuteurs en contact.

Enfin, le développement de relations plus personnelles avec des membres d'une autre communauté culturelle peut favoriser une généralisation des attitudes positives à d'autres situations de contact (Cook, 1963). Plusieurs auteurs suggèrent l'existence d'une relation entre une meilleure connaissance d'un membre d'un autre groupe et le résultat des relations inter-ethniques (Brophy, 1945; Gray & Thompson, 1953; Irish, 1952; James, 1955; Mannheimer & Williams, 1949; Segal, 1965; Stouffer et al., 1949; Yarrow, Campbell & Yarrow, 1958). Le degré de familiarité avec l'autre groupe semble réduire la possibilité d'un conflit inter-ethnique en permettant à l'individu de ne plus percevoir son interlocuteur d'une manière menaçante ou

stéréotypée mais de le considérer comme une personne partageant avec lui beaucoup d'éléments communs. Une relation plus personnelle avec un membre de l'autre groupe ethnique permet aussi de faire un choix de langue satisfaisant pour les deux participants.

Les différents facteurs situationnels agissant sur le choix de la langue de contact présentés précédemment peuvent se résumer, comme le propose Bourdieu (1979), à une relation de pouvoir des partenaires dans la rencontre. Une situation sera égalitaire si les interlocuteurs se perçoivent égaux dans leur relation. Elle se modifiera, par contre, en une relation de pouvoir lorsque l'un des participants sera identifié comme inférieur ou supérieur à l'autre. L'élément de pouvoir relationnel permet ainsi d'englober les facteurs de coopération, de formalité et de familiarité précédemment décrits. En effet, une situation de contact égalitaire peut être définie par un degré de coopération et de familiarité plus élevé alors qu'une situation de pouvoir comprendra davantage d'éléments compétitifs et formels. Il apparaît ainsi que le degré d'égalité ou d'inégalité situationnelles agira sur le niveau de perception de menace à l'identité ethnique et, par conséquent, sur le choix et l'interpénétration des langues utilisées.

1.4.4 Synthèse et hypothèses relatives à l'effet des déterminants sur l'utilisation d'une langue de contact

Appartenance ethnique, confiance en soi et répartition situationnelle du pouvoir sont donc trois facteurs susceptibles d'influencer conjointement le comportement langagier lors d'un contact inter-ethnique et par conséquent, le résultat socio-affectif de celui-ci. D'un point de vue théorique, il semble logique de supposer que la vitalité ethnolinguistique des groupes en présence influencera le comportement langagier en faveur de la langue du groupe le plus puissant. De plus, cette tendance devrait être exacerbée si les caractéristiques de la situation supportent la même tendance que l'appartenance ethnique. Le locuteur du groupe dominant devrait donc manifester, dans ces occasions, un emploi presque exclusif de sa langue maternelle alors que le locuteur du groupe minoritaire fera usage de sa langue seconde. Une situation de minorisation extrême due à la conjonction antagoniste de l'appartenance ethnique et des caractéristiques de la situation pourrait, cependant, provoquer un maintien systématique de la langue maternelle chez l'individu ainsi subordonné. Ce serait principalement le cas pour le locuteur dont la confiance en sa propre capacité de s'exprimer de façon adaptative en

langue seconde est plutôt basse. Chez celui dont la confiance est plutôt élevée, l'effet de minorisation due à l'appartenance ethnique et à la situation entraînera plutôt un usage plus grand de la langue seconde. L'hypothèse suivante quant à l'utilisation d'une langue de contact semble donc justifiée:

- H1 Le choix de la langue de contact sera une fonction interactive de l'appartenance ethnique du locuteur, de sa confiance en lui-même quant à l'usage de la langue seconde et de la répartition du pouvoir situationnel. Appartenance ethnique et pouvoir situationnel interagiront de sorte que la dominance ethnique et situationnelle entraîneront un usage maximal de la langue du locuteur dominant et un usage minimal de la langue du locuteur dominé par rapport à une situation égalitaire. La confiance en soi du locuteur dominé entraînera cependant, un usage maximal de la langue seconde si elle est élevée et un usage minimal, si elle est basse.

Au début du contact, les partenaires de la rencontre choisiront la langue de contact selon le degré de menace

personnelle causée par la comparaison entre les vitalités ethnolinguistiques des deux groupes en présence et selon le degré de confiance en leur capacité communicative en langue seconde. Au fur et à mesure que le contact se poursuit, le choix de langue individuel pourra se modifier afin, soit de rapprocher ou encore d'éloigner les interlocuteurs. Certaines stratégies communicatives dans l'usage des langues en contact permettent ce rapprochement ou cet éloignement des interlocuteurs. Une convergence langagière s'observe lorsque le locuteur utilise le même code langagier que son interlocuteur et une divergence langagière, lorsqu'il utilise un autre code langagier. La progression du comportement langagier lors de la rencontre peut ainsi être entrecoupée d'alternances lorsque le locuteur incorpore des mots de l'autre langue dans un énoncé et de changements de code lorsqu'il répond à son interlocuteur dans une autre langue que celle qu'il a utilisée. Une alternance pourra être convergente lorsqu'il y a inclusion de mots de la langue seconde suite à un énoncé en langue maternelle et divergente, lorsque la modification se fait de la langue seconde à la langue première. De même, un changement de code pourra être convergent si l'individu répond dans la langue maternelle de son interlocuteur et divergent, s'il répond dans sa propre langue maternelle. En considérant que

les alternances et les changements de code constituent des comportements reflétant le niveau de convergence ou de divergence de la relation, ces phénomènes devraient obéir aux mêmes mécanismes que ceux régissant le choix de langue. Il est ainsi possible de poser l'hypothèse suivante:

H2 L'utilisation de stratégies communicatives convergentes et divergentes sera une fonction interactive de l'appartenance ethnique du locuteur, de sa confiance en lui-même quant à l'usage de la langue seconde et de la répartition du pouvoir situationnel. Appartenance ethnique et pouvoir situationnel interagiront de sorte que la dominance ethnique et situationnelle entraîneront, pour le locuteur dominant, un usage réduit des stratégies convergentes et un usage plus substantiel des stratégies divergentes et, pour le locuteur dominé, un usage substantiel des stratégies convergentes et un usage réduit des stratégies divergentes. Dans une situation égalitaire, on devrait, au contraire, assister à un usage maximal des stratégies convergentes et à un usage minimal des stratégies divergentes pour les deux locuteurs. La confiance en langue seconde entraînera cependant, pour le

locuteur dominé, une hausse des stratégies convergentes et une baisse des stratégies divergentes si elle est élevée, et une baisse des stratégies convergentes et une hausse des stratégies divergentes si elle est basse.

Enfin, le comportement langagier du locuteur influencera le comportement de son interlocuteur. Ainsi, un comportement convergent de la part de l'un des partenaires devrait être lié à un comportement également convergent de la part de l'autre partenaire. Les dyades où l'on observe une convergence langagière mutuelle devraient être ceux qui apprécieront davantage le contact. Ainsi,

H3 Le niveau de convergence langagière du locuteur sera relié positivement au niveau de convergence langagière de l'interlocuteur.

1.4.5 Déterminants de l'utilisation d'un thème à la conversation

Les considérations retenues plus haut afin d'expliquer l'utilisation d'une langue de contact semblent aussi admissibles pour l'utilisation d'un thème à la conversation. Il va toutefois sans dire qu'il est tout à fait artificiel

de séparer la forme d'un énoncé (choix de la langue) de son contenu (choix du thème) et que ce n'est que pour des besoins de schématisation et de compréhension théoriques que la forme et le fond du contact sont séparés dans ce modèle. Le choix du thème de la conversation se fait conjointement au choix de la langue de contact.

Lors d'un premier contact, le choix d'un thème de conversation très général facilite l'entente entre les interlocuteurs. En effet, plus le thème est vaste et connu et plus les personnes en contact s'assurent un niveau minimum de familiarité. Parler de la température par exemple, constitue un thème très général sur lequel chacun peut donner son opinion. A l'intérieur d'un contact entre membres de groupes ethniques différents, les connaissances communes se révélant plus réduites qu'entre membres d'un même groupe, il devient extrêmement important de s'assurer un terrain d'entente au départ. Le choix d'un thème très général prédispose les partenaires à s'entendre sur le contenu du contact.

Il faut toutefois préciser que le thème de la discussion ne contient pas nécessairement en lui-même un niveau fixe de généralité ou de spécificité. Même un

thème comme la température peut être abordé avec beaucoup de spécificité si la conversation s'amorce entre deux météorologues. C'est plutôt un échange d'opinions générales sur un thème courant qui permet une meilleure entente. Néanmoins, plus les interlocuteurs se connaissent, plus ils pourront exposer des idées détaillées faisant référence à des faits plus spécifiques.

Les thèmes, en plus de se différencier quant à leur degré de spécificité, se distinguent aussi quant à leur degré d'intimité. Selon Jourard (1964), le thème d'une conversation devient intime lorsqu'il comporte des révélations de soi (self-disclosure). Certaines normes régissent ces révélations de soi. La plus importante consiste en l'obligation tacite de retourner les révélations selon leur degré d'intimité (Altman, 1972; Ehrlich & Graeven, 1971). En d'autres mots, lorsqu'un individu révèle quelque chose de personnel, il s'attend à une révélation aussi personnelle de la part de son interlocuteur. Il est important de préciser que les gens révèlent plus d'eux-mêmes aux individus qu'ils aiment qu'aux individus qu'ils n'aiment pas (Cozby, 1972). C'est parce que l'ouverture aux autres comporte le risque d'être rejeté que l'individu doit s'assurer au départ de son acceptation par l'autre avant de

se révéler honnêtement. Le choix d'un thème de conversation superficiel faisant référence à des faits communs plutôt qu'à des expériences personnelles devrait favoriser l'entente entre les deux interlocuteurs au début du contact. Toutefois, l'emploi de thèmes plus intimes lorsque les individus sont en confiance l'un envers l'autre, devrait augmenter le niveau de satisfaction de la rencontre.

L'exploitation d'un thème de conversation dépend du même ensemble d'influences sociologiques, psychologiques et situationnelles que l'utilisation d'une langue de contact et s'établit également de la même façon. Ainsi, un mécanisme de convergence thématique intervient lorsque les individus modifient leur choix de thème et/ou la façon de l'aborder au niveau de la spécificité ou de l'intimité, de manière à se rapprocher de l'interlocuteur. En termes concrets, un individu recevant une demande plutôt intime peut, s'il se sent en confiance, répondre de façon réciproque et permettre la croissance de la relation à un niveau plus intime. Il y a donc convergence thématique. Cet individu peut également choisir une autre stratégie afin de poursuivre l'interaction sans accéder au niveau d'intimité requis par l'autre. Il peut ainsi ignorer la question tout en redirigeant la conversation vers un sujet plus superficiel ou exprimer à

l'autre son absence de disposition à répondre à ce genre de questions. Ces stratégies sont représentatives d'un comportement thématique divergent.

La convergence thématique étant soumise aux mêmes influences que la convergence langagière, il est possible de poser l'hypothèse suivante:

H4 La convergence thématique sera une fonction interactive de l'appartenance ethnique du locuteur, de sa confiance en lui-même quant à l'usage de la langue seconde et de la répartition du pouvoir situationnel. Appartenance ethnique et pouvoir situationnel interagiront de sorte que la dominance ethnique et situationnelle entraîneront, pour le locuteur dominant, une exploitation assez spécifique et intime du thème de conversation et pour le locuteur dominé, une exploitation peu spécifique et intime du thème de conversation par rapport à une exploitation très spécifique et intime du thème de conversation pour les deux locuteurs dans la condition égalitaire. La confiance en langue seconde entraînera, pour le locuteur dominé, une exploitation plus

spécifique et intime du thème si elle est élevée,
et une exploitation moins spécifique et intime, si
elle est basse.

En raison de la règle de réciprocité dans les relations interpersonnelles, le niveau de convergence thématique du locuteur devrait être similaire à celui de son interlocuteur. Plus un sujet tente de rejoindre son interlocuteur en augmentant le niveau de spécificité et d'intimité du thème de la conversation, plus ce dernier devrait en faire autant. Ainsi,

H5 Le niveau de convergence thématique du locuteur sera relié positivement au niveau de convergence thématique de l'interlocuteur.

De plus, puisque les effets de la convergence langagière sur le niveau de satisfaction du contact devraient être parallèles à ceux de la convergence thématique, on s'attend à ce que:

H6 Il existe une corrélation positive entre le degré de convergence langagière et le degré de convergence thématique des interlocuteurs.

De même, puisque les phénomènes de convergence langagière et thématique sont complémentaires, le comportement de convergence langagière du locuteur peut influencer le comportement de convergence thématique de son interlocuteur.

H7^a Le niveau de convergence langagière du locuteur sera relié positivement au niveau de convergence thématique de l'interlocuteur.

1.4.6 Les conséquences cognitives/affectives du contact

L'appréciation d'une rencontre inter-ethnique dépend ainsi d'une convergence au niveau de la forme doublée d'une convergence au niveau du fond. Ces deux phénomènes apparaissent essentiels au succès du contact parce qu'ils permettent une augmentation de la compréhension mutuelle. En utilisant la même langue et en discutant similairement des mêmes thèmes, les partenaires arrivent à utiliser un même ensemble de symboles menant à une progression sémantique. Cette progression se fait par un processus de convergence sémantique à l'intérieur duquel chaque individu arrive à signifier et à comprendre la même chose par l'utilisation des mots de la langue dans laquelle ils ont

choisi de converser. Toutefois, la convergence sémantique ne peut être le produit du comportement langagier que si les interlocuteurs interprètent positivement les actes accomodateurs du partenaire. Ces diverses interprétations du comportement de convergence doivent être considérées comme des phénomènes affectifs concomitants de la convergence sémantique. Ainsi, les phénomènes affectifs concomitants représentent des conditions permettant l'appréciation du comportement de l'interlocuteur et servent de jugement sur sa motivation à se rapprocher.

Trois interprétations différentes du sens de la convergence langagière et thématique agissent comme phénomènes affectifs concomitants: le sentiment d'acceptation de son cadre de références par l'autre, la perception d'une absence de jugement préconçu et la perception d'une constante possibilité de vérifier l'entente sur la communication (Samovar, Porter & Jain, 1981).

Lorsque l'individu perçoit dans le comportement convergent de son interlocuteur, un désir d'accepter son cadre de références et de s'y fier pour comprendre ce qui est dit plutôt que de se référer à son propre cadre de références, il sera plus susceptible d'adopter un

comportement similaire. L'individu doit sentir un respect de son appartenance culturelle dans l'appréhension de ses messages par l'autre. Se référer au cadre de références de l'autre signifie alors deux choses: d'abord, une possibilité d'accéder au niveau sémantique du discours de l'autre personne sans trop se fier à l'intermédiaire des mots et ensuite, une acceptation de la langue comme représentante d'un contexte culturel donné. L'interprétation d'une convergence langagière et thématique comme un effort pour se rapprocher, tout en reconnaissant et respectant les différences culturelles, facilite l'instauration d'une convergence sémantique.

La perception d'une absence d'inférences négatives de la part de l'interlocuteur quant à la signification et au but véritables de la communication prédispose également l'individu à converger sémantiquement. Plusieurs personnes se fient à leur impression première pour juger d'une situation. En communication inter-ethnique, cette impression peut être faussée par une anxiété liée à la situation ou par les difficultés communicatives du partenaire. Même s'il est impossible de ne pas se faire une impression du partenaire au premier abord, l'individu doit laisser assez de malléabilité à cette image pour pouvoir y

incorporer les informations additionnelles acquises durant le contact. Ainsi, l'interprétation de la convergence langagière et de la convergence thématique, comme des façons de mieux se connaître plutôt que comme des moyens de stigmatiser l'interlocuteur facilite une progression sémantique.

Enfin, la perception d'une constante possibilité de vérifier d'un côté comme de l'autre s'il y a entente sur ce qui a été dit, dans le but de clarifier la signification des messages, joue un rôle primordial dans la convergence sémantique. Cette vérification peut se faire de multiples façons: en répétant le message autrement, en complétant un énoncé du partenaire ou en demandant des éclaircissements par une question. Lorsqu'un individu cherche à comprendre un message selon ses intentions, son partenaire se sent respecté et valorisé dans son désir de communication. Ainsi, chaque fois qu'il vérifie le sens d'un commentaire, il communique à son interlocuteur sa volonté de le connaître. Puisque le but de la convergence sémantique consiste à permettre le développement d'un ensemble de signes ou de symboles acquérant une signification similaire pour les deux interlocuteurs, il est essentiel pour ces derniers de s'assurer du degré d'acquiescement et de

compréhension de l'autre par une vérification mutuelle.

L'interprétation du niveau de convergence langagière et thématique de l'interlocuteur selon les trois types de phénomènes affectifs concomitants précédents permet au locuteur de se situer dans la relation. S'il considère les phénomènes affectifs concomitants aux comportements de convergence comme authentiques, il pourra améliorer favorablement la perception de son interlocuteur. Il lui sera ainsi possible de tenir compte des motivations et des aptitudes langagières de son interlocuteur lors de l'énonciation de ses idées. En d'autres mots, il devrait converger au niveau sémantique en partageant un même ensemble symbolique avec son interlocuteur.

Enfin, le niveau de satisfaction du contact inter-ethnique, correspondant à l'appréciation affective retirée du contact par chacun des participants, résultera du niveau commun de convergence sémantique atteint. Ainsi, plus les individus parviennent à s'entendre sur le sens des messages, et plus ils seront satisfaits de leur rencontre. Le niveau de satisfaction face à la rencontre dépend donc, d'une part, de l'interprétation générale du comportement langagier du partenaire (phénomènes affectifs concomitants)

et d'autre part, de la capacité du locuteur à tenir compte des caractéristiques de son interlocuteur dans l'utilisation des termes et dans l'énonciation des idées (convergence sémantique).

1.4.7 Synthèse et hypothèses relatives aux conséquences cognitives/affectives

Les conséquences cognitives/affectives du contact sont en relation avec le comportement langagier de l'individu (voir Figure 2). Ainsi, les phénomènes affectifs concomitants, la convergence sémantique et le niveau de satisfaction du contact dépendent de la convergence langagière et de la convergence thématique durant le contact. Par conséquent:

H8 L'évaluation des phénomènes affectifs concomitants, la convergence sémantique et le niveau de satisfaction du contact seront corrélés positivement au degré de convergence langagière.

et

H9 L'évaluation des phénomènes affectifs concomitants, la convergence sémantique et le niveau de

satisfaction du contact seront corrélés
positivement au degré de convergence thématique.

Les phénomènes affectifs concomitants, en tant
qu'interprétations du comportement langagier, agissent sur
le niveau de convergence sémantique atteint. De plus, le
niveau de satisfaction à la fin du contact dépend également
du niveau de convergence sémantique atteint. Ainsi,

H10 L'évaluation des phénomènes affectifs concomitants,
la convergence sémantique et le niveau de
satisfaction du contact inter-ethnique seront
positivement corrélés.

Puisque ce modèle tient compte de l'interaction entre
les participants à la rencontre, le comportement langagier
du locuteur devrait avoir une influence sur les conséquences
cognitives/affectives de l'interlocuteur. En d'autres mots,
le niveau de convergence langagière et le niveau de
convergence thématique du locuteur devraient varier
proportionnellement aux phénomènes affectifs concomitants, à
la convergence sémantique et au niveau de satisfaction de
l'interlocuteur. Ainsi,

H11 Le niveau de convergence langagière et le niveau de convergence thématique du locuteur seront reliés positivement à l'évaluation des phénomènes affectifs concomitants, à la convergence sémantique et au niveau de satisfaction du contact inter-ethnique de l'interlocuteur.

Enfin, les conséquences cognitives/affectives du locuteur devraient également être reliées aux conséquences cognitives/affectives de l'interlocuteur.

H12 L'évaluation des phénomènes affectifs concomitants, la convergence sémantique et le niveau de satisfaction du contact du locuteur seront corrélés positivement à l'évaluation des phénomènes affectifs concomitants, à la convergence sémantique et au niveau de satisfaction du contact de l'interlocuteur.

1.5 Résumé et contributions

Ce modèle de communication inter-ethnique stipule que l'ensemble des caractéristiques sociales agissant sur

l'individu dans la situation de contact permet à l'individu d'adopter un comportement convergent ou non, au niveau langagier et au niveau thématique menant à une certaine convergence sémantique et à un certain niveau de satisfaction du contact. Ainsi, plus l'ensemble des déterminants permet une attitude individuelle positive envers l'interlocuteur, plus la convergence langagière et thématique devraient être prononcées au fur et à mesure que la rencontre évolue et plus le niveau de satisfaction provenant d'un sentiment de compréhension mutuelle devrait être élevé.

Ce modèle contribue à l'accroissement de nos connaissances dans le domaine du contact inter-ethnique sur plusieurs points dont voici les principaux:

- il intègre les perspectives sociologique et psychologique de l'étude du contact inter-ethnique à l'intérieur d'une approche tenant compte de l'interaction entre les individus.
- il n'est pas simplement descriptif mais s'avère également prédictif des diverses situations de convergence possibles en raison de la précision des liens établis.

- il permet d'étudier directement le processus d'accommodation langagière plutôt que d'étudier ses conséquences évaluatives.
- il innove en postulant un phénomène de convergence thématique similaire à la convergence langagière et partageant le même ensemble de déterminants sociologiques, individuels et situationnels, pour rendre compte du contenu de la conversation.
- il propose un lien entre le niveau de satisfaction du contact et les niveaux de convergence langagière et thématique de sorte que le rapprochement au niveau de la forme et de fond du contact est responsable de la satisfaction des interlocuteurs.
- il permet de rendre compte de l'évolution de la relation entre deux individus en intégrant une caractéristique de progression temporelle durant le contact.

Les douze hypothèses présentées dans le texte ont spécifiquement pour but de vérifier l'essentiel du modèle proposé. Elles permettent de tenter de justifier les liens

établis théoriquement entre les différents déterminants, le comportement langagier et le résultat du contact. La section suivante comprend une description du plan expérimental, de l'échantillon, du matériel, des mesures et de la procédure utilisés pour vérifier le cadre théorique.

2. METHODOLOGIE

Dans cette section, une vue d'ensemble du schème expérimental sera présentée suivie d'une explication du choix des sujets et d'une description de l'échantillon. Une deuxième partie portera ensuite sur le matériel utilisé et fournira une description détaillée des différents instruments de mesure. Enfin, en dernier lieu, la procédure utilisée sera expliquée en détails.

2.1 Vue d'ensemble

Cette étude met en situation de contact des paires d'individus comprenant tous un Francophone et un Anglophone, étrangers l'un à l'autre. Dans la moitié des cas, les deux membres de la dyade ont peu confiance en leur capacité communicative en langue seconde. Dans l'autre, les deux membres ont, au contraire, très confiance en leur capacité communicative en langue seconde. Les différents couples se rencontrent dans trois types de situation variant quant à l'équilibre du pouvoir selon l'origine ethnique. Leur tâche consiste à se former une opinion suite à une discussion sur la qualité des contacts inter-ethniques à l'Université d'Ottawa. La durée approximative de leur entretien est

d'une demi-heure.

Le schème expérimental utilisé correspond donc à un plan $2 \times 2 \times 3$. Les trois variables indépendantes représentent le groupe d'Appartenance Ethnique, le degré de Confiance en ses capacités communicatives en Langue Seconde et l'avantage donné à l'un ou l'autre des participants selon la Condition de Contact. Il y a deux niveaux d'Appartenance Ethnique (Francophones et Anglophones), deux niveaux de Confiance en sa Langue Seconde (bas ou élevé) et trois niveaux d'avantage lié à la Condition de Contact (condition à l'avantage du Francophone, condition à l'avantage de l'Anglophone et condition égalitaire).

2.2 Sujets

Les sujets sélectionnés pour cette étude étaient, en septembre 1983, des étudiants à l'Université d'Ottawa. Puisque cette université est reconnue comme la plus importante université bilingue au Canada et qu'elle est située à la frontière de l'Ontario et du Québec, elle offre un terrain d'étude exceptionnel dans le domaine du contact et de la communication inter-ethniques. Chaque année, l'université accueille un grand nombre d'étudiants provenant

d'à peu près toutes les régions du Québec et de l'Ontario, des deux langues officielles au Canada, le français et l'anglais. En raison de sa charte bilingue, l'Université d'Ottawa exige de ses étudiants un niveau de bilinguisme fonctionnel avant de pouvoir obtenir un diplôme universitaire. Au début de chaque session, les étudiants qui ne sont pas officiellement reconnus bilingues doivent se soumettre à un test de connaissance en langue seconde administré par l'Institut des Langues Vivantes. C'est lors de la session de septembre 1983, qu'un peu plus de mille étudiants francophones et deux mille étudiants anglophones ont répondu à un court questionnaire portant sur leur niveau de confiance quant à leur capacité de converser en langue seconde. De ce groupe, cent deux (102) sujets féminins, parmi lesquels cinquante et une (51) de langue maternelle française et cinquante et une (51) de langue maternelle anglaise, ont participé à l'étude. Dans chacun des groupes ethniques, deux sous-groupes de sujets ont été formés selon leur niveau de Confiance à communiquer en langue seconde: un premier groupe d'étudiantes peu confiantes en leurs capacités communicatives en langue seconde (ce groupe exclut les étudiantes ne se sentant pas du tout confiantes en leurs capacités à s'exprimer dans leur langue seconde) et un second groupe d'étudiantes très confiantes en leurs

capacités communicatives en langue seconde.

Les sujets ont en majorité 19 ou 20 ans. Elles en sont, pour la plupart, à leur première année à l'université et étudient dans différents domaines (sciences, arts, droit, etc.). Plus de 60% d'entre elles proviennent de villes importantes comme Montréal, Toronto, Québec ou Ottawa; les autres proviennent de villes et villages moins importants du Québec et de l'Ontario. De plus, tout près de la moitié des sujets proviennent de la région de la Capitale Nationale (Ottawa, Hull, Gatineau, etc.). D'autre part, une comparaison de la proportion démographique des Francophones et des Anglophones des lieux de résidence permanents des étudiantes (selon le recensement de 1981) permet de remarquer qu'une très forte majorité de sujets anglophones proviennent de villes et de villages où la langue anglaise est majoritaire, alors qu'environ la moitié seulement des sujets francophones proviennent de villes et de villages où la langue française est majoritaire. En tenant également compte du fait que l'Université d'Ottawa est située en Ontario, ainsi que de la situation nord-américaine, le facteur d'Appartenance Ethnique donne ici l'avantage au groupe anglophone.

Chaque sujet francophone a été associé à un sujet anglophone de même niveau de Confiance d'utilisation de la langue seconde pour former une paire. Les couples de sujets comprenaient ainsi un sujet de chaque origine ethnique (française et anglaise) homogène quant au niveau de Confiance dans leur compétence en langue seconde (toutes les deux peu ou très confiantes en leurs capacités en langue seconde).

2.3 Matériel

Le matériel utilisé lors de l'expérimentation comprenait:

- un magnétophone à ruban SONY (TC-630)
- une bande d'enregistrement BASF
- deux enceintes acoustiques REALISTIC (40-1995A)

permettant une diffusion uniforme et simultanée, en anglais et en français selon la langue maternelle du sujet, des consignes aux sujets,

- un magnétophone stéréo-cassette PANASONIC
- 51 cassettes audio TDK-AD90
- 2 micros SONY

permettant l'enregistrement de la conversation entre les deux sujets et

- un système d'intercom bi-directionnel REALISTIC

(43-205)

permettant aux deux sujets d'établir le contact l'une avec l'autre.

2.4 Instrumentation

2.4.1 Questionnaires

Quelques questionnaires ont été utilisés dans le cadre de cette étude pour évaluer la perception subjective des sujets. Il s'agit:

- a) d'un questionnaire mesurant l'évaluation subjective de la confiance en soi du sujet par rapport à sa propre capacité à communiquer dans la langue seconde
- b) d'un questionnaire mesurant l'anxiété reliée à l'utilisation de la langue seconde
- c) d'un questionnaire mesurant les phénomènes affectifs concomitants
- d) d'un questionnaire mesurant le niveau de convergence sémantique perçu par l'individu
- e) d'un questionnaire mesurant le niveau de satisfaction face au contact inter-ethnique
- f) d'un questionnaire mesurant la perception de menace face à l'interlocuteur.

Pour certaines des échelles incluses dans ces

questionnaires, des mesures du degré de cohérence interne ont été calculées lorsque cela s'avérait pertinent. La description de la majorité des échelles est ainsi suivie d'une mesure Alpha de Cronbach calculée selon les données recueillies lors de cette étude.

a) La confiance en soi dans sa capacité à utiliser sa langue seconde (Appendice A.1- questionnaire de sélection des sujets)

Ce court questionnaire comprend 2 items de type Likert portant sur le sentiment de compétence dans l'utilisation usuelle de la langue seconde perçue par l'individu. Il mesure ainsi le niveau de confiance dans la capacité à se servir de la langue seconde dans ses activités quotidiennes et dans ses relations avec les membres de l'autre groupe. Un score faible sur un item (min =1) constitue l'indice d'une absence de confiance dans sa compétence en langue seconde alors qu'un score élevé (max =7) indique, au contraire, une confiance extrême. Le point neutre (4) indique un niveau de confiance moyen.

b) L'anxiété d'usage dans la langue seconde (Appendice A.2- questions 28 à 35)

Ce questionnaire comprenant 8 items de format Likert

porte sur le niveau d'anxiété perçue lorsque le sujet se voit obligé de communiquer dans sa langue seconde. Il provient lui-même d'un questionnaire développé par Clément, Smythe et Gardner (1976). Les items mesurent le niveau d'anxiété ressentie lorsque par exemple, l'individu parle au téléphone, utilise sa langue seconde dans un restaurant ou avec un supérieur. Pour la moitié des items, un score bas (min =1) indique un faible niveau d'anxiété d'usage et un score élevé (max =6) un haut niveau alors que pour l'autre moitié, les items sont renversés (un score bas indique un niveau élevé d'anxiété et un score élevé, un faible niveau). Le niveau de cohérence interne a été calculé sur cette échelle et l'indice obtenu ($\alpha = .89$) démontre une excellente cohérence interne.

c) Les phénomènes affectifs concomitants

La mesure des phénomènes affectifs concomitants comprend quatre indices de 2 items chacun: un indice de perception d'une acceptation de son appartenance ethnique (Appendice A.2- questions 1 et 4), un indice de perception d'une absence de jugement interpersonnel (Appendice A.2- questions 8 et 17), un indice de perception d'une vérification interpersonnelle (Appendice A.2- questions 22 et 24) et un indice de perception d'un rapprochement de

l'interlocuteur (Appendice A.2- questions 14 et 26). Pour chacun des indices, un item correspond à une perception positive alors que le deuxième correspond à une perception négative. Ainsi, pour la moitié des items, un score bas (min =1) signifie un jugement défavorable et un score élevé (max =6), un jugement favorable alors que pour l'autre moitié, c'est l'inverse.

d) La convergence sémantique (Appendice A.2- questions 2,5,18,23)

Ce questionnaire s'adressant à la perception d'un partage sémantique avec le partenaire comprend 4 items de format Likert. Il mesure l'impression individuelle d'une évolution du niveau de compréhension et de connaissance de l'autre suite à la conversation. Sur deux des items, un score faible (min =1) correspond à une divergence. Sur les deux autres, un score faible correspond au contraire à une perception de convergence. Le niveau de cohérence interne ($\alpha = .70$) se situe à la limite du seuil acceptable et les résultats obtenus devront donc être interprétés avec circonspection.

e) La satisfaction du contact (Appendice A.2- questions 3,10,13,27)

Ce questionnaire comprend également 4 items de type Likert et porte sur le niveau de satisfaction ressentie par rapport au contact. Un score faible (min =1) indique un niveau de satisfaction peu élevé alors qu'un score élevé (max =6) est l'indicateur d'un niveau de satisfaction élevé. Encore ici, le niveau de cohérence interne s'avère peu élevé ($\alpha = .67$) et les résultats doivent être interprétés avec attention.

f) La perception de menace face à l'interlocuteur (Appendice A.2- questions 7 et 21)

Deux items de format Likert s'adressent à la perception de l'interlocuteur comme menace durant l'interaction. Pour l'un des items, un score faible (min =1) correspond à une perception de menace faible alors qu'un score élevé (max =6) correspond à une perception de menace forte. Pour le deuxième item, c'est l'inverse (un score faible (min =1) correspond à une perception de menace forte et un score élevé (max =6), à une perception de menace faible).

2.4.2 Mesures langagières

En plus des questionnaires, d'autres instruments de mesure ont été utilisés pour évaluer le comportement langagier des sujets. Dans cette étude, la conversation

entre les interlocuteurs durait environ 30 minutes. Chacun de ces entretiens a été divisé en cinq intervalles de 6 minutes chacun et trois de ces intervalles ont été analysés en profondeur soit le premier, le troisième et le dernier intervalle. Les mesures suivantes ont été effectuées sur chacun de ces trois intervalles, à l'exception de la mesure de compétence langagière. Ces mesures sont:

- a) une mesure de compétence langagière en langue
seconde
- b) une mesure des temps respectifs d'usage de la langue
première et seconde
- c) une mesure du nombre de tours dans chaque langue
- d) une mesure des pourcentages d'utilisation de la
langue première et seconde
- e) une mesure des fréquences des alternances
convergentes
- f) une mesure des fréquences des alternances
divergentes
- g) une mesure des fréquences des changements de code
convergentes
- h) une mesure des fréquences des changements de code
divergents

Les mesures langagières qui s'y prêtaient ont été soumises à un test de fidélité inter-juges sur le quart des sujets de chacune des conditions. Ces corrélations seront citées à la suite de la description de ces mesures.

a) La mesure de compétence langagière en langue seconde

La mesure de compétence en langue seconde provient des tests administrés par l'Institut des Langues Vivantes. Le test comprend trois parties: une partie mesurant la compréhension orale en langue seconde, une partie mesurant la compréhension écrite de la langue seconde et un test de closure. Pour le test de compréhension orale, l'étudiant devait écouter des instructions puis répondre par écrit aux questions posées. Le test de compréhension écrite ressemblait au précédent sauf que le sujet devait lire lui-même les instructions avant de répondre aux questions. Enfin, le test de closure consistait à remplir des espaces libres à l'intérieur d'un texte écrit en choisissant dans une liste de mots fournis ceux qui respectaient le sens du texte. Un score bas sur ce test (min =0) indique une absence totale de compétence en langue seconde alors qu'un score élevé (max =100) démontre, au contraire, une excellente connaissance de la deuxième langue. Soulignons qu'en général (il existe de légères variations selon les

départements), un score de 70 et plus permet de satisfaire aux normes de bilinguisme de l'Université.

b) Les temps respectifs d'usage de la langue première et seconde

Si L1 est défini comme la langue première de l'individu et L2 comme sa langue seconde, le temps d'usage de chacune de ces langues correspond au nombre de secondes parlées en L1 et au nombre de secondes parlées en L2 durant chacun des trois intervalles. Cette mesure permet d'observer la fréquence relative d'utilisation de chacune des langues et de différencier les sujets et les couples selon leur volubilité.

Un test de fidélité inter-juges a été effectué sur ces mesures. L'ensemble des corrélations se situent entre .9964 et .9989 avec une médiane de .997.

c) Le nombre de tours en langue première et seconde

Cette mesure correspond au nombre d'énoncés émis par une interlocutrice dans la langue première et dans la langue seconde durant chacun des intervalles: un énoncé étant défini comme tout message verbal émis dans une langue par un sujet sur une même idée et sans interruption de sa partenaire. Le nombre de tours permet d'avoir une mesure du

taux d'utilisation de chacune des langues ainsi que de l'équilibre de l'échange entre les deux partenaires.

Un test de fidélité inter-juges a été effectué sur ces mesures. L'ensemble des corrélations se situent entre .9821 et .9980 avec une médiane de .990.

d) Le pourcentage d'utilisation de la langue première et seconde

Pour chacune des langues utilisées, un pourcentage d'utilisation a été calculé pour les trois intervalles en divisant le nombre de secondes parlées dans une langue par le nombre total de secondes parlées par le sujet et en le multipliant par 100. Cette mesure permet, en considérant la proportion d'utilisation de chacune des langues, de comparer selon une échelle équivalente, le comportement langagier de chacun des sujets et des couples.

e) Les fréquences des alternances convergentes

Une alternance se définit comme le passage d'une langue à une autre à l'intérieur d'un même énoncé par un individu. Cette modification, pour être considérée comme alternance, doit se faire sur deux mots ou plus pour éviter de la confondre avec un emprunt à l'autre langue. Une alternance convergente se produit donc lorsqu'à l'intérieur du même

énoncé, l'individu passe de sa langue première à sa langue seconde. La mesure des alternances convergentes correspond, pour chaque sujet dans chacun des intervalles, à la somme des comportements observés.

Un test de fidélité inter-juges a été effectué sur ces mesures. L'ensemble des corrélations se situent entre .6163 et .9579 avec une médiane de .752.

f) Les fréquences des alternances divergentes

Une alternance divergente s'observe lorsqu'un individu, à l'intérieur d'un même énoncé, passe de sa langue seconde à sa langue maternelle. La mesure des alternances divergentes consiste en la somme de chacun des comportements pour chaque sujet à l'intérieur des trois intervalles.

Un test de fidélité inter-juges a été effectué sur ces mesures. L'ensemble des corrélations se situent entre .8781 et .9906 avec une médiane de .935.

g) Les fréquences de changements de code convergents

Un changement de code correspond à un échange au cours duquel un individu répond à son interlocuteur dans une autre langue que celle utilisée par ce dernier. Pour que le changement de code soit convergent, l'individu doit répondre à un interlocuteur utilisant sa langue seconde, en utilisant

lui-même sa langue seconde. En termes plus concrets, cela signifie que si un sujet francophone parle anglais et que le sujet anglophone répond en français, il y a changement de code convergent puisque les deux interlocuteurs utilisent leur langue seconde. La mesure des fréquences des changements de code convergents correspond ainsi à la somme des comportements observés dans chacun des intervalles pour chaque interlocuteur.

Un test de fidélité inter-juges a été effectué sur ces mesures. L'ensemble des corrélations se situent entre .9870 et .9910 avec une médiane de .989.

h) Les fréquences de changements de code divergents

Un changement de code divergent se produit lorsque le changement de langue se fait en faveur de la langue maternelle de l'individu. Ainsi, si un sujet francophone adresse la parole au sujet anglophone en français et que ce dernier lui répond en anglais, il s'agit d'un changement de code divergent de la part de l'Anglophone. Dans ce cas, les deux interlocuteurs conservent leur langue maternelle. La mesure des fréquences des changements de code divergents se fait en additionnant pour chaque sujet les comportements de ce type dans chacun des trois intervalles.

Un test de fidélité inter-juges a été effectué sur ces

mesures. L'ensemble des corrélations se situent entre .6742 et 1.000 avec une médiane de .964.

2.4.3 Mesures thématiques

Deux mesures ont permis d'évaluer l'évolution du thème durant le contact. Ce sont:

- a) une mesure de spécificité du thème
- b) une mesure d'intimité du thème

Les mesures thématiques ont été soumises à un test de fidélité inter-juges sur le quart des sujets de chacune des conditions. Les corrélations obtenues seront citées à la suite de la description de ces mesures.

a) La spécificité du thème

Le niveau de spécificité des échanges à l'intérieur d'un même intervalle a été mesuré à l'aide d'une échelle de 5 points variant quant à son niveau de détails et de références au thème. Le niveau 1 correspond au niveau le plus général alors que le niveau 5 correspond au niveau le plus spécifique.

Niveau 1: les idées énoncées sont très générales et peuvent

être comprises par presque tout le monde.

exemple: stéréotypes sur les Anglais, les Français. Lieux communs.

exemple d'un énoncé: "l'anglais c'est important pour le travail".

Niveau 2: les idées sont générales mais il y a une certaine référence à des critères communs.

exemple: parler de la norme de bilinguisme de l'université, des droits des étudiants.

exemple d'un énoncé: "l'université doit continuer à être bilingue parce que c'est la seule université vraiment bilingue en Ontario".

Niveau 3: les idées deviennent un peu plus spécifiques et il y a référence à des critères précis.

exemple: parler du contenu de l'examen de langue seconde, parler des méthodes d'enseignement d'un cours.

exemple d'un énoncé: "l'examen de langue seconde devrait, en plus de mesurer la compréhension orale et écrite, mesurer l'expression orale".

Niveau 4: les idées se rapportent à un événement particulier

avec des explications.

exemple: raconter son expérience dans une ville étrangère, expliquer son travail.

exemple d'un énoncé: "L'autre jour, je suis allée magasiner au Centre Rideau et toutes les vendeuses que j'ai rencontrées ne m'ont adressé la parole qu'en anglais".

Niveau 5: les idées se rapportent à un événement particulier avec des explications détaillées incluant le nom des personnes, l'endroit, les raisons.

exemple: parler de ce qu'a fait un ami en le nommant et en décrivant l'activité.

exemple d'un énoncé: "L'autre jour, j'étais dans l'autobus puis j'ai vu une fille qui était dans ma classe en septième année à l'école Belcourt. Je lui ai demandé si elle ne s'appelait pas Sylvie ? Elle était vraiment surprise de voir que j'avais une aussi bonne mémoire".

Le calcul du niveau de spécificité pour chaque sujet se fait en attribuant un chiffre de 1 à 5 selon le niveau, à chacun des tours de la personne durant l'intervalle. Le score final correspond au niveau maximum atteint par

l'individu.

Un test de fidélité inter-juges a été effectué sur cette mesure. L'ensemble des corrélations se situent entre .8731 et .9413 avec une médiane de .919.

b) L'intimité du thème

Le niveau d'intimité des échanges a été mesuré à l'aide d'une échelle de 5 points variant quant à son degré de référence à soi. Le niveau 1 correspond à des thèmes superficiels qui ne sont pas reliés à la personne alors que le niveau 5 correspond à un thème très intime.

Niveau 1: le thème est superficiel et il n'y a aucune référence à soi-même.

exemple: parler des Anglais en général, des gens, de l'université.

exemple d'un énoncé: "Les Anglais sont bien plus nombreux dans le monde que les Français".

Niveau 2: le thème fait référence à un groupe:

exemple: utiliser le "nous" et le "tu" impersonnel.

exemple d'un énoncé: "Nous, les Français, nous sommes souvent contre les Anglais". "Quand tu

rencontres un Anglais, tu sais que tu dois parler ta langue seconde".

Niveau 3: référence à soi portant sur une action, un fait.

exemple: utilisation du "je".

exemple d'un énoncé: "Je suis allée à mon cours d'anglais".

Niveau 4: référence à soi se rapportant à des valeurs, des sentiments ou référence à ses amis, à sa famille.

exemple: parler des membres de sa famille.

exemple d'un énoncé: "Je me sens plus à l'aise lorsque je parle français".

Niveau 5: référence à soi comportant une critique ou un jugement sur soi ou discussion sur un sujet très privé.

exemple: admettre des faiblesses.

exemple d'un énoncé: "Je ne me conduis pas bien. Je devrais essayer de parler anglais".

Le calcul du score d'intimité se fait de la même façon que celui du score de spécificité, soit en accordant un chiffre correspondant au niveau d'intimité atteint pour

chaque tour individuel puis en conservant le niveau le plus élevé atteint dans l'intervalle.

Un test de fidélité inter-juges a été effectué sur cette mesure. L'ensemble des corrélations se situent entre .8328 et .9700 avec une médiane de .916.

2.5 Procédure et manipulation expérimentale

2.5.1 Sélection des sujets

Les sujets ont été sélectionnés grâce aux renseignements recueillis sur le questionnaire de sélection (Appendice A.1). Trois critères ont été retenus: le sexe, la langue et le niveau de confiance en langue seconde. Seuls les participants éventuels de sexe féminin ont été conservés afin de contrôler les variations causées par les différences de sexe dans les communications interpersonnelles. De plus, les sujets considérés francophones devaient avoir le français comme langue maternelle et langue d'usage alors que les sujets anglophones devaient avoir l'anglais comme langue maternelle et langue d'usage. Toute personne ayant une langue maternelle différente de sa langue d'usage a été éliminée.

Enfin, le score obtenu au questionnaire de confiance en soi par rapport aux capacités communicatives en langue seconde permettait d'attribuer les sujets aux deux niveaux: le niveau de confiance basse et le niveau de confiance élevée. La somme des résultats aux items 9 et 10 (voir Appendice A.1) a été calculée (scores de 2 à 14) et seuls les individus obtenant un score de confiance moyennement bas (somme de 6,7 ou 8) ou un score de confiance très élevé (somme de 12,13 ou 14) ont été retenus pour constituer d'une part, le groupe de confiance basse et d'autre part, le groupe de confiance élevée. Les individus obtenant une somme inférieure à 6 ont été exclus de l'étude en raison de leur apparente carence communicative en langue seconde alors que les sujets obtenant un total de 9,10 ou 11 correspondant au groupe plutôt confiant, ont été écartés, afin d'établir plus spécifiquement la différence de compétence entre les deux groupes utilisés.

2.5.2 Expérimentation

Suite à la sélection des sujets, des étudiantes ont été conviées à se présenter à une séance de testing par paires selon leur Appartenance ethnique (un sujet francophone et un sujet anglophone) et leur degré de Confiance en leur

capacité communicative dans la langue seconde (également basse ou également élevée). A son arrivée, le sujet était accueilli individuellement dans sa langue première par une des deux expérimentatrices (une Francophone et une Anglophone) et conduit dans l'une de deux pièces adjacentes (voir diagramme, Appendice A.3). Cette façon de procéder permettait d'éviter que les deux sujets soient en contact l'un avec l'autre avant le début de l'expérience. De plus, une attention particulière a été accordée au fait qu'aucun des sujets ne se connaissaient avant la rencontre pour préserver la nouveauté du contact.

Le sujet était ensuite laissé à lui-même pour écouter les instructions diffusées par un haut-parleur. Ces instructions (voir Appendice A.4) variaient selon la Condition de Contact à laquelle étaient assignées les couples de façon aléatoire. Il y avait trois conditions: (1) une condition égalitaire à l'intérieur de laquelle un pouvoir équivalent était accordé à chaque participante, (2) une condition à l'avantage de la participante anglophone et (3) une condition à l'avantage de la participante francophone.

Dans la condition égalitaire, les instructions

précisaient que l'expérience faisait partie d'une enquête demandée par le recteur de l'Université dans le but de vérifier la qualité du bilinguisme et des contacts entre étudiants de langue différente à l'Université d'Ottawa en vue d'une amélioration du niveau de bilinguisme à l'université et aussi de fournir des données à un groupe intéressé à établir une nouvelle université bilingue en Ontario. Suivait une liste de six modifications proposées aux critères de bilinguisme de l'université afin d'améliorer les contacts entre les groupes. Une copie écrite de ces consignes était donnée aux sujets afin qu'ils les lisent en même temps qu'elles étaient dites oralement. Le sujet était ensuite invité à établir un contact téléphonique avec le sujet de l'autre groupe ethnique dans le but de discuter de ces modifications et de la qualité du contact inter-ethnique. Le système téléphonique intercom permettait un contact direct et ininterrompu entre les deux sujets tout en mettant l'accent sur la communication verbale et en contrôlant l'usage de stratégies de communication para-verbales et gestuelles. Le sujet était également informé d'un entretien subséquent avec l'expérimentatrice afin de lui exprimer son point de vue sur le problème.

Les instructions de la condition à l'avantage de

l'Anglophone précisait que l'enquête avait pour but d'examiner l'utilité du bilinguisme et de voir, en raison des coûts élevés des programmes et de la supériorité numérique des Anglophones, s'il ne serait pas préférable d'envisager l'avenir de l'Université d'Ottawa en tant qu'institution unilingue anglaise. Six modifications étaient également suggérées pour favoriser les Anglophones à l'université. Dans cette Condition, seul le sujet anglophone était invité au sus du sujet francophone à rencontrer l'expérimentatrice afin de discuter des changements proposés. Le sujet anglophone se trouvait ainsi investi d'un pouvoir de contrôle sur l'information transmise à l'expérimentatrice.

Enfin, les instructions de la condition à l'avantage du sujet francophone présentaient la possibilité de rendre l'Université d'Ottawa unilingue française en raison d'une nouvelle politique de reconnaissance des droits des Franco-Ontariens et proposaient aussi six modifications dans le but de favoriser les Francophones. De même que dans la condition précédente, seul le sujet francophone obtenait le privilège de rencontrer l'expérimentatrice par la suite.

Dans les trois Conditions, les sujets devaient entrer

l'aide du système téléphonique intercom et engager une conversation d'environ 30 minutes. Leur tâche consistait à discuter de la qualité des contacts inter-ethniques à l'Université et des propositions apportées face aux changements linguistiques possibles. Ces conversations ont été enregistrées avec le consentement écrit des sujets (Appendice A.5).

Toutes les participantes ont ensuite été invitées à remplir un questionnaire portant sur leur perception de la rencontre et, contrairement à certaines instructions données, elles ont toutes rencontré l'expérimentatrice pour discuter de l'expérience. Elles ont également été informées du but véritable de l'expérience par le retour du courrier (Appendice A.6).

Les séances d'évaluation ont eu lieu entre le 2 novembre 1983 et le 3 février 1984.

3. RESULTATS

3.1 Vue d'ensemble

Tel que présenté dans le chapitre précédent, les sujets sont répartis en douze groupes selon les permutations de trois variables: leur Appartenance Ethnique (groupe francophone versus groupe anglophone), leur Confiance en leur Langue Seconde (basse versus élevée) et la Condition de Contact (égalitaire, avantage au Francophone et avantage à l'Anglophone). L'ensemble des analyses s'effectueront ainsi selon un modèle factoriel $2 \times 2 \times 3$ sur les mesures individuelles. De plus, chaque fois qu'un élément de progression devra être mesuré, il sera également nécessaire de considérer les trois intervalles. Ainsi, un modèle $2 \times 2 \times 3 \times 3$ où la variable "intervalles" inclut trois niveaux: le début du contact, le milieu et la fin du contact sera appliqué aux analyses de progression sur les mesures individuelles. Le processus d'analyse des données comprendra alors trois volets: un premier volet s'adressant au comportement individuel des sujets, un deuxième volet considérant les deux sujets de la même paire comme unités de mesure (locuteur/interlocuteur) et un troisième volet s'adressant à la progression du contact nécessitant

l'inclusion du facteur "intervalles" dans l'analyse.

A l'intérieur de ces volets, deux types différents d'analyse seront appliqués aux données recueillies. D'abord, les données provenant des questionnaires composés d'échelles à intervalles-dits-égaux se prêtent bien à une analyse corrélationnelle. Ainsi, les liens entre les mesures obtenues à l'aide des questionnaires sur les phénomènes affectifs concomitants, la convergence sémantique et le niveau de satisfaction face au contact seront établis à l'aide de coefficients de corrélation. Une analyse de variance servira ensuite à vérifier s'il existe une différence significative entre les groupes au niveau de ces trois conséquences cognitives/affectives. De plus, les données provenant de l'analyse des bandes sonores (mesures de convergence langagière et thématique) seront également soumises à une analyse de variance.

3.2 Vérification de l'équivalence des groupes de sujets

Avant de procéder à l'analyse des résultats reliés aux hypothèses présentées dans l'Introduction, il serait bon de s'assurer de l'équivalence des divers groupes de sujets.

Cette vérification se fera au niveau de l'âge puisqu'une différence d'âge peut s'interpréter comme une différence de statut et peut ainsi influencer les résultats. Elle se fera également sur la mesure de compétence langagière puisque celle-ci devrait agir sur la perception de compétence communicative en langue seconde et qu'il est important de vérifier si le groupe se percevant comme compétent en langue seconde se différencie réellement de celui se percevant comme peu compétent. Enfin, une vérification du sentiment de menace à l'identité ethnique permettra d'établir les différences existant entre les sujets des diverses Conditions de Contact.

L'âge a été mesuré à partir d'un item du questionnaire de sélection des sujets (voir Appendice A.1) catégorisant ceux-ci selon des classes d'âge correspondant à une valeur numérique. Ainsi, la classe des moins de 20 ans recevait la valeur 1, les 21 à 25 ans, la valeur 2, les 26 à 30 ans, la valeur 3, les 31 à 35 ans, la valeur 4 et les plus de 35 ans, la valeur 5. Des tests de signification " χ^2 " ont été calculés pour vérifier s'il existait une relation systématique entre l'âge et soit l'Appartenance Ethnique du sujet, soit la Condition de Contact ou le niveau de Confiance en Langue Seconde. Les résultats démontrent

l'absence d'une relation statistiquement significative entre l'âge et l'Appartenance Ethnique [$\chi^2(1) = 5.072$, $p = .281$], l'âge et la Condition de Contact [$\chi^2(2) = 7.826$, $p = .451$] et l'âge et la Confiance en la Langue Seconde [$\chi^2(1) = 5.595$, $p = .231$]. Cela signifie que les sujets, qu'ils soient Francophones ou Anglophones, dans la Condition de Contact avec avantage au Francophone, à l'Anglophone ou égalitaire et peu ou très confiants en langue seconde, ne se distinguent pas significativement quant à leur âge. Les différents groupes de sujets doivent donc être considérés comme statistiquement équivalents au niveau de l'âge.

Tel que proposé dans l'Introduction, une certaine convergence langagière ne peut être possible que si l'individu possède au moins une compétence minimale dans la langue seconde. Ainsi, plus l'individu se révèle compétent, plus la convergence ou la divergence peuvent être attribuées à sa perception du contact plutôt qu'à des limites personnelles. Il apparaît alors important de vérifier si le groupe se percevant confiant en ses capacités communicatives en langue seconde, se différencie véritablement du groupe se percevant peu confiant dans ses capacités en langue seconde. La comparaison sera effectuée en utilisant les résultats du test de compétence en langue seconde administré par

l'Institut des Langues Vivantes de l'Université d'Ottawa
(voir section 2.4.2a).

Lorsque ces résultats sont soumis à une analyse de variance à trois dimensions selon l'Appartenance Ethnique, la Condition de Contact et la Confiance en Langue Seconde, les données indiquent (voir Appendice B.1) une différence significative entre le groupe se percevant très confiant et le groupe peu confiant dans ses capacités communicatives en langue seconde, [$F(1,90) = 56.768, p = .000$]. En effet, le groupe plus confiant en ses capacités communicatives en langue seconde obtient des résultats plus élevés ($M = 84.64$) sur le test écrit de compétence langagière que le groupe se sentant moins confiant ($M = 62.34$).

De plus, le niveau de compétence semble aussi varier selon l'Appartenance Ethnique du sujet [$F(1,90) = 4.95, p = .028$]; les Francophones ayant tendance à obtenir des scores plus élevés ($M = 78.70$) que les Anglophones ($M = 72.22$). Ces résultats indiquent que, pour un même niveau de Confiance en Langue Seconde, les Francophones possèdent un niveau de connaissance de la langue seconde plus élevé que les Anglophones.

Avant d'interpréter ces résultats, il faut cependant tenir compte des deux considérations suivantes. D'abord, même si les tests de compétence en français langue seconde (FLS) et en anglais langue seconde (ALS) ont été construits de façon similaire (mêmes composantes mais contenu différent), il est possible que les deux tests ne soient pas complètement équivalents en raison du processus psychométrique de construction ou des particularités propres à la langue. Ainsi, la différence observée sur les résultats aux tests peut provenir davantage de la différence quant au niveau de difficulté du test lui-même, même si celle-ci est minime, que d'une différence de compétence entre les deux groupes ethniques.

D'autre part, le test de compétence en langue seconde s'adresse plus particulièrement à la capacité de comprendre la langue seconde et non pas à la capacité de s'exprimer dans la langue seconde. Dans ce cas, il est probable que la mesure de compétence en langue seconde et la mesure de confiance en langue seconde s'adressent à des évaluations tout à fait différentes du comportement langagier. Certains individus peuvent bien réussir à comprendre et à lire leur langue seconde (probablement en raison du mode d'acquisition de la langue) tout en se considérant peu confiants dans leur

capacité à la parler.

Ainsi, les différences observées entre les Francophones et les Anglophones au niveau de la compétence en langue seconde peuvent provenir d'une différence entre les tests eux-mêmes ou encore d'un mode d'apprentissage différent. La question importante dans le contexte de cette étude est la suivante: puisque le niveau de compétence en langue seconde tel que mesuré par l'Institut des Langues Vivantes varie selon l'Appartenance Ethnique, cela signifie-t-il que le groupe anglophone et que le groupe francophone ne sont pas équivalents en regard des objectifs de cette étude ?

D'abord, comme présenté précédemment, la compétence écrite dans une langue n'est pas nécessairement directement proportionnelle à la compétence orale dans cette langue, laquelle, dans le contexte de cette étude, est des plus importantes. Clément (1986) rapporte des résultats selon lesquels le meilleur prédicteur de production orale dans la langue seconde lors d'une rencontre inter-ethnique est la confiance ressentie par l'individu en sa capacité de transiger en langue seconde. Ainsi, la comparaison entre les deux groupes pourrait se faire sur la mesure d'anxiété d'usage (voir section 2.4.1b) plutôt que sur les résultats au test de compétence langagière. En effet, la mesure

d'anxiété d'usage est une mesure qui se rapproche beaucoup plus de la confiance en soi dans la langue seconde puisqu'elle s'adresse au niveau d'anxiété ressentie par l'individu lorsqu'il doit utiliser sa langue seconde.

L'analyse de variance selon les dimensions d'Appartenance Ethnique, de Condition de Contact et de Confiance en la Langue Seconde sur l'anxiété d'usage (voir Appendice B.2) ne présente aucune différence significative entre les Francophones et les Anglophones [$F(1,90) = .140$, $p = .709$]. En effet, la mesure d'anxiété d'usage ne varie que selon le niveau de confiance dans la langue seconde [$F(1,90) = 74.984$, $p = .000$]: les sujets confiants dans leur langue seconde exprimant moins d'anxiété face à une situation où ils doivent utiliser leur langue seconde ($M = 120.45$) que les sujets peu confiants ($M = 223.17$). De plus, la perception d'une anxiété d'usage de la langue seconde ne diffère pas selon l'Appartenance Ethnique des individus. Conformément à la manipulation effectuée pour cette étude, le groupe confiant à communiquer en langue seconde est définitivement moins anxieux face à l'utilisation générale de la langue seconde que le groupe moins confiant. Ceci semble appuyer le fait que, même si la compréhension orale et la connaissance écrite de la langue apparaissent un peu supérieures chez les

Francophones, l'évaluation personnelle de leurs propres capacités communicatives demeure similaire pour les Francophones et les Anglophones.

Une dernière vérification concerne le niveau de menace ressentie par les sujets affectés aux différentes conditions de la manipulation de la situation de contact. Les différentes Conditions de Contact donnent l'avantage social et situationnel soit à l'un ou à l'autre groupe ethnique ou aux deux également. Ainsi, le sujet désavantagé dans sa Condition de Contact devrait se sentir davantage menacé par la situation. La mesure de perception de menace (voir section 2.4.1g) avait pour but d'évaluer la perception de chaque sujet dans chacune des Conditions. Une analyse de variance de la perception de menace en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde (voir Appendice B.3) ne démontre cependant pas d'effet significatif de la Condition sur la perception de menace [$F(2,90) = 1.551, p = .2181$]. On remarque, par contre, un effet significatif du niveau de Confiance en Langue Seconde sur la perception de menace [$F(1,90) = 4.160, p = .044$]. En effet, les sujets moins confiants dans leur langue seconde présentent un niveau de perception de menace à l'identité ethnique plus élevé

($\bar{M}=5.10$) que les sujets très confiants ($\bar{M}=3.05$).

D'autre part, on observe une interaction double significative de l'Appartenance Ethnique et de la Confiance en Langue Seconde sur la perception de menace [$F(1,90) = 4.638$, $p = .034$]. Bien que les Francophones n'apparaissent pas plus menacés qu'ils soient ou non confiants dans leur langue seconde (groupe peu confiant, $\bar{M}=3.29$; groupe très confiant, $\bar{M}=3.40$); les Anglophones, au contraire, se sentent plus menacés s'ils sont peu confiants dans leur langue seconde (groupe peu confiant, $\bar{M}=6.90$; groupe très confiant, $\bar{M}=2.70$).

L'interaction double entre l'Appartenance Ethnique et la Condition de Contact ne démontre pas d'effet significatif sur la perception de menace [$F(2,90) = .348$, $p = .707$]. Dans la Condition à l'avantage du Francophone, les Anglophones présentent, comme attendu, une perception de menace légèrement supérieure ($\bar{M}=4.82$) à celle des Francophones ($\bar{M}=3.59$). Dans la Condition à l'avantage de l'Anglophone par contre, les Anglophones présentent encore une perception de menace supérieure ($\bar{M}=5.76$) à celle des Francophones ($\bar{M}=3.76$) alors qu'on s'attendait à l'inverse. Dans la Condition égalitaire, les Francophones ($\bar{M}=2.71$) et les

Anglophones ($M=2.71$) présentent un niveau de perception de menace équivalent. Ces résultats démontrent qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative entre la perception de menace telle que ressentie par les locuteurs de chaque groupe ethnique dans les Conditions à l'avantage de l'un ou l'autre groupe ethnique. De plus, la perception de menace des locuteurs de chaque groupe ethnique dans la Condition égalitaire s'avère équivalente comme prévu.

3.3 Transformations statistiques appliquées aux données avant l'analyse

La distribution des données selon la courbe normale est un des prérequis à l'application des analyses paramétriques (Kirk, 1968). Une population de scores peut s'éloigner significativement de la distribution normale en terme de biais et de kurtose et c'est le cas de certaines données générées par cette étude. Ainsi, les scores provenant de l'analyse langagière du comportement contiennent des mesures à faible fréquence de certaines variables dépendantes. Une façon de normaliser ces données consiste à utiliser la racine carrée de chaque score (Kirk, 1968) afin de rendre les moyennes et les variances plus homogènes. C'est la raison

pour laquelle toutes les mesures de comportement langagier : les mesures d'utilisation de la langue première et seconde et les mesures de changements de code et d'alternances ont subi une transformation de ce type. Ainsi, chaque fois que se trouve citée une analyse de variance se rapportant à ces données, elle a été effectuée sur la racine carrée de chacun de ces résultats.

D'autre part, l'ensemble des données provenant des questionnaires semble démontrer des variances qui apparaissent hétérogènes en raison probablement d'échantillons de grandeurs différentes. Pour remédier à cette situation, les trente-cinq variables provenant des questionnaires ont subi une transformation de mise au carré. Cette transformation permet ainsi de répondre au critère d'homogénéité nécessaire à l'application d'une analyse de variance.

3.4 Vérification des hypothèses

Dans cette section, les résultats seront présentés selon l'ordre d'énumération des hypothèses dans l'Introduction. La présentation des résultats suivra alors

l'ordre suivant: après un rappel de l'hypothèse, une explication des mesures permettant la vérification de celle-ci sera donnée, suivie de la présentation des résultats obtenus et finalement, d'un résumé des résultats les plus pertinents.

Lorsque l'analyse statistique correspond à une analyse de variance, seule l'interaction significative de plus haut niveau sera présentée sous forme de Figure. Le résultat des autres interactions significatives sera présenté à l'intérieur de tableaux de moyennes. De plus, des tests post hoc d'effets simples seront effectués sur les moyennes dans le but de déterminer lesquelles se différencient significativement. Lorsqu'un effet principal sera significatif sur une analyse de variance, un test Tukey-HSD (voir Kirk, 1968, p. 88) sera effectué afin de déterminer l'écart significatif entre deux moyennes. Lorsque l'interaction entre deux ou plusieurs facteurs sera significative, le test de Tukey sera également utilisé pour évaluer les effets simples (voir Kirk, 1968, p.268).

3.4.1 L'usage langagier

La première hypothèse soutient que l'usage des langues

devrait varier selon l'Appartenance Ethnique, la Condition de Contact et la Confiance en Langue Seconde de sorte que la langue utilisée par le sujet francophone dans la condition à l'avantage du Francophone devrait être le français et la langue utilisée par le sujet anglophone dans la condition à l'avantage de l'Anglophone devrait être l'anglais. Dans la condition égalitaire, le choix d'utilisation d'une langue ou de l'autre devrait être équivalent. Enfin, seuls les sujets du groupe ethnique désavantagé par la Condition de Contact (sujet francophone dans une condition à l'avantage de l'Anglophone ou sujet anglophone dans une condition à l'avantage du Francophone) et peu confiants dans leur langue seconde, devraient diverger en conservant leur langue maternelle durant le contact.

Trois mesures différentes ont servi à estimer l'usage langagier: la mesure des temps respectifs d'usage de la langue première et seconde, la mesure du nombre de tours dans la langue première et seconde et le pourcentage d'utilisation de la langue première et seconde pour l'ensemble des trois intervalles (voir section 2.4.2).

L'influence de l'Appartenance Ethnique du sujet, de la Condition de Contact et de la Confiance en la Langue Seconde

sur l'usage langagier a d'abord été vérifiée par une analyse de variance à trois dimensions. Les résultats de cette analyse sur chacune des mesures d'usage langagier sont présentés aux tableaux 1 à 5 et les tableaux des moyennes se retrouvent aux Appendices C.1 à C.5.

Les résultats ne démontrent aucun effet principal significatif de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact ou de la Confiance dans la Langue Seconde sur les six mesures d'usage langagier. En d'autres mots, le comportement langagier des différents sujets ne varie pas systématiquement selon soit son groupe d'Appartenance Ethnique, soit la Condition de Contact ou soit la Confiance en Langue Seconde. De plus, les interactions doubles entre l'Appartenance Ethnique et la Condition de Contact et entre la Confiance dans la Langue Seconde et la Condition de Contact ne sont pas non plus significatives.

L'interaction double entre l'Appartenance Ethnique et la Confiance dans la Langue Seconde par contre, s'avère significative sur cinq des six mesures (la mesure du temps d'usage total de la langue première, avec un $F(2,90) = 3.432$, $p = .067$, démontre également une tendance dans ce sens). Le Tableau 6 présente les moyennes de l'une des mesures de

Tableau 1Sommaire des résultats de l'analyse de varianceTaux total d'usage en langue première en fonction de l'AppartenanceEthnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Effets principaux	11 086.03	4	271.51	1.17	.33
Appartenance Ethnique	624.54	1	624.54	2.70	.10
Condition de Contact	423.47	2	211.74	.92	.40
Confiance en Langue Seconde	38.03	1	38.03	.16	.69
Interactions doubles	1 083.87	5	216.77	.94	.46
App. x Cond.	230.22	2	115.11	.50	.61
App. x Conf.	794.07	1	794.07	3.43	.07
Cond. x Conf.	59.58	2	29.79	.13	.88
Interaction triple					
App. x Cond. x Conf.	1 885.91	2	942.95	4.08*	.02
Résidu	20 821.71	90	231.35		

* $p < .05$ ** $p < .01$

Tableau 2Sommaire des résultats de l'analyse de varianceTaux total d'usage en langue seconde en fonction de l'AppartenanceEthnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Effets principaux	361.52	4	90.38	.41	.80
Appartenance Ethnique	316.96	1	316.96	1.44	.23
Condition de Contact	43.04	2	21.52	.10	.91
Confiance en Langue Seconde	1.51	1	1.51	.01	.93
Interactions doubles	1 718.39	5	343.68	1.56	.18
App. x Cond.	172.55	2	86.27	.39	.68
App. x Conf.	1 482.31	1	1 482.31	6.73**	.01
Cond. x Conf.	63.54	2	31.77	.14	.87
Interaction triple					
App. x Cond. x Conf.	2 373.25	2	1 186.62	5.39**	.01
Résidu	19 831.88	90	220.35		

* $p < .05$ ** $p < .01$

Tableau 3**Sommaire des résultats de l'analyse de variance****Nombre total de tours en langue première en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde**

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Effets principaux	58.96	4	14.74	.48	.75
Appartenance Ethnique	24.51	1	24.51	.81	.37
Condition de Contact	18.26	2	9.13	.30	.74
Confiance en Langue Seconde	16.19	1	16.19	.53	.47
Interactions doubles	167.88	5	33.58	1.10	.36
App. x Cond.	24.49	2	12.25	.40	.67
App. x Conf.	142.87	1	*142.87	4.69*	.03
Cond. x Conf.	.52	2	.26	.01	.99
Interaction triple					
App. x Cond. x Conf.	221.23	2	110.62	3.64*	.03
Résidu	2 738.59	90	30.43		

* $p < .05$ ** $p < .01$

Tableau 4**Sommaire des résultats de l'analyse de variance****Nombre total de tours en langue seconde en fonction de l'Appartenance****Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde**

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Effets principaux	47.38	4	11.85	.37	.83
Appartenance Ethnique	36.48	1	36.48	1.14	.29
Condition de Contact	4.84	2	2.42	.08	.93
Confiance en Langue Seconde	6.06	1	6.06	.19	.66
Interactions doubles	178.72	5	35.74	1.12	.36
App. x Cond.	29.78	2	14.89	.47	.63
App. x Conf.	145.14	1	145.14	4.55*	.04
Cond. x Conf.	3.79	2	1.90	.06	.94
Interaction triple					
App. x Cond. x Conf.	243.56	2	121.78	3.81*	.03
Résidu	2 873.90	90	31.93		

* $p < .05$ ** $p < .01$

Tableau 5Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Pourcentage total d'utilisation de la langue première et de la langue seconde en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Effets principaux	3 965.61	4	991.40	.70	.60
Appartenance Ethnique	3 096.22	1	3 096.22	2.17	.14
Condition de Contact	836.83	2	418.41	.29	.75
Confiance en Langue Seconde	32.57	1	32.57	.02	.88
Interactions doubles	9 775.00	5	1 955.00	1.37	.24
App. x Cond.	1 411.06	2	705.53	.50	.61
App. x Conf.	8 290.28	1	8 290.28	5.81*	.02
Cond. x Conf.	73.66	2	36.83	.03	.98
Interaction triple					
App. x Cond. x Conf.	14 210.21	2	7 105.11	4.99**	.01
Résidu	128 382.49	90	1 426.47		

* p < .05

** p < .01

Tableau 6

Moyennes des mesures de pourcentage total d'utilisation de la langue première en fonction de l'Appartenance Ethnique et de la Confiance en Langue Seconde

	<u>Sujet francophone</u>		<u>Sujet anglophone</u>	
	Confiance basse	Confiance élevée	Confiance basse	Confiance élevée
Pourcentage total d'utilisation de la langue première	36.43 (21)	53.60 (30)	69.00 (21)	49.53 (30)

l'usage langagier: le pourcentage total d'utilisation de la langue première (voir à l'Appendice C.3, le tableau des moyennes pour les autres mesures d'usage langagier).

L'avantage de l'utilisation de cette mesure provient du fait qu'elle permet une comparaison directe des moyennes obtenues en raison de l'équivalence de l'échelle de mesure. En effet, les mesures de temps d'usage et du nombre de tours dans les deux langues dépendent de la volubilité des partenaires de la dyade. La mesure du pourcentage d'utilisation des langues par contre, met en relation le temps parlé dans une langue avec le temps total parlé et permet alors de comparer les individus sur une base équivalente. De plus, cette mesure établit une relation complémentaire avec l'utilisation de l'autre langue de sorte que la somme du pourcentage d'utilisation de la langue première et du pourcentage d'utilisation de la langue seconde équivaut à 100. Cela signifie que plus l'individu utilise l'une des langues, moins il utilise l'autre.

Les résultats indiquent clairement que lorsque le niveau de confiance en ses capacités communicatives en langue seconde est bas, les Anglophones utilisent beaucoup plus leur langue maternelle que les Francophones alors que lorsque le niveau de confiance en la langue seconde est

élevé, l'utilisation des deux langues est à peu près la même pour les deux groupes ethniques. Des tests post hoc d'effets simples révèlent en effet que l'interaction significative entre l'Appartenance Ethnique et la Confiance en Langue Seconde est principalement due à une différence entre les pourcentages totaux d'utilisation de la langue première entre les sujets francophones et les sujets anglophones peu confiants en leur langue seconde ($\eta^2 = 3.95$, $p < .05$) (voir Appendice D.1). Les Francophones peu confiants en leur langue seconde utilisent significativement plus leur langue seconde que les Anglophones peu confiants en leur langue seconde. Ce résultat est constant pour chacune des mesures d'usage langagier.

Enfin, un effet d'interaction triple de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en la Langue Seconde sur le choix de la langue de contact est également significatif. Pour mieux comprendre la manière dont l'Appartenance Ethnique, la Condition de Contact et la Confiance en la Langue Seconde interagissent sur le comportement langagier, la mesure de pourcentage total d'utilisation de la langue première sera encore une fois sélectionnée et analysée plus en détails.

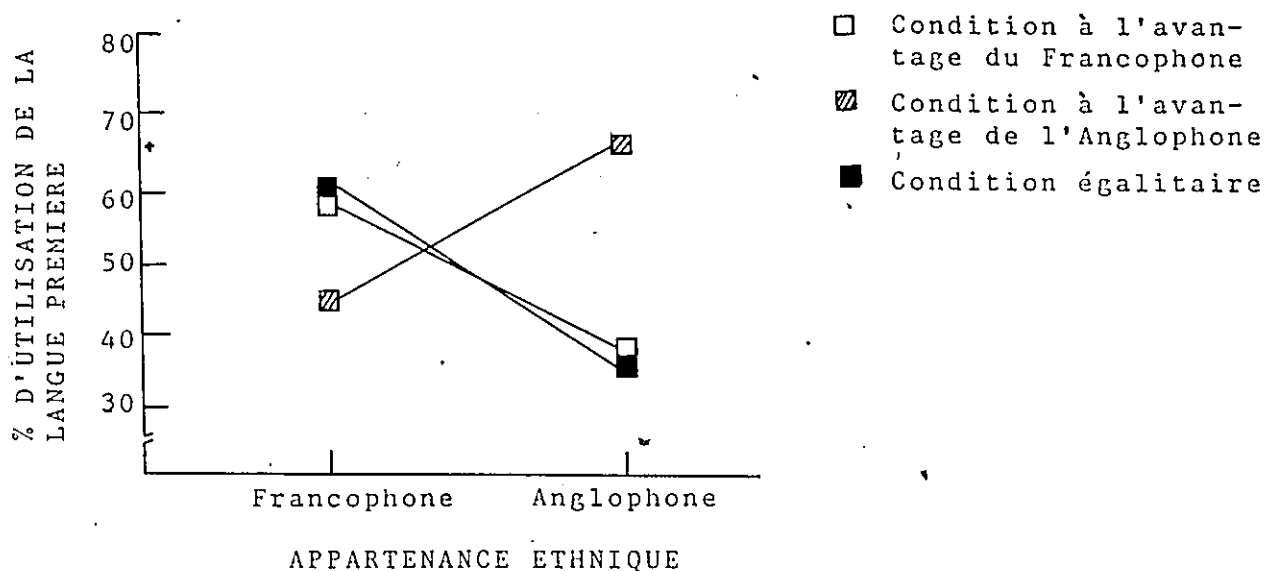
L'observation séparée des niveaux de Confiance dans la langue seconde permet d'examiner le lien entre l'Appartenance Ethnique et la Condition de Contact sur le pourcentage total d'utilisation de la langue première. La Figure 3 illustre ces résultats (voir à l'Appendice C.1 le tableau des moyennes des résultats sur les cinq autres mesures d'usage langagier). Les données sur les autres mesures d'usage langagier présentent des résultats similaires.

Ces résultats suggèrent que lorsque des sujets très confiants dans leur langue seconde se rencontrent dans une Condition à l'avantage du Francophone, les Francophones semblent, conformément à l'hypothèse proposée, utiliser davantage leur langue première. Toutefois, les tests post hoc d'effets simples ne permettent pas de démontrer une différence significative entre les Francophones et les Anglophones quant à l'utilisation de la langue première durant le contact (voir Appendice D.2).

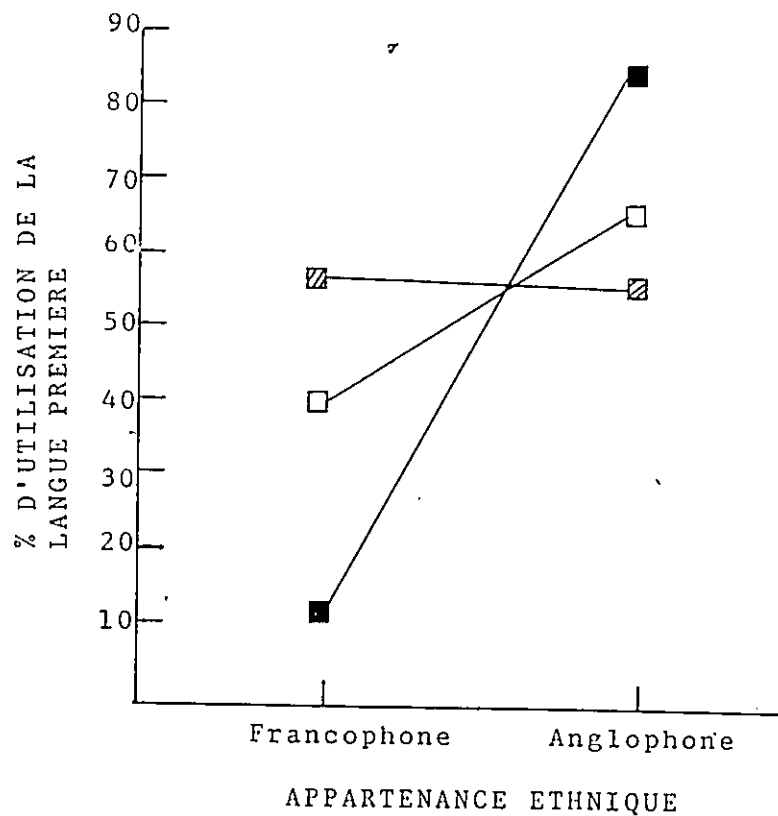
Lorsque des sujets très confiants dans leur langue seconde se rencontrent dans une Condition à l'avantage des Anglophones, ces derniers semblent utiliser davantage leur langue première. Des tests post hoc d'effets simples ne

Figure 3 Pourcentage d'utilisation de la langue première en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

A) Confiance élevée en Langue Seconde



B) Confiance basse en Langue Seconde



permettent cependant pas de vérifier une différence significative entre le pourcentage d'utilisation de la langue première entre les Anglophones et les Francophones (voir Appendice D.2). Ainsi, malgré une tendance positive vers une utilisation différente des langues selon l'Appartenance Ethnique, l'hypothèse H1 ne se trouve pas confirmée.

Enfin, dans la Condition égalitaire, les Francophones semblent utiliser davantage leur langue première que les Anglophones. Toutefois, les tests post hoc d'effets simples ne permettent pas de démontrer une différence significative dans l'utilisation des langues (voir Appendice D.2). Ainsi, conformément à l'hypothèse H1 prédisant une fréquence d'utilisation comparable des deux langues dans la condition égalitaire, les sujets très confiants en leur langue seconde choisissent les deux langues également.

D'autre part, lorsqu'un Francophone et un Anglophone peu confiants en leur langue seconde, se rencontrent dans une Condition donnant l'avantage au groupe francophone, ils semblent plus susceptibles de converser en anglais. Des tests post hoc d'effets simples ne révèlent toutefois pas de différence significative dans l'utilisation de la langue

première (voir Appendice D.2).

Lorsque les sujets peu confiants dans leur langue seconde se rencontrent dans une Condition à l'avantage des Anglophones, on ne retrouve pas de différence significative dans le choix de la langue de contact entre les Francophones et les Anglophones (voir Appendice D.2).

Enfin, lorsque les sujets francophones et anglophones peu confiants dans leur compétence en langue seconde se rencontrent dans une Condition égalitaire, les Francophones utilisent très peu leur langue maternelle alors que les Anglophones l'utilisent énormément. Des tests post hoc d'effets simples sur ces données sont, en effet, significatifs ($q = 5.17$, $p < .05$). Ainsi, même si les deux groupes ethniques possèdent un pouvoir comparable dans cette situation, les sujets des deux groupes optent presque exclusivement pour la langue anglaise comme langue de contact. Ainsi, contrairement à l'hypothèse H1 prédisant un emploi à peu près égal des deux langues, les sujets des deux groupes ethniques s'entendent pour utiliser majoritairement la langue anglaise.

De plus, des tests post hoc d'effets simples permettent

de démontrer un choix de langue significativement différent entre les sujets peu confiants et les sujets très confiants dans la situation égalitaire (voir Appendice D.2). Les sujets francophones conservent significativement plus leur langue maternelle lorsqu'ils sont très confiants en leur langue seconde que lorsqu'ils sont peu confiants ($q = 3.55$, $p < .05$) et les sujets anglophones maintiennent significativement plus leur langue maternelle lorsqu'ils sont peu confiants que lorsqu'ils sont très confiants ($q = 3.39$, $p < .05$).

Les résultats démontrent également que les sujets francophones peu confiants en langue seconde font un choix de langue significativement différent selon qu'ils se trouvent dans la condition à l'avantage de l'Anglophone ou selon qu'ils se trouvent dans la condition égalitaire ($q = 4.02$, $p < .05$). Ils utilisent, en effet, davantage leur langue maternelle dans la condition à l'avantage de l'Anglophone que dans la condition égalitaire.

Ainsi, même si les résultats n'apparaissent pas statistiquement significatifs, les sujets anglophones peu confiants en langue seconde dans la condition à l'avantage du Francophone démontrent une tendance à maintenir

l'utilisation de leur langue maternelle durant le contact. Par contre, les sujets francophones peu confiants en langue seconde dans la condition à l'avantage de l'Anglophone ne présentent pas cette tendance. De plus, dans la condition égalitaire, les sujets francophones utilisent significativement moins leur langue première que les sujets anglophones.

En résumé, l'hypothèse sur l'usage langagier lorsque le niveau de confiance en langue seconde est élevé, se trouve, malgré des tendances positives, infirmée dans les conditions à l'avantage du Francophone et de l'Anglophone. Elle se trouve, par contre, confirmée dans la condition égalitaire. Lorsque le niveau de confiance en langue seconde est bas, l'hypothèse se trouve infirmée dans les trois conditions. Néanmoins, il existe une tendance pour les Anglophones à maintenir davantage leur langue maternelle dans la condition à l'avantage du Francophone. De plus, les Francophones maintiennent significativement plus leur langue maternelle dans la condition à l'avantage de l'Anglophone que dans la condition égalitaire. Enfin, dans la condition égalitaire, les Francophones maintiennent davantage leur langue maternelle lorsqu'ils sont très confiants alors que les Anglophones maintiennent davantage leur langue maternelle

lorsqu'ils sont peu confiants en langue seconde.

Ces résultats proviennent de l'analyse de l'usage langagier total de chacun des sujets c'est-à-dire de la compilation de l'utilisation de la langue première et seconde durant les trois intervalles. Ils reflètent le choix global de la langue et non l'évolution de l'usage des langues et sa direction dans un sens convergent ou divergent. Une analyse de variance sur les scores répétés (les scores obtenus pour chacun des trois intervalles pour chaque sujet) permet, quant à elle, d'étudier la progression dans l'usage langagier des interlocuteurs.

Dans le Tableau 7, les résultats de l'analyse de variance sur le pourcentage total d'utilisation de la langue première dans les trois intervalles sont présentés alors que le tableau des moyennes correspondant apparaît à l'Appendice C.6 (voir également aux Appendices C.7 à C.16, les résultats de l'analyse de variance sur Intervalles des temps d'usage et du nombre de tours en langue première et seconde ainsi que du pourcentage d'utilisation de la langue seconde ainsi que leurs tableaux des moyennes).

Les résultats démontrent un effet d'interaction

Tableau 7Sommaire des résultats de l'analyse de variancePourcentage d'utilisation de la langue première en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Appartenance Ethnique	14 688.91	1	14 688.91	3.34	.07
Condition de Contact	2 441.08	2	1 220.54	.28	.76
Confiance en Langue Seconde	83.82	1	83.82	.02	.89
App. x Cond.	7 190.11	2	3 595.05	.82	.44
App. x Conf.	24 401.07	1	24 401.07	5.55*	.02
Cond. x Conf.	258.88	2	129.44	.03	.97
App. x Cond. x Conf.	42 803.80	2	21 401.90	4.86**	.01
Résidu	395 964.26	90	4 399.60		
Intervalles	39.59	2	19.79	.09	.92
Int. x App.	532.36	2	266.18	1.17	.31
Int. x Cond.	15.81	4	3.95	.02	.99
Int. x Conf.	102.56	2	51.28	.23	.80
Int. x App. x Cond.	1 852.56	4	463.14	2.04	.09
Int. x App. x Conf.	29.42	2	14.71	.06	.94
Int. x Cond. x Conf.	236.57	4	59.14	.26	.90
Int. x App. x Cond. x Conf.	2 742.36	4	685.59	3.02*	.02
Résidu	40 808.40	180	226.71		

* p < .05

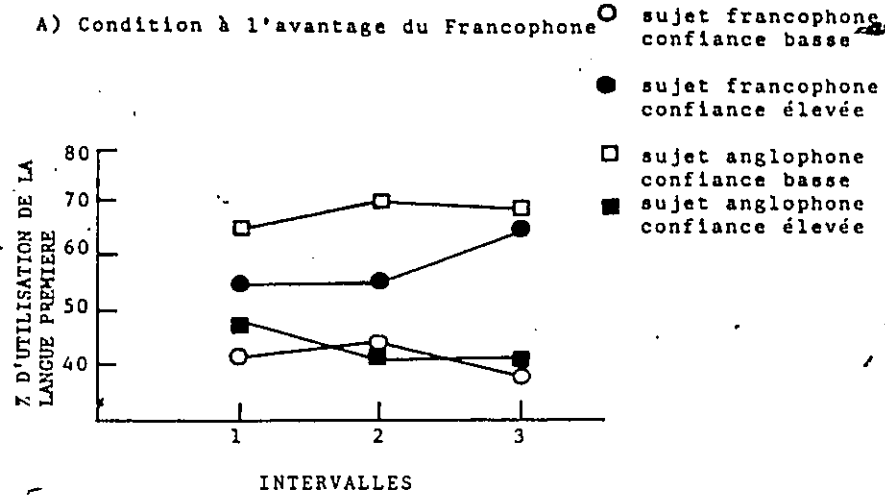
** p < .01

quadruple, c'est-à-dire un effet de l'Intervalle complémentaire à ceux de l'Appartenance Ethnique, de la Condition et de la Confiance en Langue Seconde sur l'utilisation de la langue première. Cela signifie que non seulement l'usage langagier durant le contact est tributaire des variables sociologiques, individuelles et situationnelles, mais il varie également du début à la fin du contact. Les autres mesures de l'usage langagier présentent des résultats similaires (voir Appendices C.7 à C.11). Une représentation graphique du pourcentage d'utilisation de la langue première en fonction des Intervalles permet de mieux percevoir les relations entre les variables (voir Figure 4 et le Tableau des moyennes en Appendice C.6).

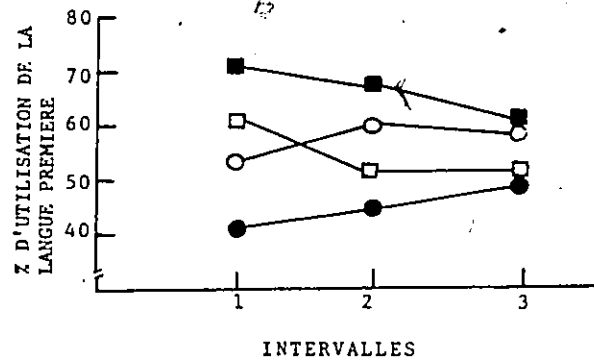
Des tests post hoc d'effets simples révèlent que cette interaction est principalement due au fait que sur les trois intervalles, les Francophones peu confiants en leur langue seconde utilisent significativement plus leur langue première dans la condition à l'avantage de l'Anglophone que dans la condition égalitaire (intervalle 1, $q = 2.84$, $p < .05$; intervalle 2, $q = 3.24$, $p < .05$; intervalle 3, $q = 3.09$, $p < .05$) (voir également Appendice D.3). De plus, les sujets francophones peu confiants en leur langue seconde utilisent

Figure 4 Pourcentage d'utilisation de la langue première en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

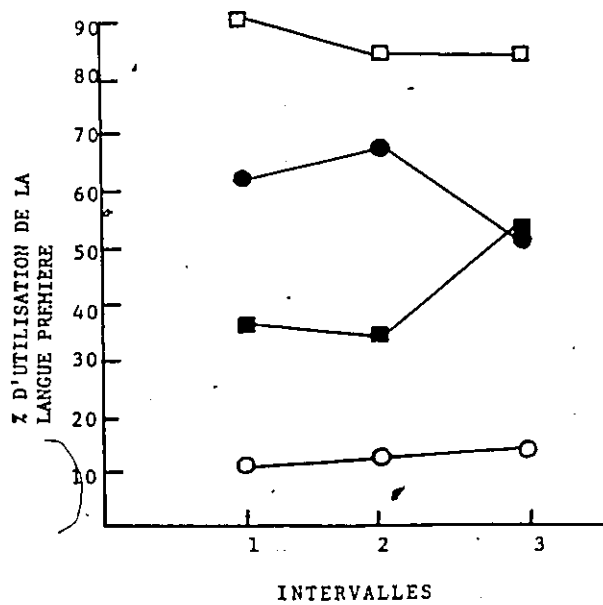
A) Condition à l'avantage du Francophone



B) Condition à l'avantage de l'Anglophone



C) Condition égalitaire



également beaucoup moins leur langue maternelle que les sujets anglophones dans la condition égalitaire (intervalle 1, $g = 5.21$, $p < .05$; intervalle 2, $g = 4.75$, $p < .05$; intervalle 3, $g = 4.63$, $p < .05$). Enfin, pour les deux premiers intervalles, les Francophones peu confiants en leur langue seconde utilisent beaucoup moins leur langue maternelle que les Francophones très confiants en leur langue seconde (intervalle 1, $g = 3.54$, $p < .05$; intervalle 2, $g = 3.87$, $p < .05$), et les Anglophones peu confiants en leur langue seconde utilisent beaucoup plus leur langue maternelle que les Anglophones très confiants en leur langue seconde (intervalle 1, $g = 3.80$, $p < .05$; intervalle 2, $g = 3.51$, $p < .05$) dans la condition égalitaire.

D'autre part, en ce qui concerne la progression dans l'utilisation de la langue première, les sujets francophones très confiants en leur langue seconde dans la condition égalitaire, utilisent significativement moins leur langue maternelle à la fin du contact qu'au milieu (de l'intervalle 2 à l'intervalle 3, $g = 3.76$, $p < .05$) alors que les sujets anglophones très confiants en leur langue seconde dans la condition égalitaire, utilisent significativement plus leur langue maternelle à la fin qu'au début ou qu'au milieu du contact (de l'intervalle 1 à l'intervalle 3, $g = 3.32$, $p < .05$,

de l'intervalle 2 à l'intervalle 3, $q = 3.70$, $p < .05$). Les autres moyennes ne diffèrent pas significativement.

Contrairement à ce que laissaient supposer les représentations graphiques de la Figure 4, les tests d'effets simples révèlent qu'il n'existe pas de différence significative sur le pourcentage d'utilisation de la langue première selon l'Appartenance Ethnique et le niveau de Confiance en la Langue Seconde dans les conditions à l'avantage du Francophone et à l'avantage de l'Anglophone lorsque les Intervalles sont considérés. Les résultats démontrent tout de même une tendance convergente, c'est-à-dire une tendance vers une utilisation moins importante de la langue première à la fin du contact, pour tous les groupes dans la condition à l'avantage du Francophone à l'exception des Francophones très confiants en langue seconde et pour tous les Anglophones dans la condition à l'avantage de l'Anglophone, mais celles-ci n'atteignent pas le seuil statistiquement acceptable. On n'observe donc pas de progression significative soit de type convergent ou divergent dans ces deux conditions.

Par contre, les sujets francophones peu confiants en leur langue seconde agissent différemment dans la condition

à l'avantage de l'Anglophone en comparaison avec la condition égalitaire sur les trois intervalles. En effet, lorsque l'Anglophone est avantagé, le Francophone parle significativement plus sa langue première que lorsque les deux groupes sont égaux. Cette relation ne se retrouve pas lorsque la comparaison se fait entre la condition à l'avantage du Francophone et la condition égalitaire.

Dans la condition égalitaire, il existe une différence significative entre les sujets francophones et les sujets anglophones peu confiants en leur langue seconde au niveau du pourcentage d'utilisation de la langue première; les Francophones utilisant beaucoup plus leur langue seconde que les Anglophones sur les trois intervalles. De plus, sur les deux premiers intervalles, les Francophones peu confiants en leur langue seconde se distinguent des Francophones très confiants en parlant moins leur langue maternelle et les Anglophones peu confiants en leur langue seconde se distinguent également des Anglophones très confiants en utilisant davantage leur langue première. On remarque aussi une tendance convergente marquée pour les Francophones très confiants en langue seconde et une tendance divergente marquée pour les Anglophones très confiants en leur langue seconde du deuxième au troisième intervalle.

L'ensemble de ces résultats indiquent que le comportement langagier varie selon l'interaction entre l'Appartenance Ethnique, la Condition de Contact, la Confiance en Langue Seconde et la progression du contact. Dans la condition à l'avantage du Francophone et dans la condition à l'avantage de l'Anglophone, il n'y a pas de différences significatives entre les Francophones et les Anglophones très et peu confiants en leur langue seconde dans l'usage langagier. Il n'y a pas non plus de modifications langagières dans un sens convergent ou divergent tout au long du contact. On remarque toutefois que les Francophones peu confiants en langue seconde font un usage des langues différent dans la condition à l'avantage de l'Anglophone en comparaison avec la condition égalitaire.

Dans la condition égalitaire par contre, on remarque que chez les sujets peu confiants en langue seconde, les Francophones et les Anglophones font un choix langagier très différent. En effet, les Francophones utilisent beaucoup plus leur langue seconde que les Anglophones. Chez les sujets très confiants en langue seconde, il n'y a pas de différence entre les deux groupes d'Appartenance Ethnique conformément à l'hypothèse présentée. Enfin, les résultats

démontrent une convergence significative des sujets francophones très confiants en langue seconde du deuxième au troisième intervalle et une divergence significative des sujets anglophones très confiants en langue seconde des deux premiers intervalles au troisième.

3.4.2 La mesure des alternances et des changements de code

Le comportement langagier des individus inclut, en plus des proportions d'utilisation des deux langues, certaines stratégies langagières telles que l'alternance et la changement de code. Rappelons qu'une alternance convergente consiste en une modification de la langue maternelle à la langue seconde dans un même énoncé alors qu'une alternance divergente consiste en une modification de la langue seconde à la langue première. Un changement de code convergent correspond à une réponse dans la langue maternelle de l'interlocuteur lorsque celui-ci a utilisé sa langue seconde et un changement de code divergent correspond à un échange entre deux individus dont chacun conserve sa langue première. La fréquence des alternances et des changements de code convergents devrait être plus élevée dans la situation égalitaire et la fréquence des alternances et des changements de code divergents devrait être plus élevée dans

les situations à l'avantage de l'un ou l'autre groupe ethnique pour les locuteurs peu confiants en langue seconde n'ayant pas l'avantage situationnel.

Les résultats de l'analyse de variance des alternances convergentes en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition et de la Confiance en Langue Seconde apparaissant au Tableau 8 (voir Tableau des moyennes à l'Appendice E.1) ne démontrent aucune relation significative. Contrairement à l'hypothèse H2, le nombre d'alternances convergentes n'est pas plus élevé dans la condition égalitaire que dans les deux autres conditions de contact. On ne retrouve pas non plus de différences quant à l'Appartenance Ethnique, ni quant au niveau de Confiance en Langue Seconde.

L'analyse de variance des alternances divergentes (Tableau 9) ne démontre pas non plus de résultats significatifs. Aucun effet n'apparaît au niveau du groupe d'Appartenance, ni des Conditions de Contact (voir Tableau des moyennes à l'Appendice E.2). Il existe néanmoins une différence marginalement significative de la fréquence des alternances divergentes aux deux niveaux de Confiance en Langue Seconde. Les sujets peu confiants dans leur langue seconde ont tendance à faire plus d'alternances divergentes

Tableau 8

Sommaire des résultats de l'analyse de varianceFréquences totales des alternances convergentes en fonction del'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en
Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Effets principaux	3.28	4	.82	.64	.64
Appartenance Ethnique	.01	1	.01	.01	.93
Condition de contact	1.55	2	.78	.60	.55
Confiance en Langue seconde	1.73	1	1.73	1.34	.25
Interactions doubles	1.69	5	.34	.26	.93
App. x Cond.	.73	2	.36	.28	.76
App. x Conf.	.24	1	.24	.18	.67
Cond. x Conf.	.73	2	.37	.29	.75
Interaction triple					
App. x Cond. x Conf.	5.17	2	2.58	2.01	.14
Résidu	115.67	90	1.29		

* p < .05

** p < .01

Tableau 9

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Fréquences totales des alternances divergentes en fonction de
l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en
Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Effets principaux	8.94	4	2.24	1.09	.37
Appartenance Ethnique	.79	1	.79	.39	.54
Condition de contact	.41	2	.21	.10	.91
Confiance en Langue seconde	7.74	1	7.74	3.75	.06
Interactions doubles	4.95	5	.99	.48	.79
App. x Cond.	1.82	2	.91	.44	.64
App. x Conf.	.00	1	.00	.00	.97
Cond. x Conf.	3.13	2	1.56	.76	.47
Interaction triple					
App. x Cond. x Conf.	1.43	2	.71	.34	.71
Résidu	185.47	90	2.06		

* $p < .05$ ** $p < .01$

que les sujets très confiants en leur langue seconde (voir Appendice E.3). Il n'y a donc aucune relation significative entre les groupes quant à la fréquence observée d'alternances convergentes et divergentes.

L'analyse de variance des changements de code convergents en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition et de la Confiance en Langue Seconde apparaît au Tableau 10 (voir le Tableau des moyennes à l'Appendice E.4). Les résultats ne démontrent aucune différence significative entre les groupes. Non seulement le nombre de changements de code convergents ne diffère pas dans la condition égalitaire par rapport aux deux autres conditions, mais il n'y a pas non plus de différence selon l'Appartenance Ethnique et la Confiance en Langue Seconde. Aucune des interactions n'est statistiquement significative.

L'analyse de variance des changements de code divergents en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition et de la Confiance en Langue Seconde est présentée au Tableau 11 (voir le Tableau des moyennes à l'Appendice E.5). Comme on peut le constater, il n'y a pas de différence significative sur la mesure des changements de code divergents en fonction de l'Appartenance Ethnique. Par

Tableau 10

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Fréquences totales des changements de code convergents en fonction de
l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en
Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Effets principaux	8.63	4	2.16	1.17	.33
Appartenance Ethnique	.79	1	.79	.43	.51
Condition de contact	6.14	2	3.07	1.66	.20
Confiance en Langue seconde	1.70	1	1.70	.92	.34
Interactions doubles	7.85	5	1.57	.85	.52
App. x Cond.	1.12	2	.56	.30	.74
App. x Conf.	.44	1	.44	.24	.63
Cond. x Conf.	6.30	2	3.15	1.70	.19
Interaction triple					
App. x Cond. x Conf.	2.85	2	1.43	.77	.47
Résidu	166.49	90	1.85		

* $p < .05$ ** $p < .01$

Tableau 11

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Fréquences totales des changements de code divergents en fonction de
l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en
Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Effets principaux	39.81	4	9.95	9.07**	.00
Appartenance Ethnique	.01	1	.01	.01	.93
Condition de contact	12.31	2	6.16	5.61**	.01
Confiance en Langue seconde	27.49	1	27.49	25.04**	.00
Interactions doubles	6.55	5	1.31	1.19	.32
App. x Cond.	1.02	2	.51	.46	.63
App. x Conf.	.24	1	.24	.21	.64
Cond. x Conf.	5.29	2	2.65	2.41	.10
Interaction triple					
App. x Cond. x Conf.	1.61	2	.81	.74	.48
Résidu	98.79	90	1.10		

* p < .05

** p < .01

contre, les résultats indiquent un effet significatif de la Condition de Contact. La comparaison des moyennes de changements de code divergents pour chacune des Conditions de Contact (voir Tableau 12) semble cependant indiquer que contrairement à l'hypothèse H2, la condition égalitaire ne se distingue pas des deux autres par une fréquence moins élevée de changements de code divergents mais, de manière surprenante, c'est la condition à l'avantage de l'Anglophone qui favorise une plus grande fréquence de changements de code divergents. En effet, des tests post hoc d'effets simples viennent confirmer que la fréquence des changements de code divergents de la condition à l'avantage de l'Anglophone se distingue significativement de celle de la condition égalitaire et de celle de la condition à l'avantage du Francophone (HSD critique = .60, $p < .05$, HSD (condition à l'avantage de l'Anglophone, condition égalitaire) = .76, HSD (condition à l'avantage de l'Anglophone, condition à l'avantage du Francophone) = .70). De plus, il n'y a pas de différence significative entre les fréquences de changements de code divergents de la condition égalitaire et de la condition à l'avantage du Francophone.

Les résultats indiquent également un effet significatif de la Confiance en Langue Seconde sur le nombre de

Tableau 12

Moyennes des fréquences de changements de code divergents totaux en fonction de la Condition de contact

	Condition de contact		
	Condition F+	Condition A+	Condition =
Changements de code divergents totaux	.74	1.44	.68

(1) $\bar{n} = 34$

(2) condition F+: condition à l'avantage du Francophone
 condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 condition =: condition égalitaire

changements de code divergents. La comparaison des moyennes de fréquence des changements de code divergents en fonction du niveau de Confiance en Langue Seconde (voir Tableau 13) démontre que les sujets peu confiants en leurs capacités communicatives en langue seconde utilisent beaucoup plus cette stratégie que les sujets très confiants en langue seconde.

Il n'y a donc pas de différence significative entre les groupes quant à la fréquence des changements de code convergents, alors que la fréquence des changements de code divergents se révèle significativement plus élevée pour les sujets des deux groupes ethniques de la condition à l'avantage de l'Anglophone et pour les sujets peu confiants en leur langue seconde.

Il importe toutefois de souligner que peu de sujets ont utilisé les stratégies d'alternances et de changements de code dans leur comportement langagier. En effet, pour chacun des groupes, plusieurs sujets ont évité complètement ces comportements, ce qui a sûrement influencé les résultats obtenus. Il faut ainsi conclure de nos données que les sujets peu confiants en leur compétence en langue seconde ont généralement plus tendance à employer des stratégies



Tableau 13

Moyennes des fréquences de changements de code divergents totaux en
fonction de la Confiance en Langue Seconde

	<u>Confiance en langue seconde</u>	
	<u>Confiance basse</u>	<u>Confiance élevée</u>
Changements de code divergents totaux	1.57 (42)	.52 (60)

divergentes que les sujets très confiants. De plus, la fréquence des alternances convergentes, des alternances divergentes et des changements de code convergents dans la condition égalitaire ne sont pas différentes de celles des deux autres conditions. La fréquence de changements de code divergents par contre, est plus importante dans la condition à l'avantage de l'Anglophone que dans les deux autres conditions. L'hypothèse originale (H2) se trouve ainsi infirmée par les résultats obtenus.

Même si la fréquence totale des alternances et des changements de code convergents et divergents ne permet pas de distinguer entre les divers groupes de sujets, il existe peut-être une progression significative de ces comportements durant le contact. En effet, il devrait y avoir plus de convergence et moins de divergence à la fin du contact qu'au début dans la condition égalitaire.

L'analyse de variance sur les alternances convergentes en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde apparaît au Tableau 14 (Tableau des moyennes à l'Appendice E.6). Il n'y a aucun effet principal, ni interaction qui soit significative à l'exception de l'interaction triple

Tableau 14

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Fréquences des alternances convergentes en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

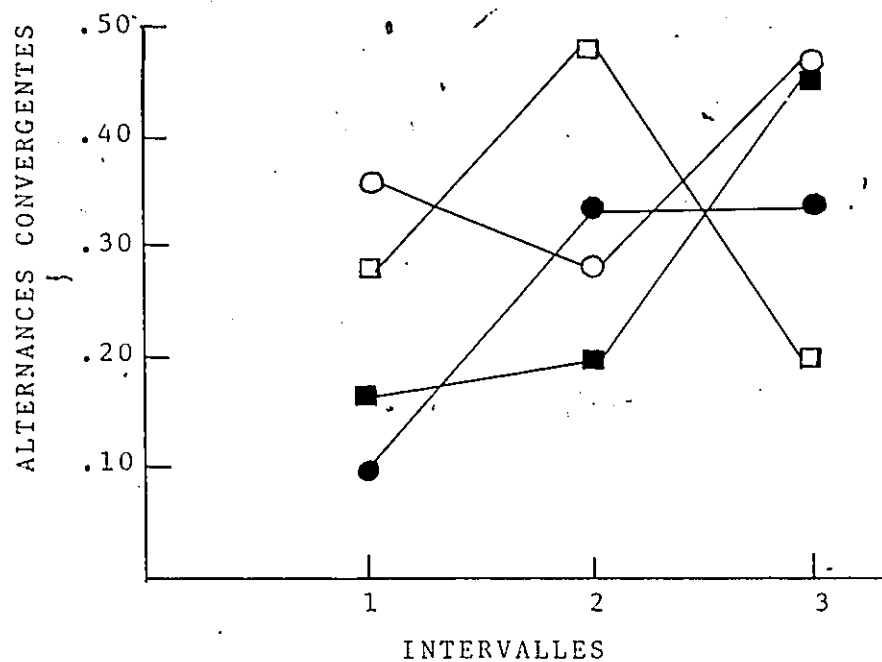
Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Appartenance Ethnique	.01	1	.01	.03	.87
Condition de Contact	.58	2	.29	.70	.50
Confiance en Langue Seconde	.41	1	.41	1.00	.32
App. x Cond.	.43	2	.22	.52	.59
App. x Conf.	.09	1	.09	.22	.64
Cond. x Conf.	.26	2	.13	.32	.73
App. x Cond. x Conf.	1.84	2	.92	2.24	.11
Résidu	37.08	90	.41		
Intervalles	1.10	2	.55	2.76	.07
Int. x App.	.15	2	.08	.39	.68
Int. x Cond.	.64	4	.16	.80	.53
Int. x Conf.	.79	2	.39	1.97	.14
Int. x App. x Cond.	1.14	4	.28	1.42	.23
Int. x App. x Conf.	1.72	2	.86	4.31*	.02
Int. x Cond. x Conf.	1.07	4	.27	1.34	.26
Int. x App. x Cond. x Conf.	.55	4	.14	.69	.60
Résidu	35.95	180	.20		

* p < .05

** p < .01

entre l'Appartenance Ethnique, la Confiance en Langue Seconde et les Intervalles (voir Figure 5, Tableau des moyennes à l'Appendice E.7). Des tests post hoc d'effets simples (voir Appendice D.4) révèlent que chez les Francophones très confiants en langue seconde, la fréquence des alternances convergentes augmente significativement du premier au deuxième intervalle ($q=2.91$, $p<.05$) et du premier au troisième intervalle ($q=2.91$, $p<.05$). De même, chez les Anglophones très confiants en langue seconde, il y a également une augmentation de la fréquence des alternances convergentes du premier au troisième intervalle ($q=3.75$, $p<.05$) et du deuxième au troisième intervalle ($q=3.33$, $p<.05$). Enfin, chez les Anglophones peu confiants en langue seconde, on remarque, au contraire, une diminution de la fréquence des alternances convergentes du deuxième au troisième intervalle ($q=2.86$, $p<.05$). Ces résultats indiquent une tendance pour les sujets très confiants en langue seconde des deux groupes ethniques à utiliser de plus en plus les alternances convergentes comme stratégie communicative au fur et à mesure que le contact se poursuit et ce, indépendamment de la Condition de Contact. D'autre part, les sujets francophones peu confiants en langue seconde ne démontrent pas une utilisation différente des alternances convergentes d'un intervalle à l'autre alors que

Figure 5 Fréquences des alternances convergentes en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique et de la Confiance en Langue Seconde



- sujet francophone, confiance basse
- sujet francophone, confiance élevée
- sujet anglophone, confiance basse
- sujet anglophone, confiance élevée

les Anglophones peu confiants en langue seconde ont tendance à réduire la fréquence de leurs alternances convergentes vers la fin du contact.

L'analyse de variance sur les alternances divergentes en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde apparaît au Tableau 15 (voir Tableau des moyennes à l'Appendice E.8). Alors qu'il n'y a pas de différences significatives de la fréquence des alternances divergentes selon l'Appartenance Ethnique ou selon la Condition de Contact, une telle différence apparaît au niveau de la Confiance en Langue Seconde. Les sujets peu confiants en langue seconde utilisent davantage les alternances divergentes ($M=1.48$) que les sujets très confiants en langue seconde ($M=0.92$). Il n'y a pas de différence significative quant à la fréquence des alternances divergentes d'un intervalle à l'autre. De plus, aucune des interactions doubles ou triples n'est significative.

L'analyse de variance sur les fréquences de changements de code convergents pour chaque Intervalle en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde (voir Tableau 16, Tableau des

Tableau 15
Sommaire des résultats de l'analyse de variance
Fréquences des alternances divergentes en fonction des Intervalles, de
l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en
Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Appartenance Ethnique	.16	1	.16	.25	.62
Condition de Contact	.03	2	.01	.02	.98
Confiance en Langue Seconde	2.51	1	2.51	3.92*	.05
App. x Cond.	.68	2	.34	.53	.59
App. x Conf.	.00	1	.00	.00	.99
Cond. x Conf.	1.52	2	.76	1.18	.31
App. x Cond. x Conf.	.44	2	.22	.34	.71
Résidu	57.65	90	.64		
Intervalles	.90	2	.45	1.78	.17
Int. x App.	.17	2	.08	.33	.72
Int. x Cond.	.42	4	.10	.42	.80
Int. x Conf.	.31	2	.15	.61	.54
Int. x App. x Cond.	.70	4	.18	.70	.60
Int. x App. x Conf.	.68	2	.34	1.35	.26
Int. x Cond. x Conf.	1.28	4	.32	1.27	.28
Int. x App. x Cond. x Conf.	.94	4	.23	.93	.45
Résidu	45.38	180	.25		

* $p < .05$

** $p < .01$

Tableau 16
Sommaire des résultats de l'analyse de variance
Fréquences des changements de code convergents en fonction des
Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de
la Confiance en Langue Seconde

Source	Somme des carrés.	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Appartenance Ethnique	.33	1	.33	.57	.45
Condition de Contact	2.20	2	1.10	1.89	.16
Confiance en Langue Seconde	.72	1	.72	1.23	.27
App. x Cond.	.14	2	.07	.12	.89
App. x Conf.	.15	1	.15	.25	.62
Cond. x Conf.	2.04	2	1.02	1.75	.18
App. x Cond. x Conf.	1.03	2	.51	.88	.42
Résidu	52.34	90	.58		
Intervalles	.87	2	.44	2.86	.06
Int. x App.	.43	2	.21	1.40	.25
Int. x Cond.	.33	4	.08	.54	.71
Int. x Conf.	.13	2	.06	.42	.66
Int. x App. x Cond.	.46	4	.12	.75	.56
Int. x App. x Conf.	.10	2	.05	.33	.72
Int. x Cond. x Conf.	1.19	4	.30	1.95	.10
Int. x App. x Cond. x Conf.	.20	4	.05	.33	.86
Résidu	27.51	180	.15		

* p < .05

** p < .01

moyennes à l'Appendice E.9) ne démontre aucune tendance vers une utilisation plus ou moins fréquente des changements de code convergents à la fin plutôt qu'au début du contact. Il n'est ainsi pas possible d'affirmer que les sujets utilisent cette stratégie plus fréquemment dans la condition égalitaire et plus souvent vers la fin du contact.

Les résultats de l'analyse de variance effectuée sur les changements de code divergents en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition et de la Confiance en Langue Seconde apparaissent au Tableau 17 (voir Tableau des moyennes à l'Appendice E.10). On remarque, comme pour l'analyse de variance sur les changements de code totaux, un effet principal de la Condition de Contact et du niveau de Confiance en Langue Seconde. Conformément aux résultats précédents, les sujets de la condition à l'avantage de l'Anglophone présentent un niveau de changements de code divergents beaucoup plus élevé que ceux des deux autres conditions (voir Tableau 12).

Pour le niveau de Confiance en Langue Seconde, les résultats démontrent, comme précédemment, que les sujets peu confiants en leur langue seconde utilisent plus les changements de code divergents que les sujets très confiants

Tableau 17Sommaire des résultats de l'analyse de varianceFréquences des changements de code divergents en fonction desIntervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Appartenance Ethnique	.03	1	.03	.09	.76
Condition de Contact	4.42	2	2.21	6.59**	.00
Confiance en Langue Seconde	8.63	1	8.63	25.75**	.00
App. x Cond.	.39	2	.20	.59	.56
App. x Conf.	.14	1	.14	.41	.53
Cond. x Conf.	1.75	2	.88	2.61	.08
App. x Cond. x Conf.	.44	2	.22	.66	.52
Résidu	30.17	90	.34		
Intervalles	2.75	2	1.37	7.06**	.00
Int. x App.	.45	2	.22	1.14	.32
Int. x Cond.	3.34	4	.84	4.30**	.00
Int. x Conf.	1.10	2	.55	2.83	.06
Int. x App. x Cond.	.51	4	.13	.66	.62
Int. x App. x Conf.	.03	2	.01	.07	.93
Int. x Cond. x Conf.	4.17	4	1.04	5.35**	.00
Int. x App. x Cond. x Conf.	.18	4	.05	.24	.92
Résidu	35.03	180	.19		

* p < .05

** p < .01

(voir Tableau 13).

L'analyse de variance des changements de code divergents indique également un effet significatif des Intervalles. La fréquence des changements de code divergents varie d'un intervalle à l'autre (voir Tableau 18).

Des tests post hoc d'effets simples révèlent une diminution significative de la fréquence des changements de code divergents du premier au deuxième intervalle et du premier au troisième intervalle ($HSD_{critique} = .16$, $p < .05$;
 $HSD(\text{premier intervalle, deuxième intervalle}) = .16$;
 $HSD(\text{premier intervalle, troisième intervalle}) = .24$).

Il n'y a pas d'interactions statistiquement significatives entre l'Appartenance Ethnique des sujets et les Intervalles, ni entre le niveau de Confiance en Langue Seconde et les Intervalles, mais l'interaction entre la Condition de Contact et les Intervalles est significative (voir Tableau 19). Pour les sujets de la condition à l'avantage du Francophone et égalitaire, des tests post hoc d'effets simples n'indiquent aucune différence significative d'un intervalle à l'autre (voir Appendice D.5). Pour les sujets de la condition à l'avantage de l'Anglophone par contre, les tests indiquent une diminution significative du

Tableau 18Moyennes des changements de code divergents en fonction des Intervalles

	Intervalles		
	1	2	3
Changements de code divergents	.47	.31	.23

(1) $\underline{n} = 102$

Tableau 19

Moyennes des changements de code divergents en fonction des Intervalles
et de la Condition de Contact

Intervalles	Condition de Contact		
	Condition F+	Condition A+	Condition =
1	.23	.83	.34
2	.34	.42	.18
3	.22	.28	.21

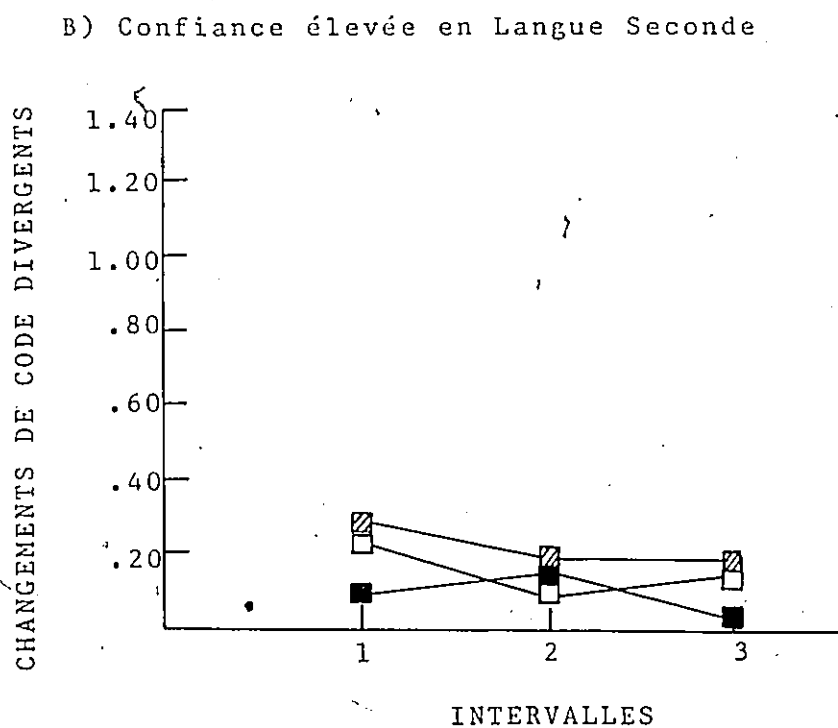
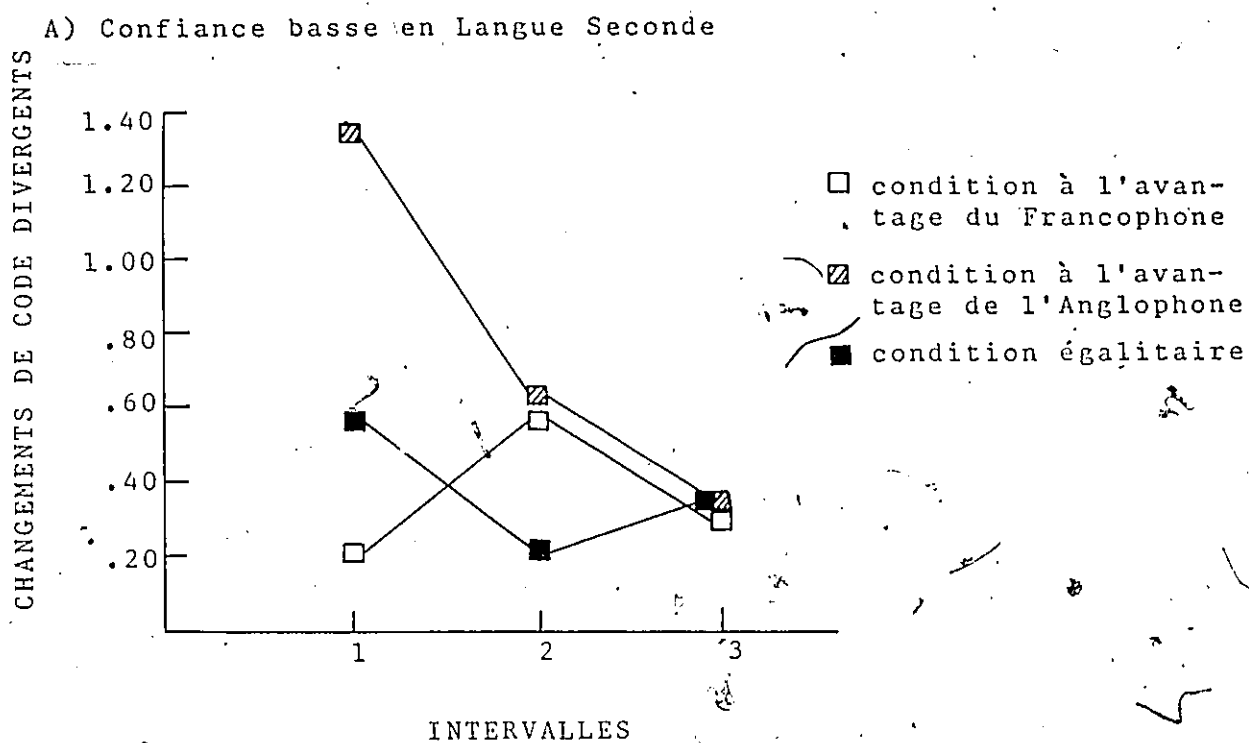
(1) $\underline{n} = 34$

(2) condition F+: condition à l'avantage du Francophone
 condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 condition =: condition égalitaire

premier au deuxième intervalle ($q=4.14$, $p<.05$) et du premier au troisième intervalle ($q=5.56$, $p<.05$). De plus, la fréquence des changements de code divergents apparaît significativement plus élevée pour les sujets de la condition à l'avantage de l'Anglophone en comparaison avec ceux de la condition à l'avantage du Francophone ($q=6.06$, $p<.05$) et de la condition égalitaire ($q=4.95$, $p<.05$) pour le premier intervalle seulement. On ne retrouve plus de différence significative entre les Conditions de contact pour le deuxième et le troisième intervalle.

Enfin, une seule interaction triple démontre un effet significatif, celle entre la Condition de Contact et le niveau de Confiance en Langue Seconde en fonction des Intervalles. Ici encore, le nombre de changements de code divergents varie d'un intervalle à l'autre selon la Condition et la Confiance (voir Figure 6, Tableau des moyennes à l'Appendice E.11). Des tests ~~post~~ ^{post} hoc d'effets simples (voir Appendice D.6) révèlent que dans la condition à l'avantage de l'Anglophone et dans la condition égalitaire au premier intervalle, il existe une différence significative dans le nombre de changements de code divergents entre le groupe peu confiant et le groupe très confiant en langue seconde (condition à l'avantage de

Figure 6 Fréquences des changements de code divergents en fonction des Intervalles, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde



l'Anglophone, $g=7.55$, $p<.05$; condition égalitaire, $g=3.36$, $p<.05$). Les sujets peu confiants utilisent significativement plus de changements de code divergents que les sujets très confiants dans ces deux conditions au début du contact. Dans le deuxième intervalle, on retrouve encore une différence significative dans la fréquence des changements de code divergents dans la condition à l'avantage de l'Anglophone ($g=3.16$, $p<.05$) et dans la condition à l'avantage du Francophone ($g=3.36$, $p<.05$) toujours en faveur des sujets moins confiants en langue seconde. Au troisième intervalle, par contre, on ne retrouve plus aucune différence significative dans aucune des trois Conditions de Contact entre les sujets peu et très confiants en langue seconde.

On remarque cependant que les sujets peu confiants en langue seconde utilisent les changements de code divergents significativement plus fréquemment dans la condition à l'avantage de l'Anglophone que dans la condition à l'avantage du Francophone ($g=8.16$, $p<.05$) et dans la condition égalitaire ($g=5.61$, $p<.05$) durant le premier intervalle. Au deuxième intervalle, les sujets peu confiants de la condition à l'avantage de l'Anglophone continuent à utiliser davantage les changements de code

divergents que ceux de la condition égalitaire ($q=3.06$, $p<.05$) mais il n'y a plus de différence avec la condition à l'avantage du Francophone. Enfin, au troisième intervalle, la fréquence des changements de code divergents ne varie pas significativement en fonction des trois conditions de contact.

Toutefois, dans les trois conditions de contact, on remarque une diminution significative de la fréquence des changements de code divergents du premier au deuxième intervalle (condition à l'avantage du Francophone, $q=3.25$, $p<.05$; condition à l'avantage de l'Anglophone, $q=6.49$, $p<.05$; condition égalitaire, $q=3.25$, $p<.05$) chez les sujets peu confiants en leur langue seconde. Pour les sujets peu confiants de la condition à l'avantage de l'Anglophone, il existe également une différence significative entre le premier et le dernier intervalle ($q=9.09$, $p<.05$).

En résumé, ces résultats indiquent une tendance pour les sujets peu confiants en langue seconde à utiliser davantage les changements de code divergents et ce, particulièrement au début du contact. De plus, ce sont les sujets peu confiants de la condition à l'avantage de l'Anglophone qui utilisent plus les changements de code

divergents en comparaison avec les sujets des deux autres conditions de contact. Enfin, il existe une forte diminution dans l'utilisation des changements de code divergents pour les sujets peu confiants dans toutes les conditions du premier au deuxième intervalle. L'utilisation des changements de code divergents semble donc être une stratégie communicative reliée à la négociation initiale de la langue pour les sujets peu confiants dans leur langue seconde.

En résumé, la deuxième hypothèse ne se trouve pas confirmée par ces résultats. D'abord, il n'y a aucune différence significative dans la fréquence des alternances et des changements de code convergents selon la Condition de Contact. On observe tout de même que les sujets très confiants en leur langue seconde des deux groupes d'Appartenance Ethnique utilisent significativement plus d'alternances convergentes au fur et à mesure que le contact progresse. Chez les sujets francophones peu confiants en langue seconde, il n'y a pas de différence d'un intervalle à l'autre alors que chez les sujets anglophones peu confiants en langue seconde, il y a une diminution significative de la fréquence des alternances convergentes à la fin du contact.

La fréquence des alternances divergentes ne varie pas quant à elle selon la Condition de Contact mais apparaît plus importante pour les sujets peu confiants en langue seconde que pour les sujets très confiants en langue seconde.

Enfin, il existe une différence significative de la fréquence des changements de code divergents selon la Condition de Contact, mais contrairement à l'hypothèse présentée, celle-ci n'est pas plus faible dans la condition égalitaire; elle est, au contraire, significativement plus élevée dans la condition à l'avantage de l'Anglophone. En fait, ce sont surtout les sujets peu confiants en langue seconde dans la condition à l'avantage de l'Anglophone qui présentent une fréquence particulièrement élevée de changements de code divergents. Les résultats indiquent également une diminution de la fréquence des changements de code divergents au fur et à mesure que le contact progresse, celle-ci s'avérant particulièrement importante pour les sujets de la condition à l'avantage de l'Anglophone de sorte qu'à la fin du contact, il n'y a plus de différences entre les groupes. Enfin, les sujets peu confiants en langue seconde, surtout au début du contact, présentent une fréquence de changements de code divergents

significativement plus élevée que les sujets très confiants en langue seconde.

Ainsi, on ne retrouve pas davantage d'alternances et de changements de code convergents et pas moins d'alternances et de changements de code divergents dans la condition égalitaire que dans les deux autres conditions de contact. En fait, alors qu'il n'y a pas de différence significative au niveau des alternances divergentes, la fréquence des changements de code divergents apparaît significativement plus élevée pour les sujets des deux groupes ethniques de la condition à l'avantage de l'Anglophone. De plus, conformément à l'un des aspects de l'hypothèse 2, la fréquence des changements de code divergents est plus élevée pour les sujets peu confiants en langue seconde que pour les sujets très confiants en langue seconde. On ne retrouve pas non plus une progression plus importante dans la fréquence des alternances et des changements de code convergents et une diminution plus importante des alternances et des changements de code divergents chez les sujets de la condition égalitaire. La fréquence des alternances convergentes (mais pas celle des changements de code convergents) tend à augmenter d'un intervalle à l'autre pour les sujets très confiants en

langue seconde dans les trois conditions de contact. De plus, la fréquence des changements de code divergents (mais pas celle des alternances divergentes) tend à diminuer davantage pour les sujets de la condition à l'avantage de l'Anglophone et pour les sujets peu confiants en langue seconde de sorte qu'à la fin du contact, il n'y a plus de différence significative entre les groupes.

3.4.3 Relations entre la convergence langagière du locuteur et la convergence langagière de l'interlocuteur

La troisième hypothèse propose une relation positive entre le niveau de convergence langagière du locuteur et le niveau de convergence langagière de l'interlocuteur. Néanmoins, puisque la convergence langagière a été définie dans cette étude par l'utilisation de la langue du partenaire durant le contact, il est clair que les deux interlocuteurs peuvent difficilement utiliser la langue de leur partenaire en même temps. En raison de la nature de la mesure de convergence langagière, l'utilisation de la langue seconde du locuteur devrait ainsi être en relation avec l'utilisation de la langue première de l'interlocuteur. Le Tableau 20 présente l'analyse corrélationnelle de la relation entre l'utilisation de la langue seconde du sujet

Tableau 20

Analyse corrélationnelle entre l'usage de la langue seconde du locuteur
et l'usage de la langue seconde de l'interlocuteur

Sujet francophone	Sujet anglophone		
	taux d'usage de L2	Nombre de tours en L2	% d'utilisation de L2
Taux d'usage de L2	-.80**	-.77**	-.85**
Nombre de tours en L2	-.75**	-.75**	-.82**
% d'utilisation de L2	-.86**	-.84**	-.91**

(1) $n = 51$

(2) L2: langue seconde

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

francophone et du sujet anglophone.

Les résultats indiquent clairement une relation négative significative entre l'utilisation de la langue seconde par l'un des interlocuteurs et l'utilisation de la langue seconde par son partenaire. En d'autres mots, lorsque le sujet francophone utilise l'anglais comme langue de conversation, son partenaire anglophone utilise sa langue première, soit l'anglais, comme langue de conversation. Inversement, le sujet anglophone utilisant sa langue seconde, le français, aura un partenaire francophone utilisant également le français.

D'autre part, les stratégies de communication langagière telles que les alternances et les changements de code du locuteur et de l'interlocuteur devraient également être en relation. En effet, l'utilisation d'alternances et de changements de code convergents du locuteur devrait être positivement reliée à l'utilisation d'alternances et de changements de code convergents de l'interlocuteur. Et inversement, l'utilisation d'alternances et de changements de code divergents du locuteur devrait être positivement reliée à l'utilisation d'alternances et de changements de code divergents de l'interlocuteur. Le Tableau 21 présente

Tableau 21

Analyse corrélationnelle entre les stratégies langagières du locuteur et les stratégies langagières de l'interlocuteur

	Sujet anglophone			
	Alt. conv.	Alt. div.	Ch. de code conv.	Ch. de code div.
<u>Sujet francophone</u>				
Alt. conv.	.15	.22	.26*	.21
Alt. div.	.22	.33**	.20	.35**
Ch. de code conv.	.25*	.34**	.67**	.06
Ch. de code div.	.38**	.30*	.04	.79**

(1) $n = 51$

(2) Alt. conv.: alternances convergentes

Alt. div.: alternances divergentes

Ch. de code conv.: changements de code convergents

Ch. de code div.: changements de code divergents

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

l'analyse corrélationnelle des relations entre les stratégies langagières du locuteur et celles de l'interlocuteur.

Les résultats indiquent qu'il n'y a pas de relation significative entre la fréquence des alternances convergentes du locuteur et la fréquence des alternances convergentes de l'interlocuteur. Par contre, la fréquence des alternances divergentes du locuteur est significativement reliée à la fréquence des alternances divergentes de l'interlocuteur. Il existe de plus une forte corrélation positive entre les changements de code convergents du locuteur et de l'interlocuteur, de même qu'entre les changements de code divergents du locuteur et de l'interlocuteur. Ainsi, à l'exception de la fréquence des alternances convergentes, il semble que lorsque le locuteur utilise l'une des trois autres stratégies langagières, son interlocuteur démontre une tendance à faire de même.

De plus, la fréquence des alternances convergentes du locuteur est positivement reliée à la fréquence des changements de code convergents de l'interlocuteur. De même, la fréquence des alternances divergentes du locuteur

est positivement reliée à la fréquence des changements de code divergents de l'interlocuteur. Il y a donc un lien entre l'utilisation d'une stratégie convergente du locuteur et de l'interlocuteur. Il y a aussi un lien entre l'utilisation d'une stratégie divergente du locuteur et de l'interlocuteur.

Enfin, bien que la fréquence des alternances convergentes des Francophones ne soit pas reliée à la fréquence des changements de code divergents des Anglophones et que la fréquence des alternances divergentes des Francophones ne soit pas reliée à la fréquence des changements de code convergents des Anglophones, on retrouve un lien significatif entre la fréquence des changements de code convergents des Francophones et la fréquence des alternances divergentes des Anglophones de même qu'entre la fréquence des changements de code divergents des Francophones et la fréquence des alternances convergentes des Anglophones. Ces résultats indiquent que les changements de code convergents et divergents des Francophones sont autant reliés aux alternances convergentes que divergentes des Anglophones.

L'ensemble des résultats de l'analyse corrélationnelle

des relations entre les stratégies langagières du Francophone et les stratégies langagières de l'Anglophone semblent généralement confirmer la troisième hypothèse selon laquelle la convergence langagière du locuteur sera positivement reliée à la convergence langagière de l'interlocuteur.

3.4.4 Les mesures de convergence thématique

Selon la quatrième hypothèse, le degré de convergence thématique devrait être plus important pour les sujets de la condition égalitaire que pour ceux des deux autres conditions de contact. Il devrait également être plus important pour les sujets très confiants en langue seconde que pour les sujets peu confiants en langue seconde. De plus, les Francophones dans une condition à l'avantage du Francophone et les Anglophones dans une situation à l'avantage de l'Anglophone devraient aussi converger davantage que leurs interlocuteurs. Deux indices ont été utilisés pour mesurer la convergence thématique soit le niveau de spécificité du thème et le niveau d'intimité du thème (voir section 2.4.3).

Une analyse de variance de la spécificité en fonction

de l'Appartenance Ethnique, de la Condition du Contact, du niveau de Confiance en Langue Seconde et des Intervalles a été effectuée. Les résultats apparaissent au Tableau 22 (voir Tableau des moyennes à l'Appendice F.1). La partie supérieure du tableau présente l'analyse de variance selon l'Appartenance Ethnique, la Condition de Contact et la Confiance en langue seconde. La partie inférieure du tableau présente l'analyse de variance selon l'Appartenance Ethnique, la Condition de Contact, la Confiance en Langue Seconde et les Intervalles.

Les résultats indiquent un effet significatif de la Condition de Contact sur le niveau de spécificité général atteint. Des tests post hoc d'effets simples indiquent que les sujets de la condition égalitaire atteignent un niveau de spécificité du thème significativement plus élevé que les sujets de la condition à l'avantage de l'Anglophone ($HSD_{critique} = .45$; $HSD(\text{condition à l'avantage de l'Anglophone, condition égalitaire}) = .45$). Il n'y a toutefois pas de différence significative avec les sujets de la condition à l'avantage du Francophone (voir Tableau 23).

Les résultats indiquent également un effet significatif du niveau de Confiance en Langue Seconde sur le niveau

Tableau 22

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Niveau de spécificité du thème selon les Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Appartenance Ethnique	.34	1	.34	.39	.53
Condition de Contact	10.76	2	5.38	6.21**	.00
Confiance en Langue Seconde	10.44	1	10.44	12.06**	.00
App. x Cond.	1.55	2	.78	.90	.41
App. x Conf.	.73	1	.73	.84	.36
Cond. x Conf.	.05	2	.03	.03	.97
App. Cond. x Conf.	.10	2	.05	.06	.94
Résidu	77.97	90	.87		
Intervalles	26.10	2	13.05	38.33**	.00
Int. x App.	.06	2	.03	.08	.92
Int. x Cond.	.62	4	.16	.46	.77
Int. x Conf.	1.47	2	.74	2.16	.12
Int. x App. x Cond.	3.52	4	.88	2.58*	.04
Int. x App. x Conf.	.68	2	.34	1.00	.37
Int. x Cond. x Conf.	.62	4	.16	.46	.77
Int. x App. x Cond. x Conf.	2.65	4	.66	1.95	.10
Résidu	61.28	180	.34		

* p < .05

** p < .01

Tableau 23Moyennes du niveau de spécificité du thème en fonction de la Condition de Contact

	<u>Condition de Contact</u>		
	Condition F+	Condition A+	Condition =
Niveau de spécificité du thème	3.76	3.44	3.89

(1) $\bar{n} = 34$

(2) condition F+: condition à l'avantage du Francophone
 condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 condition =: condition égalitaire

global de spécificité du thème. Le Tableau 24 présente les moyennes obtenues. On note que les sujets très confiants en langue seconde parviennent à un niveau de spécificité du thème plus élevé que les sujets peu confiants en langue seconde. Ainsi, ces sujets très confiants en langue seconde convergent davantage au niveau de la spécificité du thème que les sujets peu confiants.

Aucune interaction double ou triple n'est significative entre les différents facteurs. L'analyse de variance en fonction des Intervalles démontre, par contre, un effet principal significatif très prononcé sur ce facteur. Des tests post hoc révèlent une différence significative du niveau de spécificité atteint entre chacun des intervalles (HSD critique=.16, $p<.05$; HSD (Intervalle 1, Intervalle 2)=.46; HSD (Intervalle 2, Intervalle 3)=.16; HSD (Intervalle 1, Intervalle 3)=.62). Cela signifie que le niveau de spécificité du thème augmente significativement d'un intervalle à l'autre (voir Tableau 25). Il existe ainsi une tendance pour tous les sujets à devenir plus spécifiques dans l'utilisation du thème de la conversation au fur et à mesure que le contact progresse.

Enfin, l'analyse de variance ne révèle aucune

Tableau 24Moyennes du niveau de spécificité du thème en fonction de la Confiance en
Langue Seconde

	<u>Confiance en Langue Seconde</u>	
	<u>Confiance basse</u>	<u>Confiance élevée</u>
Niveau de spécificité du thème	3.51 (42)	3.88 (60)

Tableau 25Moyennes du niveau de spécificité du thème en fonction des Intervalles

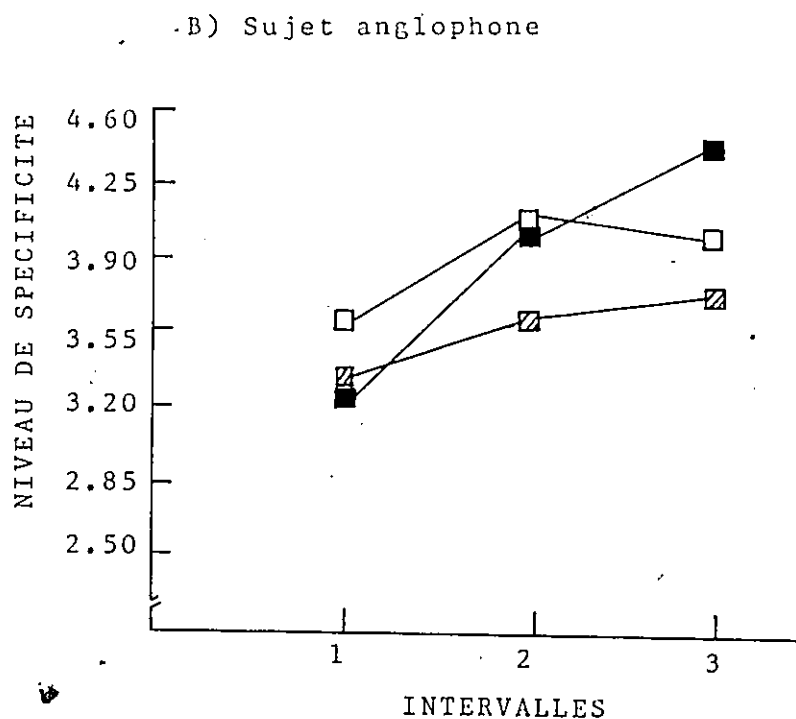
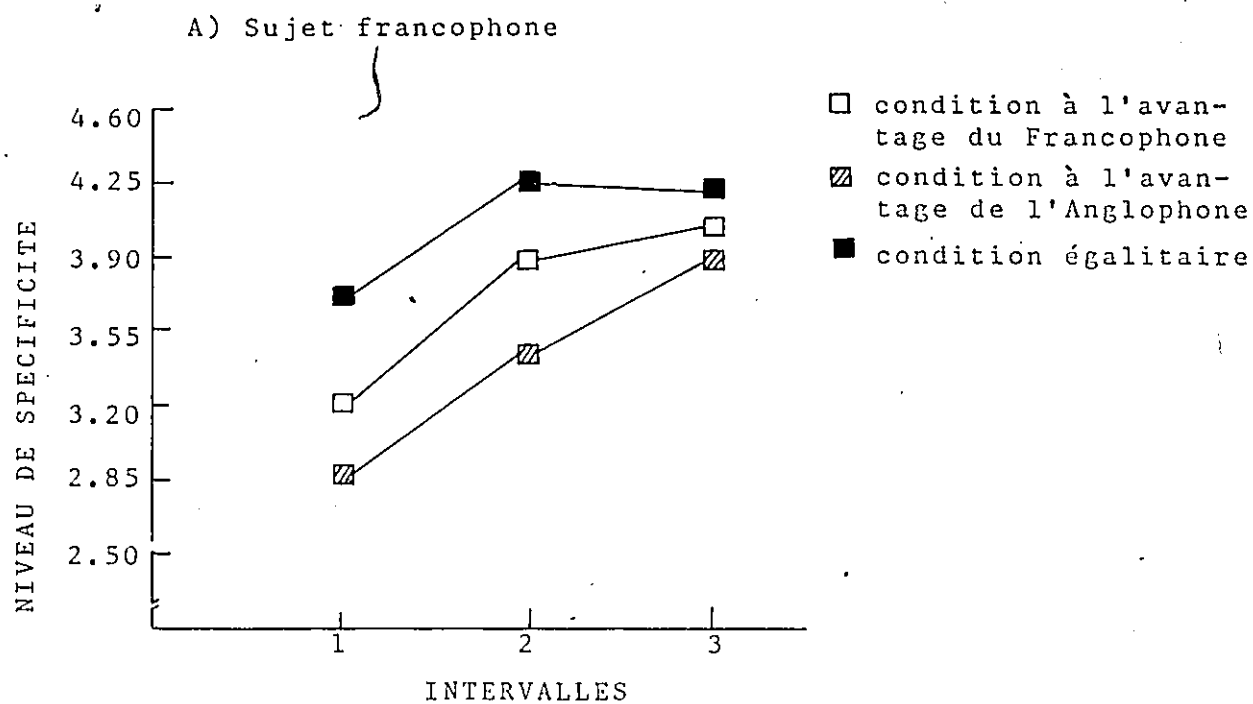
	Intervalles		
	1	2	3
Niveau de spécificité du thème	3.36	3.82	3.98

(1) $\underline{n} = 102$

interaction double et une seule interaction triple significative en fonction des Intervalles. Il s'agit de l'interaction entre l'Appartenance Ethnique, la Condition de Contact et les Intervalles. La Figure 7 présente les relations entre les moyennes du niveau de spécificité sur chacun des Intervalles selon l'Appartenance Ethnique et la Condition de Contact (voir Tableau des moyennes à l'Appendice F.2).

Des tests post hoc d'effets simples (voir Appendice D.7) révèlent que les Francophones sont plus spécifiques dans la condition égalitaire que dans la condition à l'avantage de l'Anglophone durant les deux premiers intervalles (Intervalle 1, $q=3.63$, $p<.05$; Intervalle 2, $q=3.14$, $p<.05$). Tous les autres sujets dans les autres conditions aux différents intervalles ne présentent pas de différence significative dans le niveau de spécificité du thème. Par contre, on remarque une augmentation significative du niveau de spécificité du premier au deuxième intervalle pour tous les sujets sauf pour les sujets anglophones de la condition à l'avantage de l'Anglophone (condition à l'avantage du Francophone, sujets francophones, $q=4.86$, $p<.05$; sujets anglophones, $q=3.86$, $p<.05$; condition à l'avantage de l'Anglophone, sujets

Figure 7 Niveau de spécificité du thème en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique et de la Condition de Contact



francophones, $q=3.86$, $p<.05$; condition égalitaire, sujets francophones, $q=3.07$, $p<.05$; sujets anglophones, $q=5.00$, $p<.05$). D'autre part, seuls les sujets francophones dans la condition à l'avantage de l'Anglophone présentent une augmentation significative du niveau de spécificité du thème entre le deuxième et le troisième intervalle ($q=3.14$, $p<.05$). Enfin, il y a une différence significative dans le niveau de spécificité atteint du premier au troisième intervalle pour tous les sujets (condition à l'avantage du Francophone, sujets francophones, $q=5.71$, $p<.05$; sujets anglophones, $q=3.50$, $p<.05$; condition à l'avantage de l'Anglophone, sujets francophones, $q=7.00$, $p<.05$; sujets anglophones, $q=3.00$, $p<.05$; condition égalitaire, sujets francophones, $q=2.86$, $p<.05$; sujets anglophones, $q=7.71$, $p<.05$).

En résumé, ces résultats indiquent une progression dans le niveau de spécificité du thème pour tous les sujets. Cette progression n'apparaît pas significativement plus prononcée quelle que soit l'Appartenance Ethnique et la Condition de Contact. En d'autres mots, tous les sujets ont tendance à converger au niveau de la spécificité du thème de la conversation du début à la fin du contact. Seuls les sujets francophones de la condition à l'avantage de

l'Anglophone se distinguent durant les deux premiers intervalles des sujets francophones de la condition égalitaire par un niveau significativement plus bas de spécificité.

L'analyse de variance sur l'intimité du thème selon l'Appartenance Ethnique, la Condition de Contact et le niveau de Confiance en Langue Seconde en fonction des Intervalles apparaît au Tableau 26 (voir Tableau des moyennes à l'Appendice F.3). Les résultats n'indiquent aucune variation de l'intimité du thème selon l'Appartenance Ethnique, la Condition de Contact et la Confiance en Langue Seconde. De plus, aucune interaction double ou triple n'est significative sur ces facteurs lorsqu'on ne considère pas les intervalles.

L'effet des Intervalles est, par contre, significatif. Des tests post hoc d'effets simples indiquent que le niveau d'intimité atteint au troisième intervalle est significativement plus élevé que celui obtenu durant les deux autres intervalles (HSD critique = .18, $p < .05$; HSD (Intervalle 1, Intervalle 3) = .30; HSD (Intervalle 2, Intervalle 3) = .26). Il semble alors que les sujets aient tendance à traiter le thème de façon plus intime vers la fin

Tableau 26

Sommaire des résultats de l'analyse de varianceNiveau d'intimité du thème en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Appartenance Ethnique	.95	1	.95	.79	.38
Condition de Contact	2.50	2	1.25	1.03	.36
Confiance en Langue Seconde	.06	1	.06	.05	.83
App. x Cond.	.33	2	.17	.14	.87
App. x Conf.	.71	1	.71	.58	.45
Cond. x Conf.	.50	2	.25	.21	.81
App. x Cond. x Conf.	.03	2	.02	.01	.99
Résidu	108.90	90	1.21		
Intervalles	6.41	2	3.21	7.51**	.00
Int. x App.	.72	2	.36	.84	.43
Int. x Cond.	1.29	4	.32	.75	.56
Int. x Conf.	1.08	2	.54	1.26	.29
Int. x App. x Cond.	5.01	4	1.25	2.93*	.02
Int. x App. x Conf.	.9	2	.46	1.08	.34
Int. x Cond. x Conf.	.97	4	.24	.57	.69
Int. x App. x Cond. x Conf.	1.12	4	.28	.65	.62
Résidu	76.89	180	.43		

* $p < .05$ ** $p < .01$

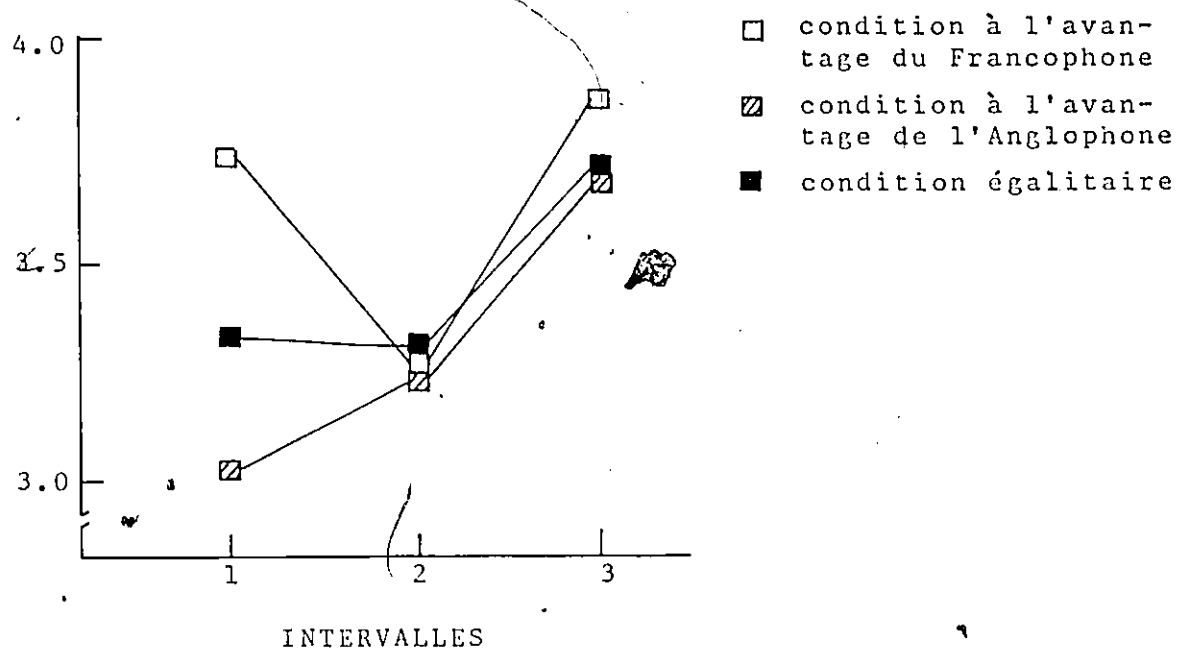
du contact.

Alors qu'aucune interaction double en fonction des Intervalles n'est significative, l'interaction triple entre l'Appartenance Ethnique, la Condition de Contact et les Intervalles est, comme pour les résultats du niveau de spécificité, significative. La Figure 8 présente les relations entre les moyennes du niveau d'intimité selon l'Appartenance Ethnique, la Condition de Contact et les Intervalles (voir Tableau des moyennes à l'Appendice F.4).

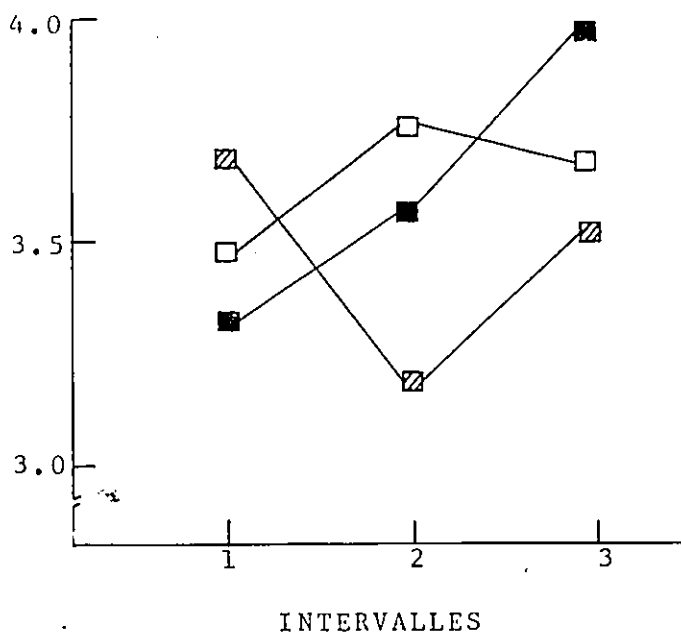
Des tests post hoc d'effets simples (voir Appendice D.8) ne révèlent aucune différence dans le niveau d'intimité des sujets selon l'Appartenance Ethnique et la Condition de Contact. Néanmoins, on remarque une baisse significative du niveau d'intimité du thème du premier au deuxième intervalle chez les sujets anglophones dans la condition à l'avantage de l'Anglophone ($q=3.00$, $p<.05$). Il existe également une hausse significative du niveau d'intimité chez les sujets francophones de la condition à l'avantage de l'Anglophone ($q=3.69$, $p<.05$) et chez les sujets anglophones de la condition égalitaire ($q=4.00$, $p<.05$) du premier au troisième intervalle. Ces résultats indiquent que les Francophones dans la condition à l'avantage de l'Anglophone et les

Figure 8 Niveau d'intimité du thème en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique et de la Condition de Contact

A) Sujet francophone



B) Sujet anglophone



Anglophones dans la condition égalitaire convergent significativement plus au niveau de l'intimité du thème que les autres sujets dans les autres conditions de contact.

En conclusion, les résultats n'indiquent pas un degré de convergence thématique plus important pour les sujets de la condition égalitaire. Le niveau de spécificité atteint par les sujets de la condition égalitaire est significativement plus élevé que celui atteint par les sujets de la condition à l'avantage de l'Anglophone. On ne retrouve toutefois pas cette différence avec les sujets de la condition à l'avantage du Francophone. De plus, les sujets très confiants en langue seconde atteignent un niveau de spécificité du thème significativement plus élevé que les sujets peu confiants en langue seconde. Enfin, les niveaux de spécificité et d'intimité du thème varient significativement en fonction des Intervalles bien que le niveau de spécificité augmente significativement plus au début du contact alors que le niveau d'intimité augmente davantage à la fin du contact. La convergence au niveau de la spécificité du thème a donc tendance à s'établir plus tôt dans le contact que la convergence au niveau de l'intimité du thème. L'hypothèse H4 ne se trouve que partiellement vérifiée par la différence de spécificité entre la condition

à l'avantage de l'Anglophone et la condition égalitaire. On ne retrouve toutefois pas cette relation pour le niveau d'intimité du thème. De plus, on retrouve une différence significative du niveau de spécificité du thème entre les sujets peu confiants et les sujets très confiants en langue seconde que l'on ne retrouve pas non plus pour le niveau d'intimité du thème.

3.4.5 Relations entre la convergence thématique du locuteur et la convergence thématique de l'interlocuteur

La cinquième hypothèse propose une relation positive entre le niveau de convergence thématique du sujet francophone et le niveau de convergence thématique du sujet anglophone. L'analyse corrélationnelle de la relation entre le niveau de convergence thématique du sujet francophone et du sujet anglophone apparaît au Tableau 27. Les résultats indiquent une corrélation significative entre le niveau de spécificité du thème du sujet francophone et le niveau de spécificité du thème du sujet anglophone. Ils indiquent également une relation positive significative entre le niveau d'intimité du thème du sujet francophone et le niveau de spécificité et d'intimité du thème du sujet anglophone. Seule la relation entre le niveau de spécificité du thème du

Tableau 27

Analyse corrélationnelle entre le niveau de convergence thématique du locuteur et le niveau de convergence thématique de l'interlocuteur

	Sujet anglophone	
	Spécificité	Intimité
<u>Sujet francophone</u>		
Spécificité	.48**	.14
Intimité	.26*	.28*

(1) $\underline{n} = 51$

(2) * $p < .05$

** $p < .01$

sujet francophone et le niveau d'intimité du thème du sujet anglophone n'est pas significative. Il semble donc y avoir une relation significative entre le niveau de convergence thématique du sujet francophone et le niveau de convergence thématique du sujet anglophone à l'exception de la relation entre le niveau de spécificité du Francophone et le niveau d'intimité de l'Anglophone.

L'ensemble des résultats qui suivent correspondent au produit des analyses corrélationnelles évaluant le degré de covariance entre les divers facteurs mis en relation au niveau théorique. Dans un premier temps, les relations entre les mesures de convergence langagière et les mesures de convergence thématique seront analysées. Ensuite, les relations entre les composantes de l'acte langagier (convergence langagière et convergence thématique) et les conséquences cognitives/affectives seront étudiées. Enfin, les relations entre les diverses conséquences cognitives/affectives seront également présentées. Dans chacun des cas, le tableau de corrélations de l'ensemble des données incluant les facteurs d'Appartenance Ethnique, de Condition de Contact et de Confiance en Langue Seconde sera

présenté. De plus, les corrélations en fonction de chacun des facteurs seront également présentées dans le texte lorsqu'elles démontrent des résultats significatifs ou en appendice dans le cas contraire. Enfin, les corrélations en fonction de l'interaction entre deux facteurs ne seront étudiées que si elles permettent d'expliquer plus clairement le lien entre les variables.

3.4.6 Relations entre la convergence langagière et la convergence thématique

La sixième hypothèse propose une relation entre les mesures de convergence langagière et les mesures de convergence thématique. Les sujets qui convergent le plus au niveau langagier devraient également converger le plus au niveau du thème de la conversation.

La convergence langagière correspond à l'effort de chaque sujet pour utiliser sa langue seconde et a été mesuré par trois indices: le taux d'usage de la langue seconde, le nombre de tours en langue seconde et le pourcentage d'utilisation de la langue seconde. Elle inclut également les stratégies langagières utilisées par le sujet dans le but de se rapprocher ou de s'éloigner de son interlocuteur.

Ces dernières ont été mesurées par la fréquence des alternances et des changements de code convergents et divergents. La convergence thématique a été, pour sa part, évaluée par l'indice de spécificité et l'indice d'intimité. Une analyse corrélationnelle de la relation entre ces divers indices pour chacun des trois intervalles a été effectuée (voir Tableau 28).

Comme on peut le constater, il n'y a que deux corrélations significatives sur les quarante-deux relations possibles. En effet, la fréquence des alternances convergentes est inversement reliée au niveau de spécificité du thème au premier intervalle et la fréquence des changements de code divergents est également inversement reliée au niveau de spécificité du thème au deuxième intervalle. Généralement, il ne semble pas y avoir de relations significatives entre le niveau de convergence langagière et le niveau de convergence thématique des sujets.

Si, par contre, une analyse corrélationnelle est effectuée sur ces mesures selon l'Appartenance Ethnique des sujets (voir Tableau 29), on constate que chez les sujets francophones, il n'y a aucun lien significatif entre

Tableau 28

Analyse corrélationnelle entre le niveau de convergence langagière et le niveau de convergence thématique en fonction des Intervalles

	Intervalles					
	1		2		3	
	SP	IN	SP	IN	SP	IN
Taux d'usage de la langue seconde	.16	-.07	.01	-.02	-.04	.05
Nombre de tours en langue seconde	.12	-.07	-.01	-.08	-.02	.05
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	.08	-.09	-.04	-.13	-.09	-.11
Alternances convergentes	-.26**	.00	-.01	.04	.08	.16
Alternances divergentes	-.11	-.11	.06	.07	-.06	.09
Changements de code convergents	-.01	.08	.08	.10	-.06	.15
Changements de code divergents	-.02	-.02	-.23**	-.16	-.08	.00

(1) $n = 102$

(2) SP: spécificité

IN: intimité

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

Tableau 29
Analyse corrélationnelle entre la convergence langagière et la convergence thématique en fonction des intervalles
et de l'appartenance Ethnique

	Sujet francophone						Sujet anglophone					
	Int. 1		Int. 2		Int. 3		Int. 1		Int. 2		Int. 3	
	SP	IM	SP	IM	SP	IM	SP	IM	SP	IM	SP	IM
Taux d'usage de la langue seconde	.02	-.17	-.16	-.11	-.16	.03	.35**	.06	-.16	-.04	.09	.07
Nombre de tours en langue seconde	-.05	-.16	-.15	-.05	-.09	-.01	.35**	.05	-.12	-.12	.05	.09
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	-.06	-.17	-.17	-.13	-.21	-.11	.29*	.02	.08	-.11	.03	-.11
Alternances convergentes	-.29*	.02	.09	.33**	.04	.15	-.24*	-.01	-.09	-.29*	.12	.17
Alternances divergentes	-.17	-.12	.15	.22	.00	.15	-.04	-.12	-.01	-.08	-.11	.06
Changements de code convergents	.04	.06	.03	.19	-.05	.19	-.06	.06	.12	-.02	-.07	.12
Changements de code divergents	-.04	-.18	-.23*	-.22	-.22	-.06	-.01	-.18	-.22	-.11	.10	.06

(1) $n = 51$

(2) Int.: Intervalle

SP: spécificité

IM: intimité

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

les mesures d'utilisation de la langue seconde et les mesures de convergence thématique; chez les sujets anglophones, par contre, il y a un lien positif significatif entre le niveau de spécificité du thème au premier intervalle et les trois mesures d'utilisation de la langue seconde. Cette relation ne se retrouve pas sur le niveau d'intimité, ni sur les deux autres intervalles. Il semble donc qu'au début du contact, le sujet anglophone convergeant au niveau de la langue, a davantage tendance à être spécifique dans sa conversation. Cette relation disparaît par la suite.

Chez les sujets anglophones, il y a également une relation négative significative entre la fréquence des alternances convergentes et le niveau de spécificité du thème au premier intervalle et la fréquence des alternances convergentes et le niveau d'intimité du thème au deuxième intervalle. Chez les sujets francophones, on retrouve une corrélation positive entre la fréquence des alternances convergentes et le niveau d'intimité du thème au deuxième intervalle et des corrélations négatives entre la fréquence des alternances convergentes et le niveau de spécificité du thème au premier intervalle et entre la fréquence des changements de code divergents et le niveau de spécificité

permettent pas de dégager une tendance constante entre les stratégies langagières et la convergence thématique selon l'Appartenance Ethnique du sujet.

L'analyse des relations entre les mesures de convergence langagière et les mesures de convergence thématique pour chacune des Conditions de Contact a été effectuée. Dans les deux conditions à l'avantage de l'un des deux groupes ethniques, aucune relation significative n'est apparue entre les mesures d'utilisation de la langue seconde et les mesures de spécificité et d'intimité du thème de la conversation (voir Tableaux à l'Appendice G.1). Par contre, deux des mesures de stratégies communicatives sont reliées à la convergence thématique dans la condition à l'avantage du Francophone. D'abord, la fréquence des alternances convergentes est reliée négativement au niveau de spécificité du thème au premier intervalle [$r(34) = -.4085$, $p = .008$] et la fréquence des changements de code convergents est reliée positivement au niveau de spécificité du thème au deuxième intervalle [$r(34) = .3954$, $p = .010$]. Dans la condition à l'avantage de l'Anglophone, une seule corrélation apparaît significative entre les stratégies langagières et la convergence thématique: il s'agit d'une corrélation positive entre les alternances

divergentes et le niveau de spécificité du thème au deuxième intervalle [$\chi^2(34) = .4853$, $p = .002$].

Dans la condition égalitaire, il y a une relation significative entre les niveaux de spécificité du premier et du deuxième intervalle et les mesures d'utilisation de la langue seconde (voir Tableau 30). Toutefois, la relation entre les mesures d'utilisation de la langue seconde et le niveau de spécificité est positive au premier intervalle alors qu'elle devient négative lors du deuxième intervalle. Cela signifie qu'au début du contact, dans une condition égalitaire, les locuteurs qui utilisent davantage leur langue seconde sont également plus spécifiques dans leur conversation. Par contre, au milieu du contact, on constate que plus ils utilisent leur langue seconde, moins le thème de leur conversation est spécifique, ou encore, moins ils utilisent leur langue seconde, et plus le thème est spécifique. Au troisième intervalle, il n'y a plus aucune relation significative entre les deux ensembles de mesure. De plus, il existe une corrélation négative entre les mesures d'alternances convergentes et le niveau de spécificité et le niveau d'intimité du thème au premier intervalle. On remarque également une corrélation négative entre la fréquence des alternances divergentes et le niveau

Tableau 30
Analyse corrélationnelle entre la convergence langagière et la
convergence thématique en fonction des Intervalles dans la condition
égalitaire

	Intervalles					
	Int. 1		Int. 2		Int. 3	
	SP	IN	SP	IN	SP	IN
Taux d'usage de la langue seconde	.33*	-.24	-.30*	.00	-.01	.13
Nombre de tours en langue seconde	.29*	-.17	-.32*	.18	-.09	.08
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	.30*	-.26	-.31*	-.16	-.20	.15
Alternances convergentes	-.40**	-.35*	.04	.00	.10	.34*
Alternances divergentes	-.22	-.29*	-.20	.15	-.02	.20
Changements de code convergents	-.10	.03	-.27	.04	.01	.18
Changements de code divergents	.11	.16	-.15	-.17	.04	.19

(1) $n = 34$

(2) Int.: Intervalle

SP: spécificité

IN: intimité

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

d'intimité du thème au premier intervalle. Enfin, la fréquence des alternances convergentes est reliée positivement au niveau d'intimité du thème au troisième intervalle. Il semble donc que, dans la condition égalitaire, la relation entre la convergence langagière et la convergence thématique, lorsqu'elle existe, est instable.

Enfin, une analyse corrélationnelle de la relation entre les mesures langagières et les mesures thématiques sur les trois intervalles en fonction du niveau de Confiance en la Langue Seconde a été effectuée (voir Tableau 31).

Pour les sujets peu confiants en leurs capacités communicatives en langue seconde, il n'existe que deux corrélations significatives entre les mesures de convergence langagière et les mesures de convergence thématique. La fréquence des alternances convergentes est, en effet, reliée négativement au niveau de spécificité du thème au premier intervalle et la fréquence des changements de code divergents est reliée négativement au niveau d'intimité du thème au deuxième intervalle. D'une manière générale, le niveau de convergence langagière ne semble pas être positivement relié au niveau de convergence thématique pour les sujets peu confiants en langue seconde.

Tableau 31
Analyse corrélationnelle entre la convergence langagière et la convergence thématique en fonction des intervalles et de la Confiance en Langue Seconde

	Intervalles											
	1				2				3			
	SP		IM		SP		IM		SP		IM	
	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E
Taux d'usage de la langue seconde	.20 (42)	.13 (60)	.03 (42)	-.11 (60)	.08 (42)	-.02 (60)	.12 (42)	-.12 (60)	-.16 (42)	.02 (60)	.02 (42)	.06 (60)
Nombre de tours en langue seconde	.13 (42)	.12 (60)	.02 (42)	-.12 (60)	.09 (42)	-.04 (60)	.00 (42)	-.13 (60)	-.09 (42)	.04 (60)	.07 (42)	.04 (60)
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	.12 (42)	.04 (60)	.00 (42)	-.13 (60)	.10 (42)	-.12 (60)	.06 (42)	-.26* (60)	-.16 (42)	-.05 (60)	-.11 (42)	-.11 (60)
Alternances convergentes	-.34 (42)	-.10 (60)	.21 (42)	-.17 (60)	-.06 (42)	.07 (60)	-.04 (42)	.14 (60)	.13 (42)	.04 (60)	.23 (42)	.12 (60)
Alternances divergentes	-.16 (42)	.03 (60)	-.06 (42)	-.21* (60)	.15 (42)	.09 (60)	.04 (42)	.14 (60)	.03 (42)	-.10 (60)	.20 (42)	.02 (60)
Changements de code convergents	-.18 (42)	.23* (60)	.09 (42)	.08 (60)	.04 (42)	.20 (60)	.15 (42)	.07 (60)	.02 (42)	-.06 (60)	.13 (42)	.19 (60)
Changements de code divergents	.01 (42)	.08 (60)	-.19 (42)	.06 (60)	-.26 (42)	-.12 (60)	-.34* (42)	.10 (60)	.00 (42)	.00 (60)	.25 (42)	-.17 (60)

(1) SP: spécificité

IM: intimité

B: confiance basse

E: confiance élevée

(2) * $p < .05$

** $p < .01$

Pour les sujets très confiants en leurs capacités communicatives en langue seconde, on retrouve une corrélation négative entre le pourcentage d'utilisation de la langue seconde et le niveau d'intimité du thème au deuxième intervalle. On retrouve également une corrélation négative entre la fréquence des alternances divergentes et le niveau d'intimité du thème au premier intervalle et une corrélation positive entre la fréquence des alternances convergentes et le niveau de spécificité du thème au premier intervalle. Ainsi, le niveau de convergence langagière ne semble pas corrélé positivement avec le niveau de convergence thématique pour les sujets très confiants en langue seconde.

L'ensemble des résultats portant sur la relation entre le niveau de convergence langagière et le niveau de convergence thématique ne permettent pas de confirmer systématiquement la sixième hypothèse. Certains résultats méritent cependant d'être soulignés. D'abord, les résultats indiquent une relation positive significative pour les sujets anglophones entre les trois mesures d'utilisation de la langue seconde et le niveau de spécificité du thème pour le premier intervalle. Dans la condition égalitaire, cette

même relation apparaît également au premier intervalle mais elle devient négative au deuxième intervalle. De plus, le tableau de corrélations entre la convergence langagière et la convergence thématique des Anglophones dans la condition égalitaire permet de conclure que le comportement des ~~sujets~~ anglophones dans la condition égalitaire explique plus particulièrement le lien entre la spécificité de thème au premier intervalle et les mesures de taux d'usage de la langue seconde, du nombre de tours en langue seconde et des alternances convergentes (voir Tableau à l'Appendice G.3). Enfin, les sujets très confiants en langue seconde ne convergent pas davantage au niveau langagier et au niveau thématique que les sujets peu confiants en langue seconde. Ces résultats ne démontrent aucune tendance générale. Il n'y a pas non plus d'indication d'une progression dans la relation entre la convergence langagière et la convergence thématique au fur et à mesure que le contact évolue puisqu'il n'y a pas davantage de corrélations significatives au troisième intervalle qu'au premier intervalle.

3.4.7 Relations entre la convergence langagière du locuteur et la convergence thématique de l'interlocuteur

La septième hypothèse propose une relation positive

entre le niveau de convergence langagière de l'un et le niveau de convergence thématique de l'autre. En effet, puisque le partenaire ne peut pas toujours se rapprocher de l'autre en utilisant sa langue seconde, il cherchera à le faire en convergeant davantage quant au niveau de spécificité et au niveau d'intimité du thème. Le Tableau 32 présente les résultats de l'analyse corrélationnelle entre le niveau de convergence langagière du sujet francophone et le niveau de convergence thématique du sujet anglophone.

Les résultats ne démontrent qu'une corrélation significative entre ces deux ensembles de données. Il y a, en effet, une corrélation négative entre la fréquence des changements de code divergents et le niveau de spécificité du thème. Ainsi, le nombre de changements de code vers la langue maternelle réduit le niveau de spécificité du thème de la conversation. Aucune autre corrélation n'est significative. Il semble alors que lorsque le Francophone utilise sa langue seconde, son partenaire anglophone n'est pas plus susceptible de converger au niveau de la spécificité et de l'intimité du thème de conversation.

L'analyse corrélationnelle de la relation entre la convergence langagière du sujet anglophone et la convergence

Tableau 32

Analyse corrélationnelle entre la convergence langagière du Francophone
et la convergence thématique de l'Anglophone

Sujet francophone	Sujet anglophone	
	Spécificité	Intimité
Taux d'usage de la langue seconde	-.13	-.01
Nombre de tours en langue seconde	.01	.11
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	-.06	.04
Alternances convergentes	.18	.12
Alternances divergentes	-.13	.03
Changements de code convergents	.04	.14
Changements de code divergents	-.25*	-.16

(1) $\underline{n} = 51$

(2) * $p < .05$

** $p < .01$

thématique du sujet francophone apparaît au Tableau 33. Les résultats indiquent une corrélation significative entre le pourcentage d'utilisation de la langue seconde de l'Anglophone et le niveau de spécificité du thème du Francophone. Il y a aussi une corrélation négative entre, d'une part, la fréquence des alternances divergentes et, d'autre part, la fréquence des changements de code divergents et le niveau de spécificité du thème. Il semble donc que lorsque le sujet anglophone utilise sa langue seconde, le français, et qu'il utilise peu les alternances et les changements de code divergents, le sujet francophone a tendance à se rapprocher de son interlocuteur au niveau de la spécificité du thème. On ne retrouve pas cette relation pour le niveau d'intimité du thème.

En résumé, le niveau de convergence langagière du Francophone a peu de liens avec le niveau de convergence thématique de l'Anglophone. Par contre, le niveau de convergence langagière de l'Anglophone présente une certaine relation positive avec la mesure de spécificité de la convergence thématique du Francophone, mais pas avec la mesure d'intimité du Francophone.

Tableau 33

Analyse corrélationnelle entre la convergence langagière de l'Anglophone
et la convergence thématique du Francophone

Sujet francophone	Sujet anglophone	
	Spécificité	Intimité
Taux d'usage de la langue seconde	.14	.18
Nombre de tours en langue seconde	.14	.21
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	.24*	.15
Alternances convergentes	-.17	-.04
Alternances divergentes	-.27*	-.05
Changements de code convergents	-.23	.12
Changements de code divergents	-.25*	-.19

(1) $\underline{n} = 51$

(2) * $p < .05$

** $p < .01$

3.4.8 Relations entre la convergence langagière et les conséquences cognitives/affectives du contact

La huitième hypothèse propose une relation positive entre le degré de convergence langagière et les phénomènes affectifs concomitants, le niveau de convergence sémantique et le niveau de satisfaction du contact. En d'autres mots, l'individu devrait ressentir un attrait plus important envers son interlocuteur en fonction de son degré ascendant de convergence langagière. Il devrait également démontrer un niveau plus élevé de convergence sémantique et une plus grande satisfaction face au contact.

Comme précédemment, la convergence langagière a été mesurée par trois variables d'utilisation de la langue seconde: le taux d'usage en langue seconde, le nombre de tours en langue seconde et le pourcentage d'utilisation de la langue seconde; ainsi que par quatre variables de stratégies langagières: la fréquence des alternances et des changements de code convergents et divergents. Les valeurs obtenues au troisième intervalle ont été utilisées pour ces variables puisque les conséquences cognitives/affectives dépendent plus particulièrement du niveau de convergence atteint à la fin du contact. Les phénomènes affectifs

concomitants ont été évalués par un questionnaire comprenant quatre indices: un indice de perception d'une acceptation de son appartenânce ethnique, un indice de perception d'une absence de jugement interpersonnel, un indice de perception d'une vérification interpersonnelle et un indice de perception d'un rapprochement de l'interlocuteur comprenant chacun deux variables (voir section 2.4.1). Les mesures de convergence sémantique et de satisfaction du contact correspondent aux résultats obtenus sur les échelles du même nom (voir section 2.4.1). Une analyse corrélationnelle des relations entre les deux ensembles de valeurs a été effectuée et les résultats apparaissent au Tableau 34.

Aucune des corrélations entre l'utilisation de la langue seconde et les phénomènes affectifs concomitants n'est significative. De plus, on ne retrouve pas de différences selon l'Appartenance Ethnique, la Condition de Contact et la Confiance en Langue Seconde (voir Appendices H.1 à H.3). Ainsi, de façon générale, l'utilisation de la langue seconde du locuteur ne le prédispose pas à développer des sentiments positifs envers son interlocuteur. Cette absence de relation semble s'expliquer par le fait que l'utilisation de la langue seconde du locuteur suppose l'utilisation de la langue première par son partenaire (voir

Tableau 34
Analyse corrélationnelle entre la convergence langagière et les conséquences cognitives/affectives du contact

	Phénomènes affectifs concomitants				Convergence sémantique	Satisfaction du contact
	A	B	C	D		
Taux d'usage de la langue seconde	-.14	.07	-.08	.01	-.10	.07
Nombre de tours en langue seconde	-.08	.01	.00	-.06	-.18*	-.04
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	-.12	.02	-.10	.01	-.08	.07
Alternances convergentes	-.01	.25**	-.15	.05	-.10	-.04
Alternances divergentes	-.05	.15	.03	.02	-.01	-.05
Changements de code convergents	.10	.16	.09	-.02	.05	.04
Changements de code divergents	.14	.22*	.08	.00	-.07	-.11

(1) $\bar{n} = 102$

(2) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique

B: perception d'une absence de jugement interpersonnel

C: perception d'une vérification interpersonnelle

D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

Tableau 20). Ce devrait être lorsque l'interlocuteur converge, c'est-à-dire lorsqu'il utilise sa langue seconde et que le locuteur utilise sa langue première, que les sentiments du locuteur devraient être les plus positifs envers l'interlocuteur. Il est alors possible de poser que ce sera plutôt le degré de convergence langagière de l'interlocuteur qui aura une influence sur les phénomènes affectifs concomitants du locuteur. Les données de l'analyse corrélationnelle entre l'utilisation de la langue première et les quatre indices des phénomènes affectifs concomitants apparaissent au Tableau 35.

Les résultats n'indiquent aucun lien significatif entre l'utilisation de la langue première et l'ensemble des phénomènes affectifs concomitants. Il n'y a pas non plus de différences selon l'Appartenance Ethnique, la Condition de Contact et la Confiance en Langue Seconde (voir Appendices H.4 à H.6). Ainsi, l'utilisation de la langue première et de la langue seconde n'apparaissent pas reliées significativement aux phénomènes affectifs concomitants comme le proposait la huitième hypothèse.

Par contre, deux corrélations apparaissent significatives entre les stratégies langagières et les

Tableau 35

Analyse corrélationnelle entre l'utilisation de la langue première et les phénomènes affectifs concomitants

	Phénomènes affectifs concomitants			
	A	B	C	D
Taux d'usage de la langue première	.12	.03	.07	.02
Nombre de tours en langue première	.11	.01	.13	-.06
Pourcentage d'utilisation de la langue première	.12	-.02	.10	-.01

(1) $n = 102$

(2) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique

B: perception d'une absence de jugement interpersonnel

C: perception d'une vérification interpersonnelle

D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

phénomènes affectifs concomitants du sujet (voir Tableau 34). Il y a, en effet, des relations positives significatives entre la perception d'une absence de jugement interpersonnel d'une part, et les alternances convergentes et les changements de code divergents d'autre part. Il semble ainsi que le sujet qui utilise des alternances convergentes et des changements de code divergents perçoit une absence de jugement interpersonnel de la part de son interlocuteur. Les relations entre les stratégies langagières et les phénomènes affectifs concomitants varient toutefois selon le groupe d'Appartenance Ethnique (voir Tableau 36). En effet, les deux corrélations significatives entre les stratégies langagières et les phénomènes affectifs concomitants chez le sujet francophone (celle entre la fréquence des alternances convergentes et la perception d'une vérification interpersonnelle et celle entre la fréquence des changements de code divergents et la perception d'un rapprochement de l'interlocuteur) sont négatives alors que les quatre corrélations significatives chez le sujet anglophone (celle entre la fréquence des alternances convergentes et la perception d'une absence de jugement interpersonnel et celles entre la fréquence des changements de code divergents et la perception d'une absence de jugement interpersonnel, la perception d'une vérification interpersonnelle et la

Tableau 36

Analyse corrélationnelle entre les stratégies langagières et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de l'Appartenance Ethnique

	Sujet francophone				Sujet anglophone			
	A	B	C	D	A	B	C	D
Alternances convergentes	-.10	.07	-.29*	-.15	.06	-.40**	.00	.03
Alternances divergentes	-.12	.11	-.04	.14	.02	.21	.09	.15
Changements de code convergents	.18	.22	.00	-.01	.08	.16	.16	.00
Changements de code divergents	.03	.14	-.03	-.32*	.20	.25*	.26*	.32*

(1) $n = 51$

(2) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique

B: perception d'une absence de jugement interpersonnel

C: perception d'une vérification interpersonnelle

D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

perception d'un rapprochement de l'interlocuteur) sont positives. Ces résultats démontrent qu'une stratégie convergente comme la fréquence des alternances convergentes est inversement reliée à l'un des phénomènes affectifs concomitants pour le Francophone alors qu'elle est positivement reliée pour l'Anglophone. De même, une stratégie divergente comme la fréquence des changements de code divergents est négativement reliées à la perception d'un rapprochement de l'interlocuteur pour le Francophone alors qu'elle devient positivement reliée à trois des quatre phénomènes affectifs concomitants pour l'Anglophone. Il apparaît ainsi que répondre en anglais à un interlocuteur francophone utilisant le français est interprété par l'Anglophone comme une stratégie augmentant les sentiments positifs envers l'interlocuteur.

Les coefficients de corrélation entre les stratégies langagières et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de la Condition de Contact (voir Tableau 37) démontrent un lien positif entre les changements de code divergents et deux des phénomènes affectifs concomitants dans la condition à l'avantage de l'Anglophone alors que ce lien positif est présent au niveau des alternances convergentes et divergentes en relation avec la perception

Tableau 37
Analyse corrélationnelle entre les stratégies langagières et les phénomènes affectifs concomitants
en fonction de la Condition de Contact

	Condition F+				Condition A+				Condition =			
	A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D
Alternances convergentes	.06	.27	.16	-.08	-.03	.17	-.23	.08	-.03	.35*	-.18	-.08
Alternances divergentes	-.08	.09	.05	-.16	.10	-.02	.02	.06	-.10	.32*	.07	.15
Changements de code convergentes	.18	.26	-.07	-.17	.12	-.22	.16	-.01	.05	.23	-.02	.12
Changements de code divergents	-.11	.09	.00	-.14	.43**	.34*	.28	.15	.05	.25	.08	.02

(1) $n = 34$

(2) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique

B: perception d'une absence de jugement interpersonnel

C: perception d'une vérification interpersonnelle

D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

condition F+: condition à l'avantage de l'interlocuteur

condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone

condition =: condition égalitaire

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

d'une absence de jugement interpersonnel dans la condition égalitaire. Il apparaît ainsi que lorsqu'il y a un lien entre les stratégies langagières et les phénomènes affectifs concomitants, il s'inscrit davantage au niveau des changements de code divergents dans la condition à l'avantage de l'Anglophone et au niveau des alternances, dans la condition égalitaire.

Les corrélations entre les stratégies langagières et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de la Confiance en Langue Seconde (voir Tableau 38) présentent une relation positive entre les alternances convergentes et la perception d'une absence de jugement interpersonnel pour les sujets peu confiants en langue seconde alors que cette relation se retrouve entre les changements de code convergents et la perception d'une absence de jugement interpersonnel pour les sujets très confiants en langue seconde. Ainsi, seules les stratégies convergentes semblent reliées au même phénomène affectif concomitant pour les deux niveaux de confiance en langue seconde. Les sujets peu confiants en langue seconde utilisant les alternances convergentes ont davantage une perception d'être accepté par l'interlocuteur alors que les sujets très confiants en langue seconde utilisant les changements de code convergents

Tableau 38

Analyse corrélationnelle entre les stratégies langagières et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de la Confiance en Langue Seconde

	Confiance basse				Confiance élevée			
	A	B	C	D	A	B	C	D
Alternances convergentes	-.12 (42)	-.42** (42)	-.11 (42)	.02 (42)	.07 (60)	.17 (60)	-.17 (60)	.08 (60)
Alternances divergentes	-.25 (42)	.11 (42)	.07 (42)	.05 (42)	.09 (60)	.18 (60)	.01 (60)	.05 (60)
Changements de code convergents	.00 (42)	.05 (42)	.15 (42)	.09 (42)	.17 (60)	.27* (60)	.06 (60)	-.14 (60)
Changements de code divergents	-.02 (42)	.20 (42)	.08 (42)	-.07 (42)	.20 (60)	.21 (60)	.11* (60)	.02 (60)

(1) $n = 51$

(2) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique
 B: perception d'une absence de jugement interpersonnel
 C: perception d'une vérification interpersonnelle
 D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

présentent la même relation.

La huitième hypothèse propose également une relation positive entre le niveau de convergence langagière et le niveau de convergence sémantique. Les coefficients de corrélation apparaissent au Tableau 34.

Contrairement à l'hypothèse émise, les corrélations entre la majorité des mesures sont négatives. Le nombre de tours en langue seconde présente même une corrélation négative significative avec le niveau de convergence sémantique ($r = -.1786$, $p = .036$). Il semble donc que plus l'individu converge en utilisant sa langue seconde, moins il converge au niveau sémantique c'est-à-dire moins il parvient à se faire comprendre par son interlocuteur. L'utilisation de la langue seconde semble peu permettre au locuteur de se faire comprendre par son interlocuteur.

En fait, un examen sommaire des résultats de l'analyse corrélationnelle entre l'utilisation de la langue seconde et la convergence sémantique en fonction de l'Appartenance ethnique (voir Tableau 39) démontre que l'effet observé provient du comportement des sujets francophones. Il existe en effet, pour les Francophones, une relation négative

Tableau 39

Analyse corrélationnelle entre l'utilisation de la langue seconde et la convergence sémantique en fonction de l'Appartenance Ethnique

	Sujet francophone	Sujet anglophone
Taux d'usage de la langue seconde	-.27*	.11
Nombre de tours en langue seconde	-.33**	.00
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	-.26* ca	.14

(1) $\underline{n} = 51$

(2) * $p < .05$

** $p < .01$

constante entre l'utilisation de la langue seconde et la convergence sémantique qui ne se retrouve absolument pas chez les Anglophones. Les locuteurs francophones utilisant leur langue seconde se distancient davantage de leur interlocuteur que les autres sujets.

L'analyse corrélationnelle entre l'utilisation de la langue seconde et la convergence sémantique en fonction de la Condition de Contact (voir Tableau 40) ne démontre qu'une relation négative significative entre le nombre de tours en langue seconde et la convergence sémantique dans la condition à l'avantage du Francophone. Les corrélations du taux d'usage de la langue seconde et du pourcentage d'utilisation de la langue seconde démontrent également une tendance dans la même direction. Les sujets de la condition à l'avantage du Francophone qui utilisent leur langue seconde perçoivent un manque de compréhension de la part de leur interlocuteur.

Les résultats précédents semblent signifier que ce sont surtout les sujets francophones dans la condition à l'avantage du Francophone qui, lorsqu'ils utilisent leur langue seconde, expriment une difficulté à mieux comprendre leur interlocuteur. Les résultats de l'analyse

Tableau 40

Analyse corrélationnelle entre l'utilisation de la langue seconde et la convergence sémantique en fonction de la Condition de Contact

	Condition F+	Condition A+	Condition =
Taux d'usage de la langue seconde	-.27	.06	-.04
Nombre de tours en langue seconde	-.38*	.06	-.13
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	-.24	.18	-.14

(1) $n = 34$

(2) condition F+: condition à l'avantage du Francophone
 condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 condition =: condition égalitaire

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

corrélacionnelle chez les sujets francophones de la condition à l'avantage du Francophone viennent confirmer ce fait (voir Tableau 41).

Enfin, l'analyse corrélacionnelle entre l'utilisation de la langue seconde et la convergence sémantique en fonction de la Confiance en Langue Seconde apparaît au Tableau 42. Les résultats n'indiquent aucune corrélation significative entre l'utilisation de la langue seconde et la convergence sémantique pour les sujets peu confiants en langue seconde. Chez les sujets très confiants en langue seconde, par contre, il y a une relation négative significative entre le nombre de tours en langue seconde et le niveau de convergence sémantique. Ainsi, plus l'individu très confiant en langue seconde répond à son interlocuteur en langue seconde et moins il sent qu'il se rapproche de lui et le comprend.

Les résultats cumulatifs des corrélations entre l'utilisation de la langue seconde et la convergence sémantique semblent indiquer que le lien négatif observé provient vraisemblablement du comportement des sujets francophones très confiants en langue seconde dans la condition à l'avantage du Francophone. Une analyse

Tableau 41

Analyse corrélationnelle entre l'utilisation de la langue seconde et la convergence sémantique pour les sujets francophones dans la condition à l'avantage du Francophone

Convergence sémantique	
Taux d'usage de la langue seconde	-.43*
Nombre de tours en langue seconde	-.56**
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	-.45*

(1) $\bar{n} = 17$

(2) * $p < .05$

** $p < .01$

Tableau 42

Analyse corrélationnelle entre l'utilisation de la langue seconde et la convergence sémantique en fonction de la Confiance en Langue Seconde

	Confiance basse	Confiance élevée
Taux d'usage de la langue seconde	-.08 (42)	-.11 (60)
Nombre de tours en langue seconde	-.12 (42)	-.22* (60)
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	-.03 (42)	-.11 (60)

(1) * $p < .05$

** $p < .01$

corrélacionnelle selon ces paramètres vient confirmer ces faits (voir Tableau 43).

En résumé, contrairement à l'hypothèse proposée, les résultats démontrent une relation négative entre une ou plusieurs mesures d'utilisation de la langue seconde et la convergence sémantique. Même si ce sont surtout les Francophones très confiants en langue seconde dans la condition à l'avantage du Francophone qui présentent cette relation significative, il y a une nette tendance pour l'ensemble des sujets à moins converger sémantiquement lorsqu'ils utilisent leur langue seconde.

Selon la huitième hypothèse, les stratégies langagières devraient également être corrélées au niveau de convergence sémantique (voir Tableau 34). Les résultats n'indiquent cependant aucune relation significative entre ces deux ensembles de données. Les stratégies convergentes ne semblent pas augmenter le niveau de convergence sémantique et les stratégies divergentes ne semblent pas les diminuer non plus.

Les corrélations entre les stratégies langagières et la convergence sémantique varient, par contre, selon

Tableau 43

Analyse corrélationnelle entre l'utilisation de la langue seconde et la
convergence sémantique pour les sujets francophones très confiants en
langue seconde dans la condition à l'avantage du Francophone

	Convergence sémantique
Taux d'usage de la langue seconde	-.37
Nombre de tours en langue seconde	-.56*
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	.35

(1) $\underline{n} = 10$

(2) * $p < .05$

** $p < .01$

l'Appartenance Ethnique (voir Tableau 44). En effet, toutes les corrélations entre les stratégies langagières et la convergence sémantique sont négatives pour les sujets francophones (la corrélation entre les changements de code divergents et la convergence sémantique est même significative) et positives pour les sujets anglophones. Il semble donc qu'indépendamment du critère de convergence ou de divergence des stratégies langagières, leur emploi est corrélé négativement avec la convergence sémantique pour les sujets francophones et positivement, pour les sujets anglophones. Il n'y a toutefois pas de différences significatives dans les corrélations entre les stratégies langagières et la convergence sémantique en fonction de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde (voir Appendices H.7 et H.8).

En résumé, l'ensemble des résultats sur les relations entre la convergence langagière et la convergence sémantique ne permettent pas de conclure à un lien positif significatif entre eux.

Enfin, le niveau de convergence langagière devrait aussi être en relation positive avec le niveau de satisfaction du contact. Les résultats de l'analyse des

Tableau 44

Analyse corrélationnelle entre les stratégies langagières et la
convergence sémantique en fonction de l'Appartenance Ethnique

	<u>Sujet francophone</u>	<u>Sujet anglophone</u>
Alternances convergentes	-.18	.04
Alternances divergentes	-.05	.10
Changements de code convergents	-.06	.15
Changements de code divergents	-.28*	.22

(1) $n = 51$

(2) * $p < .05$

** $p < .01$

corrélations entre l'utilisation de la langue seconde et le niveau de satisfaction du contact ne démontrent cependant aucune relation significative (voir Tableau 34). Il n'y a pas non plus de différence selon l'Appartenance Ethnique, ni selon la Condition de Contact (voir Appendices H.9 et H.10).

Par contre, on remarque une différence entre les sujets peu et très confiants dans la langue seconde (voir Tableau 45).

En effet, les corrélations entre le taux d'usage de la langue seconde et le pourcentage d'utilisation de la langue seconde sont significatives pour les sujets peu confiants mais pas pour les sujets très confiants en langue seconde. Il semble donc que l'usage de la langue seconde par les sujets peu confiants en langue seconde soit associé à la satisfaction retirée du contact.

Les corrélations entre les stratégies langagières et le niveau de satisfaction du contact apparaissent au Tableau 34. Il n'y a pas de relation significative entre les alternances et les changements de code convergents et divergents et la satisfaction du contact. Par contre, on remarque une forte relation négative significative entre les changements de code divergents et la satisfaction du contact chez les Francophones que l'on ne retrouve pas chez les Anglophones (voir Tableau 46). Il apparaît ainsi qu'une

Tableau 45

Analyse corrélationnelle entre l'utilisation de la langue seconde et le niveau de satisfaction du contact en fonction de la Confiance en Langue Seconde

	Confiance basse	Confiance élevée
Taux d'usage de la langue seconde	.27* (42)	-.06 (60)
Nombre de tours en langue seconde	.16 (42)	-.17 (60)
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	.29* (42)	-.09 (60)

(2) * $p < .05$

** $p < .01$

Tableau 46

Analyse corrélationnelle entre les stratégies langagières et le niveau de satisfaction du contact en fonction de l'Appartenance Ethnique

	<u>Sujet francophone</u>	<u>Sujet anglophone</u>
Alternances convergentes	-.18	.07
Alternances divergentes	-.05	-.05
Changements de code convergents	-.12	.17
Changements de code divergents	-.40**	.15

(1) $\underline{n} = 51$

(2) * $p < .05$

** $p < .01$

fréquence élevée de changements de code divergents soit inversement reliée à la satisfaction exprimée pour les sujets francophones. Il n'y a toutefois pas de différences entre les corrélations selon la Condition de Contact, ni selon la Confiance en Langue Seconde (voir Appendices H.11 et H.12).

En résumé, la convergence langagière n'apparaît pas, de manière générale, reliée au niveau de satisfaction du contact. Pourtant, il y a une relation positive entre l'utilisation de la langue seconde et la satisfaction du contact pour les sujets peu confiants en langue seconde. De plus, il y a également une relation négative entre la fréquence des changements de code divergents et la satisfaction du contact pour les sujets francophones.

3.4.9 Relations entre la convergence thématique et les conséquences cognitives/ affectives du contact

La neuvième hypothèse propose une relation positive entre le degré de convergence au niveau du thème de la conversation et les conséquences cognitives/affectives du contact. La mesure du degré de convergence thématique comprend, comme présentée précédemment, un indice du degré

de spécificité et un indice du degré d'intimité du thème choisi. D'autre part, la mesure des phénomènes affectifs concomitants comprend quatre indices de perception du comportement de l'interlocuteur soit un indice d'acceptation de son appartenance ethnique, un indice d'absence de jugement interpersonnel, un indice de vérification interpersonnelle et un indice de rapprochement de l'interlocuteur. Les mesures de convergence sémantique et de satisfaction du contact correspondent au score obtenu sur les échelles du même nom (voir section 2.4.1). Une analyse corrélationnelle entre le niveau global de spécificité et d'intimité du thème et les conséquences cognitives/affectives apparaît au Tableau 47.

Les résultats n'indiquent pas de liens significatifs entre les mesures de convergence thématique et les mesures de phénomènes affectifs concomitants à l'exception d'une relation positive entre le degré d'intimité du thème et la perception d'une absence de jugement interpersonnel de l'interlocuteur. Le locuteur qui accède à un niveau d'intimité plus élevé durant la conversation percevra son interlocuteur comme cherchant à le connaître véritablement. Outre ce résultat significatif isolé, l'ensemble des données viennent infirmer l'hypothèse d'une relation positive

Tableau 47
Analyse corrélationnelle entre la convergence thématique et les conséquences cognitives/affectives
du contact

	Phénomènes affectifs concomitants				Convergence sémantique	Satisfaction du contact
	A	B	C	D		
Spécificité	-.03	.12	.01	.00	.24**	.26**
Intimité	-.01	.24**	.00	.01	.08	.15

(1) $n = 102$

(2) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique

B: perception d'une absence de jugement interpersonnel

C: perception d'une vérification interpersonnelle

D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

significative entre la convergence thématique et les phénomènes affectifs concomitants puisque la majorité des corrélations ne présentent même pas une tendance vers un lien significatif entre les deux.

Comme ce fût le cas pour les analyses précédentes, l'analyse des corrélations fût reprise en distinguant les groupes selon leur Appartenance Ethnique (voir Tableau 48). Les résultats indiquent que le lien entre la perception d'une absence de jugement interpersonnel et le degré d'intimité est principalement dû au comportement des Anglophones. En effet, les résultats indiquent une corrélation élevée entre ces deux variables pour le groupe anglophone alors qu'il n'y a aucune tendance significative pour le groupe francophone. De plus, il y a également une relation positive significative entre l'absence de jugement interpersonnel et le degré de spécificité pour les sujets anglophones. Il apparaît ainsi que pour les Anglophones, la perception d'une absence de jugement préconçu de la part de l'interlocuteur est fortement relié au niveau de convergence du thème. Cette relation n'apparaît pas pour les sujets francophones.

La relation entre la convergence thématique et les

Tableau 48

Analyse corrélationnelle entre la convergence thématique et les
phénomènes affectifs concomitants en fonction de l'Appartenance Ethnique

	Sujet francophone				Sujet anglophone			
	A	B	C	D	A	B	C	D
Spécificité	.07	.00	.01	-.04	-.10	.23*	.01	.04
Intimité	-.04	.10	-.02	.16	.02	.36**	.00	-.07

(1) $n = 51$

(2) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique

B: perception d'une absence de jugement interpersonnel

C: perception d'une vérification interpersonnelle

D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

phénomènes affectifs concomitants semble aussi varier selon la Condition de Contact (voir Tableau 49). Alors qu'il n'y a aucune corrélation significative entre ces deux groupes de données pour la condition à l'avantage du Francophone et pour la condition à l'avantage de l'Anglophone, on retrouve encore, pour la condition égalitaire, une corrélation significative entre le niveau d'intimité et la perception d'une absence de jugement interpersonnel. Ainsi, les locuteurs anglophones qui ont davantage tendance à devenir intimes dans la condition égalitaire, se perçoivent acceptés par leur interlocuteur.

Les résultats précédents suggèrent que la relation positive existant entre l'absence de jugement interpersonnel et le niveau élevé d'intimité provient particulièrement du comportement des Anglophones dans la condition égalitaire. Une analyse corrélationnelle entre ces deux facteurs pour les Anglophones dans la condition égalitaire vient confirmer ce fait (voir Tableau 50).

Enfin, la relation entre la convergence thématique et les phénomènes affectifs concomitants varie également selon la Confiance en langue seconde des sujets (voir Tableau 51). Ainsi, les sujets peu confiants en leur langue seconde

Tableau 49

Analyse corrélationnelle entre la convergence thématique et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de la Condition de Contact

	Condition F+				Condition A+				Condition =			
	A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D
Spécificité	-.11	-.03	-.06	.05	.11	.11	.11	.16	-.12	.24	.07	-.21
Intimité	.00	.15	-.12	-.10	.02	.24	-.07	.20	-.01	.32*	.17	-.03

(1) $n = 34$

(2) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique

B: perception d'une absence de jugement interpersonnel

C: perception d'une vérification interpersonnelle

D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

Tableau 50

Analyse corrélationnelle entre la convergence thématique et les phénomènes affectifs concomitants pour les sujets anglophones dans la condition égalitaire

	Phénomènes affectifs concomitants			
	A	B	C	D
Spécificité	-.21	.19	-.07	-.03
Intimité	.11	.50*	.01	-.05

(1) $n = 17$

(2) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique

B: perception d'une absence de jugement interpersonnel

C: perception d'une vérification interpersonnelle

D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

Tableau 51

Analyse corrélationnelle entre la convergence thématique et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de la Confiance en Langue Seconde

	Confiance basse				Confiance élevée			
	A	B	C	D	A	B	C	D
Spécificité	.11 (42)	.31* (42)	.11 (42)	.36** (42)	-.01 (60)	.07 (60)	-.06 (60)	-.17 (60)
Intimité	.03 (42)	.26* (42)	-.14 (42)	.06 (42)	-.02 (60)	.25* (60)	.05 (60)	.00 (60)

- (1) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique
 B: perception d'une absence de jugement interpersonnel
 C: perception d'une vérification interpersonnelle
 D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

(2) * $p < .05$

** $p < .01$

présentent une corrélation significative entre la perception d'une absence de jugement interpersonnel et le niveau de spécificité du thème et une autre corrélation significative entre la perception d'une absence de jugement interpersonnel et le niveau d'intimité du thème. Il y a également une relation significative entre la perception d'un rapprochement de l'interlocuteur et le niveau de spécificité du thème. Il semble donc que pour les sujets peu confiants en langue seconde, les perceptions d'une absence de jugement interpersonnel et d'un rapprochement de l'interlocuteur soient reliés significativement à une hausse du niveau de spécificité du thème. De plus, la perception d'une absence de jugement interpersonnel apparaît également liée à une hausse du niveau d'intimité du thème.

Chez les sujets très confiants en langue seconde, une relation significative apparaît entre la perception d'une absence de jugement interpersonnel et le niveau d'intimité du thème. Lorsque le locuteur très confiant en langue seconde se sent accepté tel quel par son interlocuteur, il présente un niveau d'intimité du thème plus élevé.

Les résultats précédents démontrent qu'une absence de jugement interpersonnel est reliée à une augmentation du

niveau de spécificité du thème pour les sujets peu confiants en langue seconde et à une augmentation du niveau d'intimité pour les sujets peu et très confiants en langue seconde. Il apparaît également que la corrélation significative entre la perception d'une absence de jugement interpersonnel et le niveau d'intimité attribuée principalement au comportement des Anglophones dans la condition égalitaire provienne principalement du comportement des Anglophones très confiants en langue seconde dans la condition égalitaire tel que présenté dans le Tableau 52.

En général, il n'y a pas de relation systématique entre les quatre indices de phénomènes affectifs concomitants et les deux indices de convergence thématique. Une corrélation s'avère pourtant constante entre ces deux ensembles de mesures; celle d'une relation entre la perception d'une absence de jugement interpersonnel et le niveau d'intimité du thème pour les sujets anglophones très confiants en langue seconde dans la condition égalitaire.

La neuvième hypothèse propose également une relation positive entre le niveau de convergence du thème de la conversation, d'une part, et le niveau de convergence sémantique et de satisfaction du contact d'autre part.

Tableau 52

Analyse corrélationnelle entre la convergence thématique et les phénomènes affectifs concomitants pour les sujets anglophones très confiants en langue seconde dans la condition égalitaire

	Phénomènes affectifs concomitants			
	A	B	C	D
Spécificité	-.07	.53	-.16	-.14
Intimité	-.07	.68*	-.06	-.02

(1) $n = 10$

(2) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique

B: perception d'une absence de jugement interpersonnel

C: perception d'une vérification interpersonnelle

D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

L'analyse corrélationnelle entre ces mesures apparaît au Tableau 46.

Les résultats démontrent une corrélation positive significative entre le niveau de spécificité du thème de la conversation et le niveau de convergence sémantique et de satisfaction du contact. Cela signifie que les individus très précis dans l'énonciation de leurs idées expriment une meilleure compréhension mutuelle que les autres et une plus grande satisfaction du contact. On ne retrouve toutefois pas de relation entre le niveau d'intimité du thème et les niveaux de convergence sémantique et de satisfaction du contact.

Lorsque l'on considère la relation entre la convergence thématique, la convergence sémantique et la satisfaction du contact selon l'Appartenance Ethnique du sujet, les résultats indiquent encore une corrélation positive significative entre le niveau de spécificité du thème et la convergence sémantique pour les sujets francophones et pour les sujets anglophones, alors que la relation entre la spécificité du thème et le niveau de satisfaction n'est significative que pour les sujets anglophones (voir Tableau 53).

Tableau 53

Analyse corrélationnelle entre la convergence thématique et les niveaux de convergence sémantique et de satisfaction du contact en fonction de l'Appartenance Ethnique

	Sujet francophone		Sujet anglophone	
	Convergence sémantique	Satisfaction du contact	Convergence sémantique	Satisfaction du contact
Spécificité	.24*	.17	.25*	.34**
Intimité	.05	.11	.10	.19

(1) $\bar{n} = 51$

(2) * $p < .05$

** $p < .01$

Les corrélations entre la convergence thématique et la convergence sémantique dans chacune des Conditions de contact ne démontrent aucune relation significative soit au niveau de la spécificité, soit au niveau de l'intimité du thème, alors qu'il y a une corrélation significative entre la spécificité du thème et la satisfaction du contact dans la condition à l'avantage de l'Anglophone (voir Tableau 54).

Enfin, il existe une corrélation positive significative entre le niveau de spécificité du thème et les niveaux de convergence sémantique et de satisfaction du contact chez les sujets peu confiants en langue seconde alors que cette relation n'apparaît pas pour les sujets très confiants en langue seconde (voir Tableau 55).

L'ensemble de ces résultats démontrent une confirmation partielle de la neuvième hypothèse. En effet, même s'il ne semble pas y avoir de relation systématique entre les phénomènes affectifs concomitants et la convergence thématique à l'exception de la relation entre la perception d'une absence de jugement interpersonnel et le niveau d'intimité pour les Anglophones très confiants en langue seconde dans la condition égalitaire, on retrouve un lien

Tableau 54

Analyse corrélationnelle entre la convergence thématique et les niveaux de convergence sémantique et de satisfaction du contact en fonction de la Condition de Contact

	Condition F+		Condition A+		Condition =	
	Conv. sém.	Sat. du contact	Conv. sém.	Sat. du contact	Conv. sém.	Sat. du contact
Spécificité	.28	.16	.22	.36*	.22	.21
Intimité	-.02	.08	.01	.20	.21	.20

(1) $n = 34$

(2) Condition F+: condition à l'avantage du Francophone
 Condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Condition =: condition égalitaire

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

Tableau 55

Analyse corrélationnelle entre la convergence thématique et les niveaux de convergence sémantique et de satisfaction du contact en fonction de la Confiance en Langue Seconde

	<u>Confiance basse</u>		<u>Confiance élevée</u>	
	Convergence sémantique	Satisfaction du contact	Convergence sémantique	Satisfaction du contact
Spécificité	.32* (42)	.41** (42)	.17 (60)	.14 (60)
Intimité	-.02 (42)	.19 (42)	.13 (60)	.13 (60)

(2) * $p < .05$

** $p < .01$

assez constant entre le niveau de spécificité du thème et les niveaux de convergence sémantique et de satisfaction du contact. Cette relation ne se retrouve pas entre le niveau d'intimité du thème et les conséquences cognitives/affectives du contact.

3.4.10 Relations entre les conséquences cognitives/affectives du contact

Selon la dixième hypothèse, il devrait y avoir une relation positive entre les phénomènes affectifs concomitants, le niveau de convergence sémantique et le niveau de satisfaction du contact. Les quatre indices de phénomènes affectifs concomitants, la mesure de convergence sémantique et la mesure de satisfaction du contact ont été soumis à une analyse corrélationnelle (voir Tableau 56).

Les résultats démontrent un fort lien significatif entre trois des quatre indices de phénomènes affectifs concomitants et le degré de convergence sémantique. Ainsi, la perception de l'acceptation de son appartenance ethnique, la perception d'une vérification du sens des messages de l'autre et la perception d'un rapprochement de l'autre apparaissent fortement reliées au comportement individuel de

Tableau 56
Analyse corrélative entre les conséquences cognitives/affectives du contact

	Phénomènes affectifs concomitants				Convergence sémantique	Satisfaction du contact
	A	B	C	D		
A	-	.24**	.10	.19*	.24**	.20*
B		-	-.03	.14	.14	.24**
C			-	.33**	.29**	.12
D				-	.57**	.60**
Convergence sémantique					-	.61**
Satisfaction du contact						-

(1) $n = 102$

(2) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique

B: perception d'une absence de jugement interpersonnel

C: perception d'une vérification interpersonnelle

D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

convergence sémantique.

La corrélation entre les quatre indices de phénomènes affectifs concomitants et la convergence sémantique selon l'Appartenance Ethnique démontre un lien positif significatif sur tous les indices pour les sujets anglophones et sur l'indice de vérification interpersonnelle et l'indice d'un rapprochement de l'autre pour les sujets francophones (voir Tableau 57).

Les corrélations selon les Conditions de contact présentent certaines différences (voir Tableau 58). Dans la condition à l'avantage du Francophone, seul l'indice d'acceptation de son appartenance ethnique n'est pas relié significativement au niveau de convergence sémantique. Dans la condition à l'avantage de l'Anglophone, l'indice d'acceptation de son appartenance ethnique et l'indice de jugement interpersonnel ne sont pas significativement reliés au niveau de convergence sémantique obtenu. Enfin, dans la condition égalitaire, seul l'indice de jugement interpersonnel n'est pas relié au niveau de convergence sémantique.

La corrélation selon le niveau de Confiance en langue

Tableau 57

Analyse corrélationnelle entre les phénomènes affectifs concomitants et la convergence sémantique en fonction de l'Appartenance Ethnique

	Sujet francophone	Sujet anglophone
Perception d'une acceptation de son appartenance ethnique	.21	.30*
Perception d'une absence de jugement interpersonnel	-.04	.34**
Perception d'une vérification interpersonnelle	.28*	.30*
Perception d'un rapprochement de l'interlocuteur	.59**	.64**

(1) $\underline{n} = 51$

(2) * $p < .05$

** $p < .01$

Tableau 58

Analyse corrélationnelle entre les phénomènes affectifs concomitants et la convergence sémantique en fonction de la Condition de Contact

	Cond. F+	Cond. A+	Cond. =
Perception d'une acceptation de son appartenance ethnique	.14	.21	.33*
Perception d'une absence de jugement interpersonnel	.30*	-.20	.19
Perception d'une vérification interpersonnelle	.29*	.35*	.30*
Perception d'un rapprochement de l'interlocuteur	.74**	.51**	.51**

(1) $\underline{n} = 34$

(2) * $p < .05$

** $p < .01$

seconde démontre un lien significatif entre la perception d'une acceptation de son appartenance ethnique et la perception d'un rapprochement de l'interlocuteur avec le niveau de convergence sémantique pour les sujets peu confiants en langue seconde (voir Tableau 59). Pour les sujets très confiants en langue seconde, les relations significatives se retrouvent entre la perception d'une vérification interpersonnelle et la perception d'un rapprochement de l'autre.

Les résultats indiquent donc un lien significatif constant entre la perception d'un rapprochement de l'interlocuteur et le comportement personnel de convergence sémantique pour tous les groupes de sujets alors que les autres indices de phénomènes concomitants apparaissent plus importants pour certains groupes de sujets au détriment de d'autres.

Les relations entre les phénomènes affectifs concomitants et la satisfaction du contact apparaissent au Tableau 56. Comme pour la convergence sémantique, trois des quatre indices de phénomènes affectifs concomitants présentent un lien significatif avec la satisfaction du contact. La perception d'une acceptation de son appartenance

Tableau 59

Analyse corrélationnelle entre les phénomènes affectifs concomitants et la convergence sémantique en fonction de la Confiance en Langue Seconde

	Confiance basse	Confiance élevée
Perception d'une acceptation de son appartenance ethnique	.33* (42)	.21 (60)
Perception d'une absence de jugement interpersonnel	.10 (42)	.18 (60)
Perception d'une vérification interpersonnelle	.17 (42)	.36** (60)
Perception d'un rapprochement de l'interlocuteur	.62** (42)	.60** (60)

(1) * $p < .05$

** $p < .01$

ethnique, d'une absence de jugement de l'autre et d'un rapprochement de l'autre sont positivement reliées au niveau de satisfaction du contact.

Les corrélations entre les indices de phénomènes affectifs concomitants et la satisfaction du contact en fonction de l'Appartenance Ethnique démontrent un seul résultat significatif entre la perception d'un rapprochement de l'interlocuteur et la satisfaction du contact pour les sujets francophones (voir Tableau 60). Pour les sujets anglophones, par contre, seule la relation entre la vérification interpersonnelle et la satisfaction du contact n'est pas significative.

Les corrélations selon les Conditions de Contact ne démontrent aucune différence entre elles (voir Tableau 61). Dans les trois conditions, seule la perception d'un rapprochement de l'interlocuteur présente une corrélation positive significative avec la satisfaction du contact.

Enfin, les corrélations en fonction de la Confiance en Langue Seconde sont toutes significatives à l'exception de celle entre la perception d'une acceptation de son appartenance ethnique et la satisfaction du contact pour les

Tableau 60

Analyse corrélationnelle entre les phénomènes affectifs concomitants et le niveau de satisfaction du contact en fonction de l'Appartenance Ethnique

	Sujet francophone	Sujet anglophone
Perception d'une acceptation de son appartenance ethnique	.09	.24*
Perception d'une absence de jugement interpersonnel	.01	.37**
Perception d'une vérification interpersonnelle	.03	.21
Perception d'un rapprochement de l'interlocuteur	.64**	.55**

(1) $n = 51$

(2) * $p < .05$

** $p < .01$

Tableau 61

Analyse corrélationalle entre les phénomènes affectifs concomitants et le niveau de satisfaction du contact en fonction de la Condition de Contact

	Cond. F+	Cond. A+	Cond. =
Perception d'une acceptation de son appartenance ethnique	.22	.21	.13
Perception d'une absence de jugement interpersonnel	.24	.17	.27
Perception d'une vérification interpersonnelle	.19	.02	.19
Perception d'un rapprochement de l'interlocuteur	.67**	.67**	.45**

(1) $n = 34$

(2) * $p < .05$

** $p < .01$

sujets peu confiants en langue seconde et de celle entre la perception d'une absence de jugement interpersonnel et la satisfaction du contact pour les sujets très confiants en langue seconde (voir Tableau 62).

Une relation semblable à celle observée avec le niveau de convergence sémantique apparaît entre les phénomènes affectifs concomitants et la satisfaction du contact. En effet, la perception d'un rapprochement de l'interlocuteur est constamment reliée positivement à la satisfaction du contact. Ainsi, plus l'individu perçoit son interlocuteur comme se rapprochant de lui et plus il se déclare satisfait de la rencontre. Les autres indices de phénomènes affectifs concomitants sont également souvent corrélés avec la satisfaction du contact mais leur effet varie selon les caractéristiques du contact.

Finalement, on observe un lien significatif entre la convergence sémantique et la satisfaction du contact (voir Tableau 56). Cette relation apparaît à tous les niveaux d'Appartenance Ethnique, de Condition de Contact et de Confiance en Langue Seconde. Ces résultats indiquent donc un fort lien entre une compréhension accrue du partenaire et la satisfaction du locuteur.

Tableau 62

Analyse corrélationnelle entre les phénomènes affectifs concomitants et le niveau de satisfaction du contact en fonction de la Confiance en Langue Seconde

	Confiance basse	Confiance élevée
Perception d'une acceptation de son appartenance ethnique	.17 (42)	.24* (60)
Perception d'une absence de jugement interpersonnel	.34* (42)	.19 (60)
Perception d'une vérification interpersonnelle	-.31* (42)	.37** (60)
Perception d'un rapprochement de l'interlocuteur	.52** (42)	.66** (60)

(1) * $p < .05$

** $p < .01$

3.4.11 Relations entre le comportement langagier du locuteur et les conséquences cognitives/affectives de l'interlocuteur

Selon la onzième hypothèse, il devrait y avoir une relation positive entre le niveau de convergence langagière et le niveau de convergence thématique du locuteur et l'évaluation des phénomènes affectifs concomitants, la convergence sémantique et la satisfaction du contact de l'interlocuteur. Ainsi, le comportement langagier du sujet francophone devrait être relié positivement aux conséquences cognitives/affectives du contact pour le sujet anglophone. Le comportement langagier comprend les mesures de convergence langagière et de convergence thématique alors que les mesures des conséquences cognitives/affectives correspondent aux mesures des phénomènes affectifs concomitants, de la convergence sémantique et du niveau de satisfaction du contact. Les résultats de l'analyse corrélationnelle entre ces deux ensembles de données, apparaît au Tableau 63.

Les résultats ne démontrent pas une relation positive systématique entre les mesures de convergence langagière du sujet francophone et la mesure de phénomènes affectifs concomitants du sujet anglophone. Ainsi, une seule mesure

Tableau 63
Analyse corrélative entre le comportement langagier du Francophone et les conséquences cognitives/affektives de l'Anglophone

	Sujet anglophone					Satisfaction du contact
	Phénomènes affectifs concomitants					
Sujet francophone	A	B	C	D	Convergence sémantique	
Taux d'usage de la langue seconde	.09	.10	.05	-.22	-.18	-.13
Nombre de tours en langue seconde	.13	.23*	.14	-.20	-.07	-.05
Pourcentage d'utilisa- tion de la langue seconde	.03	.09	.07	-.22	-.19	-.14
Alternances convergentes	.11	.11	.17	.17	.15	.04
Alternances divergentes	.19	-.01	.22	.04	.06	.05
Changements de code convergents	.02	.27*	.26*	.17	.15	.24*
Changements de code divergents	.38**	-.09	.22	.25*	.16	-.14
Spécificité du thème	-.11	.03	.01	.00	.22	.18
Intimité du thème	.00	.18	-.27*	-.19	.15	.14

(1) $\bar{n} = 51$

(2) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique

B: perception d'une absence de jugement interpersonnel

C: perception d'une vérification interpersonnelle

D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

(3) * $p < .05$ ** $p < .01$

d'utilisation de la langue seconde présente une corrélation tout juste significative avec l'un des phénomènes affectifs concomitants. En effet, le nombre de tours en langue seconde du sujet francophone est corrélé positivement avec la perception d'une absence de jugement interpersonnel du sujet anglophone. Les mesures de stratégies langagières présentent toutefois quelques résultats intéressants. Alors qu'il n'y a pas de relation entre les alternances et les phénomènes affectifs concomitants, les fréquences de changements de code convergents du Francophone sont reliées à deux des indices de phénomènes affectifs concomitants de l'Anglophone alors que les fréquences de changements de code divergents du Francophone sont reliées aux deux autres indices de phénomènes affectifs concomitants de l'Anglophone. Ainsi, une fréquence élevée de changements de code convergents du sujet francophone est perçue par le sujet anglophone comme une absence de jugement préconçu et comme une possibilité de vérification interpersonnelle. Par ailleurs, une fréquence élevée de changements de code divergents du sujet francophone est perçue par le sujet anglophone comme une acceptation de son appartenance ethnique et comme un indice de rapprochement de l'autre.

Les résultats de l'analyse corrélacionnelle entre la

convergence langagière du Francophone et la convergence sémantique de l'Anglophone ne présentent aucun résultat significatif. Les mesures d'utilisation de la langue seconde et les mesures de stratégies langagières du Francophone ne sont donc pas reliées au niveau de convergence sémantique de l'Anglophone.

Le niveau de convergence langagière du sujet francophone n'est pas significativement relié non plus au niveau de satisfaction du contact du sujet anglophone. Seule la fréquence des changements de code convergents du Francophone présente un lien positif significatif avec la satisfaction du contact de l'Anglophone. Ainsi, les modifications de langue en direction de l'anglais par le sujet francophone prédisposent le sujet anglophone à retirer un plus grand niveau de satisfaction du contact.

L'analyse corrélationnelle entre la convergence thématique du Francophone et les phénomènes affectifs concomitants de l'Anglophone ne comprend qu'une relation significative. Il s'agit d'une corrélation négative entre le niveau d'intimité du thème de la conversation du Francophone et la perception d'une vérification interpersonnelle de l'Anglophone. En d'autres termes, le

Francophone qui exploite le thème de la conversation d'une manière plus intime est perçu par son partenaire comme vérifiant peu le sens de ses messages.

Le niveau de convergence thématique du Francophone ne présente aucun lien significatif avec le niveau de convergence sémantique de l'Anglophone. De plus, le niveau de convergence thématique du Francophone ne présente pas non plus de lien significatif avec le niveau de satisfaction du contact de l'Anglophone.

En général, le comportement langagier du Francophone n'apparaît pas relié significativement aux conséquences cognitives/affectives de l'Anglophone. Au niveau de la convergence langagière, seul le nombre de tours en langue seconde est corrélé avec l'un des phénomènes affectifs concomitants. Les changements de code présentent également un lien significatif avec les phénomènes affectifs concomitants et le niveau de satisfaction du contact. Au niveau de la convergence thématique, l'intimité du thème présente un lien négatif significatif avec seulement un des indices de phénomènes affectifs concomitants de l'Anglophone. Il semble ainsi que les conséquences cognitives/affectives de l'Anglophone face au contact soient

relativement indépendantes du comportement langagier de l'interlocuteur francophone.

L'analyse corrélationnelle entre les mesures de convergence langagière et thématique du sujet anglophone et les mesures de conséquences cognitives/affectives du sujet francophone apparaît au Tableau 64. Deux mesures d'utilisation de la langue seconde de l'Anglophone sont significativement corrélées à deux des indices de phénomènes affectifs concomitants du Francophone. Ainsi, le taux d'usage de la langue seconde de l'Anglophone est lié positivement à la perception d'une vérification interpersonnelle du Francophone et le pourcentage d'utilisation de la langue seconde de l'Anglophone est aussi lié positivement à la perception d'une acceptation de l'appartenance ethnique du Francophone. Les mesures de stratégies langagières de l'Anglophone ne présentent eux aussi que deux corrélations significatives avec les phénomènes affectifs concomitants du Francophone. La fréquence des changements de code convergents du sujet anglophone est relié positivement à la perception d'une acceptation de l'appartenance ethnique du sujet francophone.. De plus, la fréquence des changements de code divergents du sujet anglophone est inversement reliée à la perception d'un

Tableau 64
Analyse corrélative entre le comportement langagier de l'Anglophone et les conséquences cognitives/affectives du Francophone

Sujet anglophone	Sujet francophone				
	Phénomènes affectifs concomitants			Convergence sémantique	Satisfaction du contact
	A	B	C	D	
Taux d'usage de la langue seconde	.22	-.01	.27*	.18	.26* -.03
Nombre de tours en langue seconde	.16	-.08	.12	.09	.16 -.01
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	.25*	.02	.13	.18	.25* .05
Alternances convergentes	.19	-.03	.11	-.03	-.21 -.23*
Alternances divergentes	.13	-.05	.19	.14	-.07 -.16
Changements de code convergents	.26*	.08	.02	-.02	-.16 -.25*
Changements de code divergents	-.08	-.04	.01	-.28*	-.26* -.19
Spécificité du thème	-.15	-.15	.02	-.04	.09 .13
Intimité du thème	-.11	.06	-.08	-.02	.13 .10

(1) $\bar{n} = 51$

(2) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique

B: perception d'une absence de jugement interpersonnel

C: perception d'une vérification interpersonnelle

D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

(3) * $p < .05$ ** $p < .01$

rapprochement de l'interlocuteur du sujet francophone. On ne retrouve donc pas une relation constante entre les diverses mesures de convergence langagière de l'Anglophone et les phénomènes affectifs concomitants du Francophone.

Les mesures d'utilisation de la langue seconde de l'Anglophone présentent par contre un lien significatif avec la convergence sémantique du Francophone. En effet, le taux d'usage de la langue seconde et le pourcentage d'utilisation de la langue seconde du sujet anglophone sont positivement reliés au niveau de convergence sémantique du Francophone. En d'autres termes, le sujet anglophone utilisant sa langue seconde est associé à un partenaire francophone cherchant à se rapprocher de son interlocuteur en partageant avec ce dernier un ensemble de symboles. Ainsi, lorsque l'interlocuteur anglophone s'efforce de communiquer dans sa langue seconde, son partenaire francophone s'efforce également de définir plus spécifiquement les termes utilisés et les idées présentées.

Les mesures de stratégies langagières ne présentent qu'une corrélation négative significative entre les changements de code divergents de l'Anglophone et le niveau de convergence sémantique. Ainsi, plus le sujet anglophone

diverge par l'emploi de changements de code en faveur de sa langue maternelle, moins le sujet francophone cherche à parvenir à un haut degré de compréhension mutuelle.

Enfin, les corrélations entre les mesures d'utilisation de la langue seconde de l'Anglophone et le niveau de satisfaction du contact du Francophone ne sont pas significatives. On retrouve, par contre, deux corrélations négatives significatives entre les stratégies langagières de l'Anglophone et le niveau de satisfaction du contact du Francophone. En effet, les fréquences des alternances et des changements de code convergents sont négativement corrélées au niveau de satisfaction du contact. Ainsi, plus l'individu anglophone converge par l'utilisation de stratégies langagières et moins l'individu francophone s'estime satisfait de la rencontre.

Bien qu'il n'y ait pas de relation systématique entre la convergence langagière de l'Anglophone et les conséquences cognitives/affectives du Francophone, deux conclusions peuvent être tirées des résultats de l'analyse corrélationnelle. D'abord, il y a une relation significative entre l'utilisation de la langue seconde de l'Anglophone et le niveau de convergence sémantique du

Francophone de sorte que l'Anglophone utilisant le français a un partenaire francophone qui converge davantage sémantiquement. Ensuite, les stratégies langagières convergentes de l'Anglophone présentent un lien négatif avec la satisfaction du contact du Francophone de sorte que lorsque l'Anglophone modifie son langage en fonction de celui du Francophone, ce dernier se révèle moins satisfait du contact.

L'analyse corrélationnelle entre les mesures de convergence thématique du sujet anglophone et les conséquences cognitives/affectives du sujet francophone ne présente aucun lien significatif entre les deux ensembles de données. Ainsi, la spécificité et l'intimité du thème de l'Anglophone ne sont pas reliés aux phénomènes affectifs concomitants, à la convergence sémantique et à la satisfaction du Francophone.

En résumé, le comportement langagier du sujet francophone ne présente que peu de liens significatifs avec les conséquences cognitives/affectives du sujet anglophone. Une seule relation constante apparaît entre les changements de code convergents et divergents du Francophone et les phénomènes affectifs concomitants de l'Anglophone. Par

contre, même si l'ensemble des mesures ne permettent pas de conclure à un lien positif significatif entre le comportement langagier du sujet anglophone et les conséquences cognitives/affectives du sujet francophone, l'utilisation de la langue seconde par l'Anglophone est reliée positivement à la convergence sémantique du Francophone. De plus, les stratégies langagières convergentes de l'Anglophone sont aussi reliées au niveau de satisfaction du contact du Francophone. Enfin, les mesures de convergence thématique de chacun des interlocuteurs ne sont pas reliées significativement aux conséquences cognitives/affectives du partenaire.

3.4.12 Relations entre les conséquences cognitives/ affectives du locuteur et de l'interlocuteur

La douzième hypothèse propose un lien positif entre les conséquences cognitives/affectives du locuteur et les conséquences cognitives/affectives de l'interlocuteur (voir Tableau 65). Les conséquences cognitives/affectives comprennent, comme présentées précédemment, les mesures de phénomènes affectifs concomitants, de convergence sémantique et de satisfaction du contact. Ainsi, les phénomènes

Tableau 65
Analyse corrélationnelle entre les conséquences cognitives/affectives du Francophone et les conséquences cognitives/affectives de l'Anglophone

	Sujet francophone					
	Phénomènes affectifs concomitants				Satisfaction du contact	
	A	B	C	D		
<u>Sujet anglophone</u>						
A	.02	.07	.02	-.02	-.01	-.12
B	.06	-.01	.04	.06	.00	.00
C	.23*	-.09	.08	-.11	-.04	-.14
D	.25*	-.03	-.07	.04	.16	.05
Convergence sémantique	.35**	.20	-.07	.25*	.16	.25*
Satisfaction du contact	.19	.08	-.26*	.06	.17	.12

(1) n = 51

(2) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique

B: perception d'une absence de jugement interpersonnel

C: perception d'une vérification interpersonnelle

D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

(3) * p < .05

** p < .01

affectifs concomitants du Francophone devraient être reliés positivement aux phénomènes affectifs concomitants de l'Anglophone.

Les résultats n'indiquent aucune relation systématique entre les phénomènes affectifs concomitants du sujet francophone et du sujet anglophone appartenant à la même paire. Seulement deux des corrélations sont significatives, soit celles entre la perception d'une acceptation de l'appartenance ethnique du sujet francophone et la perception d'une vérification interpersonnelle et d'un rapprochement de l'interlocuteur du sujet anglophone.

L'analyse corrélationnelle entre les phénomènes affectifs concomitants du sujet francophone et le niveau de convergence sémantique et de satisfaction du contact du sujet anglophone indiquent que deux des indices de phénomènes affectifs concomitants du sujet francophone ont un lien positif significatif avec le niveau de convergence sémantique du sujet anglophone. En effet, la perception d'une acceptation de son appartenance ethnique et la perception d'un rapprochement de l'interlocuteur du Francophone sont corrélées à la convergence sémantique du sujet anglophone. De plus, la perception d'une absence de

jugement interpersonnel présente également une tendance positive vers un lien avec le niveau de convergence sémantique de l'Anglophone. Seule la perception d'une vérification interpersonnelle semble indépendante du comportement du sujet anglophone. Il semble ainsi que les locuteurs francophones qui se sentent le plus acceptés par leur interlocuteur sont pairés aux sujets anglophones qui convergent le plus sémantiquement. Il en est de même pour la perception d'un rapprochement de l'interlocuteur.

Les résultats ne présentent toutefois pas ce même genre de lien entre les phénomènes affectifs concomitants du Francophone et le niveau de satisfaction du contact de l'Anglophone. Dans ce cas, une seule corrélation est significative et elle est négative. En effet, la perception d'une vérification interpersonnelle du sujet francophone est négativement corrélée au niveau de satisfaction du contact. Cela signifie que plus le sujet francophone sent qu'il peut vérifier le sens des messages de l'autre et moins le sujet anglophone est satisfait du contact, ou au contraire, moins le sujet francophone sent qu'il peut vérifier le sens des messages de l'autre et plus le sujet anglophone est satisfait du contact. A l'exception de cette relation, il n'y a pas de lien significatif entre les phénomènes

affectifs concomitants du sujet francophone et le niveau de satisfaction du contact du sujet anglophone.

Les résultats de l'analyse corrélationnelle entre les phénomènes affectifs concomitants du sujet anglophone et le niveau de convergence sémantique et de satisfaction du contact du sujet francophone n'indiquent aucun lien significatif entre ces deux ensembles de mesures. De plus, les relations entre trois des indices de phénomènes affectifs concomitants et le niveau de convergence sémantique et de satisfaction du contact ont tendance à être négatives. Seule la perception d'un rapprochement de l'interlocuteur présente un lien positif mais non significatif avec la convergence sémantique et la satisfaction du contact du sujet francophone. Il n'y a donc aucun lien entre les phénomènes affectifs concomitants du sujet anglophone et le niveau de convergence sémantique et de satisfaction du contact du sujet francophone.

Enfin, les résultats de l'analyse corrélationnelle entre le niveau de convergence sémantique et le niveau de satisfaction du contact du sujet francophone et le niveau de convergence sémantique et le niveau de satisfaction du contact du sujet anglophone démontrent qu'il n'y a aucun

lien significatif entre la convergence sémantique du locuteur et la convergence sémantique de son interlocuteur, peu importe l'Appartenance Ethnique. Le niveau de convergence sémantique du sujet francophone par contre, présente un lien positif significatif avec le niveau de satisfaction du contact du sujet anglophone. En d'autres mots, le sujet francophone qui converge le plus sémantiquement est pairé à un sujet anglophone qui se révèle très satisfait du contact. Par contre, le niveau de convergence sémantique de l'Anglophone ne présente pas un lien significatif avec le niveau de satisfaction du sujet francophone. De plus, le niveau de satisfaction du contact du Francophone n'est pas non plus significativement lié au niveau de satisfaction de son interlocuteur anglophone.

Les résultats de l'analyse corrélationnelle entre les conséquences cognitives/affectives du sujet francophone et les conséquences cognitives/affectives du sujet anglophone présentent peu de résultats permettant la confirmation de la dernière hypothèse. En effet, il n'y a pas de relation positive significative entre l'ensemble des phénomènes affectifs concomitants du Francophone et ceux de l'Anglophone. Seules les corrélations entre la perception d'une acceptation de son appartenance ethnique du sujet

francophone et la perception d'une vérification interpersonnelle et d'un rapprochement de l'interlocuteur du sujet anglophone sont significatives. Il semble, par contre, y avoir une certaine relation positive entre les phénomènes affectifs concomitants du Francophone et le niveau de convergence sémantique de l'Anglophone puisque deux des quatre indices présentent un lien significatif alors qu'un troisième apparaît marginalement significatif. Par contre, la seule corrélation significative entre les phénomènes affectifs concomitants du Francophone et le niveau de satisfaction du contact de l'Anglophone s'avère négative. De plus, il n'y a aucun lien entre les phénomènes affectifs concomitants du sujet anglophone et le niveau de convergence sémantique et de satisfaction du contact du sujet francophone. Enfin, les niveaux de convergence sémantique et de satisfaction du contact du sujet francophone ne sont pas significativement reliés aux niveaux de convergence sémantique et de satisfaction du contact du sujet anglophone. Le niveau de convergence sémantique du Francophone présente toutefois une corrélation positive significative avec le niveau de satisfaction du contact de l'Anglophone, mais la corrélation n'est pas significative entre le niveau de convergence sémantique de l'Anglophone et le niveau de satisfaction du contact du Francophone.

4. Résumé et discussion

Cette étude avait pour but de vérifier le modèle de communication inter-ethnique élaboré précédemment. Selon ce dernier, le comportement langagier des interlocuteurs devrait varier dans un sens convergent ou divergent selon les caractéristiques sociologiques, psychologiques et situationnelles propres au contact. De plus, le degré de convergence langagière et thématique devraient agir sur les perceptions affectives du locuteur envers son interlocuteur ainsi que sur le degré de convergence sémantique et sur le niveau de satisfaction du contact. Les principaux résultats de cette recherche seront d'abord résumés et ensuite discutés par rapport au cadre théorique.

4.1 Résumé

Les résultats de l'étude présentent un effet significatif des trois types d'influences, sociologiques, psychologiques et situationnelles, sur l'acte langagier. Cependant, contrairement aux hypothèses, la langue française n'est pas davantage utilisée lorsque la situation de contact est favorable au groupe francophone et la langue anglaise n'est pas non plus davantage utilisée lorsque la situation de contact est favorable au groupe anglophone. En

fait, c'est lorsque la situation de contact est également avantageuse pour les deux groupes ethniques et que le degré de confiance des interlocuteurs dans leur capacité communicative en langue seconde est plutôt faible, que le choix de la langue anglaise comme langue de contact apparaît unanime. Autrement dit, l'individu francophone peu confiant en sa compétence dans sa langue seconde utilise tout de même principalement sa langue seconde à l'intérieur d'une rencontre égalitaire avec un individu anglophone.

Les locuteurs francophones et anglophones plus confiants en langue ~~se~~conde dans cette même condition égalitaire favorisent, par contre, davantage le français comme langue de contact. Il semble donc que, même dans le cas d'une égalité de l'avantage situationnel, le choix de la langue de conversation favorise principalement l'interlocuteur anglophone puisque lorsque ce dernier est peu confiant en langue seconde, le choix langagier correspond à l'anglais, alors que lorsqu'il est très confiant, il utilise la langue française, déterminant encore le code langagier de la rencontre.

L'usage maximal du français dans une situation minoritaire est le fait des Francophones peu confiants dans

leur langue seconde. Ainsi, le Francophone peu confiant dans sa compétence communicative en langue seconde se trouvant dans une condition à l'avantage de l'Anglophone démontre, conformément à la première hypothèse, une nette tendance, surtout au début de la rencontre, à conserver sa langue maternelle durant le contact.

D'autre part, l'ensemble des résultats obtenus pour les stratégies langagières telles que les alternances et les changements de code démontrent que celles-ci ne sont pas une fonction interactive des trois déterminants. La fréquence des changements de code divergents est, cependant, plus élevée chez les sujets peu confiants en langue seconde et chez les sujets de la condition à l'avantage de l'Anglophone. Ces résultats suggèrent que les locuteurs peu confiants dans leur langue seconde cherchent tous les deux à conserver leur langue maternelle lorsque l'avantage est accordé au groupe anglophone. Ainsi, conformément aux résultats obtenus pour l'utilisation langagière et conformément à la première hypothèse, l'individu en situation de minorisation utilise davantage les modifications de langage en faveur de sa langue maternelle.

En général, les individus en contact utilisent un choix

de langue de conversation et des stratégies communicatives divergentes lorsqu'ils appartiennent au groupe minoritaire, qu'ils ont peu confiance en leur capacité communicative en langue seconde et qu'ils sont dans une situation accordant l'avantage à l'autre groupe ethnique. Lorsque l'une de ces caractéristiques n'est pas présente, c'est-à-dire, soit que l'individu appartienne au groupe majoritaire, qu'il est très confiant en langue seconde ou qu'il est dans une situation accordant l'avantage à son groupe, on ne retrouve pas de différences quant au choix de langue de contact ou quant à l'utilisation des diverses stratégies langagières.

Contrairement à la seconde hypothèse, le choix d'un thème de conversation n'est pas une fonction interactive de la compétence perçue en langue seconde et des facteurs situationnels. Le niveau de spécificité du thème atteint par les sujets de la condition égalitaire est, cependant, significativement plus élevé que celui atteint par les sujets de la condition à l'avantage de l'Anglophone mais pas que celui atteint par les sujets de la condition à l'avantage du Francophone. De même, les sujets très confiants en langue seconde démontrent un niveau de spécificité du thème plus élevé que les sujets peu confiants en langue seconde peu importe l'Appartenance Ethnique ou la

Condition de Contact. Le niveau d'intimité du thème ne présente, par contre, aucun lien significatif quels que soient le groupe d'Appartenance Ethnique, la Condition de Contact ou la Confiance en Langue Seconde.

L'analyse de l'usage langagier en fonction de la progression du contact démontre que la convergence langagière est le produit d'une interaction entre les variables indépendantes utilisées ici. Le niveau de convergence langagière durant le contact n'augmente significativement que pour les sujets francophones très confiants en langue seconde dans la condition égalitaire. Les sujets anglophones très confiants en langue seconde dans la condition égalitaire divergent, quant à eux, significativement du premier au dernier intervalle. La convergence langagière maximale est ainsi le fait du locuteur socialement minoritaire lorsqu'il rencontre son interlocuteur dans une situation de contact égalitaire. Ainsi, lorsque le Francophone très confiant en langue seconde ressent peu de pressions situationnelles en faveur de l'usage de la langue seconde, il l'utilise davantage. On note également que le nombre de changements de code divergents pour tous les sujets diminue significativement du premier au dernier intervalle. L'ensemble de ces résultats

indiquent que les Francophones très confiants en langue seconde dans la condition égalitaire sont les seuls à converger significativement de plus en plus quant à l'utilisation de la langue seconde et des stratégies langagières.

L'analyse de la convergence thématique en fonction de la progression du contact indique une augmentation générale du niveau de spécificité et d'intimité du thème pour tous les sujets. Ainsi, indépendamment des caractéristiques sociologiques, individuelles et situationnelles, le simple fait de converser pendant une demi-heure avec un interlocuteur semble impliquer une certaine progression dans la spécificité et l'intimité du thème.

Selon le cadre théorique, le niveau de convergence langagière devrait être relié au niveau de convergence thématique de sorte que plus un individu converge durant le contact au niveau de la langue, plus il devrait également converger au niveau du thème de la conversation. Les résultats indiquent pourtant une absence de relation entre ces deux aspects du comportement langagier. Ainsi, l'individu qui se rapproche de son interlocuteur en utilisant davantage sa langue, ne s'en rapproche pas

nécessairement pour autant par une exploitation de plus en plus spécifique et intime du thème de la conversation.

Le niveau de convergence langagière ne semble pas non plus lié systématiquement aux conséquences cognitives/ affectives du contact. D'abord, l'utilisation de la langue seconde n'est pas reliée à une perception plus positive de l'interlocuteur. L'utilisation d'une stratégie langagière convergente telle l'alternance ou le changement de code semble, par contre, être reliée de manière constante à l'un des indices de phénomènes affectifs concomitants soit celui d'une perception d'une absence de jugement interpersonnel. De plus, les deux corrélations significatives entre les stratégies langagières et les phénomènes affectifs concomitants sont négatives pour le locuteur francophone alors que les quatre corrélations significatives sont positives pour le locuteur anglophone. L'usage des stratégies langagières du Francophone est, à quelques reprises, relié à une perception affective négative de l'Anglophone alors que leur usage par l'Anglophone est plutôt relié à une perception affective positive du Francophone.

La convergence langagière présente toutefois des

corrélations négatives avec le niveau de convergence sémantique. L'individu convergeant le plus au niveau de la langue parvient moins à se faire comprendre adéquatement par l'interlocuteur. En fait, cette relation provient surtout de l'influence des Francophones très confiants en langue seconde dans la condition à l'avantage du Francophone. La convergence langagière semble également indépendante du niveau de satisfaction du contact pour les sujets très confiants en langue seconde. Par contre, les individus peu confiants en langue seconde présentent un niveau de satisfaction du contact plus élevé lorsqu'ils conversent en langue seconde. Enfin, les sujets francophones utilisant davantage les changements de code divergents se disent également plus satisfaits du contact. Ainsi, contrairement à l'hypothèse posée, un comportement langagier divergent est, dans certaines conditions, lié à une plus grande satisfaction du contact.

Le degré de convergence thématique devrait être relié aux conséquences cognitives/affectives du contact. En fait, le niveau d'intimité du thème n'est corrélé qu'avec l'un des phénomènes affectifs concomitants soit la perception d'une absence de jugement interpersonnel pour les sujets anglophones très confiants en langue seconde dans la

condition égalitaire. Ces derniers se sentent jugés négativement par leur interlocuteur lorsqu'ils sont très intimes. Par contre, le niveau de spécificité du thème apparaît significativement relié au degré de convergence sémantique et de satisfaction du contact. Ces résultats démontrent que le locuteur qui est spécifique dans l'exploitation du thème, sent qu'il arrive davantage à une compréhension mutuelle avec son interlocuteur et se révèle plus satisfait par le contact.

Enfin, les phénomènes affectifs concomitants présentent, conformément à l'hypothèse proposée, un lien significatif avec le niveau de convergence sémantique et le niveau de satisfaction du contact. Un seul des quatre indices de phénomènes affectifs concomitants présente toutefois un lien positif significatif avec la convergence sémantique et la satisfaction du contact quels que soient le groupe d'appartenance ethnique, la condition de contact et la confiance en langue seconde; c'est la perception d'un rapprochement de l'interlocuteur. Ainsi, l'individu percevant son interlocuteur comme se rapprochant de lui, le comprend mieux et se déclare satisfait de la rencontre. De plus, il existe également un fort lien entre la convergence sémantique et la satisfaction du contact de sorte que

l'évolution d'une compréhension mutuelle entre les interlocuteurs améliore le résultat du contact.

Selon le modèle, le comportement du locuteur devrait également être relié au comportement de l'interlocuteur à l'intérieur de la même paire. Au niveau de l'utilisation d'une langue de contact, les résultats indiquent clairement que lorsque l'un des partenaires fait usage de sa langue maternelle, l'autre fait usage de sa langue seconde. De même, lorsque l'un des partenaires utilise soit les alternances divergentes, soit les changements de code convergents et divergents, le partenaire est également plus susceptible d'utiliser ces stratégies. De plus, les alternances convergentes du locuteur sont reliées significativement aux changements de code convergents de l'interlocuteur et les alternances divergentes du locuteur sont aussi reliées significativement aux changements de code divergents de l'interlocuteur. Ainsi, l'usage d'une stratégie convergente par l'un des locuteurs est en corrélation positive avec l'usage d'une stratégie également convergente par l'interlocuteur. Inversement, l'usage d'une stratégie divergente du locuteur est en corrélation positive avec l'usage d'une stratégie également divergente par l'interlocuteur. Enfin, les changements de code convergents

du locuteur francophone sont significativement reliés aux alternances divergentes de l'interlocuteur anglophone et les changements de code divergents du locuteur francophone sont aussi significativement reliés aux alternances convergentes de l'interlocuteur anglophone. Il semble donc y avoir un effet complémentaire en termes de convergence et de divergence de l'usage des changements de code du sujet francophone et de l'usage des alternances du sujet anglophone. L'ensemble des résultats semblent généralement confirmer l'hypothèse d'une relation positive entre le comportement langagier du locuteur et le comportement langagier de l'interlocuteur.

Le degré d'intimité et de spécificité du thème de conversation du locuteur devrait également être relié positivement au degré d'intimité et de spécificité du thème de conversation de l'interlocuteur. Les résultats indiquent que, conformément à l'hypothèse, le niveau de spécificité du thème du sujet francophone est corrélé significativement au niveau de spécificité du thème du sujet anglophone. De même, le niveau d'intimité du thème du sujet francophone est corrélé significativement au niveau d'intimité du thème du sujet anglophone. On retrouve également une corrélation significative entre le niveau d'intimité du thème du

Francophone et le niveau de spécificité du thème de l'Anglophone, mais pas entre le niveau de spécificité du thème du Francophone et le niveau d'intimité du thème de l'Anglophone. Le degré de convergence thématique du locuteur semble donc relié de manière générale au degré de convergence thématique de l'interlocuteur.

Les résultats de l'analyse corrélationnelle entre le niveau de convergence langagière du locuteur et le niveau de convergence thématique de l'interlocuteur ne présentent pas de lien significatif entre le comportement langagier du locuteur francophone et le contenu thématique de la conversation de l'interlocuteur anglophone. Par contre, il y a une relation positive entre le pourcentage d'utilisation de la langue seconde de l'Anglophone et le niveau de spécificité du thème du Francophone. De plus, les fréquences des alternances et des changements de code divergents du locuteur anglophone sont négativement reliées au niveau de spécificité du thème de l'interlocuteur francophone. En résumé, le comportement langagier du Francophone ne semble pas relié au comportement thématique de l'Anglophone. D'autre part, l'usage de la langue seconde ainsi qu'une utilisation minimale des alternances et des changements de code divergents par l'Anglophone présentent

une relation significative avec le niveau de spécificité du thème du Francophone.

Les résultats de l'analyse corrélationnelle entre le comportement langagier des locuteurs et les conséquences cognitives/affectives de leurs interlocuteurs présentent quelques liens significatifs. Même si l'on observe très peu de relation entre l'utilisation de la langue seconde du Francophone et les phénomènes affectifs concomitants de l'Anglophone, les changements de code convergents du Francophone présentent par contre un lien positif significatif avec la perception d'une acceptation de son appartenance ethnique par l'Anglophone. Les changements de code divergents du Francophone présentent également un lien négatif significatif avec la perception d'un rapprochement de l'interlocuteur. Enfin, le niveau d'intimité du thème du locuteur francophone est relié négativement à l'un des phénomènes affectifs concomitants de l'interlocuteur anglophone soit à la perception d'une vérification interpersonnelle.

D'autre part, le comportement langagier de l'Anglophone cette fois, présente un lien significatif avec la convergence sémantique du Francophone. Ainsi, l'utilisation

de sa langue seconde par le locuteur anglophone est positivement reliée au degré de convergence sémantique de l'interlocuteur francophone. De plus, les alternances et les changements de code convergents de l'Anglophone sont négativement corrélés au niveau de satisfaction du Francophone.

En résumé, le comportement langagier du sujet francophone n'est relié significativement qu'à quelques-uns des phénomènes affectifs concomitants du sujet anglophone. Par contre, le comportement langagier du locuteur anglophone présente certaines relations significatives avec les conséquences cognitives/affectives du contact de l'interlocuteur francophone. Ainsi, l'utilisation de la langue seconde par l'Anglophone est significativement reliée au niveau de convergence sémantique du Francophone et l'usage des stratégies langagières convergentes par l'Anglophone est aussi significativement relié, mais négativement au niveau de satisfaction du contact du Francophone..

La dernière hypothèse proposait un lien significatif entre les conséquences cognitives/affectives du contact du locuteur et de l'interlocuteur. Les résultats n'indiquent

pas de lien significatif constant entre les phénomènes affectifs concomitants du Francophone et les phénomènes affectifs concomitants de l'Anglophone. Deux des phénomènes affectifs concomitants du Francophone sont toutefois liés positivement au niveau de convergence sémantique de l'Anglophone.

Les résultats démontrent également une absence de lien entre la convergence sémantique du locuteur et celle de l'interlocuteur. Le niveau de convergence sémantique du locuteur francophone présente, par contre, une corrélation significative avec le niveau de satisfaction du contact de l'interlocuteur anglophone mais l'inverse n'est pas vrai. Enfin, le niveau de satisfaction du contact du Francophone et de l'Anglophone de la même paire ne sont pas significativement reliés.

4.2 Discussion

Tel que cité dans l'Introduction, l'usage langagier a été étudié soit selon l'approche sociolinguistique traditionnelle en insistant sur les normes et les règles sociales ou soit selon l'approche de la psychologie sociale, en analysant surtout les motivations, les croyances et les perceptions des interlocuteurs. Pourtant, depuis quelques

années, l'importance d'une nouvelle approche considérant non seulement l'existence des normes et des règles sociales mais la manière dont les interlocuteurs perçoivent et intègrent ces normes selon leurs motivations et leurs croyances personnelles a été soulignée (Bourhis, 1985; Clément, 1984; Hamers & Blanc, 1983). Cette approche intégrative doit tenter d'expliquer comment les motivations et les attitudes des interlocuteurs sont reliées à l'observation ou au bris des règles sociales durant la conversation. Le modèle de Bourhis (1979) constitue une première tentative d'intégration théorique des approches à l'étude de l'usage des langues lors d'un contact inter-ethnique. Il n'a cependant été étudié empiriquement que par une stratégie évaluative d'un contact inter-ethnique c'est-à-dire par la technique du dialogue segmenté (segmented dialogue technique) (Genesee & Bourhis, 1982). Les sujets de cette étude devaient évaluer le comportement langagier de deux individus échangeant entre eux durant quatre tours. Ces résultats bien qu'intéressants, ne peuvent s'appliquer directement à l'usage langagier dans des situations réelles de contact (Bourhis, 1985). En effet, Street (1985) souligne que la principale différence entre des sujets observateurs du contact et des sujets participants au contact est que les participants doivent développer une

relation interpersonnelle. Alors que les réactions évaluatives des observateurs reflètent des préférences et des stéréotypes langagiers, les réactions des participants sont liées en plus à leur habileté à interagir et à accomplir certains buts communicatifs avec l'autre. Les observateurs et les participants peuvent alors arriver à des évaluations contradictoires ou à tout le moins, non-réciproques du contact.

La présente étude fait référence à une analyse "in vivo" du comportement langagier des interlocuteurs. Les résultats doivent donc être interprétés en fonction d'une part, des variations concrètes dans l'utilisation des deux langues et de la thématique de la conversation, et d'autre part, de l'ensemble des perceptions sur le comportement langagier personnel et interpersonnel des interlocuteurs. De façon plus précise, deux présuppositions principales, dérivées de recherches antérieures, ont guidé l'élaboration de la conjecture théorique dont cette étude est la vérification. La première présupposition est que le comportement langagier est sujet à des contraintes sociales, psychologiques et situationnelles. La deuxième présupposition est que le résultat du contact, conçu comme un acte de communication, est influencé par le comportement

langagier des interlocuteurs.

En ce qui a trait aux déterminants du comportement langagier, les recherches antérieures (Giles, 1973; Gumperz & Hymes, 1972) et les théories intégratives (Bourhis, 1979, 1985; Hamers & Blanc, 1983) visant à expliquer ces résultats suggèrent l'existence de trois phénomènes en regard desquels les résultats obtenus ici ont quelque pertinence: (a)

- ① l'usage langagier est une fonction interactive des déterminants sociaux, psychologiques et situationnels; (b) il y a une correspondance entre le contenu d'un message et l'usage langagier comme médium de communication et, (c) il y a une interdépendance temporelle entre les actes langagiers réciproques des interlocuteurs.

Au niveau des déterminants de l'usage langagier, le groupe d'appartenance ethnique des individus en contact semble être le déterminant principal du comportement langagier. Les résultats indiquent, en effet, que la comparaison entre les vitalités ethnoлингuistiques des deux groupes se fait généralement en faveur du groupe anglophone et ce, malgré un environnement bilingue à l'Université d'Ottawa et malgré la manipulation expérimentale d'instauration d'une situation de contact égalitaire. La

perception d'un statut minoritaire de la langue française au Canada par l'ensemble des sujets semble généralement motiver les locuteurs francophones à s'accomoder au choix de langue des locuteurs anglophones. A l'instar des résultats obtenus par Genesee et Bourhis (1982), la convergence langagière des Francophones ne correspond pas simplement à une utilisation accrue de l'anglais mais bien à une accomodation aux choix langagiers faits par l'Anglophone, que celui-ci favorise l'usage de l'anglais ou du français.

Le comportement langagier du Francophone ne correspond néanmoins pas toujours à une subordination au choix de l'Anglophone. Le déterminant psychologique privilégié dans cette étude, soit le niveau de confiance dans sa compétence communicative en langue seconde, joue également un rôle dans l'utilisation d'une langue de communication. Ainsi, les Francophones peu confiants dans leur langue seconde refusent souvent, lorsque l'avantage situationnel est accordé aux Anglophones, d'utiliser leur langue seconde. Les locuteurs peu confiants en langue seconde modifient plus souvent aussi la langue de contact en faveur de leur langue maternelle. Conformément aux résultats obtenus par Bourhis, Giles, Leyens & Tajfel (1979), ces résultats laissent croire que les individus en situation de

minorisation extrême tant du point de vue sociologique que psychologique que situationnel, sont susceptibles de manifester un comportement langagier divergent.

Pourtant, les sujets francophones très confiants en langue seconde, favorisent aussi parfois le maintien de leur langue maternelle. Ainsi, dans une situation de contact égalitaire, les Francophones, même s'ils sont bilingues, démontrent une tendance à utiliser davantage le français durant le contact. Il est possible que ce soit pour eux, un moyen d'affirmer leur identité ethnique et de présenter une certaine supériorité face aux Anglophones en les obligeant eux-mêmes à utiliser leur langue seconde. Ainsi, même un individu très confiant dans sa capacité communicative en langue seconde peut faire un choix de langue l'éloignant de son partenaire si la situation même de contact lui offre une occasion unique d'imposer son appartenance ethnique en tant que membre d'un groupe généralement dominé par l'autre, groupe ethnique. Un usage divergent de la langue peut ainsi être lié, malgré une compétence suffisante en langue seconde, à des conditions d'affirmation d'identité reflétant la relation de pouvoir entre locuteur et interlocuteur.

Néanmoins, l'affirmation de l'appartenance ethnique du

sujet minoritaire par l'imposition de sa langue première ne se retrouve qu'au stade initial du contact. En effet, la progression langagière vers un choix de langue de plus en plus convergent ou divergent n'est significative que pour les sujets très confiants dans la condition égalitaire.

Les Francophones convergent de plus en plus en utilisant leur langue seconde alors que les Anglophones divergent de plus en plus en conservant leur langue première. Si l'on relie ces résultats au fait que, comme précédemment cité, les sujets francophones qui convergent le plus sont également ceux qui ont fait au départ un choix de langue significativement divergent, ces résultats viennent appuyer l'interprétation voulant que le Francophone conserve sa langue maternelle dans le but de se distinguer ethniquement de son partenaire. Ce n'est que lorsque le Francophone réalise que son identité ethnique est acceptée par son interlocuteur et que ce dernier fait un effort pour utiliser sa langue seconde durant les premiers instants du contact, qu'il accepte lui-même d'utiliser sa langue seconde. Ainsi, tel que démontré par les études ponctuelles ne considérant qu'un ou que quelques échanges entre locuteur et interlocuteur, un choix de langue divergent peut avoir pour but une distinction ethnique de l'interlocuteur (Bourhis, Giles, Leyens & Tajfel, 1979; Genesee & Bourhis,

1982). Cependant, une analyse de l'évolution d'un contact inter-ethnique comme c'est le cas ici, démontre l'improbabilité d'un comportement divergent constant de l'individu minoritaire. En raison des normes sociales, une telle stratégie serait, en effet, probablement associée à un bris dans la communication. Ainsi, durant le processus initial du contact, il est possible pour un Francophone d'imposer son choix de langue mais, la poursuite du contact dépend essentiellement d'une certaine accommodation langagière du locuteur minoritaire. La seule progression significative dans l'usage de la langue de contact se fait donc dans le sens du groupe possédant la vitalité ethnolinguistique la plus élevée.

L'utilisation d'une langue de contact par les interlocuteurs dépend également de la situation immédiate de contact. Dans cette étude, la manipulation expérimentale plaçait l'un des interlocuteurs dans une situation d'avantage, de désavantage ou d'égalité face à son interlocuteur. Mais tel que mentionné dans la section 3.2, l'effet de l'avantage situationnel sur les interlocuteurs permet très peu de discriminer entre les sujets des différents groupes. En effet, le sujet désavantagé par la situation de contact ne révèle pas une perception de menace

à l'identité ethnique significativement plus élevée que le sujet avantagé par la situation. Ainsi, quel que soit le groupe d'appartenance ethnique du locuteur, il n'admet pas ressentir une menace face à son identité ethnique lorsque l'autre groupe possède l'avantage situationnel.

Ce résultat peut être relié au contexte spécifique de l'étude. En effet, les participantes à cette recherche sont toutes des étudiantes inscrites à l'Université d'Ottawa: une université bilingue préconisant le bien-fondé du bilinguisme. Il s'agit donc d'individus qui, selon toute vraisemblance, acceptent ce principe et sont particulièrement sensibilisés à la coexistence entre les groupes ethniques. De plus, le milieu universitaire présente de nombreuses occasions d'établir des contacts avec des membres de l'autre groupe ethnique et valorise ainsi les liens inter-culturels. Puisque les étudiants vivent quotidiennement dans un environnement respectueux de leurs droits linguistiques et que les contacts régulièrement établis avec des membres de l'autre groupe ethnique s'inscrivent davantage dans un contexte d'enrichissement individuel que dans un contexte de menace personnelle, l'impact de la manipulation expérimentale sur les sujets peut s'en trouver ainsi réduite.

En plus de ces aspects liés à la communauté universitaire, la majorité des participantes à la présente étude proviennent de localités où la langue française est minoritaire. De plus, puisque le contexte nord-américain démontre une forte prédominance de l'anglais, il semble difficile autant pour les Francophones minoritaires que pour les Anglophones majoritaires de percevoir le groupe francophone comme supérieur à l'Université d'Ottawa. Le sujet de conversation dicté par la manipulation expérimentale avantageant les Francophones, à savoir la possibilité d'une université ontarienne avantageant spécifiquement les Francophones, se trouve contredit par l'ensemble des expériences ethniques vécues par les participantes à l'étude. La condition à l'avantage du Francophone manque donc de crédibilité pour les sujets des deux groupes ethniques. Le comportement langagier des Francophones dans la condition à l'avantage du Francophone ne correspond donc pas à celui d'un individu avantagé et celui des Anglophones à celui d'un individu menacé.

La condition à l'avantage de l'Anglophone, par contre, représente une manifestation du vécu social de la majorité des sujets. En effet, la situation de contact est composée

des mêmes termes que les relations usuelles entre les deux groupes ethniques. Selon les résultats de cette étude, lorsque l'avantage situationnel est accordé au groupe généralement majoritaire dans le milieu de vie d'un individu peu confiant dans sa compétence en langue seconde, le choix de langue de l'individu dominé est plus souvent divergent. De plus, les changements de code divergents sont également plus fréquents dans cette condition de contact. Le comportement langagier des individus désavantagés à la fois au niveau social, individuel et situationnel correspond à une réaction défensive de repli sur soi-même qui s'exprime par l'utilisation principale de la langue première et de stratégies langagières en faveur de la langue première. Le choix d'une langue de contact ne se fait donc pas pour tous les sujets, dans la direction de la langue du groupe possédant la vitalité ethnolinguistique la plus élevée mais est également tributaire des aspects situationnels du contact.

La condition égalitaire représente la condition à l'intérieur de laquelle la compétition entre les deux groupes ethniques est la plus forte. La signification de la condition de contact semble différer selon le groupe d'appartenance ethnique et la confiance en langue seconde.

Ainsi, alors que le locuteur anglophone considère cette situation comme une occasion d'améliorer sa langue seconde s'il est très confiant en langue seconde ou de conserver sa langue maternelle en étant dans son droit s'il est peu confiant en langue seconde, le locuteur francophone très confiant en langue seconde perçoit dans cette situation une occasion d'imposer une certaine reconnaissance de son groupe par l'usage de sa langue maternelle et le locuteur peu confiant, une occasion de perfectionner la langue seconde sans se sentir trop menacé. Une autre façon d'interpréter le comportement langagier des interlocuteurs dans cette condition consiste à reconnaître que cette dernière renvoie l'image d'un respect des droits linguistiques des deux groupes ethniques. Lorsque le locuteur perçoit ses droits comme respectés, il ne se sent plus forcé d'utiliser l'une des deux langues selon le rapport de force des deux groupes dans la condition de contact. Le choix de langue semble alors faire référence aux relations usuelles selon le rapport des vitalités ethnolinguistiques des deux groupes. Pour cette raison, le comportement langagier semble refléter la préférence de l'individu anglophone.

La situation de contact semble ainsi avoir pour effet d'amplifier ou de réduire l'intensité du potentiel

conflictuel entre les deux groupes. En effet, des normes situationnelles de contact conformes à la relation de pouvoir usuelle entre les deux groupes, renforcent l'écart perçu entre les individus. Par ailleurs, des normes situationnelles de contact contraires à la relation de pouvoir usuelle entre les deux groupes de même que des normes égalitaires, ne modifient pas le rapport des interlocuteurs durant le contact. Les résultats de l'étude indiquent que, conformément aux conclusions des études sur le contact inter-groupe de Sherif et Sherif (1953) mais contrairement aux résultats obtenus par Cook (1962), une situation égalitaire dans un contexte de contact inter-ethnique ne modifie pas le comportement des individus lorsque les deux groupes ont un lourd passé compétitif. Un contact dans une situation égalitaire ne peut donc pas produire un usage langagier similaire entre les deux langues dans un milieu accordant une certaine supériorité à l'un des groupes ethniques.

Le style langagier des interlocuteurs semble ainsi être, conformément au cadre théorique présenté, une fonction des trois déterminants sociologiques, psychologiques et situationnels du contact alors que le contenu verbal des messages ne l'est pas. En effet, une spécificité du thème

supérieure se retrouve seulement dans la condition égalitaire et seulement pour les sujets très confiants en langue seconde. De même, la progression dans l'utilisation d'un thème à la conversation ne dépend pas non plus des trois déterminants puisqu'elle est constante pour tous les groupes de sujets. L'élaboration d'un thème en fonction de sa spécificité et de son intimité ainsi que son évolution sont probablement surtout soumises à l'influence de facteurs similaires à ceux retrouvés lors de contacts entre membres d'un même groupe ethnique. Les différences ethniques apparaissent ainsi plus saillantes au niveau du style langagier qu'au niveau de l'exploitation d'un thème de conversation lors d'un contact inter-ethnique.

Puisque le choix langagier et la progression de l'usage langagier sont une fonction interactive des divers déterminants du contact alors que le traitement du thème du contact et la convergence thématique ne le sont pas, le cadre théorique pourrait ainsi être modifié pour inclure deux ensembles de déterminants distincts agissant pour l'un, sur le style langagier et pour l'autre, sur le contenu langagier durant le contact. Les déterminants du contenu de la conversation lors d'un contact inter-ethnique devraient probablement inclure à la fois, des facteurs reliés à la

composition verbale d'une rencontre entre membres d'un même groupe et des facteurs spécifiques à un contact inter-groupe. Néanmoins, le contact inter-ethnique étant défini comme une rencontre dans des conditions de différences ethniques, la langue de conversation représente un aspect du comportement langagier particulièrement révélateur de la signification de l'interaction.

Le deuxième point théorique dérivé des études antérieures suggère une correspondance entre le style langagier et le contenu des messages durant le contact. Pourtant, dans le cas présent, un usage langagier plus convergent ne s'accompagne pas nécessairement d'un contenu langagier plus spécifique et plus intime. Puisque les deux composantes de l'acte langagier semblent être le produit de deux ensembles de déterminants distincts, leur évolution ne se fait pas parallèlement. Les motivations à se rapprocher ou à s'éloigner de l'interlocuteur par le choix d'un style langagier jouent probablement un rôle différent au point de vue ethnique du rapprochement ou de l'éloignement de l'interlocuteur par l'utilisation d'un thème de conversation. Contrairement à une présupposition implicite des recherches sur les variations langagières, aucune relation ne fût mise en évidence par la présente

étude entre le style langagier et le contenu langagier tels que mesurés ici.

Le troisième point théorique propose une interdépendance temporelle entre les actes langagiers réciproques des interlocuteurs. Le comportement langagier des partenaires du contact présente effectivement beaucoup plus de similitudes que le comportement langagier des autres sujets dans les mêmes conditions de contact. L'effet de réciprocité se retrouve aussi bien au niveau de la langue de contact, des stratégies langagières que du traitement du thème de communication. En d'autres mots, le locuteur et l'interlocuteur de la même paire utilisent la même langue, les mêmes stratégies langagières et parviennent à des niveaux de spécificité et d'intimité du thème similaires. L'influence mutuelle des interlocuteurs est donc un déterminant important du comportement langagier adopté par chacun des individus.

Par rapport à cette réciprocité, les relations entre les comportements langagiers et thématiques des locuteurs et de leurs interlocuteurs respectifs marquent une certaine asymétrie. L'utilisation de la langue seconde et un usage restreint des alternances et des changements de code

divergents de l'Anglophone sont, en effet, associées à un niveau de spécificité du thème plus élevé du Francophone. Ainsi, lorsque l'Anglophone tente de se rapprocher de son interlocuteur en utilisant sa langue seconde et en évitant les stratégies langagières divergentes, son interlocuteur francophone est plus spécifique dans l'utilisation de sa langue première. L'inverse n'est toutefois pas vrai. Les Francophones semblent donc démontrer une sensibilité accrue face à l'effort fourni par leur interlocuteur utilisant le français. Pour faciliter la tâche communicative de l'interlocuteur, les Francophones utilisent une forme de langage très spécifique. Il est possible que cette sensibilisation au comportement langagier de l'interlocuteur anglophone provienne de l'expérience du Francophone dans l'utilisation de sa propre langue seconde. En effet, puisque les Francophones utilisent plus souvent leur langue seconde lors de contacts inter-ethniques que les Anglophones, ils sont probablement plus conscients des difficultés de compréhension que cela représente. En retour, ils tentent donc de faciliter la tâche de leur interlocuteur en se rendant aisément compréhensibles.

Il est aussi possible qu'un tel comportement de convergence langagière de la part d'un membre du groupe



majoritaire soit inattendu socialement et provoque chez son récepteur une reconnaissance plus accentuée que dans le cas d'un comportement plus normatif. Genesee et Bourhis (1982) ont d'ailleurs aussi trouvé que lorsqu'un Anglophone possédant, selon la norme situationnelle, une liberté de choix quant à la langue de conversation, consent malgré tout à converger vers le français, il est perçu beaucoup plus positivement que lorsque le Francophone le fait. Ainsi, une convergence vers la langue de l'individu minoritaire suscite, en raison des pressions vers l'utilisation de la langue majoritaire, une réaction plus positive chez ce dernier. De plus, les résultats obtenus ici suggèrent qu'une manifestation de cette réaction serait une convergence plus élevée au niveau du thème de la conversation de la part de l'individu minoritaire.

Les résultats précédents mettent en évidence le fait que le choix de la langue de contact et des stratégies langagières se fait généralement dans le sens de la langue ayant le plus grand pouvoir social. Ainsi, conformément aux propositions de Giles, Bourhis & Taylor (1977), la langue utilisée durant le contact correspond généralement à la langue possédant la vitalité ethnolinguistique la plus élevée. Cependant, lorsque la convergence langagière se

fait en faveur du groupe possédant la vitalité ethnolinguistique la plus faible, une sensibilité différentielle à la convergence langagière entre les Francophones et les Anglophones devient apparente. Une signification différente semble ainsi être accordée au comportement convergent de l'interlocuteur selon les attentes individuelles et sociales.

Ce choix de la langue minoritaire comme langue de conversation s'observe à deux occasions. D'abord, l'individu en situation de minorisation extrême c'est-à-dire membre du groupe dominé peu confiant dans sa langue seconde dans une situation ethniquement désavantagée, démontre un comportement langagier divergent. Cette réaction défensive avait été prévue par Giles, Bourhis & Taylor (1977) en tant que stratégie de différenciation d'un groupe minoritaire. Ce qui n'était pas prévu explicitement cependant, c'est qu'une telle stratégie puisse également être le fait d'un individu confiant en sa compétence en langue seconde. Dans ce cas, la divergence langagière n'est plus une réaction défensive d'isolement mais davantage une réaction offensive de contrôle de la situation. La signification et la portée sociales du phénomène de divergence langagière seraient donc intimement liées aux caractéristiques individuelles du

locuteur et, notamment, à sa confiance quant à sa capacité de s'exprimer en langue seconde.

Les études et théories portant sur les déterminants de l'acte langagier endossent implicitement, comme c'est le cas ici, la notion de comportement langagier comme déterminant de la qualité des contacts et, éventuellement, de l'harmonie inter-ethnique. La perspective de communication adoptée ici pour rendre compte de ce phénomène implique trois attentes principales d'où furent dérivées les hypothèses: (a) la qualité du contact inter-ethnique est définie par un ensemble cohérent d'affectivité, de congruence sémantique et de satisfaction; (b) le comportement langagier est révélateur des conséquences cognitives/affectives du contact pour un locuteur particulier et, (c) ces conséquences sont également liées au comportement langagier de l'interlocuteur.

Les conséquences cognitives/affectives du contact représentent l'ensemble des perceptions individuelles qui affectent la qualité du contact. Elles incluent les perceptions affectives des interlocuteurs sur leur comportement langagier respectif et sur les résultats du

contact. Trois facteurs définissent essentiellement les qualités d'une communication inter-ethnique positive. Ce sont la perception d'un rapprochement de l'interlocuteur, la convergence sémantique et la satisfaction du contact. En d'autres mots, le locuteur qui perçoit un rapprochement de son interlocuteur et qui sent qu'il s'est rapproché lui-même de son interlocuteur en terme de compréhension mutuelle est généralement satisfait de la rencontre.

Des quatre indices de phénomènes affectifs concomitants, seule la perception d'un rapprochement de l'interlocuteur est constamment liée aux niveaux de convergence sémantique et de satisfaction du contact. Mais puisque les quatre composantes de l'échelle des phénomènes affectifs concomitants ont été évaluées par les participants à l'étude comme des critères indépendants de perception du contact, chacun de ces indices correspond probablement à une évaluation spécifique et unique du comportement interpersonnel. Alors que les autres indices sont plus ou moins reliés au comportement langagier ainsi que le démontrent les résultats, la perception d'un rapprochement de l'interlocuteur constitue, en plus, un critère important de la qualité de la relation inter-ethnique.

Bien que pour une majorité des études antérieures sur le contact inter-ethnique, un contact satisfaisant soit défini par une accentuation positive des attitudes envers l'autre groupe ethnique (Amir, 1969) ou encore par une évaluation positive du comportement langagier des interlocuteurs (Giles, 1973), cette étude permet de définir la qualité du contact en terme d'une relation positive entre les trois facteurs définis précédemment. Ces derniers présentent l'importance d'une progression dans la relation pour développer des sentiments positifs envers l'interlocuteur. En effet, c'est la perception d'un rapprochement de l'interlocuteur accompagnée d'un rapprochement individuel vers l'interlocuteur qui est relié à une satisfaction élevée du contact. La qualité du contact apparaît donc liée à une réciprocité du comportement interpersonnel. Ainsi, conformément aux études sur la réciprocité dans les révélations de soi comme critère de satisfaction des contacts intra-ethniques (Cozby, 1972; Ehrlich & Graeven, 1971; Jourard, 1959), il semble qu'une réciprocité du comportement interactif des interlocuteurs soit également un critère important de satisfaction lors de contacts inter-ethniques.

Une deuxième attente inhérente à la perspective

théorique de cette étude consiste à considérer le comportement langagier comme révélateur des conséquences cognitives/affectives du contact pour un locuteur particulier. Ainsi, la convergence langagière et la convergence thématique devraient présenter des relations positives avec les conséquences cognitives/affectives. Les résultats obtenus, tels que cités précédemment, ne permettent pas d'appuyer de façon générale l'existence de ces liens mais certaines caractéristiques du comportement langagier apparaissent tout de même significativement reliées à une ou plusieurs des conséquences du contact.

D'abord, le contenu verbal du comportement langagier et plus particulièrement, le niveau de spécificité du thème de conversation, varie conformément aux niveaux de convergence sémantique et de satisfaction du contact. L'intimité du thème de conversation est aussi plus élevée chez les individus percevant une absence de jugement interpersonnel de l'interlocuteur. La convergence thématique semble ainsi particulièrement révélatrice des conséquences cognitives/affectives du contact dans le sens qu'une progression dans le traitement du thème prédispose davantage les interlocuteurs à s'estimer satisfaits de la rencontre.

L'usage langagier présente, par contre, des liens moins manifestes avec le résultat du contact. D'une part, un choix langagier convergent chez les individus peu confiants en langue seconde est relié à une perception de plus grande satisfaction de contact. Ainsi, que ce soit le Francophone peu confiant qui utilise l'anglais ou que ce soit l'Anglophone peu confiant qui utilise le français, le fait de parvenir à entretenir un contact téléphonique dans la langue seconde contribue à l'émergence d'un sentiment positif envers l'interlocuteur.

Par contre, un même choix langagier convergent présente un lien négatif avec la convergence sémantique. Les Francophones très confiants en langue seconde dans la situation à leur avantage sont principalement responsables de cette relation. En d'autres mots, la participante minoritaire qui utilise sa langue seconde dans une situation à son avantage estime se rapprocher peu de son interlocutrice en terme de compréhension mutuelle. Elle est également plus satisfaite de la rencontre lorsqu'elle utilise des changements de code en direction de sa langue première.

Une convergence langagière apparaît donc un déterminant essentiel de la satisfaction du contact chez les individus

choisissant de l'utiliser même s'ils éprouvent des difficultés communicatives en langue seconde. Elle entrave, par contre, les efforts de convergence sémantique lorsqu'elle est utilisée par force plutôt que par choix en raison de fortes contraintes sociales. Des études dites évaluatives avaient déjà démontré auparavant que des observateurs percevaient moins positivement une convergence langagière lorsqu'ils l'attribuaient à des pressions externes plutôt qu'à un véritable désir de communiquer (Simard, Taylor & Giles, 1976). Il semble que les participantes au contact considèrent également la convergence langagière comme un frein à une possible compréhension mutuelle lorsqu'elles attribuent leur propre comportement à des contraintes extérieures.

Par ailleurs, les stratégies langagières présentent plusieurs liens significatifs avec quelques-uns des indices de phénomènes affectifs concomitants. Il apparaît ainsi que les modifications de langue en faveur de l'interlocuteur sont particulièrement importantes lorsque le locuteur ne se sent pas jugé par son interlocuteur. Mais ce qui ressort surtout des résultats, c'est le fait que les liens significatifs entre les stratégies langagières et les indices de phénomènes affectifs concomitants sont négatifs

pour les Francophones et positifs pour les Anglophones. Une modification dans l'utilisation de la langue est ainsi associée à une perception négative de l'interlocuteur pour le Francophone alors qu'elle est associée à une perception positive pour l'Anglophone. Le Francophone modifiant son langage semble le faire par obligation, soit parce que son interlocuteur ne le comprend pas ou soit parce qu'il sent qu'il doit se conformer aux règles interactionnelles, alors que l'Anglophone semble le faire surtout par choix. Un choix libre de l'usage de la langue seconde et des stratégies langagières apparaît ainsi, en raison du contexte social, appartenir en grande partie au membre du groupe majoritaire. Ce n'est que lorsque les circonstances de la rencontre n'impliquent aucune nécessité que la convergence langagière est interprétée de façon positive au niveau interpersonnel. Dans le cas contraire, cette stratégie a un effet débilisant sur la relation.

Enfin, une troisième attente face au contexte théorique concerne le lien entre les conséquences cognitives/ affectives du contact et le comportement langagier de l'interlocuteur. Les résultats significatifs obtenus ici sont peu nombreux mais, de façon congruente à ceux obtenus précédemment, soulignent l'écart entre les facteurs liés aux

conséquences du contact pour les Francophones et pour les Anglophones. Ainsi, conformément aux attentes, des conséquences cognitives/affectives positives sont obtenues pour l'Anglophone lorsque les changements de code convergents du Francophone sont nombreux, les changements de code divergents peu nombreux et lorsque le Francophone témoigne, par ailleurs, lui-même de sentiments positifs face au contact. De façon inattendue cependant, une plus grande intimité thématique du Francophone est reliée à des conséquences affectives négatives de l'Anglophone. S'il existe des différences culturelles par rapport aux normes de révélation de soi, il est possible que ces normes prescrivent un seuil plus élevé pour les Anglophones que pour les Francophones. Une plus grande révélation de soi de la part du Francophone pourrait ainsi être perçue comme une indiscretion de la part de l'Anglophone. Ce résultat étant non corroboré à d'autres, cette explication doit, cependant, demeurer sujette à vérification ultérieure.

Des résultats en apparence tout aussi contradictoires et évasifs sont obtenus pour le Francophone. Ainsi, les conséquences cognitives/affectives de celui-ci sont positives dans la mesure où son interlocuteur utilise le français mais négatives dans la mesure où ce dernier utilise

des stratégies langagières convergentes. Une interprétation possible de ces résultats est que l'usage de stratégies convergentes par l'Anglophone est perçu par le Francophone utilisant, par ailleurs, l'anglais, comme une demi-mesure qui ne correspond pas de façon équitable à son propre effort de communication. Encore ici, cette interprétation devrait être sujette à de plus amples recherches empiriques.

L'importance des résultats précédents est principalement apparente à la lumière des résultats obtenus dans les études antérieures. Ainsi, les études sur le contact inter-ethnique de même que les études évaluatives de la dynamique du choix langagier arrivent à des conclusions relativement claires quant à la description d'un contact positif. Une certaine caractéristique du contact ou encore une séquence de changements de code sont, dans ces cas, spécifiquement associées à une accentuation positive des attitudes envers l'autre groupe ou à une évaluation avantageuse des interlocuteurs. Lorsque le contact inter-ethnique en tant que processus est étudié "in vivo", les effets observés ne sont pas aussi importants ou congruents. On observe que la satisfaction du contact peut être reliée à la fois, au comportement langagier même et à l'évaluation interpersonnelle des interlocuteurs pendant le

contact. Un comportement convergent doit donc être jugé convergent c'est-à-dire comme un mécanisme utilisé dans le but de se rapprocher, pour pouvoir être perçu positivement.

Les résultats démontrent tout de même qu'un comportement convergent est généralement associé à une perception positive du contact. De plus, les phénomènes de convergence langagière s'observent plus souvent, comme prévu, dans le sens de la langue majoritaire. Ces deux assertions ne sont toutefois pas absolues. L'ensemble des résultats suggèrent que des normes culturelles ou situationnelles peuvent interférer avec l'effet de convergence et provoquer l'effet contraire. Un comportement convergent peut, en effet, être le produit de fortes contraintes extérieures et ainsi, résulter en une insatisfaction face au contact. Les déterminants de la convergence tels que perçus par les interlocuteurs constituent ainsi, au même plan que la convergence même, une influence déterminante sur la qualité du contact.

4.3 Conclusion

Trois contributions majeures à l'expansion de notre connaissance de la communication inter-ethnique découlent des résultats de cette étude. La première vient renforcer

les propositions émises par d'autres chercheurs (Bourhis, 1985; Clément, 1984; Hamers & Blanc, 1983) sur la nécessité d'une approche intégrative à l'étude du contact inter-ethnique. En effet, bien que l'aspect sociologique du rapport majoritaire-minoritaire entre les groupes semble particulièrement influent sur le comportement langagier interpersonnel et sur ses conséquences affectives, les présents résultats démontrent clairement que son effet est parfois assujéti à des critères individuels et situationnels. La différence de pouvoir interpersonnel subséquente aux relations inter-groupes peut ainsi évoquer, dans certaines circonstances reliées à l'individu et à la situation, des sentiments contraires au comportement langagier adopté. Certains locuteurs peuvent ainsi se soumettre à une perception d'infériorité par une convergence langagière associée à des sentiments d'insatisfaction face au contact. Au contraire, d'autres locuteurs refuseront de converger afin d'augmenter leurs sentiments positifs face au contact. Le comportement langagier et ses conséquences cognitives/affectives durant le contact peuvent donc être prédits plus précisément en considérant l'effet de l'interaction spécifique et particulière entre les divers déterminants étudiés ici.

La deuxième contribution de cette étude porte principalement sur l'inclusion d'un phénomène de progression dans la relation inter-ethnique. De façon similaire à tout autre contact, le comportement langagier et thématique des individus présentent des modifications au fur et à mesure que l'épisode de contact inter-ethnique évolue. En raison des stratégies méthodologiques des études antérieures, très peu d'information existe sur l'influence d'un contact prolongé sur les interlocuteurs. Les résultats de cette recherche démontrent pourtant que si le comportement langagier des interlocuteurs en phase initiale peut être similaire à celui rapporté par ces études, l'usage langagier peut progresser différemment par la suite et ainsi modifier les premières impressions face à l'interlocuteur et au contact. Si la prédiction du résultat d'un contact inter-ethnique en milieu naturel constitue un objectif important des études de la communication inter-ethnique, les résultats obtenus ici prescrivent une considération systématique de son évolution temporelle.

Enfin, la troisième contribution de cette étude consiste à considérer le contact inter-ethnique comme une interaction entre deux individus. Le contact permet en effet à deux locuteurs d'établir un lien privilégié entre

eux par le développement d'une relation interpersonnelle. Les résultats démontrent qu'il existe une réciprocité du comportement langagier supérieure entre le locuteur et l'interlocuteur en comparaison avec des locuteurs indépendants dans les mêmes conditions de contact. C'est donc dire que l'influence mutuelle et réciproque des interlocuteurs s'ajoute à celle des déterminants sur le comportement langagier et le résultat du contact. L'étude du développement langagier à l'intérieur des dyades semble ainsi essentielle à une compréhension accrue des effets de la communication inter-ethnique.

Références

- Aellen, C. & Lambert, W.E. (1969). Ethnic identification and personality adjustment of Canadian adolescents of mixed English-French parentage. Canadian Journal of Behavioral Science, 1, 69-86.
- Allport, G.W. (1954). The nature of prejudice. Garden City, N.Y.: Doubleday Anchor Books.
- Altman, I. (1972). Reciprocity of interpersonal exchange. Presented at a symposium "Theory and research on the development of dyadic relationships", American Psychological Association, Honolulu, Hawaii.
- Amir, Y. (1969). Contact hypothesis in ethnic relations. Psychological Bulletin, 71, 319-342.
- Amir, Y. (1976). The role of inter-group contact in change of prejudice and ethnic relations. In P.A. Katz (Ed.), Towards the elimination of racism (pp. 245-308). New York: Pergamon Press.
- Argyle, M., Alkema, F. & Gilmour, R. (1971). The communication of friendly and hostile attitudes by verbal and nonverbal signals. European Journal of Social Psychology, 2, 385-402.

- Bakhtine, M. (1977). Marxisme et philosophie du langage.
Paris: Minuit.
- Banton, M. (1967). Race relations. London: Tavistock
Publications.
- Bauer, R.A. (1973). The audience. In I. de S. Pool, F.W.
Frey, W. Schramm, N. Maccoby & E.B. Parker (Eds),
Handbook of Communication (pp. 141-152). Chicago:
Academic Press.
- Berlo, K. (1977). Communication as process: review and
commentary. In B.R. Ruben (Ed), Communication
Yearbook I. New Brunswick, New Jersey:
Transaction-International Communication Association.
- Bicknese, G. (1974). Study abroad (part I & II). Foreign
Language Annals, 7, 325-336 & 337-345.
- Billig, M. & Tajfel, H. (1973). Social categorization and
similarity in intergroup behavior. European Journal of
Social Psychology, 3, 27-52.
- Blalock, H.M. (1967). Toward a theory of minority-group
relations. New York: Wiley.
- Blalock, H.M. & Wilken, P.H. (1979). Intergroup processes:
A micro-macro approach. New York: Free Press.
- Bourdieu, P. (1979). La distinction: critique sociale du
jugement. Paris: Minuit.
- Bourhis, R.Y. (1979). Language in ethnic interaction: A

- social psychological approach. In H. Giles & B. St-Jacques (Eds.), Language and ethnic relations. Oxford: Pergamon Press.
- Bourhis, R.Y. (1985). The sequential nature of language choice in cross-cultural communication. In R.L. Street, Jr & J.N. Casppella (Eds.), Sequence and pattern in communicative behavior (pp. 120-141). London: Edward Arnold.
- Bourhis, R.Y., Giles, H. & Lambert, W.E. (1976). Social consequences of accomodating one's style of speech: A cross-national investigation. International Journal of the Sociology of Language, 6, 55-72.
- Bourhis, R.Y., Giles, H., Leyens, J.P. & Tajfel, H. (1979). Psycholinguistic distinctiveness: Language divergence in Belgium. In H. Giles & R. St Clair (Eds.), Language and Social psychology (pp. 158-185). Oxford: Basil Blackwell
- Bradac, J.J., Hosman, L.A. & Tardy, C.H. (1978). Reciprocal disclosures and language intensity: attributional consequences. Communication Monographs, 45, 1-17.
- Brophy, I.N. (1945). The luxury of anti-Negro prejudice. Public Opinion Quaterly, 9, 456-466.
- Campbell, A. (1971). White attitudes toward Black people. Ann Arbor, Michigan: Institute for Social Research, University of Michigan.

Chaikin, A.L. & Derlega, V.J. (1974). Liking for the norm-breaker in self-disclosure. Journal of Personality, 42, 117-129.

Chinmaya, A. & Vargo, J.W. (1979). Improving communication: The ideas of John Wallen. Canadian Counsellor, 13, 152-156.

Clément, R. (1978). Motivational characteristics of Francophones learning English. Quebec City: International Center for Research on Bilingualism, Laval University.

Clément, R. (1980). Ethnicity, contact and communicative competence in a second language. In H. Giles, W.P. Robinson & P.M. Smith (Eds), Language: Social Psychological Perspectives (pp.147-154). Oxford: Pergamon Press.

Clément, R. (1984). Aspects socio-psychologiques de la communication inter-ethnique et de l'identité sociale. Recherches sociologiques, 15, 293-312.

Clément, R. (1986). Second language proficiency and acculturation: An investigation of the effects of language status and individual characteristics. Manuscript submitted for publication.

Clément, R. & Beauregard, Y. (1986). Peur d'assimilation et confiance en soi: Leur relation à l'alternance des codes

et à la compétence communicative en langue seconde.

Revue canadienne des sciences du comportement, 18, 187-196.

Clément, R., Gardner, R.C. & Smythe, P.C. (1977).

Motivational variables in second language acquisition:

A study of Francophones learning English. Canadian

Journal of Behavioural Sciences, 9, 123-133.

Clément, R. & Kruidenier, B.G. (1985). Aptitude, attitude

and motivation in second language proficiency: A test of

Clément's model. Journal of Language and Social

Psychology, 4, 21-37.

Clément, R., Smythe, P.C. & Gardner, R.C. (1976). Echelles

d'attitudes et de motivations reliées à l'apprentissage

de l'anglais, langue seconde. Canadian Modern Language

Review, 33, 5-26.

Coelho, G.V. (1962). Impacts of studying abroad. Journal

of Social Issues, 18, 55-67.

Comeau, P.A. (1969). Acculturation ou assimilation:

technique d'analyse et tentative de mesure chez les

Franco-ontariens. Canadian Journal of Political Science,

2, 158-172.

Cook, S.W. (1962). The systematic analysis of socially

significant events: A strategy for social research.

Journal of Social Issues, 18, 66-84.

Cook, S.W. (1963). Desegregation: A psychological analysis.

In W.W. Charters, Jr. & N.L. Gage (Eds.), Readings in the Social Psychology of Education. Boston: Allyn & Bacon.

Cozby, P.C. (1972). Self-disclosure, reciprocity, and liking. Sociometry, 35, 12-24.

Desrochers, A. & Clément, R. (1979). The social psychology of inter-ethnic contact and cross-cultural communication: An annotated bibliography (Publication B-83). Québec: Centre International de recherche sur le bilinguisme.

Deutsch, M. & Collins, M.E. (1965). The effect of public policy in housing projects upon interracial attitudes. In H. Proshansky & B. Seidenberg (Eds.), Basic studies in social psychology (pp. 646-657). New York: Holt, Rinehart & Winston.

Doise, W., Csepele, G., Dann, H.D., Gouge, C., Larsen, K. & Ostell, A. (1972). An experimental investigation into the formation of intergroup representations. European Journal of Social Psychology, 2, 202-204.

Ehrlich, H. & Graeven, D. (1971). Reciprocal self-disclosure in a dyad. Journal of Experimental Social Psychology, 7, 389-400.

Eisenman, R. (1965). Reducing prejudice by Negro-White contacts. Journal of Negro Education, 34, 461-462.

Farr, R.M. & Anderson, T. (1983). Beyond actor-observer

- differences in perspective: Extensions and applications. In M. Hewstone (Ed.), Attribution theory: Social and functional extensions. Oxford: Basil Blackwell.
- Fishman, J.A. (1968). Sociolinguistic perspectives on the study of bilingualism. Linguistics, 39, 21-49.
- Fishman, J.A. (1977). Language and ethnicity. In H. Giles (Ed.), Language, ethnicity and intergroup relations (pp. 15-57). New York: Academic Press.
- Gardner, R.C. (1979). Social psychological aspects of second language acquisition. In H. Giles & R.N. St-Clair (Eds.), Language and Social Psychology (pp. 193-220). Oxford: Basil Blackwell.
- Gardner, R.C. (1981). Second-language learning. In R.C. Gardner & R. Kalin (Eds.), A canadian social psychology of ethnic relations (pp. 92-114). Agincourt, Ont.: Methuen.
- Gardner, R.C., Glicksman, L. & Smythe, P.C. (1978). Attitudes and behaviour in second language acquisition: A social psychological interpretation. Canadian Psychological Review, 19, 173-186.
- Gardner, R.C. & Lambert, W.E. (1959). Motivational variables in second-language acquisition. Canadian Journal of Psychology, 13, 266-272.
- Gardner, R.C. & Lambert, W.E. (1972). Attitudes and

motivation in second language learning, Rowley: Newbury House.

- Gardner, R.C., Taylor, D.M. & Santos, E. (1969). Ethnic stereotypes: The role of contact. Philippine Journal of Psychology, 2, 11-24.
- Genesee, F. & Bourhis, R.Y. (1982). The social psychological significance of code switching in cross-cultural communication. Journal of Language and Social Psychology, 1, 1-27.
- Giles, H. (1973). Accent mobility: A model and some data. Anthropological Linguistics, 15, 87-105.
- Giles, H. (1977). Social psychology and applied linguistics: Toward an integrative approach. ITL: Review of Applied Linguistics, 33, 27-42.
- Giles, H., Bourhis, R.Y. & Taylor, D.M. (1977). Towards a theory of language in ethnic group-relations. In H. Giles (Ed.), Language, ethnicity and intergroup relations (pp. 307-348). New York: Academic Press.
- Giles, H. & Powesland, P.F. (1975). Speech style and social evaluation. London: Academic Press.
- Giles, H. & Smith, P.M. (1979). Accomodation theory: optimal levels of convergence. In H. Giles & R. St Clair (Eds.), Language and social psychology (pp. 45-65). Oxford: Basil Blackwell.

- Giles, H., Taylor, D.M. & Bourhis, R.Y. (1973). Towards a theory of interpersonal accomodation through speech: Some canadian data. Language in Society, 2, 177-192.
- Gray, J.S. & Thompson, A.H. (1953). The ethnic prejudices of White and Negro college students. Journal of Abnormal and Social Psychology, 48, 311-313.
- Gudykunst, W.B. (1985). A model of uncertainty reduction in intercultural encounters. Journal of Language and Social Psychology, 4, 79-98.
- Gumperz, J.J. & Hymes, D. (1972). Directions in sociolinguistics, New York: Holt, Rinehart & Winston.
- Hamers, J.F. & Blanc, M. (1983). Bilingualité et bilinguisme. Bruxelles: Pierre Mardaga.
- Hamilton, D.L. & Bishop, G.D. (1976). Attitudinal and behavioral effects of initial integration of white suburban neighborhoods. Journal of Social Issues, 32, 47-67.
- Harding, J., Proshansky, H., Kutner, B. & Chein, I. (1969). Prejudice and ethnic relations. In G. Lindzey & E. Aronson (Eds.), The handbook of social psychology (vol. 5) (pp. 1-76). Reading, Mass.: Addison-Wesley.
- Hocevar, T. (1975). Equilibria in linguistic minority markets. KYKLOS: International Review for the Social Sciences, 28, 337-357.

- Irish, D.P. (1952). Reactions of Caucasian residents to Japanese-Americans neighbors. Journal of Social Issues, 8, 10-17.
- Jaffe, J. & Felstein, S. (1970). Rhythms of dialogue. New York: Academic Press.
- James, H.E.O. (1955). Personal contact in school and change in intergroup attitudes. International Social Science Bulletin, 7, 66-70.
- Jourard, S.M. (1959). Self-disclosure and other-cathexis. Journal of Abnormal and Social Psychology, 59, 428-431.
- Jourard, S. (1964). The transparent self: self-disclosure and well-being. Princeton, New Jersey: Van Nostrand.
- Joy, R.J. (1978). Les minorités des langues officielles au Canada. Montréal: C.D. Howe.
- Kelman, H.C. (1962). Changing attitudes through international activities. Journal of Social Issues, 18, 68-87.
- Kelman, H.C. (1965). International behavior: A social psychological analysis. New York: Holt, Rinehart & Winston.
- Kinloch, G.C. (1974). The dynamics of race relations: A sociological analysis. New York: McGraw-Hill.
- Kirk, R.E. (1968). Experimental design: Procedures for the behavioral sciences. Belmont, California: Brooks/Coles

Publishing Company.

Kuper, L. (1969). Ethnic and racial pluralism: Some aspects of polarization and depluralization. In L. Kuper & M.G. Smtih (Eds.), Pluralism in Affica. Berkeley: University of California Press.

Lambert, W.E. & Lambert, W.W. (1972). Social psychology. Englewood Cliffs, New Jersey: Prentice-Hall.

Lamy, P. (1978). Bilingualism and Identity. In I. Haas & W. Shaffir (Eds.), Shaping identity in Canadian society (pp. 133-140). Canada: Prentice-Hall.

Lamy, P. (1979). Language and ethnolinguistic identity: The bilingualism question. International Journal of Sociology of Language, 20, 23-26.

Lieberson, S. (1970). Language and ethnic relations in Canada. New York: Wiley.

Lindenfield, J. (1982). Etude des pratiques discursives sur les marchés urbains. Modèles Linguistiques, 4, 185-212.

Lundstedt, S. (1963). Human factors in cross-cultural adjustment. Journal of Social Issues, 19, 1-9.

Lyons, J. (1980). Sémantique linguistique. Paris: Larousse.

Mannheimer, D. & Williams R.M.Jr. (1949) A note on Negro troops in combat. In S.A. Stouffer, E.A. Suchman, L.C. DeVinney, S.A. Star & R.M. Williams, Jr. (Eds.), The

- american soldier (vol. 1). Princeton: Princeton University Press.
- Mason, P. (1970). Race relations. London: Oxford University Press.
- Matarazzo, J.D. (1973). A speech interaction system. In D.J. Kiesler (Ed.), The process of psychotherapy. Chicago: Aldine.
- McAllister, A. & Kiesler, D. (1975). Interview disclosure as a function of interpersonal trust, task modeling and interview self-disclosure. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 43, 428.
- Moscovici, S. (1967). Communication processes and the properties of language. In L. Berkowitz (Ed.), Advances in experimental social psychology (vol.3) (pp. 225-270). New York: Academic Press.
- Natalé, M. (1975). Convergence of mean vocal intensity in dyadic communication as a function of social desirability. Journal of Personality and Social Psychology, 40, 827-830.
- Patterson, M.L. (1983). Nonverbal behavior: A functional perspective. New York: Springer-Verlag.
- Patterson, O. (1975). Context and choice in ethnic allegiance: A theoretical framework and Caribbean case study. In N. Glazer & D.P. Moynihan (Eds.), Ethnicity:

- theory and experience. Cambridge, Mass.: Harvard University Press.
- Pool, I. de S. (1958). What American travellers learn. Antioch Revue, 18, 431-446.
- Pool, I. de S., Keller, S. & Bauer, R.A. (1956). The influence of foreign travel on political attitudes of Americans businessmen. Public Opinion Quarterly, 20, 161-175.
- Ram, P. & Murphy, G. (1952). Recent investigations of Hindu Muslim relations in India. Human Organization, 11, 13-16.
- Rapoport, a. (1974). Conflict in man-made environment. Middlesex, England: Penguin.
- Rogers, E.M. & Kincaid, D.L. (1981). Communication networks: Toward a new paradigm for research. New York: Free Press.
- Samovar, L.A., Porter, R.E. & Jain, N.C. (1981). Understanding intercultural communication. Belmont, Cal.: Wadsworth.
- Schild, E.O. (1962). The foreign student, as stranger, learning the norms of the host culture. Journal of Social Issues, 18, 41-54.
- Segal, B.E. (1965). Contact compliance and distance among Jewish and non-Jewish undergraduates. Social Problems,

13, 66-74.

Shannon, C.E. & Weaver, W. (1949). The mathematical theory of communication. Urbana, Ill.: University of Illinois Press.

Sherif, M. (1966). Group conflict and cooperation. London: Routledge & Kegan Paul.

Sherif, M. & Sherif, C.W. (1953). Groups in harmony and tension: An integration of studies in intergroup relations. New York: Harper.

Simard, L., Taylor, D. & Giles, H. (1976). Attribution processes and interpersonal accomodation in a bilingual setting. Language and Speech, 19, 374-387.

Smith, M.B. (1955). Some features of foreign student adjustment. Journal of Higher Education, 29, 231-241.

Smith, M.G. (1975). Beyond the plural society: Economics and ethnicity in middle american towns. Ethnology, 14, 225-244.

Stouffer, S.A., Lumsdaine, A.A., Lumsdaine M.H., Williams, R.M., Jr., Smith, M.B., Janis, I.L., Star, S.A. & Cottrell, L.S., Jr. (1949). The american soldier (vol. 12). Princeton: Princeton university Press.

Street, R.L., Jr. (1982). Evaluation of noncontent speech accomodation. Language & Communication, 2, 13-31.

Street, R.L., Jr. (1985). Participant-Observer differences

in speech evaluation. Journal of Language and Social Psychology, 4, 125-130.

Street, R.L., Jr. & Cappela, J.N. (1985). Sequence and pattern in communicative behaviour: A model and commentary. In R.L. Street, Jr. & J.N. Cappela (Eds.), Sequence and pattern in communication behaviour. London: Edward Arnold.

Tajfel, H. & Billig, M.G. (1974). Familiarity and categorization in intergroup behaviour. Journal of Experimental Social Psychology, 10, 159-170.

Tajfel, H., Billig, M.G., Bundy, R.P. & Flament, C. (1971). Social categorization and intergroup behaviour. European Journal of Social Psychology, 1, 149-178.

Tajfel, H. & Turner, J. (1979). An integrative theory of intergroup conflict. In W.G. Austin & S. Worchel (Eds.), The social psychology of intergroup relations (pp. 33-47) Monterey, Cal.: Brooks/Cole.

Tajfel, H. & Wilkes, A.L. (1963). Classification and quantitative judgement. British Journal of Psychology, 54, 101-114.

Tapia, C. (1973). Contacts inter-culturels dans un quartier de Paris. Cahiers Internationaux de Sociologie, 54, 127-158.

Taylor, D.M., Meynard, R. & Rheault, E. (1977). Threat to

- ethnic identity and second-language learning. In H. Giles (Ed.), Language, ethnicity and intergroup relations (pp. 99-118). New York: Academic Press.
- Taylor, D.M. & Simard, L.M. (1975). Social interaction in a bilingual setting. Canadian Psychological Review, 16, 240-254.
- Triandis, H.C. (1960). Cognitive similarity and communication in a dyad. Human Relations, 13, 175-183.
- Turner, J.C. (1975). Social comparison and social identity: Some prospects for intergroup behaviour. European Journal of Social Psychology, 5, 5-34.
- Van de Berghe, P.L. (1967). Race and racism: A comparative perspective. New York: John Wiley & sons.
- Webb, J.T. (1970). Interview synchrony: An investigation of two speech rate measures in an automated standardized interview. In A.W. Siegman & B. Pope (Eds.), Studies in dyadic communication (pp. 115-133). Oxford: Pergamon.
- Wilner, D.M., Walkley, R.P. & Cook S.W. (1952). Residential proximity and intergroup relations in public housing projects. Journal of Social Issues, 8, 45-69.
- Yarrow, M.R., Campbell, J.P. & Yarrow, L.J. (1958). Acquisition of new norms: A study of racial desegregation. Journal of Social Issues, 14, 8-28.

Appendice A**Matériel relié à la procédure expérimentale****Appendice A.1**

Questionnaires de sélection des sujets. 341

Appendice A.2

Questionnaires de perception de l'expérience
des sujets. 344

Appendice A.3

Diagramme des lieux physiques de l'expérimentation. . 357

Appendice A.4

Copies des consignes aux sujets selon la condition
de contact. 358

Appendice A.5

Copie de la formule de consentement. 370

Appendice A.6

Copies des lettres d'explication du but de
l'expérience. 371

Appendice A.1

Questionnaires de sélection des sujets

Les questionnaires suivants ont été présenté aux sujets éventuels, Francophones et Anglophones, juste avant l'administration du test de compétence langagière en langue seconde requis par l'Université d'Ottawa. Des renseignements sur l'âge des sujets, sur leur lieu d'origine ainsi que sur leur langue maternelle et d'usage, ont été recueillis.

Les questions 9 et 10 correspondent au questionnaire mesurant la confiance en soi dans sa capacité à utiliser sa langue seconde. Pour chacune des questions, une réponse "pas du tout confiant(e)" méritait un score de 1 alors qu'une réponse "extrêmement confiant(e)" méritait un score de 7. Chacun des tirets intermédiaires recevait le score correspondant à son rang.

Exemple de quotation:

Pas du tout	—	—	—	—	—	—	—	Extrêmement
confiant(e)	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	Confiant(e)
Neutre								

Le score minimum sur l'échelle est donc de 2 et le score maximum de 14.

Copie du questionnaire de sélection des sujets francophones

1. Nom _____ Prénom _____

2. Numéro d'étudiant _____

3. Adresse locale _____

4. Numéro de téléphone local _____

5. Age (cochez la case appropriée)

-20 _____ 21-25 _____ 26-30 _____ 31-35 _____ +35 _____

6. Langue maternelle (première langue apprise et encore
apprise)

Anglais _____

Frànçais_____

Autre _____

7. Langue d'usage (langue utilisée le plus fréquemment)

Anglais_____

Français _____

Autre _____

8. Dans quelle localité avez-vous vécu la plus grande partie de votre vie? Ville _____

Province _____ Pays _____

9. Dans quelle mesure êtes-vous confiant en votre capacité d'utiliser l'anglais dans la vie de tous les jours (ex. magasinage, dans l'autobus, etc.)? (Cochez entre les deux extrêmes le tiret approprié)

Pas du tout _____ Extrêmement
confiant(e) neutre confiant(e)

10. Dans quelle mesure êtes-vous confiant en votre capacité de poursuivre une conversation amicale en anglais?

Pas du tout _____ Extrêmement
confiant(e) neutre confiant(e)

11. Seriez-vous prêt(e) à participer à une étude sur la communication qui demanderait une (1) heure de votre temps durant le premier trimestre?

oui_____

non _____

Copie du questionnaire de sélection des sujets anglophones

1. Name _____ Surname _____

2. Student number _____

3. Local address _____

4. Local phone number _____

5. Age (mark the right space)

-20 _____ 21-25 _____ 26-30 _____ 31-35 _____ +35 _____

6. Mother tongue (first language learned and still understood)

English _____

French _____

Other _____

7. Everyday language (language most frequently used)

English _____

French _____

Other _____

8. Where have you lived most of your life? Town _____

Province _____ Country _____

9. In your everyday encounters with French speakers (e.g. shopping, on the bus, etc.), to what extent are you confident in your French speaking skills? (Check the space corresponding to your opinion)

Not confi- _____ Extremely
dent at all neutral confident

10. To what extent are you confident in your capacity to carry on a friendly conversation in French?

Not confi- _____ Extremely
dent at all neutral confident

11. Would you be willing to give one (1) hour of your time during the first term to take part in a study on the communication process?

Yes _____

no _____

Appendice A.2

Questionnaires de perception de l'expérience des sujets

Ce questionnaire comprend toutes les échelles mesurant l'anxiété d'usage dans la langue seconde, les phénomènes affectifs concomitants, la convergence sémantique, la satisfaction du contact et la perception de menace. Il a été développé en deux versions: une version française et une version anglaise. L'équivalence des deux versions a été vérifiée par un mécanisme de double traduction.

Les abréviations apparaissant devant les questions correspondent à l'échelle appropriée.

AU - anxiété d'usage en langue seconde

AAE - perception d'une acceptation de son appartenance ethnique

AJI - perception d'une absence de jugement
interpersonnel

VI - perception d'une vérification interpersonnelle

RI - perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

CS - convergence sémantique

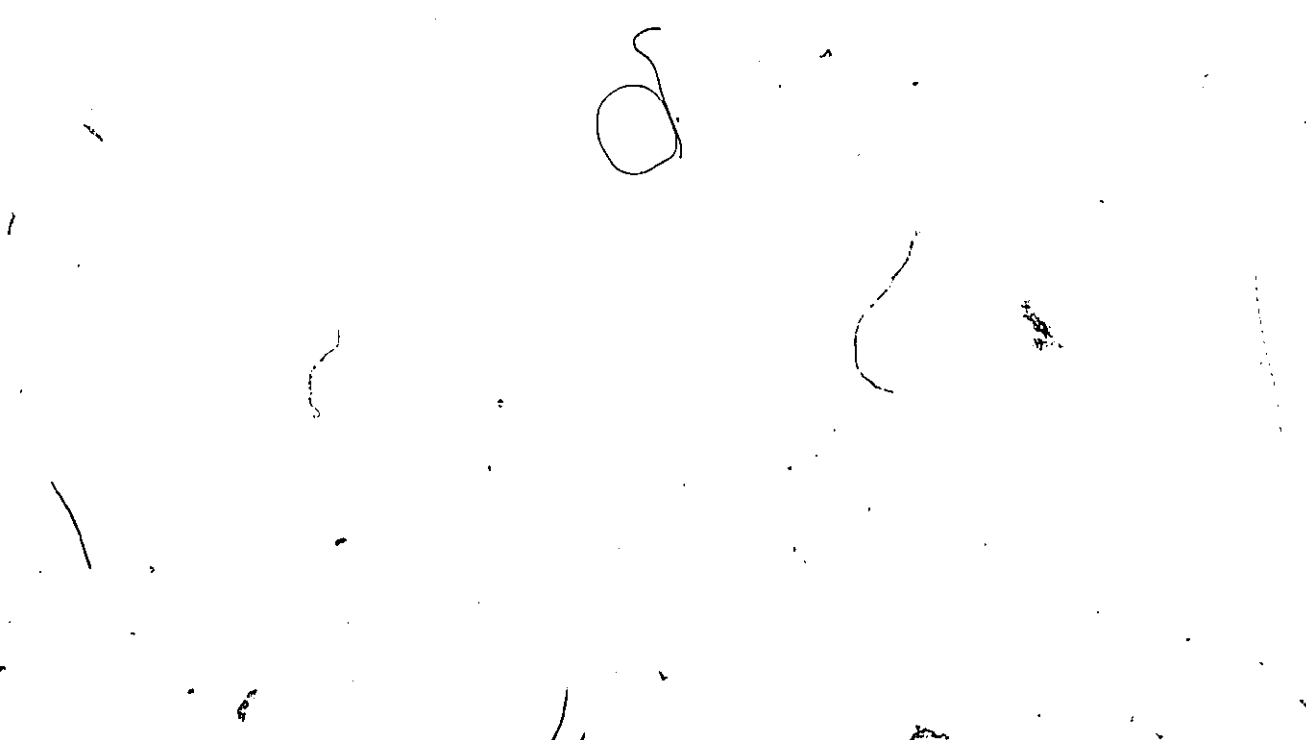
SA - satisfaction du contact

PM - perception de menace

Copie de la version française du questionnaire de perception
de l'expérience des sujets

Ce questionnaire a pour but de recueillir des informations sur votre perception de la présente étude. Vos réponses à chacune des questions demeureront strictement confidentielles. Bien que nous vous demandons d'inscrire votre nom ci-dessous, nous le faisons simplement pour être en mesure d'associer ce questionnaire avec les autres informations que nous recueillerons. En séparant ainsi la feuille d'identification du livret de questions, cela évite d'associer directement votre nom et votre réponse à une question particulière.

Afin que l'étude soit significative, il est important que vos réponses soient aussi précises et aussi franches que possible. Vous êtes libres de refuser de répondre à certaines questions ou même au questionnaire entier. Cependant, vous devez réaliser que la valeur de l'ensemble de vos réponses sera diminuée dans la mesure où vous ne répondrez pas à toutes les questions. Nous insistons donc pour que vous répondiez à toutes les questions, à moins qu'il ne vous soit personnellement important de vous abstenir.



Instructions

1. Veuillez en premier lieu inscrire votre nom en lettres d'imprimerie ainsi que votre numéro d'étudiante ci-dessous.
2. Dans les pages qui suivent, vous trouverez un certain nombre d'affirmations avec lesquelles certaines personnes sont d'accord et d'autres non. Vous devez indiquer la mesure dans laquelle vous êtes d'accord avec ces affirmations en utilisant l'échelle suivante:

1. Je désapprouve tout à fait
2. Je désapprouve légèrement
3. Je désapprouve très légèrement /
4. J'approuve très légèrement
5. J'approuve légèrement
6. J'approuve fortement

Pour répondre, vous n'avez qu'à écrire le chiffre correspondant à votre opinion pour chacune des affirmations sur le trait à droite de la page.

Si, par exemple, vous approuvez légèrement l'affirmation suivante, vous répondez comme ceci:

J'aime mes cours à l'université

4

Notez qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse; tout ce qui est important, c'est que vous donniez votre opinion personnelle.

Nom _____ Numéro _____
étudiant

1. Je désapprouve tout à fait
2. Je désapprouve légèrement
3. Je désapprouve très légèrement
4. J'approuve très légèrement
5. J'approuve légèrement
6. J'approuve fortement

-
- AAE 1. Mon interlocuteur a respecté mon
appartenance ethnique française dans sa
façon de s'adresser à moi. _____
- CS 2. J'ai le sentiment d'avoir réellement
communiqué avec mon interlocutrice. _____
- SC 3. Je suis satisfaite des sujets discutés avec
mon interlocutrice. _____
- AAE 4. Mon interlocutrice a cherché à comprendre
mes messages en se basant sur sa culture
anglaise plutôt qu'en se basant sur la
mienne. _____
- CS 5. Je n'ai pas appris de choses importantes sur
mon interlocutrice. _____
6. Je n'ai pas aimé l'attitude de mon
interlocutrice durant le contact. _____
- PM 7. Je me suis sentie menacé en tant que
Francophone pendant la situation de contact. _____
- AJI 8. Mon interlocutrice n'avait pas d'idées
préconçues sur moi en tant que Francophone. _____

9. Il me semble que je comprenais mieux mon interlocutrice au début de la rencontre plutôt qu'à la fin. _____
- SC 10. Je suis satisfaite de mon comportement dans l'interaction. _____
11. Mon interlocutrice ne m'a pas donné la chance de m'exprimer pleinement. _____
12. Selon moi, j'ai bien compris les messages de mon interlocutrice selon leurs intentions. _____
- SC 13. Je suis heureuse d'avoir rencontré mon interlocutrice. _____
- RI 14. Mon interlocutrice a écouté avec intérêt ce que je lui disais. _____
15. Je n'ai pas vérifié auprès de mon interlocutrice le sens des messages que je comprenais mal. _____
16. Je n'ai pas aimé le choix de la langue de conversation durant le contact. _____
- AJI 17. Mon interlocutrice n'a pas tenu compte de ce que je lui disais. _____
- CS 18. J'ai senti que je partageais très peu de choses avec mon interlocutrice. _____
19. Je n'aimerais pas particulièrement rencontrer à nouveau mon interlocutrice. _____
20. J'aurais préféré parler davantage en _____

français durant le contact.

- PM 21. Je n'ai pas senti la situation de contact avec cette interlocutrice anglophone comme une menace personnelle.
- VI 22. Mon interlocutrice m'a demandé des éclaircissements lorsqu'elle semblait avoir mal compris.
- CS 23. Je sens que je me suis rapprochée de mon interlocutrice durant le contact.
- VI 24. Mon interlocutrice ne vérifiait pas auprès de moi si elle avait bien compris mon message.
25. J'aurais préféré parler davantage en anglais durant le contact.
- RI 26. Je pense que mon interlocutrice cherchait à se rapprocher de moi.
- SC 27. En général, je suis satisfaite de cette rencontre.

Répondez de la même façon pour les affirmations suivantes:

DE FACON GENERALE,

- AU 28. Lorsque je place un appel téléphonique, je me mêle si je dois parler anglais.
- AU 29. Chaque fois que je rencontre une personne de langue anglaise et que je lui parle, je suis

détendue.

AU 30. Je me sens mal à l'aise toutes les fois que
je parle anglais.

AU 31. Je me sens calme et sûre de moi quand je
dois commander un repas en anglais dans un
restaurant.

AU 32. Je me sens confiante et détendue quand je
dois demander ma route en anglais.

AU 33. Je me sens à l'aise lorsque je parle anglais
dans une réunion d'amis où il y a des gens
qui parlent anglais et des gens qui parlent
français.

AU 34. Parler anglais avec un supérieur me gêne
beaucoup.

AU 35. Je deviens nerveuse chaque fois que je dois
m'adresser en anglais à un vendeur.

Copie de la version anglaise du questionnaire de perception
de l'expérience des sujets

This investigation is designed to study your perception of the present study. Your answer to any or all questions will be treated with the strictest confidence. Although we ask for your name on the cover page, we do so only because we must be able to associate your answers to this questionnaire with other information we will collect. Separating the identification page from the question booklet in this manner prevents us from directly associating your name with your answer to a given question.

For the results of this survey to be meaningful it is important that you be as accurate and as frank as possible in your answers. If you do not want to answer any particular item, or for that matter the entire questionnaire, you do not have to. However, you should realize that the usefulness of your questionnaire will be lessened to the extent that you do not answer each item. We, therefore, urge you to answer all items unless it is important to you personally to omit certain ones.

Instructions

1. Please begin by writing your name in capital letters together with your student number.
2. Following are a number of statements with which some people agree and others disagree. Please rate how much you personally agree or disagree with these statements using the following scale:

1. I strongly disagree
2. I moderately disagree
3. I slightly disagree
4. I slightly agree
5. I moderately agree
6. I strongly agree

For each statement write in the right margin the number corresponding to the amount of your agreement or disagreement.

If for example, you slightly agree with the following statement, please answer as follows:

I like my university courses

4

Note that there are no right or wrong answers. All that is important is that you indicate your personal feeling.

NAME _____ Student _____
number

1. I strongly disagree
 2. I moderately disagree
 3. I slightly disagree
 4. I slightly agree
 5. I moderately agree
 6. I strongly agree
-

1. My interlocutor took into account my English ethnic background in the way she spoke to me. _____
2. I feel that I really communicated with my interlocutor. _____
3. I am satisfied with the subjects that were discussed with my interlocutor. _____
4. My interlocutor sought to understand me on the basis of her own French culture rather than mine. _____
5. I did not learn important things about my interlocutor. _____
6. I did not like my interlocutor's attitude during the interaction. _____
7. As an anglophone, I felt threatened during the interaction. _____
8. My interlocutor did not have any preconceived ideas about me as an anglophone person. _____
9. It seems to me that I understood my interlocutor better at the beginning than at the end of our interaction. _____

10. I am satisfied with my behavior during the interaction. _____
11. My interlocutor did not give me the chance to fully express myself. _____
12. In my opinion, I understood quite well the messages of my interlocutor with respect to their intentions. _____
13. I am happy to have met my interlocutor. _____
14. My interlocutor listened to what I had to tell her with interest. _____
15. I did not check with my interlocutor the meaning of the messages that were ambiguous to me. _____
16. I did not like the choice of language of communication during the interaction. _____
17. My interlocutor did not take into consideration what I was telling her. _____
18. I felt that I shared very little with my interlocutor. _____
19. I would not particularly like to meet this interlocutor once again. _____
20. I would have preferred to converse more in English during the interaction. _____
21. I did not feel that the meeting with this French interlocutor under these circumstances was a _____

personal threat.

22. My interlocutor asked me for clarifications when she seemed to misunderstand something.
23. I feel that I have gotten closer to my interlocutor during the interaction.
24. My interlocutor did not check with me to see whether she had understood my message well.
25. I would have preferred to speak more French during the interaction.
26. I think that my interlocutor tried to get closer to me.
27. In general, I feel satisfied with this interaction.

Answer the following statements in the same manner.

IN GENERAL, <

28. When I am making a telephone call, I would get flustered if it were necessary to speak French.
29. If I should ever meet a French speaking person, I would feel relaxed talking with him.
30. I would feel uncomfortable speaking French in any situation.
31. I am sure I would feel calm and sure of myself if I had to order a meal in a French restaurant.

32. I would feel confident and relaxed if I had to ask street directions in French. _____

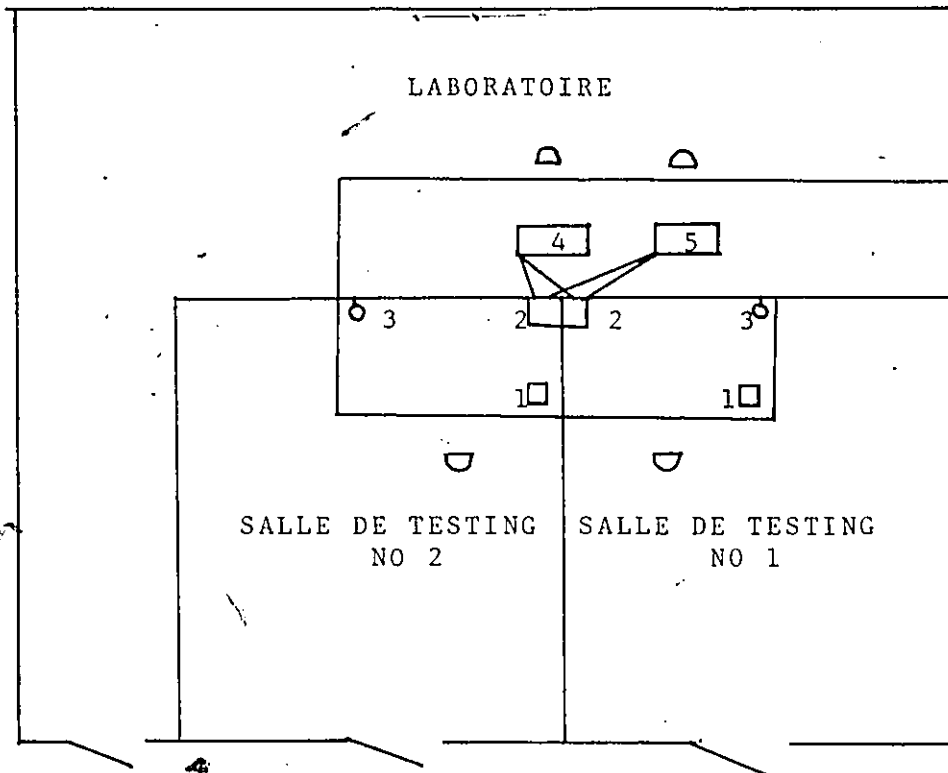
33. I would feel comfortable speaking French in an informal gathering where both English and French speaking people are present. _____

34. If I had to speak French with someone in authority it would cause me great discomfort. _____

35. I am sure I would get nervous whenever I had to speak French to a sales clerk. _____

Appendice A.3

Diagramme des lieux physiques de l'expérimentation

LEGENDE

1. système téléphonique intercom
2. enceintes acoustiques
3. microphones
4. système d'enregistrement des conversations
5. système de diffusion des consignes

Appendice A.4

Copies des consignes aux sujets selon la condition de contact

a) Copie de la version française des consignes dans la condition à l'avantage du Francophone.

L'expérience à laquelle vous êtes invités à participer fait partie d'une vaste enquête demandée par le recteur de l'université selon les consignes du gouvernement de l'Ontario dans le but de vérifier la qualité du bilinguisme et des contacts entre les étudiants francophones et anglophones à l'Université d'Ottawa. Les données recueillies serviront d'une part, à prendre des décisions sur l'avenir linguistique de l'université dans ce sens qu'en raison de la nouvelle politique de reconnaissance des droits des Franco-Ontariens, il pourrait être préférable d'envisager l'avenir de l'Université d'Ottawa en tant qu'institution unilingue française et seront, d'autre part, consultées par un groupe intéressé à établir une nouvelle université bilingue en Ontario.

Dès le mois de septembre prochain, les modifications suivantes pourraient influencer l'égalité entre les Francophones et les Anglophones à l'université:

1. Accorder la priorité aux étudiants francophones dans les résidences.
2. Accorder la priorité aux Francophones lors de l'embauche de nouveaux employés à l'université.
3. Augmenter les exigences de connaissance de la langue française pour les étudiants et pour les professeurs de langue maternelle autre que le français.

4. Accorder la priorité aux Francophones nécessitant une aide financière de l'université.
5. Favoriser l'utilisation du français dans tous les services aux étudiants (logement, santé, etc.) i.e. * abandonner les exigences de bilinguisme.
6. Accorder la priorité aux étudiants francophones pour toute admission aux programmes pré-diplomé et diplômé et favoriser l'embauche de professeurs francophones.

Afin d'analyser la qualité des contacts entre Francophones et Anglophones, nous vous demandons de converser avec un individu anglophone grâce au téléphone placé devant vous. Votre tâche consiste à essayer de connaître l'opinion de votre interlocuteur sur les contacts entre les Francophones et les Anglophones suite à une conversation d'environ une demi-heure. Par la suite, vous aurez la chance, mais pas votre interlocuteur, de vous entretenir avec l'expérimentateur pour lui exprimer vos idées personnelles sur la politique de bilinguisme de l'université. C'est votre opinion qui sera transmise au Comité Provincial sur le Bilinguisme dans les Universités.

Vous allez maintenant parler à l'autre personne. Lorsque la demi-heure sera terminée, nous vous avertirons. Débranchez maintenant l'appareil.

b) copie de la version anglaise des consignes aux sujets dans la condition à l'avantage du Francophone.

The experiment in which you are invited to participate is part of a large survey requested by the rector of the university following guidelines of the Parliament of Ontario regarding the assessment of the quality of bilingualism and the quality of contact between Francophones and Anglophones at the university. The data obtained will serve, on the one hand, to take decisions regarding the linguistic future of the university in light of the new policies recognizing the rights of Francophones, Ontarians so that it might be preferable in the future to envisage the University of Ottawa as a unilingual French university. On the other hand, the data will be consulted by a group interested in establishing a new bilingual university in Ontario.

Beginning next september, the following modifications could affect equality between Francophones and Anglophones at the university:

1. To give priority to Francophone students in residences.
2. To give priority to Francophones in the hiring of new employees at the university.
3. To raise requirements in the knowledge of French for Anglophone students and professors.
4. To give priority for financial aid to Francophone students at the university.
5. To install French as the primary language in all student services (housing, health services, etc) in order to

reduce bilingual requirements.

6. To give priority to Francophone students in both undergraduate and graduate programs as well as to Francophone professors in the hiring policy.

In order to analyse the quality of contact between Francophones and Anglophones we ask you to converse with a Francophone individual using the telephone placed in front of you. Your task consists in becoming familiar with the opinion of your interlocutor on the subject of Francophone-Anglophone relations during a half hour conversation. Later on your French interlocutor but not you will have the chance to discuss with the experimenter his personal ideas on the policies of bilingualism at the university. It is your interlocutor's opinion which will be conveyed to the Provincial Committee on Bilingualism in the Universities.

You will now talk to the other person. We will let you know when the half hour is over. Unhook the receiver now.

2

c) Copie de la version française des consignes dans la condition à l'avantage de l'Anglophone.

L'expérience à laquelle vous êtes invités à participer fait partie d'une vaste enquête demandée par le recteur de l'université selon les consignes du gouvernement de l'Ontario dans le but de vérifier la qualité du bilinguisme et des contacts entre les étudiants francophones et anglophones à l'Université d'Ottawa. Les données recueillies serviront d'une part, à prendre des décisions sur l'avenir linguistique de l'université dans ce sens que si le bilinguisme est pauvre, il serait préférable d'envisager l'avenir de l'Université d'Ottawa en tant qu'institution unilingue anglaise et seront, d'autre part, consultées par un groupe intéressé à établir une nouvelle université bilingue en Ontario.

Dès le mois de septembre prochain, les modifications suivantes pourraient influencer l'égalité entre les Francophones et les Anglophones à l'université:

1. Accorder la priorité aux étudiants anglophones dans les résidences.
2. Accorder la priorité aux Anglophones lors de l'embauche de nouveaux employés à l'université.
3. Augmenter les exigences de connaissance de la langue anglaise pour les étudiants et pour les professeurs de langue maternelle autre que l'anglais.
4. Accorder la priorité aux Anglophones nécessitant une aide financière de l'université.
5. Favoriser l'utilisation de l'anglais dans tous les

services aux étudiants (logement, santé, etc.) i.e. abandonner les exigences de bilinguisme.

6. Accorder la priorité aux étudiants anglophones pour toute admission aux programmes pré-diplômé et diplômé et favoriser l'embauche de professeurs anglophones.

Afin d'analyser la qualité des contacts entre Francophones et Anglophones, nous vous demandons de converser avec un individu anglophone grâce au téléphone placé devant vous. Votre tâche consiste à essayer de connaître l'opinion de votre interlocuteur sur les contacts entre les Francophones et les Anglophones suite à une conversation d'environ une demi-heure. Par la suite, votre interlocuteur anglophone, mais pas vous, aura la chance de s'entretenir avec l'expérimentateur pour lui exprimer ses idées personnelles sur la politique de bilinguisme de l'université. C'est l'opinion de votre interlocuteur qui sera transmise au Comité Provincial sur le Bilinguisme dans les Universités.

Vous allez maintenant parler à l'autre personne. Lorsque la demi-heure sera terminée, nous vous avertirons. Débranchez maintenant l'appareil.

d) copie de la version anglaise des consignes aux sujets dans la condition à l'avantage de l'Anglophone.

The experiment in which you are invited to participate is part of a large survey requested by the rector of the university following guidelines of the Parliament of Ontario regarding the assessment of the quality of bilingualism and the quality of contact between Francophones and Anglophones at the university. The data obtained will serve, on the one hand, to take decisions regarding the linguistic future of the university in the sense that if the bilingualism is poor it might be preferable in the future to envisage the University of Ottawa as a unilingual English university. On the other hand, the data will be consulted by a group interested in establishing a new bilingual university in Ontario.

Beginning next september, the following modifications could affect equality between Francophones and Anglophones at the university:

1. To give priority to Anglophone students in residences.
2. To give priority to Anglophones in the hiring of new employees at the university.
3. To raise requirements in the knowledge of English for Francophone students and professors.
4. To give priority for financial aid to Anglophone students at the university.
5. To install English as the primary language in all student services (housing, health services, etc) in order to

reduce bilingual requirements.

6. To give priority to Anglophone students in both undergraduate and graduate programs as well as to Anglophone professors in the hiring policy.

In order to analyse the quality of contact between Francophones and Anglophones we ask you to converse with a Francophone individual using the telephone placed in front of you. Your task consists in becoming familiar with the opinion of your interlocutor on the subject of Francophone-Anglophone relations during a half hour conversation. Later on you but not your interlocutor will have the chance to discuss with the experimenter your personal ideas on the policies of bilingualism at the university. It is your opinion which will be conveyed to the Provincial Committee on Bilingualism in the Universities.

You will now talk to the other person. We will let you know when the half hour is over. Unhook the receiver now.

e) Copie de la version française des consignes dans la condition égalitaire.

L'expérience à laquelle vous êtes invités à participer fait partie d'une vaste enquête demandée par le recteur de l'université selon les consignes du gouvernement de l'Ontario dans le but de vérifier la qualité du bilinguisme et des contacts entre les étudiants francophones et anglophones à l'Université d'Ottawa. Les données recueillies serviront d'une part, à prendre des décisions sur l'avenir linguistique de l'université et seront, d'autre part, consultées par un groupe intéressé à établir une nouvelle université bilingue en Ontario.

Dès le mois de septembre prochain, l'égalité des groupes linguistiques à l'université pourrait être accentuée par les modifications suivantes:

1. Promouvoir l'égalité quant à l'origine ethnique des étudiants dans les résidences (50% anglophones, 50% francophones).
2. Promouvoir l'égalité quant à l'origine ethnique des nouveaux employés à l'université (50% anglophones, 50% francophones).
3. Maintenir des exigences minimales de connaissance de la seconde pour les étudiants et pour les professeurs.
4. Encourager une distribution égalitaire de l'aide financière aux étudiants francophones et anglophones.
5. Maintenir le bilinguisme total dans tous les services aux étudiants (logement, santé, etc.).

6. Promouvoir l'égalité quant à l'origine ethnique des étudiants admis au niveau pré-diplômé et diplômé et des professeurs embauchés (50% anglophones, 50% francophones).

Afin d'analyser la qualité des contacts entre Francophones et Anglophones, nous vous demandons de converser avec un individu anglophone grâce au téléphone placé devant vous. Votre tâche consiste à essayer de connaître l'opinion de votre interlocuteur sur les contacts entre les Francophones et les Anglophones suite à une conversation d'environ une demi-heure. Par la suite, vous aurez la chance, ainsi que votre interlocuteur, de vous entretenir avec l'expérimentateur pour lui exprimer vos idées personnelles sur la politique de bilinguisme de l'université. Vos deux opinions seront transmises au Comité Provincial sur le Bilinguisme dans les Universités.

Vous allez maintenant parler à l'autre personne. Lorsque la demi-heure sera terminée, nous vous avertirons. décrochez maintenant l'appareil.

f) copie de la version anglaise des consignes aux sujets dans la condition égalitaire.

The experiment in which you are invited to participate is part of a large survey requested by the rector of the university following guidelines of the Parliament of Ontario regarding the assessment of the quality of bilingualism and the quality of contact between Francophones and Anglophones at the university. The data obtained will serve, on the one hand, to take decisions regarding the linguistic future of the university and, on the other hand, will be consulted by a group interested in establishing a new bilingual university in Ontario.

Beginning next september, equality between the linguistic groups at the university could be affected by the following modifications:

1. To establish equality between Anglophone and Francophone students in residences (50% Anglophones, 50% Francophones).
2. To establish equality between employees of Anglophone and Francophone background (50% Anglophones, 50% Francophones).
3. To maintain minimal requirements in the second language for students and professors.
4. To encourage equal distribution of financial aid to Anglophone and Francophone students.
5. To maintain full bilingual services for students (in housing, health services, etc).

6. To admit an equal number of Anglophones and Francophones in both undergraduate and graduate programs as well as professors in the hiring policy.

In order to analyse the quality of contact between Francophones and Anglophones we ask you to converse with a Francophone individual using the telephone placed in front of you. Your task consists in becoming familiar with the opinion of your interlocutor on the subject of Francophone-Anglophone relations during a half hour conversation. Later on you and your interlocutor will have the chance to discuss with the experimenter your personal ideas on the policies of bilingualism at the university. It is both your opinion and your interlocutor's opinion which will be conveyed to the Provincial Committee on Bilingualism in the Universities.

You will now talk to the other person. We will let you know when the half hour is over. Unhook the receiver now.

Appendice A.5

Copie de la formule de consentement

Je, _____, reconnais avoir pris connaissance de l'étude portant sur le processus de communication et du fait que ma conversation sera enregistrée. Je consens à participer à cette étude avec l'assurance de la part des chercheurs de pouvoir me retirer en tout temps et de la confidentialité de mes réponses.

Date

Signature du sujet

I, _____, acknowledge being aware of the study regarding the process of communication and the fact that my conversation will be taped. I consent to participate in this study with the assurance on the part of the researchers of the confidentiality of my answers and of my ability to withdraw from the study at any given time.

Date

Signature of subject

Ottawa, le 15 mars 1984

Aux participantes

Au cours du dernier trimestre, vous avez participé à une étude en psychologie portant sur la communication entre Francophones et Anglophones. La présente a pour but de vous expliquer un peu plus en détails les objectifs de l'étude.

L'expérience cherchait à déterminer les caractéristiques d'un contact satisfaisant entre membres de groupes ethniques différents. Votre tâche consistait à contacter par téléphone une étudiante anglophone afin de discuter des modifications prévues quant à la politique linguistique de l'université pour l'an prochain. Selon le groupe auquel vous avez été affectés au hasard, les consignes reçues évoquaient la possibilité de rendre l'Université d'Ottawa, soit unilingue française, soit unilingue anglaise, ou soit tout à fait bilingue afin que vous vous retrouviez dans une situation majoritaire, minoritaire ou égalitaire. Toutefois, tel qu'expliqué à la fin de votre participation à l'expérience, ces changements n'auront pas lieu. La conversation établie avec votre interlocutrice ainsi que les réponses au questionnaire nous serviront à déterminer les conditions maximales d'un contact inter-ethnique satisfaisant.

Je profite de cette l'occasion pour insister sur l'importance de votre contribution et vous remercier encore infiniment.

Joanne Bélair Lockhead

Ottawa, Ontario

March 15, 1984

Dears participants:

During the last term, you took part in a psychological study on communication between Francophones and Anglophones. The intent of this letter is to give you more detailed explanations on the study's objectives.

The experiment aimed at identifying characteristics of a satisfactory level of contact between different ethnic group members. Your task was to contact by phone a Francophone student and discuss with her about next year's planned modifications to the university linguistic policy. Depending on the group you were randomly assigned to, guidelines circulated stated the possibility of making of the University of Ottawa a French unilingual; English unilingual or a bilingual university, putting you in a majority, minority or equality situation. But as explained to you at the end of the experiment, these changes will not be implemented. Your conversation with the other person as well as your answers to the questionnaire will help us identify the highest conditions of a satisfactory level of inter-ethnic contact.

I take this opportunity to insist on the importance of your contribution and to thank you very much.

Claudette Bourque Gallant

Appendice B

Tableaux des analyses statistiques effectuées lors de la vérification de l'équivalence des groupes de sujets

Appendice B.1

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Compétence en langue seconde en fonction de

l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et

de la Confiance en Langue Seconde. 374

Appendice B.2

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Anxiété d'usage en fonction de l'Appartenance Ethnique,

de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue

Seconde. 375

Appendice B.3

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Perception de menace en fonction de l'Appartenance

Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance

en Langue Seconde. 376

Appendice B.1

Sommaire des résultats de l'analyse de varianceLa compétence en langue seconde en fonction de l'Appartenance Ethnique,
de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Effets principaux	14 209.49	4	3 552.37	16.42**	.00
Appartenance Ethnique	1 072.24	1	1 072.24	4.95*	.03
Condition de Contact	857.58	2	428.79	1.98	.14
Confiance en Langue Seconde	12 279.66	1	12 279.66	56.76*	.00
Interactions doubles	1 718.81	5	343.76	1.58	.17
App. x Cond.	1 111.39	2	555.69	2.56	.08
App. x Conf.	6.77	1	6.77	.03	.86
Cond. x Conf.	600.63	2	300.31	1.38	.26
Interaction triple					
App. x Cond. x Conf.	749.89	2	374.94	1.73	.18
Résidu	19 468.29	90	216.31		

* $p < .05$ ** $p < .01$

Appendice B.2

Sommaire des résultats de l'analyse de varianceL'anxiété d'usage en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Effets principaux	264 980.68	4	66 245.12	19.05**	.00
Appartenance Ethnique	487.53	1	487.53	.14	.71
Condition de Contact	3 840.61	2	1 920.30	.55	.58
Confiance en Langue Seconde	260 652.50	1	260 652.50	74.98*	.00
Interactions doubles	6 474.81	5	1 294.96	.37	.87
App. x Cond.	4 931.43	2	2 465.71	.70	.50
App. x Conf.	1 126.43	1	1 126.43	.32	.57
Cond. x Conf.	416.43	2	208.46	.06	.94
Interaction triple					
App. x Cond. x Conf.	8 271.01	2	4 135.50	1.19	.31
Résidu	312 848.00	90	3 476.09		

* $p < .05$ ** $p < .01$

Appendice B.3

Sommaire des résultats de l'analyse de variancePerception de menace en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Effets principaux	210.08	4	52.52	2.11	.09
Appartenance Ethnique	29.66	1	29.66	1.19	.28
Condition de Contact	77.08	2	38.54	1.55	.22
Confiance en Langue Seconde	103.35	1	103.35	4.16*	.04
Interactions doubles	211.06	5	42.21	1.70	.14
App. x Cond.	17.31	2	8.66	.35	.71
App. x Conf.	115.22	1	115.22	4.64*	.03
Cond. x Conf.	78.53	2	39.26	1.58	.21
Interaction triple					
App. x Cond. x Conf.	60.89	2	30.45	1.23	.30
Résidu	2 235.78	90	24.84		

* $p < .05$ ** $p < .01$

Appendice C

Tableaux des analyses statistiques effectuées sur les mesures d'usage langagier

Appendice C.1.

Tableau des moyennes sur les mesures d'usage langagier en
fonction soit de l'Appartenance Ethnique, soit de la
Condition de Contact ou soit de la Confiance en Langue
Seconde. 380

Appendice C.2

Tableau des moyennes sur les mesures d'usage langagier en
fonction de l'Appartenance Ethnique et de la Condition
de Contact. 381

Appendice C.3

Tableau des moyennes sur les mesures d'usage langagier en
fonction de l'Appartenance Ethnique et de la Confiance
en Langue Seconde. 382

Appendice C.4

Tableau des moyennes sur les mesures d'usage langagier en
fonction de la Condition de Contact et de la Confiance en
Langue Seconde. 383

Appendice C.5

Tableau des moyennes sur les mesures d'usage langagier en
fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de
Contact et de la Confiance en Langue Seconde. 384

Appendice C.6

Tableau des moyennes du pourcentage d'utilisation de la
langue première en fonction des Intervalles, de
l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de
la Confiance en Langue Seconde. 385

Appendice C.7

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Taux d'usage de la langue première en fonction des
Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition
de Contact et de la Confiance en Langue Seconde. 386

Appendice C.8

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Taux d'usage de la langue seconde en fonction des
Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition
de Contact et de la Confiance en Langue Seconde. 387

Appendice C.9

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Nombre de tours en langue première en fonction des
Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition
de Contact et de la Confiance en Langue Seconde. 388

Appendice C.10

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Nombre de tours en langue seconde en fonction des
Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition
de Contact et de la Confiance en Langue Seconde. 389

Appendice C.11

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Pourcentage d'utilisation de la langue seconde en
fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de
la Condition de Contact et de la Confiance en Langue
Seconde. 390

Appendice C.12

Tableau des moyennes du taux d'usage en langue première

en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique,
de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue
Seconde. 391

Appendice C.13

Tableau des moyennes du taux d'usage en langue seconde
en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique,
de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue
Seconde. 392

Appendice C.14

Tableau des moyennes du nombre de tours en langue
première en fonction des Intervalles, de l'Appartenance
Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance
en Langue Seconde. 393

Appendice C.15

Tableau des moyennes du nombre de tours en langue seconde
en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique,
de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue
Seconde. 394

Appendice C.16

Tableau des moyennes du pourcentage d'utilisation de la
langue seconde en fonction des Intervalles, de
l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de
la Confiance en Langue Seconde. 395

Appendice C.1

Tableau des moyennes sur les mesures d'usage langagier en fonction soit de l'Appartenance Ethnique, soit de la Condition de Contact ou soit de la Confiance en Langue Seconde

Usage langagier	Appartenance Ethnique		Condition de Contact		Confiance en Langue seconde	
	Fr.	Ang.	F+	A+	basse	élevée
Taux total d'usage de la langue première	18.22 (51)	23.17 (51)	19.44 (34)	23.57 (34)	21.42 (42)	20.18 (60)
Taux total d'usage de la langue seconde	20.64 (51)	17.14 (51)	19.08 (34)	18.03 (34)	18.75 (42)	19.00 (60)
Nombre total de tours en langue première	6.84 (51)	7.82 (51)	7.62 (34)	7.65 (34)	7.81 (42)	7.00 (60)
Nombre total de tours en langue seconde	7.90 (51)	6.71 (51)	7.59 (34)	7.26 (34)	7.60 (42)	7.10 (60)
Pourcentage total d'utilisation de la langue première	46.53 (51)	57.55 (51)	51.77 (34)	55.68 (34)	52.72 (42)	51.57 (60)
Pourcentage total d'utilisation de la langue seconde	53.47 (51)	42.45 (51)	48.24 (34)	44.32 (34)	47.28 (42)	48.43 (60)

(1) F+: condition à l'avantage du Francophone
A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
=: condition égalitaire

Appendice C.2

Tableau des moyennes sur les mesures d'usage langagier en fonction de
l'Appartenance Ethnique et de la Condition de Contact

	Condition de Contact					
	Condition F+		Condition A+		Condition =	
	Fr.	Ang.	Fr.	Ang.	Fr.	Ang.
<u>Usage langagier</u>						
Taux total d'usage de la langue première	18.82	20.06	21.06	26.07	14.77	23.37
Taux total d'usage de la langue seconde	19.09	19.07	20.18	15.88	22.71	16.46
Nombre total de tours en langue première	7.65	7.59	7.29	8.00	5.59	7.88
Nombre total de tours en langue seconde	7.71	7.47	7.59	6.94	8.41	5.71
Pourcentage total d'utilisation de la langue première	51.11	52.41	49.47	61.88	39.00	58.35
Pourcentage total d'utilisation de la langue seconde	48.88	47.58	50.52	38.111	61.00	41.64

(1) $n = 17$

(2) Condition F+: condition à l'avantage du Francophone
 Condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Condition =: condition égalitaire
 Fr.: sujet francophone
 Ang.: sujet anglophone

Appendice C.3

Tableau des moyennes sur les mesures d'usage langagier en fonction de l'Appartenance Ethnique et de la Confiance en Langue Seconde

	Confiance en Langue Seconde			
	Basse		Élevée	
	Fr.	Ang.	Fr.	Ang.
<u>Usage langagier</u>				
Taux total d'usage de la langue première	15.61 (21)	27.23 (21)	20.04 (30)	20.32 (30)
Taux total d'usage de la langue seconde	25.07 (21)	12.43 (21)	17.57 (30)	20.43 (30)
Nombre total de tours en langue première	5.90 (21)	9.71 (21)	7.50 (30)	6.50 (30)
Nombre total de tours en langue seconde	9.62 (21)	5.57 (21)	6.70 (30)	7.50 (30)
Pourcentage total d'utilisation de la langue première	36.43 (21)	69.00 (21)	53.60 (30)	49.53 (30)
Pourcentage total d'utilisation de la langue seconde	63.57 (21)	31.00 (21)	46.40 (21)	50.46 (21)

(1) Fr.: sujet francophone
Ang.: sujet anglophone

Appendice C.4

Tableau des moyennes sur les mesures d'usage langagier en fonction de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

	Condition de Contact					
	Condition F+		Condition A+		Condition =	
	B	E	B	E	B	E
<u>Usage langagier</u>						
Taux total d'usage de la langue première	21.40 (14)	18.07 (20)	24.04 (14)	23.24 (20)	18.84 (14)	19.23 (20)
Taux total d'usage de la langue seconde	17.84 (14)	19.95 (20)	17.78 (14)	18.20 (20)	20.64 (14)	18.84 (20)
Nombre total de tours en langue première	8.21 (14)	7.20 (20)	8.07 (14)	7.35 (20)	7.14 (14)	6.45 (20)
Nombre total de tours en langue seconde	7.86 (14)	7.40 (20)	7.29 (14)	7.25 (20)	7.64 (14)	6.65 (20)
Pourcentage total d'utilisation de la langue première	53.64 (14)	50.45 (20)	56.42 (14)	55.15 (20)	48.07 (14)	49.10 (20)
Pourcentage total d'utilisation de la langue seconde	46.35 (14)	49.55 (20)	43.57 (14)	44.85 (20)	51.92 (14)	50.90 (20)

- (1) Condition F+: condition à l'avantage du Francophone
 Condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Condition =: condition égalitaire
 B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice C.5

Tableau des moyennes sur les mesures d'usage langagier en fonction de l'appartenance ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

	Conditions de Contact											
	Condition F+			Condition A+			Condition =			Condition =		
	B	Fr.	Ang.	B	Fr.	Ang.	B	Fr.	Ang.	B	Fr.	Ang.
Taux total d'usage de la langue première	17.40 (7)	25.40 (7)	19.82 (10)	16.33 (7)	24.51 (7)	23.56 (7)	18.65 (10)	27.83 (10)	4.93 (7)	32.74 (7)	21.66 (10)	16.81 (10)
Taux total d'usage de la langue seconde	23.17 (7)	12.50 (7)	16.24 (10)	23.67 (10)	17.07 (7)	18.49 (7)	22.35 (10)	14.05 (10)	34.97 (7)	6.31 (7)	14.13 (10)	23.56 (10)
Nombre total de tours en langue première	7.14 (7)	9.29 (7)	8.00 (10)	6.40 (10)	8.29 (7)	7.86 (7)	6.60 (7)	8.10 (10)	2.29 (7)	12.00 (7)	7.90 (10)	5.00 (10)
Nombre total de tours en langue seconde	9.00 (7)	6.71 (7)	6.80 (10)	8.00 (10)	7.00 (7)	7.57 (7)	8.00 (10)	6.50 (10)	12.86 (7)	2.43 (7)	5.30 (10)	8.00 (10)
Pourcentage total d'utilisation de la langue première	40.71 (7)	66.57 (7)	58.40 (10)	42.50 (10)	57.42 (7)	55.42 (7)	43.90 (10)	66.40 (10)	11.14 (7)	85.00 (7)	58.50 (10)	39.70 (10)
Pourcentage total d'utilisation de la langue seconde	59.29 (7)	33.42 (7)	41.60 (10)	57.50 (10)	42.57 (7)	44.57 (7)	56.10 (10)	33.60 (10)	88.85 (7)	15.00 (7)	41.50 (10)	60.30 (10)

(1) Condition F+: condition à l'avantage du Francophone

Condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone

Condition =: condition égalitaire

B: confiance basse

K: confiance élevée

Fr.: sujet francophone

Ang.: sujet anglophone

Appendice C.6

Tableau des moyennes du pourcentage d'utilisation de la langue première selon les Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Inter- valles	Sujet francophone						Sujet anglophone					
	Cond. F+		Cond. A+		Cond. =		Cond. F+		Cond. A+		Cond. =	
	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E
1	41.7 (7)	54.9 (10)	53.1 (7)	39.9 (10)	10.0 (7)	60.4 (10)	64.7 (7)	47.5 (10)	59.7 (7)	69.4 (10)	89.3 (7)	35.2 (10)
2	43.7 (7)	54.7 (10)	60.4 (7)	44.2 (10)	11.1 (7)	66.2 (10)	68.3 (7)	42.1 (10)	52.7 (7)	67.5 (10)	83.3 (7)	33.4 (10)
3	36.7 (7)	64.4 (10)	58.9 (7)	48.3 (10)	11.9 (7)	48.3 (10)	66.3 (7)	37.1 (10)	51.0 (7)	61.5 (10)	82.3 (7)	51.0 (10)

- (1) Cond. F+: condition à l'avantage du Francophone
 Cond. A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Cond. =: condition égalitaire
 B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice C.7

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Taux d'usage de la langue première sur les Intervalles en fonction de
l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en
Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Appartenance Ethnique	29 201.69	1	29 201.69	3.78	.06
Condition de Contact	13 619.81	2	6 809.91	.88	.42
Confiance en Langue Seconde	1 260.43	1	1 260.43	.16	.69
App. x Cond.	13 147.01	2	6 573.51	.85	.43
App. x Conf.	26 333.83	1	26 333.45	3.41	.07
Cond. x Conf.	1 985.83	2	992.91	.13	.88
App. x Cond. x Conf.	62 999.48	2	31 499.74	4.08*	.02
Résidu	695 091.68	90	7 723.24		
Intervalles	1 127.23	2	563.61	1.21	.30
Int. x App.	3 599.35	2	1 799.68	3.87*	.02
Int. x Cond.	326.75	4	81.69	.18	.95
Int. x Conf.	650.14	2	325.07	.70	.50
Int. x App. x Cond.	6 216.26	4	1 554.06	3.34**	.01
Int. x App. x Conf.	312.41	2	156.21	.34	.72
Int. x Cond. x Conf.	607.87	4	151.97	.33	.86
Int. x App. x Cond. x Conf.	5 065.21	4	1 266.30	2.72*	.03
Résidu	83 710.10	180	465.06		

* $p < .05$ ** $p < .01$

Appendice C.8

Sommaire des résultats de l'analyse de varianceTaux d'usage de la langue seconde sur les Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Appartenance Ethnique	19 776.78	1	19 776.78	2.69	.10
Condition de Contact	1 725.12	2	862.56	.12	.89
Confiance en Langue Seconde	53.05	1	53.05	.01	.93
App. x Cond.	9 652.77	2	4 826.38	.66	.52
App. x Conf.	49 426.77	1	49 426.77	6.72**	.01
Cond. x Conf.	2 111.20	2	1 055.60	.14	.87
App. x Cond. x Conf.	78 975.05	2	39 487.53	5.37**	.01
Résidu	661 803.69	90	7 353.37		
Intervalles	207.33	2	103.66	.23	.80
Int. x App.	847.09	2	423.55	.92	.40
Int. x Cond.	316.24	4	79.06	.17	.95
Int. x Conf.	64.85	2	32.43	.07	.93
Int. x App. x Cond.	834.51	4	208.63	.45	.77
Int. x App. x Conf.	105.38	2	52.69	.11	.89
Int. x Cond. x Conf.	1 023.77	4	255.94	.56	.70
Int. x App. x Cond. x Conf.	4 266.30	4	1 066.57	2.32	.06
Résidu	82 878.06	180	460.43		

* $p < .05$ ** $p < .01$

Appendice C.9

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Nombre de tours en langue première selon les Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Appartenance Ethnique	15.98	1	15.98	1.62	.21
Condition de Contact	5.29	2	2.64	.27	.77
Confiance en Langue Seconde	8.27	1	8.27	.84	.36
App. x Cond.	15.89	2	7.95	.80	.45
App. x Conf.	53.95	1	53.95	5.46*	.02
Cond. x Conf.	.11	2	.06	.01	.99
App. x Cond. x Conf.	67.06	2	33.53	3.39*	.04
Résidu	889.94	90	9.89		
Intervalles	10.44	2	5.22	6.52**	.00
Int. x App.	.07	2	.03	.04	.96
Int. x Cond.	1.29	4	.32	.40	.81
Int. x Conf.	.48	2	.24	.30	.74
Int. x App. x Cond.	5.29	4	1.32	1.65	.16
Int. x App. x Conf.	.96	2	.48	.60	.55
Int. x Cond. x Conf.	.74	4	.18	.23	.92
Int. x App. x Cond. x Conf.	11.86	4	2.96	3.70**	.00
Résidu	144.05	180	.80		

* p < .05

** p < .01

Appendice C.10

Sommaire des résultats de l'analyse de variance

Nombre de tours en langue seconde selon les Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Appartenance Ethnique	19.00	1	19.00	1.87	.17
Condition de Contact	.97	2	.49	.05	.95
Confiance en Langue Seconde	.63	1	.63	.06	.80
App. x Cond.	19.17	2	9.58	.94	.39
App. x Conf.	46.87	1	46.87	4.61*	.03
Cond. x Conf.	4.35	2	2.17	.21	.81
App. x Cond. x Conf.	77.02	2	38.51	3.79*	.03
Résidu	914.70	90	10.16		
Intervalles	4.01	2	2.01	2.19	.11
Int. x App.	1.78	2	.89	.97	.38
Int. x Cond.	.13	4	.03	.04	.99
Int. x Conf.	.48	2	.24	.26	.77
Int. x App. x Cond.	2.88	4	.72	.79	.54
Int. x App. x Conf.	.03	2	.01	.01	.99
Int. x Cond. x Conf.	2.52	4	.63	.69	.60
Int. x App. x Cond. x Conf.	14.08	4	3.52	3.85**	.01
Résidu	164.73	180	.92		

* $p < .05$ ** $p < .01$

Appendice C.11

Sommaire des résultats de l'analyse de variancePourcentage d'utilisation de la langue seconde sur les Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Moyenne des carrés	F	p
Appartenance Ethnique	14 688.92	1	14 688.92	3.34	.07
Condition de Contact	2 441.09	2	1 220.54	.28	.76
Confiance en Langue Seconde	83.83	1	83.83	.02	.89
App. x Cond.	7 190.11	2	3 595.06	.82	.44
App. x Conf.	24 401.08	1	24 401.08	5.55*	.02
Cond. x Conf.	258.88	2	129.44	.03	.97
App. x Cond. x Conf.	42 803.80	2	21 401.90	4.86**	.01
Résidu	395 964.26	90	4 399.60		
Intervalles	39.60	2	19.80	.09	.92
Int. x App.	532.37	2	266.18	1.17	.31
Int. x Cond.	15.82	4	3.95	.02	.99
Int. x Conf.	102.56	2	51.28	.23	.80
Int. x App. x Cond.	1 852.56	4	463.14	2.04	.09
Int. x App. x Conf.	29.43	2	14.71	.06	.94
Int. x Cond. x Conf.	236.57	4	59.14	.26	.90
Int. x App. x Cond. x Conf.	2 742.37	4	685.59	3.02*	.02
Résidu	40 808.40	180	226.71		

* $p < .05$ ** $p < .01$

Appendice C.12

Tableau des moyennes du taux d'usage de la langue première selon les Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Inter- valles	Sujet francophone						Sujet anglophone					
	Cond. F+		Cond. A+		Cond. =		Cond. F+		Cond. A+		Cond. =	
	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E
1	57.3 (7)	57.1 (10)	75.7 (7)	51.3 (10)	14.0 (7)	76.6 (10)	84.3 (7)	60.0 (10)	97.1 (7)	99.4 (10)	116.9 (7)	51.1 (10)
2	59.7 (7)	63.1 (10)	84.9 (7)	67.6 (10)	17.3 (7)	84.5 (10)	91.7 (7)	61.6 (10)	70.4 (7)	94.5 (10)	109.0 (7)	51.3 (10)
3	56.9 (7)	77.9 (10)	85.0 (7)	67.8 (10)	17.9 (7)	55.2 (10)	78.1 (7)	41.8 (10)	67.7 (7)	84.6 (10)	101.6 (7)	65.8 (10)

- (1) Cond. F+: condition à l'avantage du Francophone
 Cond. A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Cond. =: condition égalitaire
 B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice C.13

Tableau des moyennes du taux d'usage de la langue seconde selon les Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Inter- valles	Sujet francophone						Sujet anglophone					
	Cond. F+		Cond. A+		Cond. =		Cond. F+		Cond. A+		Cond. =	
	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E
1	73.4 (7)	57.9 (10)	62.3 (7)	77.6 (10)	117.9 (7)	50.9 (10)	44.0 (7)	72.4 (10)	63.9 (7)	44.8 (10)	14.7 (7)	84.8 (10)
2	72.3 (7)	55.4 (10)	56.1 (7)	75.9 (10)	117.6 (7)	36.9 (10)	46.4 (7)	81.1 (10)	64.6 (7)	44.4 (10)	23.1 (7)	85.0 (10)
3	85.9 (7)	49.0 (10)	52.1 (7)	70.0 (10)	114.4 (7)	53.6 (10)	34.6 (7)	82.9 (10)	56.0 (7)	51.4 (10)	25.3 (7)	65.8 (10)

- (1) Cond. F+: condition à l'avantage du Francophone
 Cond. A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Cond. =: condition égalitaire
 B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice C.14

Tableau des moyennes du nombre de tours en langue première selon les Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Inter- Valles	Sujet francophone						Sujet anglophone					
	Cond. F+		Cond. A+		Cond. =		Cond. F+		Cond. A+		Cond. =	
	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E
1	2.7 (7)	2.6 (10)	3.3 (7)	2.1 (10)	1.0 (7)	3.1 (10)	3.3 (7)	2.5 (10)	3.0 (7)	3.1 (10)	4.1 (7)	1.4 (10)
2	2.3 (7)	2.4 (10)	2.6 (7)	2.2 (10)	.4 (7)	2.9 (10)	3.1 (7)	2.2 (10)	2.4 (7)	2.4 (10)	4.0 (7)	1.3 (10)
3	2.0 (7)	2.8 (10)	2.3 (7)	2.2 (10)	.9 (7)	1.8 (10)	2.9 (7)	1.7 (10)	2.6 (7)	1.9 (10)	3.9 (7)	2.1 (10)

- (1) Cond. F+: condition à l'avantage du Francophone
 Cond. A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Cond. =: condition égalitaire
 B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice C.15

Tableau des moyennes du nombre de tours en langue seconde selon les Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Inter- valles	Sujet francophone						Sujet anglophone					
	Cond. F+		Cond. A+		Cond. =		Cond. F+		Cond. A+		Cond. =	
	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E
1	3.1 (7)	2.7 (10)	2.6 (7)	3.1 (10)	4.6 (7)	1.7 (10)	2.4 (7)	2.5 (10)	2.7 (7)	2.1 (10)	.6 (7)	3.2 (10)
2	2.9 (7)	2.2 (10)	2.1 (7)	2.7 (10)	4.1 (7)	1.3 (10)	2.3 (7)	2.5 (10)	2.6 (7)	2.2 (10)	.9 (7)	2.9 (10)
3	2.9 (7)	1.9 (10)	2.0 (7)	2.5 (10)	4.0 (7)	2.2 (10)	2.0 (7)	2.8 (10)	2.0 (7)	2.8 (10)	1.1 (7)	1.9 (10)

- (1) Cond. F+: condition à l'avantage du Francophone
 Cond. A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Cond. =: condition égalitaire
 B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice C.16

Tableau des moyennes du pourcentage d'utilisation de la langue seconde selon les Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Inter- valles	Sujet francophone						Sujet anglophone					
	Cond. F+		Cond. A+		Cond. =		Cond. F+		Cond. A+		Cond. =	
	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E
1	58.3 (7)	45.1 (10)	46.9 (7)	60.1 (10)	90.0 (7)	39.6 (10)	35.3 (7)	52.5 (10)	40.3 (7)	30.6 (10)	10.7 (7)	64.8 (10)
2	56.3 (7)	45.3 (10)	39.6 (7)	55.8 (10)	88.9 (7)	33.8 (10)	31.7 (7)	57.9 (10)	47.3 (7)	32.5 (10)	16.7 (7)	66.6 (10)
3	63.3 (7)	35.6 (10)	41.1 (7)	51.7 (10)	88.1 (7)	51.7 (10)	33.7 (7)	62.9 (10)	49.0 (7)	38.5 (10)	17.7 (7)	49.0 (10)

- (1) Cond. F+: condition à l'avantage du Francophone/
 Cond. A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Cond. =: condition égalitaire
 B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice D

Résumé des résultats des tests post hoc. 398

Appendice D.1

Tests post hoc de Tukey sur les moyennes de pourcentage total d'utilisation de la langue première en fonction de l'Appartenance Ethnique et de la Confiance en Langue Seconde. 399

Appendice D.2

Tests post hoc de Tukey sur les moyennes de pourcentage total d'utilisation de la langue première en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde. 400

Appendice D.3

Tests post hoc de Tukey sur les moyennes de pourcentage d'utilisation de la langue première en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde. 402

Appendice D.4

Tests post hoc de Tukey sur les moyennes des alternances convergentes en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique et de la Confiance en Langue Seconde. 407

Appendice D.5

Tests post hoc de Tukey sur les moyennes de changements de code divergents en fonction des Intervalles et de la Condition de Contact. 409

Appendice D.6

Tests post hoc de Tukey sur les moyennes de changements de code divergents en fonction des Intervalles, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde 410

Appendice D.7

Tests post hoc de Tukey sur le niveau de spécificité du
thème en fonction des Intervalles, de l'Appartenance
Ethnique et de la Condition de Contact.413

Appendice D.8

Tests post hoc de Tukey sur le niveau d'intimité du thème
en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique
et de la Condition de Contact. 416

Appendice D

Résumé des résultats des test post hoc d'effets simplesLégende des abréviations utilisées

App.	Appartenance Ethnique
fr.	francophone
ang.	anglophone
Cond.	Condition de Contact
F+	condition à l'avantage du Francophone
A+	condition à l'avantage de l'Anglophone
=	condition égalitaire
Conf.	Confiance en Langue Seconde
B.	basse
E.	élevée
Int.	Intervalles

Appendice D.1

Tests post hoc d'effets simples de Tukey sur les moyennes de pourcentage total d'utilisation de la langue première en fonction de l'Appartenance Ethnique et de la Confiance en Langue Seconde

App. fr., Conf. B. versus E.	$q = 2.27$
App. ang., Conf. B. versus E.	$q = 2.58$
Conf. B., App. fr. versus ang.	$q = 3.95^*$
Conf. E., App. fr. versus ang.	$q = .59$

* $p < .05$

Appendice D.2

Tests post hoc d'effets simples de Tukey sur les moyennes
de pourcentage total d'utilisation de la langue première
en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de
Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Cond. F+, Conf. E., App. fr. versus ang.	$q = 1.33$
Cond. F+, Conf. B., App. fr. versus ang.	$q = 1.81$
Cond. F+, App. fr., Conf. B. versus E.	$q = 1.32$
Cond. F+, App. ang., Conf. B. versus E.	$q = 1.80$
Cond. A+, Conf. E., App. fr. versus ang.	$q = 1.88$
Cond. A+, Conf. B., App. fr. versus ang.	$q = .14$
Cond. A+, App. fr., Conf. B. versus E.	$q = 1.01$
Cond. A+, App. ang., Conf. B. versus E.	$q = .82$
Cond. =, Conf. E., App. fr. versus ang.	$q = 1.57$
Cond. =, Conf. B., App. fr. versus ang.	$q = 5.17^*$
Cond. =, App. fr., Conf. B. versus E.	$q = 3.55^*$
Cond. =, App. ang., Conf. B. versus E.	$q = 3.39^*$
Conf. E., App. fr., Cond. F+ versus A+	$q = 1.21$
Conf. E., App. fr., Cond. F+ versus =	$q = .01$
Conf. E., App. fr., Cond. A+ versus =	$q = 1.22$
Conf. E., App. ang., Cond. F+ versus A+	$q = 2.00$
Conf. E., App. ang., Cond. F+ versus =	$q = .23$
Conf. E., App. ang., Cond. A+ versus =	$q = 2.24$

Conf. B., App. fr., Cond. F+ versus A+	$\underline{q} = 1.17$
Conf. B., App. fr., Cond. F+ versus =	$\underline{q} = 2.07$
Conf. B., App. fr., Cond. A+ versus =	$\underline{q} = 4.02^*$
Conf. B., App. ang., Cond. F+ versus A+	$\underline{q} = .78$
Conf. B., App. ang., Cond. F+ versus =	$\underline{q} = 1.29$
Conf. B., App. ang., Cond. A+ versus =	$\underline{q} = 2.07$

* $p < .05$

Appendice D.3

Tests post hoc d'effets simples de Tukey sur les moyennes
de pourcentage d'utilisation de la langue première selon
les Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique, de
la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Int. 1, Conf. B., Cond. F+, App. fr. versus ang.	$q = 1.51$
Int. 1, Conf. E., Cond. F+, App. fr. versus ang.	$q = .58$
Int. 1, Conf. B., Cond. A+, App. fr. versus ang.	$q = .43$
Int. 1, Conf. E., Cond. A+, App. fr. versus ang.	$q = 2.32$
Int. 1, Conf. B., Cond. =, App. fr. versus ang.	$q = 5.21^*$
Int. 1, Conf. E., Cond. =, App. fr. versus ang.	$q = 1.98$
Int. 1, App. fr., Cond. F+, Conf. B. versus E.	$q = .92$
Int. 1, App. ang., Cond. F+, Conf. B. versus E.	$q = 1.21$
Int. 1, App. fr., Cond. A+, Conf. B. versus E.	$q = .93$
Int. 1, App. ang., Cond. A+, Conf. B. versus E.	$q = .68$
Int. 1, App. fr., Cond. =, Conf. B. versus E.	$q = 3.54^*$
Int. 1, App. ang., Cond. =, Conf. B. versus E.	$q = 3.80^*$
Int. 1, App. fr., Conf. B., Cond. F+ versus A+	$q = .75$
Int. 1, App. fr., Conf. B., Cond. F+ versus =	$q = 2.09$
Int. 1, App. fr., Conf. B., Cond. A+ versus =	$q = 2.84^*$
Int. 1, App. ang., Conf. B., Cond. F+ versus A+	$q = .33$
Int. 1, App. ang., Conf. B., Cond. F+ versus =	$q = 1.62$
Int. 1, App. ang., Conf. B., Cond. A+ versus =	$q = 1.94$

Int. 1, App. fr., Conf. E., Cond. F+ versus A+	$q = 1.18$
Int. 1, App. fr., Conf. E., Cond. F+ versus =	$q = .43$
Int. 1, App. fr., Conf. E., Cond. A+ versus =	$q = 1.61$
Int. 1, App. ang., Conf. E., Cond. F+ versus A+	$q = 1.72$
Int. 1, App. ang., Conf. E., Cond. F+ versus =	$q = .97$
Int. 1, App. ang., Conf. E., Cond. A+ versus =	$q = 2.69$
Int. 2, Conf. B., Cond. F+, App. fr. versus ang.	$q = 1.62$
Int. 2, Conf. E., Cond. F+, App. fr. versus ang.	$q = .99$
Int. 2, Conf. B., Cond. A+, App. fr. versus ang.	$q = .51$
Int. 2, Conf. E., Cond. A+, App. fr. versus ang.	$q = 1.53$
Int. 2, Conf. B., Cond. =, App. fr. versus ang.	$q = 4.75^*$
Int. 2, Conf. E., Cond. =, App. fr. versus ang.	$q = 2.16$
Int. 2, App. fr., Cond. F+, Conf. B. versus E.	$q = .77$
Int. 2, App. ang., Cond. F+, Conf. B. versus E.	$q = 1.84$
Int. 2, App. fr., Cond. A+, Conf. B. versus E.	$q = 1.14$
Int. 2, App. ang., Cond. A+, Conf. B. versus E.	$q = 1.04$
Int. 2, App. fr., Cond. =, Conf. B. versus E.	$q = 3.87^*$
Int. 2, App. ang., Cond. =, Conf. B. versus E.	$q = 3.51^*$
Int. 2, App. fr., Conf. B., Cond. F+ versus A+	$q = 1.10$
Int. 2, App. fr., Conf. B., Cond. F+ versus =	$q = 2.14$
Int. 2, App. fr., Conf. B., Cond. A+ versus =	$q = 3.24^*$
Int. 2, App. ang., Conf. B., Cond. F+ versus A+	$q = 1.02$
Int. 2, App. ang., Conf. B., Cond. F+ versus =	$q = .99$
Int. 2, App. ang., Conf. B., Cond. A+ versus =	$q = 2.01$

Int. 2, App. fr., Conf. E., Cond. F+ versus A+	$q = .83$
Int. 2, App. fr., Conf. E., Cond. F+ versus =	$q = .90$
Int. 2, App. fr., Conf. E., Cond. A+ versus =	$q = 1.73$
Int. 2, App. ang., Conf. E., Cond. F+ versus A+	$q = 2.00$
Int. 2, App. ang., Conf. E., Cond. F+ versus =	$q = .68$
Int. 2, App. ang., Conf. E., Cond. A+ versus =	$q = 2.68$
Int. 3, Conf. B., Cond. F+, App. fr. versus ang.	$q = 1.95$
Int. 3, Conf. E., Cond. F+, App. fr. versus ang.	$q = 2.15$
Int. 3, Conf. B., Cond. A+, App. fr. versus ang.	$q = .52$
Int. 3, Conf. E., Cond. A+, App. fr. versus ang.	$q = 1.04$
Int. 3, Conf. B., Cond. =, App. fr. versus ang.	$q = 4.63^*$
Int. 3, Conf. E., Cond. =, App. fr. versus ang.	$q = .21$
Int. 3, App. fr., Cond. F+, Conf. B. versus E.	$q = 1.95$
Int. 3, App. ang., Cond. F+, Conf. B. versus E.	$q = 2.05$
Int. 3, App. fr., Cond. A+, Conf. B. versus E.	$q = .74$
Int. 3, App. ang., Cond. A+, Conf. B. versus E.	$q = .74$
Int. 3, App. fr., Cond. =, Conf. B. versus E.	$q = 2.56$
Int. 3, App. ang., Cond. =, Conf. B. versus E.	$q = 2.20$
Int. 3, App. fr., Conf. B., Cond. F+ versus A+	$q = 1.46$
Int. 3, App. fr., Conf. B., Cond. F+ versus =	$q = 1.64$
Int. 3, App. fr., Conf. B., Cond. A+ versus =	$q = 3.09^*$
Int. 3, App. ang., Conf. B., Cond. F+ versus A+	$q = 1.01$
Int. 3, App. ang., Conf. B., Cond. F+ versus =	$q = 1.32$
Int. 3, App. ang., Conf. B., Cond. A+ versus =	$q = 2.06$

Int. 3, App. fr., Conf. E., Cond. F+ versus A+	$g = 1.27$
Int. 3, App. fr., Conf. E., Cond. F+ versus =	$g = 1.27$
Int. 3, App. fr., Conf. E., Cond. A+ versus =	$g = .00$
Int. 3, App. ang., Conf. E., Cond. F+ versus A+	$g = 1.92$
Int. 3, App. ang., Conf. E., Cond. F+ versus =	$g = 1.09$
Int. 3, App. ang., Conf. E., Cond. A+ versus =	$g = .83$
App. fr., Conf. B., Cond. F+, Int. 1 versus 2	$g = .35$
App. fr., Conf. B., Cond. F+, Int. 1 versus 3	$g = .88$
App. fr., Conf. B., Cond. F+, Int. 2 versus 3	$g = 1.23$
App. ang., Conf. B., Cond. F+, Int. 1 versus 2	$g = .63$
App. ang., Conf. B., Cond. F+, Int. 1 versus 3	$g = .28$
App. ang., Conf. B., Cond. F+, Int. 2 versus 3	$g = .35$
App. fr., Conf. E., Cond. F+, Int. 1 versus 2	$g = .04$
App. fr., Conf. E., Cond. F+, Int. 1 versus 3	$g = 2.00$
App. fr., Conf. E., Cond. F+, Int. 2 versus 3	$g = 2.04$
App. ang., Conf. E., Cond. F+, Int. 1 versus 2	$g = 1.13$
App. ang., Conf. E., Cond. F+, Int. 1 versus 3	$g = 2.18$
App. ang., Conf. E., Cond. F+, Int. 2 versus 3	$g = 1.05$
App. fr., Conf. B., Cond. A+, Int. 1 versus 2	$g = 1.28$
App. fr., Conf. B., Cond. A+, Int. 1 versus 3	$g = 1.00$
App. fr., Conf. B., Cond. A+, Int. 2 versus 3	$g = .28$
App. ang., Conf. B., Cond. A+, Int. 1 versus 2	$g = 1.23$
App. ang., Conf. B., Cond. A+, Int. 1 versus 3	$g = 1.53$
App. ang., Conf. B., Cond. A+, Int. 2 versus 3	$g = .30$

App. fr., Conf. E., Cond. A+, Int. 1 versus 2	$q = .90$
App. fr., Conf. E., Cond. A+, Int. 1 versus 3	$q = 1.76$
App. fr., Conf. E., Cond. A+, Int. 2 versus 3	$q = .86$
App. ang., Conf. E., Cond. A+, Int. 1 versus 2	$q = .40$
App. ang., Conf. E., Cond. A+, Int. 1 versus 3	$q = 1.65$
App. ang., Conf. E., Cond. A+, Int. 2 versus 3	$q = 1.26$
App. fr., Conf. B., Cond. =, Int. 1 versus 2	$q = .20$
App. fr., Conf. B., Cond. =, Int. 1 versus 3	$q = .33$
App. fr., Conf. B., Cond. =, Int. 2 versus 3	$q = .12$
App. ang., Conf. B., Cond. =, Int. 1 versus 2	$q = 1.05$
App. ang., Conf. B., Cond. =, Int. 1 versus 3	$q = 1.23$
App. ang., Conf. B., Cond. =, Int. 2 versus 3	$q = .18$
App. fr., Conf. E., Cond. =, Int. 1 versus 2	$q = 1.22$
App. fr., Conf. E., Cond. =, Int. 1 versus 3	$q = 2.54$
App. fr., Conf. E., Cond. =, Int. 2 versus 3	$q = 3.76^*$
App. ang., Conf. E., Cond. =, Int. 1 versus 2	$q = .38$
App. ang., Conf. E., Cond. =, Int. 1 versus 3	$q = 3.32^*$
App. ang., Conf. E., Cond. =, Int. 2 versus 3	$q = 3.70^*$

* $p < .05$

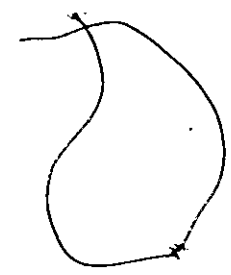
Appendice D.4

Tests post hoc d'effets simples de Tukey sur les moyennes
des alternances convergentes selon les Intervalles en
fonction de l'Appartenance Ethnique et de la Confiance en
Lanque Seconde

Int. 1, App. fr., Conf. B. versus E.	$q = 1.79$
Int. 1, App. ang., Conf. B. versus E.	$q = .92$
Int. 1, Conf. B., App. fr. versus ang.	$q = .34$
Int. 1, Conf. E., App. fr. versus ang.	$q = .55$
Int. 2, App. fr., Conf. B. versus E.	$q = .36$
Int. 2, App. ang., Conf. B. versus E.	$q = 2.12$
Int. 2, Conf. B., App. fr. versus ang.	$q = 1.36$
Int. 2, Conf. E., App. fr. versus ang.	$q = 1.11$
Int. 3, App. fr., Conf. B. versus E.	$q = 1.10$
Int. 3, App. ang., Conf. B. versus E.	$q = 2.12$
Int. 3, Conf. B., App. fr. versus ang.	$q = 2.04$
Int. 3, Conf. E., App. fr. versus ang.	$q = 1.11$
App. fr., Conf. B., Int. 1 versus 2	$q = .47$
App. fr., Conf. B., Int. 1 versus 3	$q = 1.43$
App. fr., Conf. B., Int. 2 versus 3	$q = 1.90$
App. fr., Conf. E., Int. 1 versus 2	$q = 2.91^*$
App. fr., Conf. E., Int. 1 versus 3	$q = 2.91^*$
App. fr., Conf. E., Int. 2 versus 3	$q = .00$

App. ang., Conf. B., Int. 1 versus 2	$q = 1.90$
App. ang., Conf. B., Int. 1 versus 3	$q = .96$
App. ang., Conf. B., Int. 2 versus 3	$q = 2.86^*$
App. ang., Conf. E., Int. 1 versus 2	$q = .43$
App. ang., Conf. E., Int. 1 versus 3	$q = 3.75^*$
App. ang., Conf. E., Int. 2 versus 3	$q = 3.33^*$

* $p < .05$



Appendice D.5

Tests post hoc d'effets simples de Tukey sur les moyennes
de changements de code divergents selon les intervalles en
fonction de la Condition de Contact

Int. 1, Cond. F+ versus A+	$q = 6.06^*$
Int. 1, Cond. F+ versus =	$q = 1.11$
Int. 1, Cond. A+ versus =	$q = 4.95^*$
Int. 2, Cond. F+ versus A+	$q = .81$
Int. 2, Cond. F+ versus =	$q = 1.62$
Int. 2, Cond. A+ versus =	$q = 2.42$
Int. 3, Cond. F+ versus A+	$q = .61$
Int. 3, Cond. F+ versus =	$q = .10$
Int. 3, Cond. A+ versus =	$q = .71$
Cond. F+, Int. 1 versus 2	$q = 1.11$
Cond. F+, Int. 1 versus 3	$q = .10$
Cond. F+, Int. 2 versus 3	$q = 1.21$
Cond. A+, Int. 1 versus 2	$q = 4.14^*$
Cond. A+, Int. 1 versus 3	$q = 5.56^*$
Cond. A+, Int. 2 versus 3	$q = 1.41$
Cond. =, Int. 1 versus 2	$q = 1.62$
Cond. =, Int. 1 versus 3	$q = 1.31$
Cond. -, Int. 2 versus 3	$q = .30$

* $p < .05$

Appendice D.6

Tests post hoc d'effets simples de Tukey sur les moyennes
de changements de code divergents selon les Intervalles en
fonction de la Condition de Contact et de la Confiance en
Langue Seconde

Int. 1, Cond. F+, Conf. B. versus E.	$q = .26$
Int. 1, Cond. A+, Conf. B. versus E.	$q = 7.55^*$
Int. 1, Cond. =, Conf. B. versus E.	$q = 3.36^*$
Int. 1, Conf. B., Cond. F+ versus A+	$q = 8.16^*$
Int. 1, Conf. B., Cond. F+ versus =	$q = 2.55$
Int. 1, Conf. B., Cond. A+ versus =	$q = 5.61^*$
Int. 1, Conf. E., Cond. F+ versus A+	$q = .36$
Int. 1, Conf. E., Cond. F+ versus =	$q = 1.07$
Int. 1, Conf. E., Cond. A+ versus =	$q = 1.43$
Int. 2, Cond. F+, Conf. B. versus E.	$q = 3.36^*$
Int. 2, Cond. A+, Conf. B. versus E.	$q = 3.16^*$
Int. 2, Cond. =, Conf. B. versus E.	$q = .46$
Int. 2, Conf. B., Cond. F+ versus A+	$q = .51$
Int. 2, Conf. B., Cond. F+ versus =	$q = 2.55$
Int. 2, Conf. B., Cond. A+ versus =	$q = 3.06^*$
Int. 2, Conf. E., Cond. F+ versus A+	$q = .36$
Int. 2, Conf. E., Cond. F+ versus =	$q = 1.07$
Int. 2, Conf. E., Cond. A+ versus =	$q = .36$

Int. 3, Cond. F+, Conf. B. versus E.	$q = .97$
Int. 3, Cond. A+, Conf. B. versus E.	$q = 1.12$
Int. 3, Cond. =, Conf. B. versus E.	$q = 1.12$
Int. 3, Conf. B., Cond. F+ versus A+	$q = .51$
Int. 3, Conf. B., Cond. F+ versus =	$q = .51$
Int. 3, Conf. B., Cond. A+ versus =	$q = .00$
Int. 3, Conf. E., Cond. F+ versus A+	$q = .36$
Int. 3, Conf. E., Cond. F+ versus =	$q = .71$
Int. 3, Conf. E., Cond. A+ versus =	$q = 1.07$
Cond. F+, Conf. B., Int. 1 versus 2	$q = 3.25^*$
Cond. F+, Conf. B., Int. 1 versus 3	$q = .65$
Cond. F+, Conf. B., Int. 2 versus 3	$q = 2.59$
Cond. A+, Conf. B., Int. 1 versus 2	$q = 6.49^*$
Cond. A+, Conf. B., Int. 1 versus 3	$q = 9.09^*$
Cond. A+, Conf. B., Int. 2 versus 3	$q = 2.60$
Cond. =, Conf. B., Int. 1 versus 2	$q = 3.25^*$
Cond. =, Conf. B., Int. 1 versus 3	$q = 1.95$
Cond. =, Conf. B., Int. 2 versus 3	$q = 1.30$
Cond. F+, Conf. E., Int. 1 versus 2	$q = 1.36$
Cond. F+, Conf. E., Int. 1 versus 3	$q = .91$
Cond. F+, Conf. E., Int. 2 versus 3	$q = .45$
Cond. A+, Conf. E., Int. 1 versus 2	$q = .91$
Cond. A+, Conf. E., Int. 1 versus 3	$q = .91$
Cond. A+, Conf. E., Int. 2 versus 3	$q = .00$

Cond. =, Conf. E., Int. 1 versus 2

$q = .45$

Cond. =, Conf. E., Int. 1 versus 3

$q = .45$

Cond. =, Conf. E., Int. 2 versus 3

$q = .91$

* $p < .05$

Appendice D.7

Tests post hoc d'effets simples de Tukey sur le niveau de
spécificité du thème selon les Intervalles en fonction de
l'Appartenance Ethnique et de la Condition de Contact

Int. 1, Cond. F+, App. fr. versus ang.	$q = 1.50$
Int. 1, Cond. A+, App. fr. versus ang.	$q = 1.86$
Int. 1, Cond. =, App. fr. versus ang.	$q = 1.99$
Int. 1, App. fr., Cond. F+ versus A+	$q = 1.42$
Int. 1, App. fr., Cond. F+ versus =	$q = 2.21$
Int. 1, App. fr., Cond. A+ versus =	$q = 3.63^*$
Int. 1, App. ang., Cond. F+ versus A+	$q = 1.06$
Int. 1, App. ang., Cond. F+ versus =	$q = 1.28$
Int. 1, App. ang., Cond. A+ versus =	$q = .22$
Int. 2, Cond. F+, App. fr. versus ang.	$q = .88$
Int. 2, Cond. A+, App. fr. versus ang.	$q = .75$
Int. 2, Cond. =, App. fr. versus ang.	$q = .80$
Int. 2, App. fr., Cond. F+ versus A+	$q = 2.03$
Int. 2, App. fr., Cond. F+ versus =	$q = 1.11$
Int. 2, App. fr., Cond. A+ versus =	$q = 3.14^*$
Int. 2, App. ang., Cond. F+ versus A+	$q = 2.17$
Int. 2, App. ang., Cond. F+ versus =	$q = .58$
Int. 2, App. ang., Cond. A+ versus =	$q = 1.59$
Int. 3, Cond. F+, App. fr. versus ang.	$q = .13$

Int. 3, Cond. A+, App. fr. versus ang.	$q = .62$
Int. 3, Cond. =, App. fr. versus ang.	$q = 1.02$
Int. 3, App. fr., Cond. F+ versus A+	$q = .62$
Int. 3, App. fr., Cond. F+ versus =	$q = .44$
Int. 3, App. fr., Cond. A+ versus =	$q = 1.06$
Int. 3, App. ang., Cond. F+ versus A+	$q = 1.37$
Int. 3, App. ang., Cond. F+ versus =	$q = 1.33$
Int. 3, App. ang., Cond. A+ versus =	$q = 2.69$
Cond. F+, App. fr., Int. 1 versus 2	$q = 4.86*$
Cond. F+, App. fr., Int. 1 versus 3	$q = 5.71*$
Cond. F+, App. fr., Int. 2 versus 3	$q = .86$
Cond. F+, App. ang., Int. 1 versus 2	$q = 3.86*$
Cond. F+, App. ang., Int. 1 versus 3	$q = 3.50*$
Cond. F+, App. ang., Int. 2 versus 3	$q = .36$
Cond. A+, App. fr., Int. 1 versus 2	$q = 3.86*$
Cond. A+, App. fr., Int. 1 versus 3	$q = 7.00*$
Cond. A+, App. fr., Int. 2 versus 3	$q = 3.14*$
Cond. A+, App. ang., Int. 1 versus 2	$q = 2.07$
Cond. A+, App. ang., Int. 1 versus 3	$q = 3.00*$
Cond. A+, App. ang., Int. 2 versus 3	$q = .93$
Cond. =, App. fr., Int. 1 versus 2	$q = 3.07*$
Cond. =, App. fr., Int. 1 versus 3	$q = 2.86*$
Cond. =, App. fr., Int. 2 versus 3	$q = .21$
Cond. =, App. ang., Int. 1 versus 2	$q = 5.00*$

Cond. =, App. ang., Int. 1 versus 3

$\underline{g} = 7.71^*$

Cond. =, App. ang., Int. 2 versus 3

$\underline{g} = 2.71$

* $p < .05$

Appendice D.8

Tests post hoc d'effets simples de Tukey sur le niveau
d'intimité du thème selon les Intervalles en fonction de
l'Appartenance Ethnique et de la Condition de Contact

Int. 1, Cond. F+, App. fr. versus ang.	$q = 1.00$
Int. 1, Cond. A+, App. fr. versus ang.	$q = 2.26$
Int. 1, Cond. =, App. fr. versus ang.	$q = .11$
Int. 1, App. fr., Cond. F+ versus A+	$q = 2.44$
Int. 1, App. fr., Cond. F+ versus =	$q = 1.44$
Int. 1, App. fr., Cond. A+ versus =	$q = 1.00$
Int. 1, App. ang., Cond. F+ versus A+	$q = .81$
Int. 1, App. ang., Cond. F+ versus =	$q = .55$
Int. 1, App. ang., Cond. A+ versus =	$q = 1.37$
Int. 2, Cond. F+, App. fr. versus ang.	$q = .22$
Int. 2, Cond. A+, App. fr. versus ang.	$q = .07$
Int. 2, Cond. =, App. fr. versus ang.	$q = .93$
Int. 2, App. fr., Cond. F+ versus A+	$q = 1.77$
Int. 2, App. fr., Cond. F+ versus =	$q = 1.44$
Int. 2, App. fr., Cond. A+ versus =	$q = .33$
Int. 2, App. ang., Cond. F+ versus A+	$q = 2.07$
Int. 2, App. ang., Cond. F+ versus =	$q = .74$
Int. 2, App. ang., Cond. A+ versus =	$q = 1.33$
Int. 3, Cond. F+, App. fr. versus ang.	$q = .63$

Int. 3, Cond. A+, App. fr. versus ang.	$q = .44$
Int. 3, Cond. =, App. fr. versus ang.	$q = 1.00$
Int. 3, App. fr., Cond. F+ versus A+	$q = .63$
Int. 3, App. fr., Cond. F+ versus =	$q = .55$
Int. 3, App. fr., Cond. A+ versus =	$q = .07$
Int. 3, App. ang., Cond. F+ versus A+	$q = .44$
Int. 3, App. ang., Cond. F+ versus =	$q = 1.07$
Int. 3, App. ang., Cond. A+ versus =	$q = 1.52$
Cond. F+, App. fr., Int. 1 versus 2	$q = .11$
Cond. F+, App. fr., Int. 1 versus 3	$q = .63$
Cond. F+, App. fr., Int. 2 versus 3	$q = .81$
Cond. F+, App. ang., Int. 1 versus 2	$q = 1.88$
Cond. F+, App. ang., Int. 1 versus 3	$q = 1.25$
Cond. F+, App. ang., Int. 2 versus 3	$q = .63$
Cond. A+, App. fr., Int. 1 versus 2	$q = .94$
Cond. A+, App. fr., Int. 1 versus 3	$q = 3.69^*$
Cond. A+, App. fr., Int. 2 versus 3	$q = 2.75$
Cond. A+, App. ang., Int. 1 versus 2	$q = 3.00^*$
Cond. A+, App. ang., Int. 1 versus 3	$q = .88$
Cond. A+, App. ang., Int. 2 versus 3	$q = 2.13$
Cond. =, App. fr., Int. 1 versus 2	$q = .19$
Cond. =, App. fr., Int. 1 versus 3	$q = 2.13$
Cond. =, App. fr., Int. 2 versus 3	$q = 2.31$
Cond. =, App. ang., Int. 1 versus 2	$q = 1.56$

Cond. =, App. ang., Int. 1 versus 3

$\underline{q} = 4.00^*$

Cond. =, App. ang., Int. 2 versus 3

$\underline{q} = 2.44$

* $p < .05$

Appendice E

Tableaux des analyses statistiques effectuées sur les
mesures d'alternances et des changements de code

Appendice E.1

Tableau des moyennes des alternances convergentes totales
en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition
de Contact et de la Confiance en Langue Seconde. 421

Appendice E.2

Tableau des moyennes des alternances divergentes totales
en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition
de Contact et de la Confiance en Langue Seconde. 422

Appendice E.3

Tableau des moyennes des alternances divergentes totales
en fonction de la Confiance en Langue Seconde. 423

Appendice E.4

Tableau des moyennes des changements de code convergents
totaux en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la
Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde 424

Appendice E.5

Tableau des moyennes des changements de code divergents
totaux en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la
Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde 425

Appendice E.6

Tableau des moyennes des alternances convergentes en
fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de
la Condition de Contact et de la Confiance en Langue
Seconde. 426

Appendice E.7

Tableau des moyennes des alternances convergentes en

fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique et de la Confiance en Langue Seconde.	427
---	-----

Appendice E.8

Tableau des moyennes des alternances divergentes en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde.	428
---	-----

Appendice E.9

Tableau des moyennes de changements de code convergents en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde.	429
--	-----

Appendice E.10

Tableau des moyennes de changements de code divergents en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde.	430
---	-----

Appendice E.11

Tableau des moyennes de changements de code divergents en fonction des Intervalles, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde.	431
--	-----

Appendice E.1

Tableau des moyennes des alternances convergentes totales en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

	Condition de Contact					
	Condition F+		Condition A+		Condition =	
	B	E	B	E	B	E
Sujet francophone	1.57 (7)	.50 (10)	.71 (7)	1.10 (10)	1.00 (7)	.60 (10)
Sujet anglophone	.57 (7)	.90 (10)	1.43 (7)	1.00 (10)	1.00 (7)	.60 (10)

- (1) condition F+: condition à l'avantage du Francophone
 condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 condition =: condition égalitaire
 B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice E.2

Tableau des moyennes des alternances divergentes totales en fonction de
l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en
Langue Seconde

	Condition de Contact					
	Condition F+		Condition A+		Condition =	
	B	E	B	E	B	E
Sujet francophone	1.57 (7)	.70 (10)	1.14 (7)	1.40 (10)	1.43 (7)	.40 (10)
Sujet anglophone	1.43 (7)	1.00 (10)	1.43 (7)	1.00 (10)	1.86 (7)	1.00 (10)

- (1) condition F+: condition à l'avantage du Francophone
 condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 condition =: condition égalitaire
 B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice E.3

Tableau des moyennes des alternances divergentes totales en fonction de la Confiance en Langue Seconde

	<u>Confiance en Langue Seconde</u>	
	<u>Confiance basse</u>	<u>Confiance élevée</u>
Alternances divergentes totales	1.48 (42)	.92 (60)

Appendice E.4

Tableau des moyennes des changements de code convergents totaux en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

	Condition de Contact					
	Condition F+		Condition A+		Condition =	
	B	E	B	E	B	E
Sujet francophone	.43 (7)	.60 (10)	.43 (7)	.80 (10)	1.43 (7)	.50 (10)
Sujet anglophone	.29 (7)	.80 (10)	1.14 (7)	.30 (10)	1.86 (7)	1.00 (10)

- (1) condition F+: condition à l'avantage du Francophone
 condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 condition =: condition égalitaire
 B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice E.5

Tableau des moyennes des changements de code divergents totaux en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

	Condition de Contact					
	Condition F+		Condition A+		Condition =	
	B	E	B	E	B	E
Sujet francophone	1.43 (7)	.40 (10)	2.43 (7)	.80 (10)	1.00 (7)	.20 (10)
Sujet anglophone	.71 (7)	.60 (10)	2.43 (7)	.70 (10)	1.43 (7)	.40 (10)

- (1) condition F+: condition à l'avantage du Francophone
 condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 condition =: condition égalitaire
 B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice E.6

Tableau des moyennes des alternances divergentes selon les Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Inter- valles	Sujet francophone						Sujet anglophone					
	Cond. F+		Cond. A+		Cond. =		Cond. F+		Cond. A+		Cond. =	
	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E
1	.43 (7)	.00 (10)	.29 (7)	.30 (10)	.29 (7)	.00 (10)	.14 (7)	.00 (10)	.57 (7)	.30 (10)	.14 (7)	.20 (10)
2	.57 (7)	.20 (10)	.00 (7)	.40 (10)	.29 (7)	.40 (10)	.43 (7)	.20 (10)	.71 (7)	.30 (10)	.29 (7)	.10 (10)
3	.57 (7)	.30 (10)	.43 (7)	.50 (10)	.43 (7)	.20 (10)	.00 (7)	.70 (10)	.14 (7)	.40 (10)	.43 (7)	.30 (10)

- (1) Cond. F+: condition à l'avantage du Francophone
 Cond. A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Cond. =: condition égalitaire
 B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice E.7

Tableau des moyennes des alternances convergentes selon les Intervalles
en fonction de l'Appartenance ethnique et de la Confiance en Langue
Seconde

Intervalles	Appartenance Ethnique			
	Sujet francophone		Sujet anglophone	
	B	E	B	E
1	.34 (21)	.10 (30)	.28 (21)	.17 (30)
2	.29 (21)	.33 (30)	.48 (21)	.20 (30)
3	.48 (21)	.33 (30)	.19 (21)	.47 (30)

(1) B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice E.8

Tableau des moyennes des alternances divergentes selon les Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Inter- valles	Sujet francophone						Sujet anglophone					
	Cond. F+		Cond. A+		Cond. =		Cond. F+		Cond. A+		Cond. =	
	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E
1	.57 (7)	.10 (10)	.57 (7)	.30 (10)	.29 (7)	.10 (10)	.29 (7)	.10 (10)	.29 (7)	.30 (10)	.57 (7)	.30 (10)
2	.43 (7)	.20 (10)	.29 (7)	.60 (10)	.57 (7)	.20 (10)	.71 (7)	.30 (10)	.71 (7)	.30 (10)	.57 (7)	.30 (10)
3	.57 (7)	.40 (10)	.29 (7)	.50 (10)	.57 (7)	.10 (10)	.29 (7)	.60 (10)	.29 (7)	.40 (10)	.86 (7)	.30 (10)

- (1) Cond. F+: condition à l'avantage du Francophone
 Cond. A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Cond. =: condition égalitaire
 B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice E.9

Tableau des moyennes des changements de code convergents selon les Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Inter- valles	Sujet francophone						Sujet anglophone					
	Cond. F+		Cond. A+		Cond. =		Cond. F+		Cond. A+		Cond. =	
	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E
1	.43 (7)	.30 (10)	.29 (7)	.30 (10)	.43 (7)	.40 (10)	.14 (7)	.20 (10)	.43 (7)	.30 (10)	.43 (7)	.40 (10)
2	.00 (7)	.10 (10)	.14 (7)	.30 (10)	.43 (7)	.00 (10)	.14 (7)	.30 (10)	.43 (7)	.00 (10)	.57 (7)	.30 (10)
3	.00 (7)	.20 (10)	.00 (7)	.10 (10)	.57 (7)	.10 (10)	.00 (7)	.30 (10)	.43 (7)	.00 (10)	.71 (7)	.20 (10)

- (1) Cond. F+: condition à l'avantage du Francophone
 Cond. A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Cond. =: condition égalitaire
 B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice E.10

Tableau des moyennes des changements de code divergents selon les Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Inter- valles	Sujet francophone						Sujet anglophone					
	Cond. F+		Cond. A+		Cond. =		Cond. F+		Cond. A+		Cond. =	
	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E
1	.29 (7)	.20 (10)	1.43 (7)	.40 (10)	.43 (7)	.00 (10)	.14 (7)	.30 (10)	1.29 (7)	.20 (10)	.71 (7)	.20 (10)
2	.71 (7)	.00 (10)	.57 (7)	.20 (10)	.14 (7)	.10 (10)	.43 (7)	.20 (10)	.71 (7)	.20 (10)	.29 (7)	.20 (10)
3	.43 (7)	.20 (10)	.43 (7)	.20 (10)	.43 (7)	.10 (10)	.14 (7)	.10 (10)	.29 (7)	.20 (10)	.29 (7)	.00 (10)

- (1) Cond. F+: condition à l'avantage du Francophone
 Cond. A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Cond. =: condition égalitaire
 B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice E.11

Tableau des moyennes de changements de code divergents selon les
Intervalles en fonction de la Condition de Contact et de la Confiance en
Langue Seconde

Intervalles	Condition de Contact					
	Condition F+		Condition A+		Condition =	
	B	E	B	E	B	E
1	.21 (14)	.25 (20)	1.36 (14)	.30 (20)	.57 (14)	.10 (20)
2	.57 (14)	.10 (20)	.64 (14)	.20 (20)	.21 (14)	.15 (20)
3	.29 (14)	.15 (20)	.36 (14)	.20 (20)	.36 (14)	.05 (20)

- (1). condition F+: condition à l'avantage du Francophone
 condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 condition =: condition égalitaire
 B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice F

Tableaux des analyses statistiques effectuées sur les
mesures de convergence thématique

Appendice F.1

Tableau des moyennes du niveau de spécificité du thème
en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique,
de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue
Seconde. 433

Appendice F.2

Tableau des moyennes du niveau de spécificité du thème
en fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique,
et de la Condition de Contact. 434

Appendice F.3

Tableau des moyennes du niveau d'intimité du thème en
fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique, de
la Condition de Contact et de la Confiance en Langue
Seconde. 435

Appendice F.4

Tableau des moyennes du niveau d'intimité du thème en
fonction des Intervalles, de l'Appartenance Ethnique et
de la Condition de Contact. 436

Appendice F.1

Tableau des moyennes du niveau de spécificité du thème selon les
Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de
Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Inter- valles	Sujet francophone						Sujet anglophone					
	Cond. F+		Cond. A+		Cond. =		Cond. F+		Cond. A+		Cond. =	
	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E
1	3.14 (7)	3.20 (10)	2.71 (7)	3.00 (10)	3.86 (7)	3.50 (10)	3.43 (7)	3.60 (10)	3.14 (7)	3.40 (10)	2.86 (7)	3.60 (10)
2	3.71 (7)	4.00 (10)	3.29 (7)	3.50 (10)	3.71 (7)	4.50 (10)	3.71 (7)	4.40 (10)	3.43 (7)	3.70 (10)	3.86 (7)	4.00 (10)
3	3.86 (7)	4.10 (10)	3.57 (7)	4.10 (10)	3.86 (7)	4.30 (10)	3.71 (7)	4.30 (10)	3.29 (7)	4.10 (10)	4.00 (7)	4.60 (10)

- (1). Cond. F+: condition à l'avantage du Francophone
 Cond. A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Cond. =: condition égalitaire
 B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice F.2

Tableau des moyennes du niveau de spécificité du thème selon les Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique et de la Condition de Contact

Intervalles	Sujet francophone			Sujet anglophone		
	Cond. F+	Cond. A+	Cond. =	Cond. F+	Cond. A+	Cond. =
1	3.17	2.86	3.68	3.52	3.27	3.23
2	3.86	3.40	4.11	4.06	3.57	3.93
3	3.98	3.84	4.08	4.01	3.70	4.30

(1) $\underline{n} = 17$

Appendice F.3

Tableau des moyennes du niveau d'intimité selon les Intervalles en fonction de l'Appartenance Ethnique, de la Condition de Contact et de la Confiance en Langue Seconde

Inter- valles	Sujet francophone						Sujet anglophone					
	Cond. F+		Cond. A+		Cond. =		Cond. F+		Cond. A+		Cond. =	
	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E
1	3.86 (7)	3.60 (10)	3.14 (7)	3.00 (10)	3.29 (7)	3.40 (10)	3.43 (7)	3.50 (10)	3.86 (7)	3.50 (10)	3.43 (7)	3.20 (10)
2	3.14 (7)	3.40 (10)	3.14 (7)	3.30 (10)	3.43 (7)	3.20 (10)	3.71 (7)	3.80 (10)	3.00 (7)	3.40 (10)	3.43 (7)	3.70 (10)
3	3.86 (7)	3.80 (10)	3.71 (7)	3.60 (10)	3.86 (7)	3.50 (10)	3.43 (7)	3.90 (10)	3.29 (7)	3.80 (10)	4.00 (7)	3.90 (10)

- (1) Cond. F+: condition à l'avantage du Francophone
 Cond. A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Cond. =: condition égalitaire
 B: confiance basse
 E: confiance élevée

Appendice F.4

Tableau des moyennes du niveau d'intimité du thème selon les Intervalles
en fonction de l'Appartenance Ethnique et de la Condition de Contact

Intervalles	Sujet francophone			Sujet anglophone		
	Cond. F+	Cond. A+	Cond. =	Cond. F+	Cond. A+	Cond. =
1	3.73	3.07	3.35	3.47	3.68	3.32
2	3.27	3.22	3.32	3.76	3.20	3.57
3	3.83	3.66	3.68	3.67	3.55	3.95

(1) $\underline{n} = 17$

Appendice G

Tableaux des corrélations entre la convergence langagière et la convergence thématique

Appendice G.1

Tableau des corrélations entre la convergence langagière et la convergence thématique en fonction des Intervalles dans la condition à l'avantage du Francophone. 438

Appendice G.2

Tableau des corrélations entre la convergence langagière et la convergence thématique en fonction des Intervalles dans la condition à l'avantage de l'Anglophone. 439

Appendice G.3

Tableau des corrélations entre la convergence langagière et la convergence thématique en fonction des Intervalles pour les sujets anglophones dans la condition égalitaire 440

Appendice G.1

Tableau des corrélations entre la convergence langagière et la convergence thématique selon les Intervalles dans la condition à l'avantage du Francophone

	Intervalles					
	Int. 1		Int. 2		Int. 3	
	SP	IN	SP	IN	SP	IN
Taux d'usage de la langue seconde	.01	.03	.17	-.12	.05	.12
Nombre de tours en langue seconde	-.02	-.08	.07	-.13	-.02	.17
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	-.04	.07	.12	-.16	-.09	.09
Alternances convergentes	-.41**	.08	-.20	.14	.11	-.06
Alternances divergentes	-.22	-.14	-.06	-.17	.03	-.02
Changements de code convergents	-.02	.16	.40**	.03	-.17	.11
Changements de code divergents	.11	-.16	-.18	-.02	-.22	-.27

(1) $n = 34$

(2) Int.: intervalle

IN: intimité

SP: spécificité

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

Appendice G.2

Tableau des corrélations entre la convergence langagière et la convergence thématique selon les Intervalles dans la condition à l'avantage de l'Anglophone

	Intervalles					
	Int. 1		Int. 2		Int. 3	
	SP	IN	SP	IN	SP	IN
Taux d'usage de la langue seconde	.12	-.03	.09	.03	-.10	-.15
Nombre de tours en langue seconde	.17	-.01	.19	.03	.02	-.12
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	-.12	-.11	-.04	-.12	-.05	-.27
Alternances convergentes	.11	.19	.22	.01	.07	.12
Alternances divergentes	.21	.05	.49**	.22	-.24	.00
Changements de code convergents	.11	.13	.22	.21	-.26	.07
Changements de code divergents	.01	.01	-.25	.25	.05	.04

(1) $n = 34$

(2) Int.: intervalle

IN: intimité

SP: spécificité

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

Appendice G.3

Tableau des corrélations entre la convergence langagière et la
convergence thématique selon les Intervalles pour les sujets anglophones
dans la condition égalitaire

	Intervalles					
	Int. 1		Int. 2		Int. 3	
	SP	IN	SP	IN	SP	IN
Taux d'usage de la langue seconde	.43**	.28	.26	-.10	.29	.26
Nombre de tours en langue seconde	.44*	.14	.14	-.13	.13	.29
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	.38	.24	.19	-.15	.17	.19
Alternances convergentes	-.44*	-.39	.03	-.26	-.02	.25
Alternances divergentes	-.30	-.27	-.07	-.01	-.11	.10
Changements de code convergents	-.01	.12	-.08	-.14	-.05	.10
Changements de code divergents	.29	.25	-.15	-.24	-.19	.22

(1) $n = 34$

(2) Int.: intervalle

IN: intimité

SP: spécificité

(3) * $p < .05$ ** $p < .01$

Appendice H

Tableaux des corrélations entre la convergence langagière et les conséquences cognitives/affectives

Appendice H.1

Tableau des corrélations entre l'utilisation de la langue seconde et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de l'Appartenance Ethnique. 443

Appendice H.2

Tableau des corrélations entre l'utilisation de la langue seconde et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de la Condition de Contact. 444

Appendice H.3

Tableau des corrélations entre l'utilisation de la langue seconde et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de la Confiance en Langue Seconde. 445

Appendice H.4

Tableau des corrélations entre l'utilisation de la langue première et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de l'Appartenance Ethnique. 446

Appendice H.5

Tableau des corrélations entre l'utilisation de la langue première et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de la Condition de Contact. 447

Appendice H.6

Tableau des corrélations entre l'utilisation de la langue première et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de la Confiance en Langue Seconde. 448

Appendice H.7

Tableau des corrélations entre les stratégies langagières

et la convergence sémantique en fonction de la Condition
de Contact. 449

Appendice H.8

Tableau des corrélations entre les stratégies langagières
et la convergence sémantique en fonction de la Confiance
en Langue Seconde, 450

Appendice H.9

Tableau des corrélations entre l'utilisation de la langue
seconde et le niveau de satisfaction du contact en
fonction de l'Appartenance Ethnique. 451

Appendice H.10

Tableau des corrélations entre l'utilisation de la langue
seconde et le niveau de satisfaction du contact en
fonction de la Condition de Contact. 452

Appendice H.11.

Tableau des corrélations entre les stratégies langagières
et le niveau de satisfaction du contact en fonction de la
Condition de Contact. 453

Appendice H.12.

Tableau des corrélations entre les stratégies langagières
et le niveau de satisfaction du contact en fonction de la
Confiance en Langue Seconde. 454

Appendice H.1

Tableau des corrélations entre l'utilisation de la langue seconde et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de l'Appartenance Ethnique

	Sujet francophone				Sujet anglophone			
	A	B	C	D	A	B	C	D
Taux d'usage de la langue seconde	-.22	.10	-.03	-.17	-.13	-.01	-.11	.14
Nombre de tours en langue seconde	-.23	.05	.02	-.24*	.00	-.08	-.01	.07
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	-.20	.09	-.10	-.18	-.11	-.10	-.08	.15

(1) $n = 51$

(2) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique

B: perception d'une absence de jugement interpersonnel

C: perception d'une vérification interpersonnelle

D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

Appendice H.2

Tableau des corrélations entre l'utilisation de la langue seconde et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de la Condition de Contact

	Condition F+				Condition A+				Condition =			
	A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D
Taux d'usage de la langue seconde	-.21	-.18	-.20	-.14	.02	.13	.13	-.10	-.20	.27	-.15	.26
Nombre de tours en langue seconde	-.18	-.32*	-.09	-.15	.20	.15	.19	-.13	-.22	.28	-.09	.12
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	-.20	-.22	-.15	-.09	-.01	.08	.10	-.10	-.13	.20	-.23	.22

(1) $\bar{n} = 34$

(2) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique
 B: perception d'une absence de jugement interpersonnel
 C: perception d'une vérification interpersonnelle
 D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur
 Condition F+: condition à l'avantage du Francophone
 Condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Condition =: condition égalitaire

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

Appendice H.3

Tableau des corrélations entre l'utilisation de la langue seconde et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de la Confiance en Langue Seconde

	Confiance basse				Confiance élevée			
	A	B	C	D	A	B	C	D
Taux d'usage de la langue seconde	-.06 (42)	.16 (42)	-.11 (42)	.14 (42)	-.18 (60)	.02 (60)	-.07 (60)	-.06 (60)
Nombre de tours en langue seconde	-.18 (42)	.05 (42)	-.05 (42)	.11 (42)	-.03 (60)	-.02 (60)	.03 (60)	-.17 (60)
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	-.06 (42)	.13 (42)	-.12 (42)	.22 (42)	-.16 (60)	-.04 (60)	-.09 (60)	-.11 (60)

- (1) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique
 B: perception d'une absence de jugement interpersonnel
 C: perception d'une vérification interpersonnelle
 D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

(3) * $p < .05$

** $p < .01$



Appendice H.4

Tableau des corrélations entre l'utilisation de la langue première et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de l'Appartenance Ethnique

	<u>Sujet francophone</u>				<u>Sujet anglophone</u>			
	A	B	C	D	A	B	C	D
Taux d'usage de la langue seconde	.23	-.04	.02	.16	.06	.14	.10	-.10
Nombre de tours en langue seconde	.12	-.16	.13	.10	.15	.21	.12	-.17
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	.20	-.09	.10	.18	.11	.10	.08	-.15

(1) $n = 51$

(2) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique

B: perception d'une absence de jugement interpersonnel

C: perception d'une vérification interpersonnelle

D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

(3) * $p < .05$ ** $p < .01$

Appendice H.5
 Tableau des corrélations entre l'utilisation de la langue première et les phénomènes
 affectifs concomitants en fonction de la Condition de Contact

	Condition F+				Condition A+				Condition =			
	A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D
Taux d'usage de la langue première	.23	.29	.11	.11	.06	.01	-.13	.17	.05	-.19	.19	-.26
Nombre de tours en langue première	.22	.28	.26	.09	-.15	-.20	.07	.06	.23	.09	.01	-.35*
Pourcentage d'utilisation de la langue première	.20	.22	.15	.09	.01	-.08	-.10	.10	.13	-.20	.23	-.22

(1) $\bar{n} = 34$

(2) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique
 B: perception d'une absence de jugement interpersonnel
 C: perception d'une vérification interpersonnelle
 D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur
 Condition F+: condition à l'avantage du Francophone
 Condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Condition =: condition égalitaire

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

Appendice H.6

Tableau des corrélations entre l'utilisation de la langue première et les phénomènes affectifs concomitants en fonction de la Confiance Langue Seconde

	Confiance basse				Confiance élevée			
	A	B	C	D	A	B	C	D
Taux d'usage de la langue première	.02 (42)	-.03 (42)	.05 (42)	-.20 (42)	.17 (60)	.06 (60)	.08 (60)	.14 (60)
Nombre de tours en langue première	.05 (42)	-.05 (42)	.16 (42)	-.26* (42)	.13 (60)	.04 (60)	.12 (60)	.06 (60)
Pourcentage d'utilisation de la langue première	.06 (42)	-.13 (42)	.12 (42)	-.22 (42)	.16 (60)	.04 (60)	.09 (60)	.11 (60)

- (1) A: perception d'une acceptation de son appartenance ethnique
 B: perception d'une absence de jugement interpersonnel
 C: perception d'une vérification interpersonnelle
 D: perception d'un rapprochement de l'interlocuteur

(3) * $p < .05$

** $p < .01$

Appendice H.7

Tableau des corrélations entre les stratégies langagières et la convergence sémantique en fonction de la Condition de Contact

	Condition F+	Condition A+	Condition =
Alternances convergentes	-.03	-.07	-.16
Alternances divergentes	-.13	-.08	.17
Changements de code convergents	.03	.15	-.02
Changements de code divergents	-.25	.01	.04

(1) $n = 34$

(2) Condition F+: condition à l'avantage du Francophone
 Condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Condition =: condition égalitaire

(3) * $p < .05$ ** $p < .01$

Appendice H.8

Tableau des corrélations entre les stratégies langagières et la convergence sémantique en fonction de la Confiance en Langue Seconde

	Confiance basse	Confiance élevée
Alternances convergentes	-.17 (42)	-.07 (60)
Alternances divergentes	.04 (42)	-.04 (60)
Changements de code convergents	.18 (42)	-.08 (60)
Changements de code divergents	-.23 (42)	.11 (60)

(1) $\underline{n} = 51$ (2) * $p < .05$ ** $p < .01$

Appendice H.9

Tableau des corrélations entre l'utilisation de la langue seconde et le niveau de satisfaction du contact en fonction de l'Appartenance Ethnique

	Sujet francophone	Sujet anglophone
Taux d'usage de la langue seconde	-.06	.16
Nombre de tours en langue seconde	-.18	.06 ‡
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	-.06	.15

(1) $\underline{n} = 51$

(2) * $p < .05$

** $p < .01$

Appendice H.10

Tableau des corrélations entre l'utilisation de la langue seconde et le niveau de satisfaction du contact en fonction de la Condition de Contact

	Condition F+	Condition A+	Condition =
Taux d'usage de la langue seconde	.05	-.10	.28
Nombre de tours en langue seconde	-.16	-.09	.24
Pourcentage d'utilisation de la langue seconde	.06	-.05	.19

(1) $n = 34$

(2) Condition F+: condition à l'avantage du Francophone
 Condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Condition =: condition égalitaire

(3) * $p < .05$ ** $p < .01$

Appendice H.11

Tableau des corrélations entre les stratégies langagières et la satisfaction du contact en fonction de la Condition de Contact

	Condition F+	Condition A+	Condition =
Alternances convergentes	-.07	.08	-.11
Alternances divergentes	-.09	-.13	.06
Changements de code convergents	.02	-.02	.00
Changements de code divergents	-.28	.03	.02

(1) $n = 34$

(2) Condition F+: condition à l'avantage du Francophone
 Condition A+: condition à l'avantage de l'Anglophone
 Condition =: condition égalitaire

(3) * $p < .05$ ** $p < .01$

Appendice H.12

Tableau des corrélations entre les stratégies langagières et la satisfaction du contact en fonction de la Confiance en Langue Seconde

	Confiance basse	Confiance élevée
Alternances convergentes	-.01 (42)	-.07 (00)
Alternances divergentes	-.08 (42)	-.02 (60)
Changements de code convergents	.09 (42)	-.01 (60)
Changements de code divergents	-.06 (42)	-.14 (60)

(1) * $p < .05$ ** $p < .01$